

REVUE DE PRESSE JEUX OLYMPIQUES DE LONDRES 2012 Slalom



SOMMAIRE

L'Equipe - 05/08/2012 - [LES TROIS CLÉS D'UN SUCCÈS](#) (247 mots)

DÉTERMINATION « C'est la première clé de notre réussite. Clairement, nos athlètes sont venus pour chercher de l'or et pas pour faire du tourisme », affirme Philippe Graille, le DTN du canoë-kayak. La ...

Vosges Matin - 05/08/2012 - [Manquait juste la médaille...](#) (328 mots)

Quand leurs favoris ont touché la porte 21 en finale, leurs cœurs se sont serrés. Car une grosse vingtaine de Lorrains étaient présents jeudi sur le bassin londonien de Lee Valley pour encourager le...

Nice Matin - 04/08/2012 - [Emilie Fer : dix-huit années pour atteindre l'âge d'or](#) (1028 mots)

La native de Saint-Maurice (Val-de-Marne) a débuté le kayak à onze ans à La Colle-sur-Loup. Retour sur son long parcours qui l'a menée jusqu'au sacre olympique de jeudi à Londres Enfin ! L'entourage ...

L'Equipe - 03/08/2012 - [« Le succès d'un groupe »](#) (295 mots)

« CE SUCCÈS, c'est celui d'un groupe, celui de ma rencontre et du partage avec un coach, Sylvain Curinier, et deux athlètes, Tony Estanguet et Boris Neveu (remplaçant en K 1 lors de ces Jeux), un gro...

AFP Service Documentaire - 03/08/2012 - [JO-2012 - Emilie Fer saisit enfin l'occasion en or](#) (505 mots)

LONDRES, 03 août 2012 (AFP) - Championne des occasions ratées, Emilie Fer a enfin réussi la course parfaite dans le bassin de Lee Valley pour devenir à 29 ans la première championne olympique françai...

Blog de Jean-Marc Morandini - 03/08/2012 - [JO 2012 - Kayak - Emilie Fer championne olympique de slalom](#) (47 mots)

JO 2012 - Kayak - Emilie Fer championne olympique de slalom Emilie Fer a remporté la finale olympique de kayak monoplace....

Ouest-France - 03/08/2012 - [Émilie Fer croyait dur à l'or olympique](#) (506 mots)

Canoë-kayak. Partenaire d'entraînement de Tony Estanguet, la kayakiste a décroché le titre. La timide Azuréenne va devoir s'acclimater à la lumière.

Républicain Lorrain - 03/08/2012 - [Emilie Fer, une fille en or](#) (87 mots)

Emilie Fer est devenue hier, à 29 ans, la première championne olympique française de kayak dames de slalom, sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley, apportant à la France sa sixième médaille d'o...

Libération - 03/08/2012 - [La Française Émilie Fer pagaie et «heureuse» en kayak](#) (130 mots)

Une première pour le slalom féminin français. Hier, en clôture des épreuves de slalom de canoë-kayak, Emilie Fer (kayak monoplace) a décroché l'or dans le bassin de Lee Valley, deux jours après le tr...

La Dépêche du Midi - 03/08/2012 - [Emilie, aussi...](#) (535 mots)

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuve...

Nice Matin - 03/08/2012 - [Emilie Fer porte le SPCOC](#) (644 mots)

Les Jeux Olympiques ont le pouvoir de faire basculer une journée à tout jamais. Ce jeudi 2 août 2012 restera pour toujours gravé dans l'histoire de la section kayak du Saint-Paul/La Colle olympique ...

Le Populaire Du Centre - 03/08/2012 - [Emilie Fer, une dame enfin en or en kayak slalom](#)(28 mots)

jo. Trois nouvelles médailles pour les Français, hier à Londres. PAGES sports ...

Le Bien Public - 03/08/2012 - [Émilie Fer, la fée](#) (400 mots)

C'était enfin son grand jour, à Emilie Fer laquelle tardait à concrétiser un talent exceptionnel. Dans le groupe d'entraînement de Tony Estanguet, elle a enfin trouvé le bon cap.

Le Journal Du Centre - 03/08/2012 - [Émilie Fer croque l'or](#) (69 mots)

n 6 Émilie Fer a apporté sa sixième couronne olympique à la France, hier, en s'imposant dans l'épreuve de slalom de kayak, devant l'Australienne Jessica Fox

Le Berry Republicain - 03/08/2012 - [Trois nouvelles médailles françaises, dont l'or pour Émilie Fer](#) (44 mots)

Jeux Olympiques. Avec l'or de la kayakiste, l'argent des pistards et le bronze de la judokate Tcheuméo, la France en est à seize médailles....

L'Indépendant - 03/08/2012 - [L'or pour Emilie Fer](#) (489 mots)

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves de ...

Le Parisien - 03/08/2012 - [EMILIE FER, LA BELLE SURPRISE DU KAYAK](#) (10 mots)

L'Union l'Ardennais - 03/08/2012 - [Le bonheur d'Emilie Fer redonnait le sourire au camp français qui avait du encaisser peu avant un coup](#) (149 mots)

Le bonheur d'Emilie Fer redonnait le sourire au camp français qui avait du encaisser peu avant un coup dur avec la 4e place de Matthieu Pêche et Gauthier Klauss en finale du canoë biplace. « C'est la...

L'Union l'Ardennais - 03/08/2012 - [Émilie Fer l'a fait !](#) (379 mots)

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves...

Le Journal de Saône et Loire - 03/08/2012 - [Émilie Fer, la fée](#) (400 mots)

C'était enfin son grand jour, à Émilie Fer laquelle tardait à concrétiser un talent exceptionnel. Dans le groupe d'entraînement de Tony Estanguet, elle a enfin trouvé le bon cap.

Le Populaire Du Centre - 03/08/2012 - [Émilie Fer marche sur l'or](#) (470 mots)

En clôture des épreuves de slalom, Émilie Fer a décroché l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet. « Ça fait plaisir de voir des gens h...

Vosges Matin - 03/08/2012 - [Klauss-Pêche : l'erreur fatale](#) (506 mots)

Londres. Gauthier s'est effondré en larmes. Quant aux yeux hagards de Matthieu, ils se sont longtemps perdus dans le ciel tourmenté du Lee Valley White Water Centre. Sur le site, c'est pourtant l'euph...

lequipe.fr - 03/08/2012 - [Canoë - JO \(H\) - Klauss : «Immense déception»](#) (50 mots)

Klauss : «Immense déception» Canoë - JO 2012 (Hommes) : Quatrième en C2, les Français Gauthier Klauss et Matthieu Pêche étaient extrêmement déçus à l'issue de leur parcours. D'autant qu'ils ont longte...

Le Journal de la Haute-Marne - 03/08/2012 - [L'or pour Emilie Fer, en kayak slalom \(notre photo\), l'argent pour l'équipe de France cycliste](#) (88 mots)

L'or pour Emilie Fer, en kayak slalom (notre photo), l'argent pour l'équipe de France cycliste de vitesse sur piste, le bronze pour Audrey Tcheuméo en judo : la France a continué sa moisson, hier, au...

Petit Bleu de l'Agenais - 03/08/2012 - [Emilie Fer, c'est très fort](#) (448 mots)

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley jeudi, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves...

L'Echo - 03/08/2012 - [Emilie Fer en or](#) (48 mots)

A 29 ans, Emilie Fer a effacé la désillusion des Jeux de Pékin où elle avait terminé 7e. En s'imposant sur l'Australienne Jessica Fox, elle ramène une sixième médaille d'or à la France. ...

Presse Océan - 03/08/2012 - [Emilie Fer se sublime en or](#) (372 mots)

Deux jours après le triomphe d'Estanguet, Emilie Fer a trouvé l'or et efface du même coup l'échec des JO de Pékin. Emilie Fer était radieuse sur le podium : « Ça fait plaisir de voir des gens heureux ...

La Nouvelle République des Pyrénées - 03/08/2012 - [Emilie Fer, c'est très fort](#) (448 mots)

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley jeudi, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves...

Centre Presse Aveyron - 03/08/2012 - [Émilie Fer, c'est fort et en or !](#) (356 mots)

Émilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves...

La Charente Libre - 03/08/2012 - [L'âge d'or d'Emilie Fer](#) (517 mots)

kayak Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves...

Aujourd'hui en France - 03/08/2012 - [ÉMILIE FER, LA BELLE SURPRISE DU KAYAK](#) (14 mots)

1

Yonne Républicaine - 03/08/2012 - [Émilie Fer, une kayakiste en or](#) (123 mots)

n championne. À 29 ans, la kayakiste française Émilie Fer a décroché, hier, l'or olympique en slalom. n argent. En cyclisme, les pistards français ont conquis l'argent dans l'épreuve de vitesse pa...

Le Figaro (matin) - 03/08/2012 - [Une dame de Fer et des hommes d'argent](#) (703 mots)

Émilie Fer se pare d'or On l'avait quittée à Pékin, anéantie par sa 7e place. Quatre ans plus tard, Émilie Fer, 29 ans, a pris une éclatante revanche. Profitant de sa puissance pour dompter un bassin...

Le Figaro (matin) - 03/08/2012 - [Une dame de Fer et des hommes d'argent](#) (699 mots)

Émilie Fer transforme l'eau en or On l'avait quittée à Pékin déçue par sa 7e place. Quatre ans plus tard, Émilie Fer a pris une superbe revanche. Profitant de sa puissance pour dompter un bassin phys...

L'Equipe - 03/08/2012 - [Fer transformée en or](#) (666 mots)

« CETTE MANCHE, depuis le temps qu'on l'attendait ! » Philippe Graille, DTN comblé du canoë-kayak français, lâche la phrase qui résume au plus juste la situation, dans l'euphorie ambiante. Émilie Fer...

L'Equipe - 03/08/2012 - [Comme sur un nuage](#) (625 mots)

TANT QU'À FAIRE, autant choisir son jour. On promettait l'or à Émilie Fer (29 ans) depuis bien longtemps et on l'assurait à Jessica Fox (18 ans) pour très bientôt. De là à écrire un scénario envoyant...

Courrier Picard - 03/08/2012 - [LE CHIFFRE 1 Emilie Fer est devenue hier la](#) (50 mots)

LE CHIFFRE 1 Emilie Fer est devenue hier la première Française à être sacrée championne olympique de slalom en canoë-kayak. Il s'agit même de la première médaille olympique pour les Françaises ...

Vosges Matin - 03/08/2012 - [Le ciel leur est tombé sur la tête](#) (713 mots)

On ne réécrira jamais l'histoire. Les poteaux carrés, les faux départs, les chutes, les blessures, font partie intégrante de la légende du sport de haut niveau, parce qu'il n'est pas que sourire, str...

Aujourd'hui en France - 03/08/2012 - [Appelez-la Emilie Or!](#) (596 mots)

Londres (Royaume-Uni) De l'un de nos envoyés spéciaux...

L'Equipe - 03/08/2012 - [LES 15 MÉDAILLES FRANÇAISES EN SLALOM](#) (96 mots)

LES 15 MÉDAILLES FRANÇAISES EN SLALOM...

Nice Matin - 03/08/2012 - [Si fort, si Fer, si or !](#) (614 mots)

JEUX OLYMPIQUES

L'Alsace - 03/08/2012 - [Kayak Fer se transforme en or](#) (615 mots)

C'était enfin son grand jour, à Émilie Fer, qui tardait à concrétiser un talent exceptionnel. Dans le groupe d'entraînement de Tony Estanguet, elle a enfin trouvé le bon cap qui mène à l'or olympique. Sublime.

Midi Libre - 03/08/2012 - [Et Fer se transforma en or](#) (250 mots)

La Française Émilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, hier sur le bassin des JO de Londres, à Lee Valley. Émilie Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne...

Le Progrès - 03/08/2012 - [Fer se transforme en or!](#) (574 mots)

C'était enfin son grand jour, à Émilie Fer, laquelle tardait à concrétiser un talent exceptionnel. Dans le groupe d'entraînement de Tony Estanguet, elle a enfin trouvé le bon cap qui mène à l'or olympique. Sublime.

La République du Centre - 03/08/2012 - [La kayakiste Émilie Fer en or](#) (73 mots)

En jo de Londres. Émilie Fer a décroché le titre olympique en kayak, tandis que les cyclistes remportent l'argent en vitesse par équipe et Audrey Tcheuméo le bronze en judo. En athlétisme. Salim Sd...

Nice Matin - 03/08/2012 - [JO : Emilie Fer, une Colloise en or](#) (26 mots)

Elle décroche le premier titre olympique dans l'histoire du kayak français féminin. p 21 à 25 ...

Sud Ouest - 03/08/2012 - [Emilie Fer médaillée d'or en kayak slalom](#) (131 mots)

Emilie Fer est devenue, hier sur le bassin de Lee Valley, la première Française championne olympique de kayak. Fer, 29 ans, s'est imposée en finale du slalom devant l'Australienne Jessica Fox (fille...

La Nouvelle République Centre-Ouest - 03/08/2012 - [Kayak dames de slalom : l'or pour Émilie Fer](#)

(14 mots)

PAGE 28 ...

La Montagne - 03/08/2012 - [L'âge d'or pour Émilie Fer en kayak slalom](#) (27 mots)

Jo de Londres. La Française a enfin navigué à son vrai niveau. PAGES sports ...

Le Télégramme - 03/08/2012 - [JO de Londres Emilie Fer une fille en or](#) (66 mots)

Belle alchimie française, hier, avec Émilie qui a transmué Fer en Or, en devenant championne olympique en kayak slalom....

Le Télégramme - 03/08/2012 - [Jeux Olympiques Une palme d'or pour Emilie Fer](#) (55 mots)

La kayakiste Émilie Fer, en slalom, a décroché la seule médaille d'or française, hier, lors des Jeux Olympiques de Londres...

Le Monde - 02/08/2012 - [La trilogie historique de Tony Estanguet](#) (726 mots)

En anglais, on parlerait d'un " Mister Nice Guy ". Sourire étincelant, tête bien faite - l'homme est diplômé de l'Essec -, une amabilité de tous les instants, et puis ces trois médailles d'or olympique...

LeFigaro.fr - 02/08/2012 - [JO : la Française Émilie Fer championne olympique de kayak](#) (39 mots)

Emilie Fer a remporté la finale olympique de kayak monoplace. La kayakiste française termine en 105.90 secondes devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut. ...

AFP World News - 02/08/2012 - [Olympics: France's Emilie Fer wins kayak slalom gold sg/dj](#) (29

mots)

LONDON, 02 août 2012 (AFP) - Olympics: France's Emilie Fer wins kayak slalom gold sg/dj ...

Sport365.fr - 02/08/2012 - [Kayak \(F\) : Emilie Fer médaillée d'or en K1](#) (356 mots)

Emilie Fer a décroché une sixième médaille d'or à la France jeudi. La kayakiste tricolore s'est imposée lors de la finale du K1 en devançant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

Xinhua (English) - 02/08/2012 - [FLASH: EMILIE FER OF FRANCE WINS WOMEN'S KAYAK \(K1\) OLYMPIC GOLD](#) (28 mots)

FLASH: EMILIE FER OF FRANCE WINS WOMEN'S KAYAK (K1) OLYMPIC GOLD ...

Xinhua (English) - 02/08/2012 - [FLASH: FRANCE'S EMILIE FER WINS OLYMPIC GOLD MEDAL IN KAYAK WOMEN'S SINGLE](#) (34 mots)

FLASH: FRANCE'S EMILIE FER WINS OLYMPIC GOLD MEDAL IN KAYAK WOMEN'S SINGLE ...

RTLN - 02/08/2012 - [JO - Kayak : Emilie Fer, une slalomeuse en or !](#) (88 mots)

Quelle sensation sur le bassin olympique de Lee Valley ! La Française Emilie Fer, 29 ans, a remporté jeudi la médaille d'or du slalom en kayak. Deux jours après le sacre de Tony Estanguet en canoë, l...

AFP Sport - 02/08/2012 - [JO-2012 - Kayak dames: La Française Emilie Fer, médaille d'or](#) (183 mots)
LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Fer, 29 ans, s'est imposée en fina...

Xinhua (English) - 02/08/2012 - [Urgent: Emilie Fer of France wins women's kayak \(K1\) Olympic gold](#) (78 mots)

Urgent: Emilie Fer of France wins women's kayak (K1) Olympic gold LONDON, Aug. 2 (Xinhua) -- Emilie Fer of France won the women's kayak (K1) gold medal at the London Olympic Games on Thursday. Fer sc...

AFP Sport - 02/08/2012 - [JO-2012 - Kayak slalom: Emilie Fer en bref \(ENCADRE\),Prev](#) (82 mots)
LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - Emilie Fer, championne olympique de kayak slalom, en bref: Nom: Fer
Prénom: Emilie Nationalité: française Date de naissance: 17/02/1983 Lieu de naissance: Saint-Maurice ...

L'Equipe - 02/08/2012 - [Daille emporté par sa fougue](#) (532 mots)

LE JEUNE Étienne Daille (22 ans, notre photo) a été rattrapé par son manque d'expérience. Stressé par l'événement qu'il découvrait (« On n'a pas l'habitude d'avoir dix mille spectateurs mais plutôt d...

Midi Libre - 02/08/2012 - [Daille n'imitera pas Estanguet](#) (141 mots)

Kayak Déception pour le Français Étienne Daille qui n'a terminé qu'à la 7e place de la finale du kayak de slalom (K1), hier, sur le bassin de Lee Valley, loin du podium qu'il convoitait. Le Slovène P...

Le Progrès - 02/08/2012 - [Pont-d'Ain Étienne Daille, un garçon de «chez nous», aux Jeux olympiques](#) (242 mots)

Etienne Daille termine septième de la finale olympique de kayak slalom. Ils étaient nombreux à le supporter devant le petit écran mercredi après-midi

Le Progrès - 02/08/2012 - [poncin Etienne Daille suivi en champion dans son village](#) (453 mots)

Jeux olympiques. Malgré une finale ratée, tout le viollage s'est mobilisé derrière un écran géant pour suivre

Le Dauphiné Libéré - 02/08/2012 - [Daille était trop tendre](#) (436 mots)

Assis sur une chaise de fortune, près du bassin olympique, son oncle fait grise mine. On a beau être le patron des équipes de France de slalom, on garde toujours un œil particulier quand il s'agit du fils de son frère. "Je suis un peu déçu, avoue Ber

sudouest.fr - 02/08/2012 - [JO - Kayak : la Française Emilie Fer championne olympique de slalom](#) (246 mots)

Au terme d'une finale où elle a réalisé un parcours parfait, la française Emilie Fer a remporté la sixième médaille d'or des JO de Londres pour le camp tricolore. A 29 ans, la kayakiste Emilie Fer a d...

sudouest.fr - 02/08/2012 - [JO - Kayak : la Française Emilie Fer championne olympique de slalom](#) (246 mots)

Au terme d'une finale où elle a réalisé un parcours parfait, la française Emilie Fer a remporté la sixième médaille d'or des JO de Londres pour le camp tricolore. A 29 ans, la kayakiste Emilie Fer a d...

Libération.fr - 02/08/2012 - [Kayak : Emilie Fer sacrée championne olympique de slalom](#) (276 mots)

La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessi...

Aujourd'hui-en-france.fr - 02/08/2012 - [JO 2012-canoë-kayak : Emilie Fer, une femme en or](#) (187 mots)

Inconnue du grand public, Emilie fer accède à la gloire en une seule course, celle du canoë-kayak qui la propulse au panthéon du sport français.

Le Parisien - 02/08/2012 - [Klauss-Pêché, le duo d'enfer](#) (471 mots)

Londres De l'un de nos envoyés spéciaux...

Ouest-France - 02/08/2012 - [Saïdi : « En C2, le podium est accessible »](#) (318 mots)

Thierry Saïdi, 47 ans. Entraîneur national au pôle France jeunes de Cesson-Sévigné...

lequipe.fr - 02/08/2012 - [Canoë-kayak - JO \(H\) - Klauss et Pêché en finale](#) (141 mots)

Klauss et Pêché en finale Canoë-kayak - JO 2012 (Hommes) : Gauthier Klauss et Matthieu Pêché se sont qualifiés jeudi pour la finale du canoë biplace (C2), qui va débiter à 16h18. Les deux Français, ave...

Sports.fr - 02/08/2012 - [JO 2012-C2 \(M\): Klauss-Pêché en finale](#) (89 mots)

Premiers des éliminatoires, Gauthier Klauss et Matthieu Pêché ont confirmé ce jeudi en demi-finale, réalisant le troisième temps pour se hisser en finale. Les Français ont réalisé un sans-faute pour ...

20minutes.fr - 02/08/2012 - [JO 2012: Le canoë-kayak français en lice pour deux médailles](#) (222 mots)

Deux jours après le triomphe de Tony Estanguet, le canoë-kayak français peut espérer jeudi décrocher deux nouvelles médailles aux JO de Londres, une en canoë biplace avec Gauthier Klauss et Matthieu ...

lequipe.fr - 02/08/2012 - [Canoë - JO \(H\) - Klauss et Pêché 4es du C2](#) (102 mots)

Klauss et Pêché 4es du C2 Canoë - JO 2012 (Hommes) : Gauthier Klauss et Matthieu Pêché (109"17) se sont classés à la 4e place du canoë biplace (C2) ce jeudi. Les Français ont pris une pénalité de 2 se...

Sports.fr - 02/08/2012 - [Klauss-Pêché ratent la marche](#) (458 mots)

Premiers des qualifications, Gauthier Klauss et Matthieu Pêché sont passés confortablement en finale du C2 ce jeudi. Mais la manche ultime ne leur a pas souri, une pénalité de deux secondes les priva...

Eclair des Pyrénées - 02/08/2012 - [« Une course d'un jour ne reflète pas complètement la saison », a déclaré Etienne Daille après](#) (21 mots)

...

L'Echo - 02/08/2012 - [DAILLE, SEULEMENT 7 : « PAS LE REFLET DE LA SAISON »](#)

(265 mots)

« Une course d'un jour ne reflète pas complètement la saison », a déclaré Etienne Daille après sa 7e place en finale du kayak de slalom (K1), hier sur le bassin de Lee Valley, loin du podium et de l'...

Vosges Matin - 02/08/2012 - [Klauss-Pêché: le grand jour](#) (261 mots)

Les deux Vosgiens partiront en dernier lors de la demi-finale. Un avantage dont ils devront tirer partie pour obtenir leur première médaille olympique.

Petit Bleu de l'Agenais - 02/08/2012 - [Le duo tricolore Matthieu Pêché-Gauthier Klauss , meilleur temps des qualification en canoë biplace](#) (342 mots)

Le duo tricolore Matthieu Pêché-Gauthier Klauss , meilleur temps des qualification en canoë biplace lundi sur le bassin de Lee Valley, tentera de confirmer en décrochant l'or. En soirée, l'attention t...

Le Monde.fr - 02/08/2012 - [Embarquement immédiat : "Galvanisés par le succès de Tony Estanguet"](#) (388 mots)

Lundi, le duo d'étudiants de l'ESC Pau, Matthieu Pêché-Gauthier Klauss, n'a pas fait les choses à moitié. Sur le bassin des Jeux olympiques de Londres à Lee Valley, ils ont décroché le meilleur temp...

La Nouvelle République des Pyrénées - 02/08/2012 - [Le duo tricolore Matthieu Pêché-Gauthier Klauss , meilleur temps des qualification en canoë biplace](#) (342 mots)

Le duo tricolore Matthieu Pêché-Gauthier Klauss , meilleur temps des qualification en canoë biplace lundi sur le bassin de Lee Valley, tentera de confirmer en décrochant l'or. En soirée, l'attention t...

La Charente Libre - 02/08/2012 - [Klauss et Pêché dans le sillage d'Estanguet?](#) (476 mots)
le programme du jour Aviron 10h30. Demi-finales skiff dames, finale deux de couple messieurs, quatre de pointe poids légers messieurs, demi-finales quatre de pointe messieurs, deux de couple poids lég...

Aujourd'hui en France - 02/08/2012 - [Klauss-Pêché, le duo d'enfer](#) (473 mots)
Londres De l'un de nos envoyés spéciaux...

Le Point.fr - 02/08/2012 - [JO 2012 - Kayak dames : Émilie Fer championne olympique](#) (258 mots)
La Française Émilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi, sur le bassin des JO de Londres, à Lee Valley. Émilie Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australi...

leparisien.fr - 02/08/2012 - [JO 2012-canoë-kayak : Emilie Fer, une femme en or](#) (187 mots)
Inconnue du grand public, Emilie fer accède à la gloire en une seule course, celle du canoë-kayak qui la propulse au panthéon du sport français.

Nouvel Obs.com - 02/08/2012 - [JO : Emilie Fer, première Française médaillée d'or de kayak](#) (200 mots)
Emilie Fer apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après celle de Tony Estanguet, entraînée par le même coach qu'elle.

Nouvel Obs.com - 02/08/2012 - [JO \(kayak\): Emilie Fer en or en K1](#) (195 mots)
LONDRES (Sipa) ? Emilie Fer a remporté jeudi la finale olympique de kayak monoplace aux Jeux de Londres. La Française a terminé en 105.90 secondes devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Mai...

Nouvel Obs.com - 02/08/2012 - [JO/Kayak: la Française Emilie Fer, médaille d'or](#) (386 mots)
La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessic...

Radio France Internationale (français) - 02/08/2012 - [Kayak : la Française Emilie Fer gagne l'or en K1](#) (13 mots)
La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox, l'Espagnole Maialen Chourraut prenant la 3e place.

lequipe.fr - 02/08/2012 - [Kayak - JO \(F\) - Emilie Fer en or](#) (18 mots)
Emilie Fer en or Kayak - JO 2012 (Femmes) : Emilie Fer (...)

AFP Sport - 02/08/2012 - [JO-2012 - Kayak: la Française Emilie Fer championne olympique de slalom sg/jr/ep](#) (37 mots)
LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - JO-2012 - Kayak: la Française Emilie Fer championne olympique de slalom sg/jr/ep ...

20minutes.fr - 02/08/2012 - [JO/Kayak: La Française Emilie Fer, médaille d'or](#) (209 mots)
La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, ce jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Je...

Europe1.fr - 02/08/2012 - [JO : Emilie Fer l'a fait](#) (275 mots)
Tony Estanguet avait montré le chemin mardi. Deux jours plus tard, Emilie Fer a suivi l'exemple du maître, entraîné comme elle par Sylvain Curinier. Dans le même bassin olympique, dans la même eau...

RTLN - 02/08/2012 - ["Before Olympique" : Emilie Fer dans l'histoire, Laure Manaudou se justifie](#) (107 mots)
Durant toute la durée des Jeux Olympiques 2012 (27 juillet-12 août), retrouvez chaque soir sur RTL l'émission "Before Olympique". Christian Ollivier et les envoyés spéciaux de RTL sont sur le front p...

AFP Sport - 02/08/2012 - [JO-2012 - Kayak dames: La Française Emilie Fer, médaille d'or](#) (272 mots)
LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Fer, 29 ans, s'est imposée en fina...

ParisMatch.com - 02/08/2012 - [Emilie Fer, sa descente vaut de l'or](#) (529 mots)
Le traumatisme est enfin effacé. Souvent placée en qualifications, jamais gagnante, Emilie Fer a mis un terme à la malédiction ce jeudi. Le jour idéal pour cela, celui d'une course olympique où elle...

20minutes.fr - 02/08/2012 - [JO 2012: Emilie Fer, dans la vague d'Estanguet](#) (298 mots)
Même endroit, même heure, deux jours d'écart. Comme mardi, après la victoire de Tony Estanguet, la Marseillaise résonne dans le bassin de Lee Valley, une heure au nord de Londres. Emilie Fer, 29 ans,...

AFP Sport - 02/08/2012 - [JO-2012 - Kayak dames : François Hollande félicite Emilie Fer](#) (252 mots)
PARIS, 02 août 2012 (AFP) - Le président François Hollande a salué jeudi la médaille d'or décrochée sur le bassin des JO de Londres par Emilie Fer, en kayak de slalom, une preuve à ses yeux de "la vi...

AFP Sport - 02/08/2012 - [JO-2012 - Emilie Fer saisit enfin l'occasion en or PORTRAIT](#) (505 mots)
LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - Championne des occasions ratées, Emilie Fer a enfin réussi la course parfaite dans le bassin de Lee Valley pour devenir à 29 ans la première championne olympique françai...

Blog de Jean-Marc Morandini - 02/08/2012 - [Morandini Zap-JO 2012: Tony Estanguet réagit après sa victoire d'hier](#) (156 mots)
Morandini Zap-JO 2012: Tony Estanguet réagit après sa victoire d'hier Ce midi sur TF1 dans le JT de 13 heures, Tony Estanguet était l'invité de Jacques Legros en direct de Londres....

Le Figaro - 01/08/2012 - [JO : triplé historique pour Tony Estanguet](#) (30 mots)
Champion olympique en 2000 et 2004, le Palois de 34 ans décroche une nouvelle fois l'or en canoë. PAGE 9 ...

La République du Centre - 01/08/2012 - [Estanguet héros des JO](#) (72 mots)
n exploit. Tony Estanguet a conquis un troisième titre olympique en canoë, hier. Deux nouvelles médailles d'argent pour les nageurs, une de bronze en judo.. n aujourd'hui. Romain Buffet, le trois...

Est Républicain - 01/08/2012 - [Estanguet dans l'histoire](#) (615 mots)
Quatre ans après son échec à Pékinle Palois a repris son bien au terme d'une finale haletante qu'il a éclaboussée de toute sa classe.Le voilà au sommet de l'Olympe, triple médaillé d'oren C1. Du jamais vu dans le sport français.

Le Parisien - 01/08/2012 - [Tony Estanguet : « Un truc de malade »](#) (395 mots)
LONDRES

Ouest-France - 01/08/2012 - [Tony Estanguet franchit la porte de l'Histoire](#) (618 mots)
Canoë-kayak. Désormais, il plane sur le sport olympique français.Sur la rivière Lee, Tony Estanguet a conquis son 3etitre. Unique et beau.

RTLN - 01/08/2012 - ["On refait les Jeux" : Tony Estanguet, quel héros !](#) (119 mots)
Du 27 juillet au 12 août, retrouvez chaque jour, du lundi au vendredi à 8h30, "On refait les Jeux". Durant 30 minutes, les spécialistes de RTL se retrouveront, à l'heure du petit-déjeuner, autour de ...

Blog de Jean-Marc Morandini - 01/08/2012 - [JO 2012 - Canoë: Le Français Tony Estanguet, champion olympique, décroche la médaille d'or](#) (151 mots)
JO 2012 - Canoë: Le Français Tony Estanguet, champion olympique, décroche la médaille d'or Le Français Tony Estanguet décroche à Londres une nouvelle médaille d'or pour la délégation française avec ...

leparisien.fr - 01/08/2012 - [JO-kayak : Daille: «Mon plus mauvais résultat de l'année»](#) (209 mots)
Le triomphe de Tony Estanguet n'a pas connu un lendemain heureux sur le bassin de Lee Valley, à trente kilomètres au nord de Londres. Le jeune kayakiste Etienne Daille, pourtant classé n.2 mondial de...

La Croix - 01/08/2012 - [aujourd'hui](#) (358 mots)

Canoë-kayak : le Français Étienne Daille, 22 ans, entend jouer crânement sa chance en slalom K1 face aux monstres de la discipline que sont le Slovène Peter Kauzer et l'Italien Daniele Molmenti (à p...

L'Equipe - 01/08/2012 - [Un écrin pour Daille](#) (256 mots)

AU BORD DU BASSIN olympique, un homme, Jérôme (notre photo), va couvrir Étienne Daille du regard plus que nul autre, ce midi pour la demi-finale : parce qu'il est son père, son entraîneur et le concep...

Nouvel Obs.com - 01/08/2012 - [JO \(kayak\): Molmenti sacré, Daille raté](#) (166 mots)

LONDRES (Sipa) ? Le kayakiste français Etienne Daille a terminé 7e mercredi de la finale olympique de K1 à Londres, remportée par l'Italien Daniele Molmenti, devant le Tchèque Vavrinec Hradilek et l'...

Le Progrès - 01/08/2012 - [Poncin Étienne Daille sur écran géant pour la finale olympique de kayak](#) (179 mots)

L'essentiel est fait: Étienne Daille a assuré sa qualification pour la demi-finale de l'épreuve olympique de kayak. Se sachant qualifié dès la première manche, il est passé complètement à côté de la d...

Le Dauphiné Libéré - 01/08/2012 - [Daille va devoir s'employer](#) (392 mots)

"C'est ouvert, mais même avant les qualifications, j'aurais pu vous dire la même chose." À défaut de nous rassurer sur son neveu - Etienne Daille seulement 3e de la première phase -, Bertrand Daille, le directeur savoyard des équipes de France de sla

Sports.fr - 01/08/2012 - [JO 2012-K2 \(M\): Il faut qu' Etienne se réveille](#) (209 mots)

Qualifié pour la finale du K1 avec le dixième et dernier temps des quinze demi-finalistes, Etienne Daille est passé tout près de la correctionnelle en ce début d'après-midi sur le bassin du Lee Valle...

RTLN - 01/08/2012 - [JO - Kayak : Etienne Daille 7ème de la finale](#) (65 mots)

L'Italien Daniele Molmenti est devenu champion olympique de kayak de slalom aux JO de Londres, mercredi sur le bassin de Lee Valley. En finale, Molmenti, 28 ans, a devancé le Tchèque Vavrinec Hradile...

20minutes.fr - 01/08/2012 - [JO/Kayak: Etienne Daille passe en finale de justesse](#) (187 mots)

Etienne Daille s'est qualifié de justesse pour la finale du kayak de slalom des JO de Londres, en arrachant le 10e et dernier billet au terme de la manche de demi-finale, mercredi sur le bassin de Le...

Sports.fr - 01/08/2012 - [JO 2012-Slalom K1 \(M\): Molmenti en or, Daille 7e](#) (102 mots)

Parti en premier dans cette finale du K1, Etienne Daille n'est pas resté longtemps sur le podium provisoire. Le Français a pris finalement, mercredi au Lee Valley White Water Centre, la 7e place (101...

Sports.fr - 01/08/2012 - [Daille limite la casse](#) (866 mots)

Dernier qualifié après les demi-finales, Etienne Daille s'est mieux comporté mercredi en finale du K1. Le Français, 2e mondial avant les JO, termine à la 7e place d'une course remportée par l'Italien...

Sports.fr - 01/08/2012 - [JO 2012: Daille a peur; de devoir arrêter sa carrière](#) (182 mots)

En plus de la déception d'avoir pris la 7e place de la finale du K1, Etienne Daille s'interrogeait sur la suite de sa carrière. A 22 ans, le jeune Français, leader de la Coupe du monde de...

Vosges Matin - 01/08/2012 - [Le parcours de kayak à nouveau en eau](#) (545 mots)

Il n'aura fallu qu'un mois mais plus de béton que prévu pour remettre en état le parcours de canoë-kayak

Ouest-France - 01/08/2012 - [Tony Estanguet franchit la porte de l'Histoire](#) (618 mots)

Canoë-kayak. Désormais, il plane sur le sport olympique français. Sur la rivière Lee, Tony Estanguet a conquis son 3e titre. Unique et beau.

Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 01/08/2012 - [Tony Estanguet écrit l'histoire](#) (64 mots)

Après ses titres en 2000 et 2004, Tony Estanguet, vainqueur en canoë monoplace, devient le premier triple champion olympique de l'histoire du sport français. En natation, Camille Muffat sur 200m NL e...

Les Dernières Nouvelles d'Alsace - 01/08/2012 - [Un chef d'œuvre](#) (575 mots)

Quatre ans après son échec à Pékin - 9e, pas qualifié pour la finale - Tony Estanguet a repris son bien au terme d'une finale haletante qu'il a éclaboussée de toute sa classe. Le voilà au sommet de l'Olympe, triple médaille d'or en canoë monoplace (après 2000 et 2004). Du jamais vu dans le sport français.

L'Humanité - 01/08/2012 - [Tony Estanguet, l'Olympe en trois coups de pagaie](#) (484 mots)

Le spécialiste du slalom est le premier Français à remporter trois titres olympiques dans la même discipline. Il veut désormais siéger à la commission des athlètes du CIO.

Le Berry Republicain - 01/08/2012 - [Tony Estanguet entre dans l'histoire](#) (693 mots)

Quatre ans après l'échec de Pékin, Tony Estanguet a réussi son pari de conquérir un troisième titre olympique en canoë, qui plus est en laissant sur la troisième marche du podium son vieux rival Mich...

Nouvel Obs.com - 01/08/2012 - [JO : Tony Estanguet, le "come-back kid" du canoë-kayak français](#)

(506 mots)

Tony Estanguet devient triple champion olympique, exploit historique et inédit pour l'athlète, qui revient de loin.

Var Matin - 01/08/2012 - [Tony Estanguet dans la légende](#) (24 mots)

A 34 ans, le Palois a décroché son troisième titre en quatre olympiades ! p 16 à 20 ...

Le Progrès - 01/08/2012 - [Jeux olympiques Tony Estanguet, la trilogie fantastique](#) (67 mots)

Déjà sacré à Sydney (2000) et Athènes (2004), le Palois (34 ans) a décroché hier sa troisième médaille d'or olympique, à Londres, en finale du Slalom de canoë monoplace. Une première pour un sportif ...

Midi Libre - 01/08/2012 - [« Après ça, la vie va être facile »](#) (581 mots)

La dernière, est-ce la plus belle ? Non, je ne pense pas. Elle est très, très belle, très forte, je viens de vivre un truc de malade. Mais je n'ai pas envie de hiérarchiser mes médailles. Quelle différ...

Le Télégramme - 01/08/2012 - [«Je suis fier de ce que j'ai fait»](#) (353 mots)

Tony Estanguet s'est déclaré «fier» de sa prestation, ces deux passages sans faute qui lui ont permis de coiffer pour la troisième fois les lauriers olympiques, hier.

Libération - 01/08/2012 - [Estanguet et Martikan, géants du slalom](#) (1143 mots)

Sur le podium, le Slovaque a le geste lent, le regard triste. Michal Martikan, 33 ans, semble porter toute la peine du monde, en même temps que sa médaille de bronze en canoë slalom monoplace. A ses ...

Sports.fr - 01/08/2012 - [Estanguet, un triplé ...](#) (1313 mots)

En remportant mardi la médaille d'or du C1 sur le difficile bassin du Lee Valley Aquatic Centre, Tony Estanguet est entré dans l'histoire en devenant le premier triple champion olympique du sport fra...

La Montagne - 01/08/2012 - [Premier triplé en or avec Tony Estanguet](#) (79 mots)

n Exceptionnel. Le canoëiste palois Tony Estanguet est entré, hier, dans l'Histoire des JO, étant le premier Français à glaner une 3e médaille d'or dans la même discipline. n médailles. Les Tricol...

Petit Bleu de l'Agenais - 01/08/2012 - [Tony Estanguet entre dans l'histoire](#) (704 mots)

Quatre ans après l'échec de Pékin, Tony Estanguet a réussi son pari de conquérir un troisième titre olympique en canoë, qui plus est en laissant sur la troisième marche du podium son vieux rival Mich...

La Croix - 01/08/2012 - [Tony Estanguet parmi les gloires du sport français](#) (770 mots)

...

La Nouvelle République des Pyrénées - 01/08/2012 - [Tony Estanguet entre dans l'histoire](#) (704 mots)

Quatre ans après l'échec de Pékin, Tony Estanguet a réussi son pari de conquérir un troisième titre olympique en canoë, qui plus est en laissant sur la troisième marche du podium son vieux rival Mich...

RTLN - 31/07/2012 - [JO : Tony Estanguet premier français triple Champion Olympique !](#) (99 mots)

Il n'a pas raté son grand rendez-vous avec l'histoire : Tony Estanguet est devenu mardi le premier sportif français à remporter trois fois l'or olympique dans une même discipline, le canoë monoplace ...

Aujourd'hui-en-france.fr - 31/07/2012 - [JO - Canoë : troisième titre olympique pour Tony Estanguet](#) (461 mots)

Tony Estanguet, médaillé d'or en canoë aux Jeux olympiques de Londres, est le premier sportif français à décrocher trois titres dans trois olympiades.

Libération.fr - 31/07/2012 - [Tony Estanguet décroche l'or olympique en canoë](#) (422 mots)

Tony Estanguet est devenu le premier Français champion olympique pour la 3e fois dans la même épreuve en remportant le canoë de slalom (C1) aux JO de Londres, mardi sur le bassin de Lee Valley. A 34 a...

Sports.fr - 31/07/2012 - [Daille: « Je viens chercher l'or »](#) (909 mots)

Il y a un an, Étienne Daille, fils d'un spécialiste de canoë biplace et d'une kayakiste tchèque, était loin de faire partie des prétendants français aux JO, mais aidé par son père, il a su forcer son...

Le Monde.fr - 31/07/2012 - [Embarquement immédiat : "Il n'y a plus d'amis, que des concurrents !"](#) (539 mots)

Le duo français composé de Gauthier Klauss et de Matthieu Pêché a bien débuté ses qualifications du slalom C2 en canoë-kayak en réalisant un excellent score de 96,98. Les deux compères nous ont livr...

La Charente Libre - 31/07/2012 - [Pêché et Klauss envoient un message](#) (687 mots)

canoë-kayak Pêché et Klauss envoient un message Le duo français Matthieu Pêché-Gauthier Klauss s'est qualifié pour la demi-finale de canoë biplace (C2) de slalom avec le meilleur chrono des qualific...

L'Equipe - 31/07/2012 - [DEUX FRANÇAIS ET DEMI EN DEMIES. - Le duo Gauthier Klauss-Matthieu Pêché s'est brillamment imposé](#) (158 mots)

DEUX FRANÇAIS ET DEMI EN DEMIES. - Le duo Gauthier Klauss-Matthieu Pêché s'est brillamment imposé lors des qualifications hier, devançant les triples champions olympiques slovaques Peter et Pavol Hoc...

Le Berry Republicain - 31/07/2012 - [ça s'est passé hier](#) (245 mots)

canoë-kayak Le duo Matthieu Pêché-Gauthier Klauss a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triples c...

Le Populaire Du Centre - 31/07/2012 - [la journée en bref](#) (665 mots)

Canoë-Kayak. Avec leur première place en qualifications, le duo Matthieu Pêché - Gauthier Klauss a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom, en grillant la politesse aux jumeaux s...

La Dépêche du Midi - 31/07/2012 - [Pêché et Klauss frappent fort](#) (182 mots)

Le duo français Matthieu Pêché-Gauthier Klauss s'est qualifié pour la demi-finale de canoë biplace (C2) de slalom avec le meilleur chrono des qualifications ; La paire tricolore a établi le temps de r...

La Nouvelle République Centre-Ouest - 31/07/2012 - [TENNIS Federer sort Benneteau Cornet éliminée CANOË-KAYAK Pêché et Klauss en demi-finale du C2](#) (171 mots)

Le Suisse Roger Federer s'est qualifié pour les 8es de finale du tournoi olympique en battant le Français Julien Benneteau (6-2, 6-2), hier à Londres. Qualification, aussi, pour Richard Gasquet. Le F...

La Montagne - 31/07/2012 - [ça s'est passé hier](#) (245 mots)

canoë-kayak Le duo Matthieu Pêché-Gauthier Klauss a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triples c...

20minutes.fr - 31/07/2012 - [Londres 2012: Faut-il être amis pour viser l'or olympique en couple?](#) (671 mots)

De notre envoyé spécial à Londres, Même en dehors des sports co, un titre olympique ne se gagne pas toujours en solo. Aux Jeux, 168 médailles sont distribuées sur des épreuves par équipe, généralement...

L'Equipe - 31/07/2012 - [« QUEL EST VOTRE PREMIER souvenir de l'autre, sur un bateau ? PATRICE ESTANGUET : J'ai le souvenir](#) (1789 mots)

« QUEL EST VOTRE PREMIER souvenir de l'autre, sur un bateau ? PATRICE ESTANGUET : J'ai le souvenir de Tony aux Championnats de France à Pau, en 1991, où il faisait l'ouvreur. Il avait treize ans. J'é...

Ouest-France - 31/07/2012 - [Les Bleus quatre à quatre](#) (363 mots)

Canoë-kayak. Tous les bateaux sont sortis des éliminatoires. Tony Estanguet, en C1, visera le titre, aujourd'hui.

Vosges Matin - 31/07/2012 - [Klauss et Pêché: à fond la forme olympique](#) (342 mots)

Tous s'étaient réunis hier à la Capitainerie pour suivre les exploits des deux jeunes céistes, Matthieu Pêché et Gauthier Klauss, déjà nimbés de succès pour leurs premiers jeux. La suite à suivre jeudi, même lieu.

Vosges Matin - 31/07/2012 - [Le plein de confiance!](#) (631 mots)

Ils le disent eux-mêmes: ils ont surtout assuré leur qualification pour les demi-finales. Mais hier,

Vosges Matin - 31/07/2012 - [«L'or, ce serait la cerise sur le gâteau»](#) (705 mots)

Tout juste auréolé d'un nouveau titre de champion de France en C1 junior, grâce à Julian Othenin-Girard, le club de Golbey Épinal Saint-Nabord est en pleine effervescence. L'occasion d'évoquer avec l...

Vosges Matin - 31/07/2012 - [Klauss/Pêché: le droit de rêver](#) (58 mots)

Soutenus par des supporters réunis devant un grand écran au Port d'Epinal, Gauthier Klauss et Matthieu Pêché ont gagné leur place pour les demi-finales du C2, hier aux JO de Londres. Ils prouvent ain...

Vosges Matin - 31/07/2012 - [Klauss-Pêché en pole position](#) (293 mots)

Londres. Évidemment, il ne faut pas tirer de plans sur la comète. Ce n'était que des qualifications. Il restera jeudi la demi-finale, avec dix bateaux; puis la finale, deux heures plus tard, avec le...

L'Echo - 31/07/2012 - [PÉCHÉ ET KLAUSS FRAPPENT FORT](#) (137 mots)

Le duo français Matthieu Pêché-Gauthier Klauss a frappé un grand coup en réalisant le meilleur temps de la 1re manche des qualifications en canoë biplace (C2) de slalom et assurant quasiment leur pla...

Xinhua (English) - 31/07/2012 - [Urgent: Tony Estanguet of France wins men's C1 Olympic gold](#) (78 mots)

Urgent: Tony Estanguet of France wins men's C1 Olympic gold LONDON, July 31 (Xinhua) -- Tony Estanguet of France scored 97.06 seconds to take the men's canoe single (C1) gold medal at the London Olym...

Xinhua (English) - 31/07/2012 - [FLASH: TONY ESTANGUET OF FRANCE WINS MEN'S CANOE SINGLE \(C1\) OLYMPIC GOLD](#) (30 mots)

FLASH: TONY ESTANGUET OF FRANCE WINS MEN'S CANOE SINGLE (C1) OLYMPIC GOLD ...

sudouest.fr - 31/07/2012 - [Tony Estanguet triple champion olympique](#) (442 mots)

[VIDEO] Le Palois Tony Estanguet a décroché la médaille d'or en canoë ce mardi après-midi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Historique ! Sacré en 2000 et 2004, Tony Estanguet est devenu c...

Libération.fr - 31/07/2012 - [Martikan et Estanguet, la vieille rivalité](#) (567 mots)

Ils ne sont pas amis. Ils ne sont pas ennemis. Ils sont dans un entre-deux fait de respect et de crainte. Michal Martikan, un Slovaque taciturne, nerveux et légèrement taiseux, et Tony Estanguet, le ...

Deutsche Press Agentur - 31/07/2012 - [Estanguet gets third career C1 canoe slalom gold for France](#)

(124 mots)

London (dpa) - Tony Estanguet of France got his third C1 canoeslalom Olympic gold medal on Tuesday at the London Games. Estanguet mastered the course at the Lee Valley White Water Centre in 97.06 sec...

midilibre.fr - 31/07/2012 - [JO 2012 - Canoë monoplace : Tony Estanguet décroche la médaille d'or](#) (13 mots)

...

La Nouvelle République des Pyrénées - 30/07/2012 - [Le Palois Estanguet qualifié](#) (192 mots)

Le double champion olympique Tony Estanguet s'est qualifié pour les demi-finales de canoë monoplace (C1) de slalom des JO de Londres, hier, sur le bassin de la Lee Valley. Le céiste de 34 ans, qui dis...

Le Dauphiné Libéré - 30/07/2012 - [Daille et Estanguet passent avant l'orage](#) (634 mots)

À défaut de s'être pleinement rassuré, hier lors des qualifications du K1, Étienne Daille avait le sens de l'humour à la sortie d'une deuxième manche catastrophique. "Ce que je retiens, c'est que la prochaine fois, je prendrai un deuxième K-way", sou

Vosges Matin - 30/07/2012 - [Klauss-Pêché sur le pont!](#) (224 mots)

C'est le Jour J pour Gauthier Klauss et Matthieu Pêché. Après en avoir pris plein les yeux vendredi soir lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Londres, les deux Spinaliens entrent dans le vif ...

Le Monde.fr - 30/07/2012 - [Embarquement immédiat : "Nous n'avons pas résisté à l'appel des Bee Gees"](#) (503 mots)

Les kayakistes Gauthier Klauss et Matthieu Pêché, dits les "Klape", participent à leurs premiers Jeux à Londres. Champions du monde 2011 en canoë biplace, les deux étudiants de l'ESC Pau nous embarq...

lequipe.fr - 30/07/2012 - [Canoë-kayak - JO \(H\) - Klauss-Pêché débutent bien](#) (47 mots)

Klauss-Pêché débutent bien Canoë-kayak - JO (H) : Les Français Matthieu Pêché et Gauthier Klauss ont réussi leur début en canoë biplace (C2) ce lundi en établissant le meilleur temps (...)

Sports.fr - 30/07/2012 - [JO 2012-Slalom \(C2\): Klauss-Pêché en tête après le premier passage](#) (99 mots)

C'est bien parti pour les Bleus engagés en C2. Au terme du premier passage de qualifications, Matthieu Pêché et Gauthier Klauss occupent la tête avec un score de 96.98 devant les triples champions ol...

RTLN - 30/07/2012 - [JO 2012 - Canoë : l'impressionnant duo Pêché-Klauss en demies](#) (140 mots)

Le duo français Matthieu Pêché-Gauthier Klauss s'est qualifié pour la demi-finale de canoë biplace (C2) de slalom avec le meilleur chrono des qualifications des JO de Londres, lundi sur le bassin de ...

lequipe.fr - 30/07/2012 - [Canoë-kayak -JO \(H\) - Klauss-Pêché virent en tête](#) (91 mots)

Klauss-Pêché virent en tête Canoë-kayak -JO (H) : Gauthier Klauss et Matthieu Pêché ont remporté les qualifications du canoë biplace devant les jumeaux slovaques Peter et Pavol Hochschorner, triple cha...

AFP Sport - 30/07/2012 - [JO-2012/Slalom/C2 - Pêché et Klauss filent en demi-finale](#) (243 mots)

LONDRES, 30 juil 2012 (AFP) - Le duo français Matthieu Pêché-Gauthier Klauss s'est qualifié pour la demi-finale de canoë biplace (C2) de slalom avec le meilleur chrono des qualifications des JO de Lo...

AFP Multimédia - 30/07/2012 - [JO: les canoëistes Pêché et Klauss en demi-finale du slalom C2](#) (337 mots)

LONDRES (AFP) Le duo Matthieu Pêché-Gauthier Klauss a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom aux JO de Londres, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pavol et Peter Hoch...

AFP Sport - 30/07/2012 - [JO-2012/Slalom: Pêché-Klauss à la hauteur des prétentions tricolores \(COMPTE RENDU\),Prev](#) (377 mots)

LONDRES, 30 juil 2012 (AFP) - Le duo Matthieu Pêché-Gauthier Klauss a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom aux JO de Londres, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pa...

Le Progrès - 30/07/2012 - [Daille frôle la catastrophe](#) (455 mots)

Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur le site de Lee Valley n'ont pas empêché Daille en kayak et Estanguet

L'Equipe - 30/07/2012 - [Daille et Estanguet dans les rapides](#) (429 mots)

CANOË-KAYAK SLALOM Daille et Estanguet dans les rapides...

L'Echo - 30/07/2012 - [ESTANGUET ET DAILLE QUALIFIÉS EN DEMI-FINALES](#) (414 mots)

Le double champion olympique Tony Estanguet s'est qualifié hier pour les demi-finales de canoë monoplace (C1) de slalom des jeux Olympiques qui auront lieu demain. Le céiste de 34 ans, qui dispute se...

Sport365.fr - 29/07/2012 - [Canoë-Kayak \(H\) : Daille se rate mais file en demies](#) (112 mots)

Etienne Daille s'est complètement raté lors de la deuxième manche des qualifications du K1. Le Français a notamment raté trois portes et réalise le plus mauvais temps. Mais grâce à sa première manche (90"12), le kayakiste de 22 ans prend finalement la 13ème place des qualifications et disputera les demi-finales mercredi prochain. C'est l'Allemand Hannes Aigner qui signe la meilleure performance de la journée avec un chrono de 83"49.

Sports.fr - 29/07/2012 - [JO 2012-Slalom \(K1\): Daille qualifié](#) (78 mots)

Etienne Daille avait bien fait de réussir un bon premier passage lors des qualifications du K1 des Jeux Olympiques, dimanche. Le Français a en effet pris des risques et manqué son deuxième passage, t...

Le Dauphiné Libéré - 29/07/2012 - [Daille, père et fils](#) (698 mots)

"J'ai toujours été son entraîneur." Jérôme Daille le sera encore aujourd'hui à Londres. Encore et toujours à côté d'Étienne. Ça coule de source. "Ça marche bien comme ça. On a cherché quelqu'un autre mais on n'a pas trouvé." Alors le papa, faute d'êt

L'Equipe - 29/07/2012 - [Estanguet multicarte](#) (718 mots)

« LA VICTOIRE OLYMPIQUE n'est pas le seul objectif. » Tony Estanguet ne dit pas cela pour noyer le poisson de la pression dans la Tamise, sur les bords de laquelle il est l'un des sportifs français l...

Sports.fr - 29/07/2012 - [JO 2012-Slalom \(K1\): Daille virtuellement en demies](#) (73 mots)

Etienne Daille a pris la septième place de la première course des qualifications en slalom K1, avec un temps de 90"12. En attendant la deuxième course qui aura lieu un peu plus tard, l'Espagnol Samue...

Le Progrès - 29/07/2012 - [Estanguet, Daille et les chercheurs d'or](#) (391 mots)

Le Palois et le Bressan seront en lice dès aujourd'hui. Le vétéran comme l'étoile montante sont candidats à la plus haute au sein d'une sélection qui a annoncé la couleur.

Le Progrès - 29/07/2012 - [Poncin Tout un village derrière Étienne Daille, le sélectionné olympique](#) (430 mots)

Sports. Engagé en canoë-kayak, Étienne Daille est l'une des chances françaises de médailles aux Jeux Olympiques de Londres. Sa course sera retransmise mercredi sur écran géant.

midilibre.fr - 29/07/2012 - [JO - Canoë messieurs: Etienne Daille en demi-finales](#) (217 mots)

Etienne Daille, qui dispute à 22 ans ses premiers jeux Olympiques, s'est qualifié dimanche pour les demi-finales de kayak (K1) de slalom des JO de Londres, prévues mercredi sur le bassin de la Lee Va...

RTLN - 28/07/2012 - [JO 2012 - Canoë-kayak : Estanguet et Daille visent de l'or !](#) (78 mots)

Le double champion olympique Tony Estanguet reste à 34 ans la figure de proue d'une équipe tricolore de canoë-kayak de slalom, qui débute dimanche ses JO de Londres avec l'objectif annoncé par la Féd...

Le Dauphiné Libéré - 28/07/2012 - [Étienne Daille : la surprise qui n'en serait pas une](#) (133 mots)

Au début, ses adversaires l'auraient presque pris de haut. Il y a quelques mois, le kayakiste poncinois ne faisait pas encore partie des pontes de la discipline. Puis à Pau, le 7 avril, il a brillamment décroché l'unique billet pour Londres de sa cat

Le Monde.fr - 28/07/2012 - [Embarquement immédiat : "Le matin, il faut jouer des coudes pour la confiture"](#) (502 mots)

Les kayakistes Gauthier Klauss et Matthieu Péché, dits les "Klape", participent à leurs premiers Jeux   Londres. Champions du monde 2011 en canoë biplace, les deux étudiants de l'ESC Pau nous embarq...

Le Progrès - 28/07/2012 - [Les athlètes de l'Ain bien présents aux Jeux olympiques de Londres](#) (157 mots)

L'Ain, terre de champions?Ce n'est pas nouveau. D'Alain Minoun (1956)   Daniel Morelon (1968 et 1972), de Marcel Rozier (1968 et 1976)   Sylvain Curinier (1992), de Ludivine Loiseau (1996, 2000 et 20...

La Voix de l'Ain - 27/07/2012 - [Etienne Daille rime avec médaille](#) (336 mots)

Si l'Ain doit miser sur l'un de ses sportifs, on lui conseille celui-là ! A 22 ans, ce kayakiste impressionne par son talent et sa maturité dans les grandes compétitions. Etienne Daille a fait rire ...

L'EQUIPE

Dimanche 5 Août 2012

LES TROIS CLÉS D'UN SUCCÈS

LES TROIS CLÉS D'UN SUCCÈS

DÉTERMINATION

« C'est la première clé de notre réussite. Clairement, nos athlètes sont venus pour chercher de l'or et pas pour faire du tourisme », affirme Philippe Graille, le DTN du canoë-kayak. La France, grâce au sacre de Tony Estanguet en C 1 et d'Émilie Fer en K 1, culmine en tête du classement des médailles de la discipline.

REMISE EN CAUSE

« On a tiré les enseignements des Jeux de Pékin, où deux de nos athlètes, Tony et Émilie, étaient cruellement en échec, mais quittent Londres avec deux médailles d'or. On a changé de stratégie, en intégrant la particularité des Jeux. On s'est installés au village olympique, où nous n'étions pas pendant la compétition en 2008. On a pris le temps de rappeler tout ça aux athlètes, de répéter tous les jours à Tony que ce n'était pas des Mondiaux, mais bien des JO. »

MATURITÉ

« Si le slalom français a brillé, c'est aussi parce que les athlètes et l'encadrement arrivent à maturité. Tony et Émilie avaient déjà une expérience olympique. C'est peut-être ce qui a manqué à Étienne Daille (7^{en} K 1) et Klauss-Pêché (4^{en} C 2). On a également su travailler ensemble, même s'il y a eu quelques tensions internes pendant l'olympiade. » - C. N.

Tous droits réservés : L'Equipe

0B98E48E8560E30FD0F70085C80A518902B81C3711EF8ACFE517104

Diff. 355 333 ex. (source
OJD)

[Retour Sommaire](#)



Dimanche 5 Août 2012

Sport

Jeux Olympiques

Manquait juste la médaille...

JO de Londres

Quand leurs favoris ont touché la porte 21 en finale, leurs cœurs se sont serrés. Car une grosse vingtaine de Lorrains étaient présents jeudi sur le bassin londonien de Lee Valley pour encourager les Vosgiens Gauthier Klauss et Matthieu Piché, au milieu d'une marée de locaux qui poussaient les bateaux du « Team GB ».

En tête de cette délégation, l'Einvillois Vincent Hohler désirait surtout que la Fédération qu'il dirige pour la quatrième saison décroche une nouvelle médaille. Tout comme sa trésorière, la Meusienne Nathalie Latimier.

Pour le reste, on pensait 100 % vosgien. Et notamment les familles des deux céistes au grand complet. Sans oublier les cadres techniques ayant jadis défendu

ces couleurs comme Marie Gaspard, Arnaud Brogniart et le CTR Jean-Pierre-Latimier.



Une grosse vingtaine de Vosgiens et de Meusiens étaient présents jeudi Pas de rivalité pourtant à ce niveau, même Ancerville-Bar-le-Duc, le grand concurrent régional en slalom, s'était mobilisé avec Cédric et Loïc Bourgeois, désormais retirés des bassins mais toujours prêts à donner de la voix.

Une petite troupe qui attendait que « son » C2 décroche l'or et

qui a donc subi avec amertume la joie démonstrative des Britanniques, quand les Vosgiens ont peiné en fin de parcours, pour se contenter de la médaille en chocolat.

Ce qui n'a pas empêché tout ce petit monde de rester avec l'ensemble de la FFCK pour accueillir par de longs applaudissements Gauthier et Mathieu, quand ils sont venus les rejoindre dans l'arrière-cour d'un pub, plus deux heures après leur finale.

Des Tricolores mutiques qui n'ont pas tardé à s'effondrer en pleurs dans les bras de leurs parents, comme les jeunes gens désespérés qu'ils étaient alors. Des jeunes gens qui prendront forcément leur revanche à Rio...

Tous droits réservés : Vosges Matin

5D9124188C80A00510A30B157A0EC1600D58E43ED17684DAAD69CB

0

[Retour Sommaire](#)

Edition de Cagnes

Samedi 4 Août 2012

Emilie Fer : dix-huit années pour atteindre l'âge d'or

La native de Saint-Maurice (Val-de-Marne) a débuté le kayak à onze ans à La Colle-sur-Loup. Retour sur son long parcours qui l'a menée jusqu'au sacre olympique de jeudi à Londres

Enfin ! L'entourage d'Émilie n'a que ce mot à la bouche depuis jeudi et son sacre olympique. Enfin, elle a décroché ce titre majeur qu'elle méritait tant en individuel.

Comme un clin d'oeil à l'âge fatidique de la majorité, c'est au bout de dix-huit longues années de pratique que la Colloise a décroché le Saint-Graal. Mieux vaut tard que jamais, certes. Mais peut-être bien que le meilleur reste encore à venir pour Émilie et ses 29 printemps.

Une navigatrice hors pair

C'est grâce à maman que la native de Saint-Maurice découvre le kayak à 11 ans. Le talent ne trompe pas, et surtout pas un coach d'expérience comme Eric Dessoliès. « *Émilie, c'est le talent inné. C'est une navigatrice hors pair, la meilleure au monde depuis bien longtemps avec la Slovaque Dukatova. Elle a un feeling extraordinaire sur l'eau. Elle est tellement facile qu'il faut justement la pousser un peu pour qu'elle travaille plus.* »

Introvertie, l'adolescente peine à se faire mal pour son bien. S'entraîner plus pour progresser davantage sur l'aspect physique. Mais Eric et le SPCOC n'en

démordent pas, ils font le premier pas et lui offrent un bateau malgré les médisances de certains. « *Même si beaucoup pensaient que c'était trop tôt, je savais que c'était le meilleur moyen de la faire encore progresser. Alors j'ai demandé au collègue d'acheter un kayak, et je l'ai donné à Émilie. Les progrès n'ont pas tardé.* »

Affection et plaisir pour moteur

Surdouée, la petite Fer gagne tout d'une main de maître. À douze ans, elle rentre dans les meilleurs temps d'une compétition de Nationale 2...alors qu'elle n'est qu'invitée puisqu'elle est trop jeune pour participer. À 14 ans, elle rafle le bronze aux France cadettes, avant de briguer l'or une anecdote et deux ans plus tard.

Comme beaucoup de filles, Émilie a besoin de se sentir en confiance, soutenue, accompagnée dans ses défis et ses projets. « *Les notions de plaisir et d'affection sont prioritaires chez elle. À Argentières, elle était très stressée avant sa manche, pas en confiance. Je suis son échauffement et je l'accompagne jusqu'au start. Ils annoncent une minute avant son départ, donc je redescends pour suivre sa course. Je me retourne, et au moment où ils annoncent dix secondes avant le départ, elle se met à pleurer ! J'y suis retourné, je lui ai mis une claque dans le casque et je l'ai bougée. Elle l'emportera avec dix secondes d'avance sur la première poursuivante !* »

L'entourage est déterminant pour la graine de championne. Le pôle espoirs d'Avignon lui offre un bon compromis en ne l'intégrant que le week-end pour la laisser sur le Loup avec ses amis en semaine. La majorité en poche, elle déchantait dans le pôle de Rennes. « *C'était une structure stérile pour elle*, décrit Eric. *Elle était isolée, participait à des entraînements collectifs mais ne sentait aucune proximité. Elle n'était pas bien et a donc choisi de revenir à la Colle-sur-Loup en 2002. Et là, c'est l'année où elle s'est vraiment mise à s'entraîner. Elle se faisait mal toute seule, elle faisait beaucoup d'effort dans les embouchures. Ça s'est retrouvé sur ses résultats.* »

Désillusions en finale

2005 et 2006 seront agrémentés de deux médailles de bronze européennes par équipes (moins de 23 ans), et surtout d'une médaille d'or par équipes aux championnats du Monde de Prague. Direction Pau, là où son aventure avec l'Olympisme va commencer.

Car en sélection pour les Jeux de Pékin, Émilie Fer fait éclater son talent aux yeux de tous et surtout de la favorite Mathilde Pichery (voir encadré). Mais en Chine, la désillusion sera énorme quand, partant en avant-dernière position, elle voit toutes ses adversaires se vautrer sur l'écran géant. « *Quand je l'ai vue dans le start, j'ai tout de suite compris qu'elle allait se loucher. Elle faisait de grands*

gestes, elle secouait sa pagaie nerveusement alors que ça ne lui ressemble pas . » Une porte de loupée et la Française ne finit que septième alors que le podium lui tendait les bras. Et la déception reviendra encore à Nottingham, pour les Europe de 2009. « Elle a trois secondes d'avance, mais elle va toucher une porte qui n'a gêné personne ! Émilie a très souvent fait de grosses demis, mais en finale elle commettait toujours des erreurs fatales, comme si elle ne voulait pas gagner ! Mais pour la finale de Londres, quand Annaëlle (Meheut NDLR) et moi l'avons vue dans le start, on a tout de suite compris qu'elle était complètement dedans cette fois !

»

Puzzle désormais complet ?

L'éternelle surdouée sans titre individuel au palmarès est désormais la première championne olympique du kayak français dames. Comme Tony Estanguet, elle est entrée au Panthéon du kayak. Son coach et compagnon Sylvain Curinier (médaillé d'argent K1 aux JO de Barcelone 92) a su guider la championne vers son véritable destin. « C'est peut-être ce manque de titre qui l'a longtemps gêné mentalement », concède Eric Dessoliès. Et si cette médaille d'or olympique était en

fait la pièce qu'il manquait au puzzle pour faire d'Émilie une athlète intouchable ? « Je la vois bien naviguer facilement jusqu'à 35-36 ans. » On se donne alors rendez-vous dans quatre ans à Rio ?



WILLIAM HUMBERSET

Tous droits réservés : Nice Matin

CE9D54C28F601A06D04108252D0231B90CA8C13F1127878EBE86A66

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Vendredi 3 Août 2012

« Le succès d'un groupe »

ÉMILIE FER a rendu hommage à son coach, Sylvain Curinier, et à ses compagnons d'entraînement. Dont un certain Tony Estanguet...

« CE SUCCÈS, c'est celui d'un groupe, celui de ma rencontre et du partage avec un coach, Sylvain Curinier, et deux athlètes, Tony Estanguet et Boris Neveu (remplaçant en K 1 lors de ces Jeux), un groupe uni et performant. Avec eux, je m'éclate. Sylvain nous pousse vers d'autres données que la technique et le physique, il met en place des choses qui nous parlent, qui vont dans notre sens. On bosse nos points forts, ce qu'on aime faire, on ne s'ennuie jamais.

Par exemple, il m'évite de faire trop de musculation, a trouvé des alternatives plus ludiques : on fait de l'endurance dehors, on rencontre aussi des personnes extérieures qui nous apportent un regard neuf. Je travaille comme ça depuis 2009, depuis mon opération à l'épaule (la gauche, régulièrement subluxée), que j'ai eu la chance de pouvoir programmer avant de partir sur un nouveau cycle olympique.

Si, à vingt-neuf ans, je fais toujours de la compète, c'est que j'y croyais. Avec Tony, nous n'avons pas échangé sur nos échecs respectifs à Pékin (il ne s'était pas qualifié pour la finale du C 1, elle avait terminé septième en K 1), mais nous avons, depuis, abordé les échéances sportives ensemble, avec une manière et un projet semblables. Et Sylvain nous conduisait dans la même direction. La médaille d'or de Tony, mardi, m'a vraiment boostée, donné envie. Et, en lisant la presse ensuite, je me suis retrouvée dans la méthode que Sylvain avait employée avec lui. Ça m'a donné confiance. » - P. Laf.

Tous droits réservés : L'Equipe

2F9B94218A50D206D0780AD57F0991F70A284F3D514582C33D09EE6

Diff. 355 333 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)



AFP Service Documentaire

Vendredi 3 Août 2012 - 06:00 - Heure Paris (505 mots)

JO-2012-canoe-kayak-MG-biographie

JO-2012 - Emilie Fer saisit enfin l'occasion en or

LONDRES, 03 août 2012 (AFP) - Championne des occasions ratées, Emilie Fer a enfin réussi la course parfaite dans le bassin de Lee Valley pour devenir à 29 ans la première championne olympique française de kayak, jeudi dans le bassin de Lee Valley.

En l'espace d'une journée, Fer a réalisé deux parcours propres. Un exploit pour la Francilienne, l'aboutissement d'une reconstruction physique et mentale lancée au lendemain du couac de Pékin en 2008 où une porte manquée l'avait reléguée à la 7e place.

Passée sous la houlette de Sylvain Curinier peu après le retour de Chine, elle passe sur le billard l'année suivante pour réparer une épaule gauche récalcitrante.

"J'ai eu la chance de programmer l'opération, que ce n'était pas un accident mais c'était quand même quatre mois d'arrêt complet, sans toucher à la pagaie", se souvenait-elle après son triomphe londonien.

Sa médaille d'argent européenne peu après son retour la même année impressionne le coach. Mais les qualités physiques (1,70 m pour 63 kg) et techniques restent freinées par une apparente faiblesse mentale.

D'où le recours à différents préparateurs dont elle parle sans rougir. Bien au contraire: "j'aime la préparation mentale, pas une technique plus qu'une autre. Ca m'a permis de relativiser (après Pékin)".

Dans le groupe de Tony

Ca lui a permis de découvrir qu'elle "marche au gros challenge alors que je ne suis pas comme ça dans la vie", reconnaît la licenciée de La Colle-sur-Loup, ville des Alpes Maritimes où elle a découvert le kayak lors d'une séance d'essai avec son frère.

Elle apprécie tout autant le travail avec le groupe d'entraînement, chapeauté par Curinier, "un entraîneur d'expérience qui a été médaillé olympique et qui cherche sans arrêt à droite, à gauche" des nouveautés, et qu'elle partage avec un champion d'exception, Tony Estanguet.

Mais les résultats sportifs ne sont toujours pas au niveau des attentes. Elle cravache d'ailleurs pour gagner son billet pour Londres, ne sortant victorieuse de son duel avec Carole Bouzidi qu'au terme de leurs trois confrontations en avril à Pau, où elle s'entraîne au pôle France.

Sélectionnée, Emilie assiste au sacre européen de sa rivale en mai dernier à Augsburg (Allemagne). Dans l'ombre. Mais convaincue qu'elle naviguera "jour à (s)on meilleur niveau".

Ce jour est finalement le 2 août. Dans les eaux bouillonnantes de Lee Valley où elle a réussi deux passages parfaits. "Je suis fière de moi", dira la championne, sortant même d'une réserve naturelle pour raconter qu'elle "a dansé entre les deux manches".

sg/heg

Stéphane GHAZARIAN

Tous droits réservés : ©AFP Service Documentaire

BF9C64178770820A609F0C05380011440568093771E38BB81B48D51



[Retour Sommaire](#)



Vendredi 3 Août 2012 - 00:00

JO 2012 - Kayak - Emilie Fer championne olympique de slalom

JO 2012 - Kayak - Emilie Fer championne olympique de slalom

Emilie Fer a remporté la finale olympique de kayak monoplace. La kayakiste française termine en 105.90 secondes devant

l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.



Jean-Marc Morandini

Tous droits réservés : Blog de Jean-Marc Morandini

2993C4D783D0870D507203F58A03A1540958513D414585BB150D3D3

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Émilie Fer croyait dur à l'or olympique

Canoë-kayak. Partenaire d'entraînement de Tony Estanguet, la kayakiste a décroché le titre. La timide Azuréenne va devoir s'acclimater à la lumière.

Londres. De nos envoyés spéciaux Le C2 masculin, chargé de promesses, était espéré à la distribution des prix. Les Vosgiens Gauthier Klauss et Matthieu Pêché ont buté au pied du podium, à cause d'un « **mauvais coup de pagaie**, se dénonce le premier. **Une erreur anodine, qui nous coûte une médaille ...** ».

Deux Bleus qui grimacent, le canoë lesté de regrets éternels, une Bleue qui rit, au son de *La Marseillaise*. Émilie Fer l'a donc fait et sort de l'ombre, à 29 ans, en devenant la première Française titrée aux JO en canoë-kayak. Mieux que son aînée Brigitte Guibal, argentée en K1 en 2000. Et ça lui fait quoi ? « **C'est agréable de voir des gens heureux. Je suis fière de moi, car j' ai sorti la manche que je voulais. Je m' étais dit qu' il fallait attaquer plus sans penser au chrono ...** »

« Apprendre à la connaître »

Ce jour de grâce va bouleverser sa vie. Avant son escapade dans

la riante campagne londonienne, Émilie Fer jouait seulement placée (7aux JO 2008, 4aux Mondiaux 2011). Sa trajectoire n'a pas eu la limpidité d'un torrent. Après Pékin, un problème à une épaule a freiné son élan. « **Émilie a du mérite**, commente Tony Estanguet, son partenaire d'entraînement depuis quatre ans. **Elle a dû modifier sa façon de se préparer.** »

Le triple champion olympique lui tresse des éloges. Il a appris à connaître sa dualité, « **introvertie** », en public, « **légère** », en privé. « **N'attendez pas qu'Emilie en fasse des tonnes**, s'amuse Estanguet. **Mais vous allez apprendre à la connaître.** »

Son titre est la récompense de son obstination à slalomer vers l'Olympe. La Niçoise, qui connaît les gorges du Loup, comme le fond de son kayak, croyait en son destin : « **Entre la demi-finale et la finale, j'ai mis la musique à fond dans ma tente. J'ai même dansé ...** » La meute d'expertes-ès-remous n'a pas suivi son

rythme. Dans l'interminable jacuzzi de la finale, elle haussa encore son niveau, en améliorant le chrono de l'Australienne Jessica Fox, fille de la Française Myriam Jerusalem, médaillée de bronze aux JO 1996, en K1. Cet argent est donc à moitié tricolore...

« **Emilie a été d'une efficacité diabolique**, savoure Sylvain Curinier, le coach comblé. **Le plan était le même que pour Tony : garder la tête froide pour se donner à fond. Et s'y tenir ...** » Le technicien français aura tourné un remake de « Un gars, une fille », sur la rivière Lee. « **Emilie et Tony ont le même profil. Et elle est titrée 20 ans jour pour jour après ma 2 place aux JO 1992.** » Un signe, sûrement. Un témoignage, surtout, de l'excellence du slalom à la française, doré sur tranche à Londres.

Jean-Pascal ARIGASCI.

Tous droits réservés : Ouest-France

7096042589F04F03701501C5EF08D1960708943CB1FF81FD277699B

[Retour Sommaire](#)

Edition de ForbachMetz Vallée de l'Orne,Meurthe et Moselle Nord,Saint-Avold,Sarrebourg,Sarreguemines,Thionville Hayange

Vendredi 3 Août 2012

Une London

Emilie Fer, une fille en or

Emilie Fer est devenue hier, à 29 ans, la première championne olympique française de kayak dames de slalom, sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley, apportant à la France sa sixième médaille d'or. Sur piste, les cyclistes Grégory Baugé, Kévin Sireau et Michael d'Almeida (ci-contre) ont décroché l'argent. En judo, Audrey Tcheuméo, 22 ans,

favorite dans la catégorie des - 78kg, a dû se contenter du bronze.



Dans le sillage doré du canoëde Tony Estanguet, devenu triple champion olympique mardi, Emilie Fer, 29 ans, 7^e à Pékin en 2008, a apporté la deuxième médaille d'or au slalom français en eau vive, en kayak cette fois.Photo AFP

Tous droits réservés : Républicain Lorrain

309A248F8D70AF0F80A70A555601812C0148B13AA10C8411C7D93BC

[Retour Sommaire](#)



Vendredi 3 Août 2012

Sports

Londres 2012

La Française Émilie Fer pagaie et «heureuse» en kayak

Une première pour le slalom féminin français. Hier, en clôture des épreuves de slalom de canoë-kayak, Emilie Fer (kayak monoplace) a décroché l'or dans le bassin de Lee Valley, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, et quatre ans

après sa désillusion à Pékin (7e). *«Ça fait plaisir de voir des gens heureux, et j'étais probablement la plus heureuse»*, a déclaré la Française sur le podium, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e), fille de la Française Myriam Jerusalmi médaillée de bronze

française aux JO d'Atlanta en 1996, et de l'Espagnole Maialen Chourraut (3e).

Tous droits réservés : Libération

Diff. 144 054 ex. (source OJD)

F398E40D83D08E0D403F0185DA0331220198BB3A911F8FA40398EBF

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

canoë-kayak.

Deux jours après le triomphe de Tony Estanguet en canoë, sa compagne d'entraînement, Emilie Fer s'impose elle aussi dans l'épreuve de kayak.

Emilie, aussi...

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves de slalom des JO de Londres.

«Ca fait plaisir de voir des gens heureux et j'étais probablement la plus heureuse», déclarait la Française, radiuse, après avoir vibré sur le podium au son de la Marseillaise, devant des centaines de supporters tricolores, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e) et l'Espagnole Maialen Chourraut (3e).

Même Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle s'entraîne et partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que cette victoire «ne pouvait pas tomber mieux».

Fer était «fière» de ce qu'elle venait de réaliser. Fière surtout d'avoir «sortie cette manche quand il le fallait», alors qu'elle avait été jusque-là dans l'ombre d'autres filles comme Chourraut en qualifications lundi, puis en demie-finale, le jour même.

De grands moments de doute...

«J'étais sûre qu'un jour, je naviguerai à mon niveau», avouait celle dont certains mettaient en doute la force mentale.

En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes dans des remous impossibles, pour sortir un parcours sans faute. Avec à l'arrivée, le meilleur chrono et plus d'une demi-seconde d'avance sur Fox, un prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique.

La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la N.2 mondiale, et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or.

Deux obstacles qui tombaient l'un après l'autre...

A 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre. Le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de Pékin, qui avait été suivi d'une

opération à l'épaule gauche et de grands moments de souffrance et de doute.

Coup dur pour Pêché et Gauthier

Le bonheur d'Emilie redonnait le sourire au camp français qui avait du encaisser peu avant un coup dur avec la 4e place de Matthieu Pêché et Gauthier Klaus en finale du canoë biplace.

«C'est la pire place, mais il faut savoir accepter la défaite», concédait Pêché, alors que les 12.000 spectateurs entonnaient le «God Save the Queen» face à un podium de rêve avec Tim Baillie-Etienne Stott sur la première marche et David Florence-Richard Hunslow sur la deuxième.

Les deux équipages britanniques avaient réussi l'exploit de damer le pion des seigneurs slovaques, les jumeaux Hochschorner, qui retombaient à l'âge de bronze après avoir connu les heures dorées en 2000, 2004 et 2008.

Vendredi 3 Août 2012

Emilie Fer porte le SPCOC

Les Jeux Olympiques ont le pouvoir de faire basculer une journée à tout jamais. Ce jeudi 2 août 2012 restera pour toujours gravé dans l'histoire de la section kayak du Saint-Paul/La Colle olympique club. Et l'Histoire aime apparemment les comptes ronds : quarante ans après sa création, l'association sportive a gravi l'Olympe !

Il fallait le faire, Émilie l'a fait. À 29 ans, elle a raflé le titre olympique du slalom en kayak, et couvert d'or son club et sa commune. Voilà trois jours déjà que toute la Colle n'attendait que ça...

« Vite maman, y'a la finale à la télé »

Lundi dernier, Émilie avait bataillé lors des qualifs, mais l'essentiel et sa présence en demi-finale étaient assurés. Dès quinze heures, Eric Dessoliès squattait alors la télé hier.

Toujours épaulé d'Annaëlle Meheut, grande espoir du canoë, le premier coach d'Émilie Fer attend son passage en demi-finale de pied ferme. Devant le poste, la sérénité domine malgré l'enjeu. « *Oui, c'est bien ça... Elle est tranquille, elle n'attaque toujours pas, elle se contente de bien naviguer. Ça va passer...* »

Et c'est passé, Émilie Fer accroche le troisième temps et passera donc en huitième position lors de la finale prévue à 16 h 54.

« *Vite maman, y'a Émilie Fer en finale à la télé dans une heure* », s'excite déjà un gamin du centre aéré devant sa mère venue le chercher. Une heure plus tard, le petit local du SPCOC affiche quasi-complet.

Des sourires, des cris et des larmes

Les bambins de la Caisse des écoles de Cagnes-sur-Mer s'étalent par terre, la conseillère municipale Béatrice Lebel a, elle, quitté son bureau pour ne rien loucher de ce qui pourrait devenir inoubliable. « *Ça commence dans cinq minutes... C'est stressant là* », avoue Eric Dessoliès.

L'Australienne Jessica Fox va en rajouter une couche dans la foulée avec un énorme temps de 106"51 secondes à battre.

« *Faire une telle finale olympique à seulement 18 ans, c'est énorme.* »

Le coach est séduit, mais inquiet à la fois. Et encore un peu plus quand l'Autrichienne Kuhnle et la Slovaque Dukatova ne font pas mieux. « *Deux grosses clientes* » comme il dit...

« *Elle est là !* », lance soudain une petite voix dans l'assemblée. Il est 17 heures 15 : oui, cette fois c'est Émilie au départ.

« *Allez... Joli, c'est bien ça... Elle envoie là, elle glisse bien... Elle est en avance, c'est bon ça !* »

Accroché à son fauteuil, chaque porte bien franchie est un soulagement pour Eric.

Doucement, la clameur monte dans la pièce. Jusqu'à la première explosion de joie : 105"90, Émilie Fer prend la tête alors qu'il ne reste que deux concurrentes derrière.

« *Elle est sur le podium, c'est énorme !* » hurle déjà Eric. Annaëlle est au bord des larmes. Convaincue que la médaille d'or ne peut plus échapper à celle que l'on peut presque désigner comme un modèle, un mentor.

La favorite espagnole Chourraut finit derrière. « *Elles n'iront pas la chercher, c'est fini.* » Le coach a les yeux qui brillent, et la Polonaise Pacierpnik accumule du retard au temps intermédiaire. « *C'est fini, elle a gagné !* » Eric saute de joie, court, hurle, tape dans les mains, rit, pleure... Annaëlle s'effondre en larmes alors que les enfants crient leur bonheur. Il est 17h27 et Émilie Fer est championne olympique. C'est énorme !

La kayakiste colloise est devenue championne olympique du slalom K1 hier à Londres. A la Collesur-Loup, la base nautique a vibré au rythme de ses coups de pagaie. Jusqu'à l'explosion



Les enfants de la Caisse des écoles de Cagnes-sur-Mer ont patienté près d'une demi-heure assis sagement par terre devant la télé, avant de pouvoir laisser éclater leur joie devant le kakémono à l'effigie de la nouvelle championne olympique de kayak. « Bravo Émilie ! » Grande espoir du canoë à la Colle-sur-Loup, Annaëlle Meheut émue aux larmes devant la victoire

d'Emilie



Eric Dessoliès remercie le seigneur, sur sa droite, Annaëlle Meheut retient un maximum ses larmes. Les enfants hurlent de bonheur : Emilie Fer est championne olympique ! (Photos Laurent Thareau)



Les enfants de la Caisse des écoles de Cagnes-sur-Mer ont patienté près d'une demi-heure assis sagement par terre devant la télé, avant de pouvoir laisser éclater leur joie devant le kakémono à l'effigie de la nouvelle championne olympique de kayak. « Bravo Émilie ! » Grande espoir du canoë à la Colle-sur-Loup, Annaëlle Meheut émue aux larmes devant la victoire d'Emilie

Tous droits réservés : Nice Matin
A69314908140C107E0BE0C25B90431540B58B337A1B683383707371

[Retour Sommaire](#)



Edition de Limoges, Creuse, Haute-Vienne

Vendredi 3 Août 2012

Une Haute Vienne Popu LIMOGES

Emilie Fer, une dame enfin en or en kayak slalom

jo. Trois nouvelles médailles Pages sport
pour les Français, hier à Londres.

Tous droits réservés : Le Populaire Du Centre

A79AD4548DC0270B50530E35A409413D0338A13E91A58DB7E6C413B

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Sports France et Monde London

Canoë-Kayak. Slalom féminin. La Française est championne olympique.

Émilie Fer, la fée

C'était enfin son grand jour, à Émilie Fer laquelle tardait à concrétiser un talent exceptionnel. Dans le groupe d'entraînement de Tony Estanguet, elle a enfin trouvé le bon cap.

Sylvain Curinier, son entraîneur, celui d'un certain Tony Estanguet, est déjà là. Le souffle court, le cœur battant, tenaillé par le stress, il lui réserve sa première étreinte. Toujours dans son kayak qu'elle a mené superbement entre les portes d'un tracé à faire perdre la boule, les pagayeurs du dimanche, Émilie Fer vient d'assurer une médaille.

Dans le bouillon de Lee Walley, il reste à passer l'Espagnole Maiaien Chourraut et la Polonaise Pacierpnik: «je n'ai pas voulu regarder leur course. J'attendais presque sereine. J'avais la satisfaction du devoir accompli. En fait, je ne réalisais pas vraiment comme d'ailleurs, je ne réalise toujours pas» confiera la championne olympique, suivie à la trace par le protocole. S'enchaînera la cérémonie de remise des médailles, la Marseillaise et sur l'écran géant de Lee Valley, ce visage épanoui et enfin apaisé. Il y a quatre ans à

Pékin, Émilie s'était noyée dans les gerbes d'écume d'un final catastrophe. La suite, maintenant, vous la connaissez. Le kayak de Chourraut pointe son nez derrière celui d'Émilie.



Émilie Fer a imité, hier, Tony Estanguet en offrant une nouvelle médaille d'or à la France.Un nouveau mental

Quant à la Polonaise Pacierpnik rattrapée par la pression, par l'émotion, elle envoie un SOS après la porte 6. Dans son incroyable naufrage, elle perd tout.

Blessée à l'épaule lors de l'Olympiade, Émilie Fer qui

tardait à concrétiser un talent exceptionnel, s'est forgée un mental d'acier: «j'ai consulté pour une préparation mentale adaptée à la haute compétition. Aujourd'hui, sans gamberger, j'ai pris des risques certes mais des risques calculés» ajoute-t-elle toujours sur son nuage.

Née dans la région parisienne, vivant à Pau et détachée par le Ministère de la défense, Émilie Fer était encore inconnue du grand public hier matin. Douze heures plus tard, elle fait la Une du 20 heures. La magie des Jeux: «je dédie cette médaille d'or à tous les Français qui m'ont suivi ici à Londres ou qui m'ont vu à la télévision». La nuit s'annonce longue au Club France. Mais il faudra encore plusieurs jours pour qu'Émilie réalise

Tous droits réservés : Le Bien Public

0A99448C83509A01F06409253601F1CC0D281D35C10E8DDEA230BB2

[Retour Sommaire](#)



Vendredi 3 Août 2012

Une Nievre

Émilie Fer croque l'or

n 6 Émilie Fer a apporté sa sixième couronne olympique à la France, hier, en s'imposant dans l'épreuve de slalom de kayak, devant l'Australienne Jessica Fox.

n 17 médailles. Avec l'argent pour l'équipe de France de vitesse et le bronze pour la judokate Audrey Tcheumeo, la France compte désormais 17 médailles.

Pages 31 à 34

Tous droits réservés : Le Journal Du Centre

0E9D44728F30FD08C0570AF5600BF1F408182238C16A8E9F0E44BDA

[Retour Sommaire](#)



Vendredi 3 Août 2012

Une Cher

Trois nouvelles médailles françaises, dont l'or pour Émilie Fer

Jeux Olympiques. Avec l'or de la Tcheuméo, la France en est à
kayakiste, l'argent des pistards et seize médailles. PAGES 32 à 35
le bronze de la judokate

Tous droits réservés : Le Berry Republicain

549DD4368F602C0B90F704152E0C614B0F481F35B1D98793D4AB937

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

L'or pour Emilie Fer

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves de slalom des JO de Londres.

« *Ça fait plaisir de voir des gens heureux et j'étais probablement la plus heureuse* », déclarait la Française, radiuse, après avoir vibré sur le podium au son de la Marseillaise, devant des centaines de supporters tricolores, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e) et l'Espagnole Maialen Chourraut (3e). Même Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que cette victoire «

ne pouvait pas tomber mieux ». Fer était « *fière* » de ce qu'elle venait de réaliser. Fière surtout d'avoir « *sorti cette manche quand il le fallait* », alors qu'elle avait été jusque-là dans l'ombre d'autres

filles comme Chourraut en qualifications lundi, puis en demi-finale.

« *J'étais sûre qu'un jour, je naviguerai à mon niveau* », avait celle dont certains mettaient en doute la force mentale. En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes pour sortir un parcours sans faute. Avec à l'arrivée, le meilleur chrono avec plus d'une demi-seconde d'avance sur Fox, prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique. La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la N.2 mondiale, et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or. Deux obstacles qui tombaient l'un après l'autre...

Péché et Klauss au pied du podium. A 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre, le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de Pékin (7e), qui avait été

suivi d'une opération à l'épaule gauche et de grands moments de doute. Le bonheur d'Emilie redonnait le sourire au camp français qui avait dû encaisser peu avant un coup dur avec la 4e place de Matthieu Pécché et Gauthier Klauss en finale du canoë biface.

« *C'est la pire place, mais il faut savoir accepter la défaite* », concédait Pécché, alors que les 12 000 spectateurs entonnaient le 'God Save the Queen' face à un podium de rêve avec Tim Baillie-Etienne Stott sur la première marche et David Florence-Richard Hunslow sur la deuxième. Les deux équipages britanniques avaient réussi l'exploit de damer le pion des seigneurs slovaques, les jumeaux Hochschorner, qui retombaient à l'âge de bronze après avoir connu les heures dorées en 2000, 2004 et 2008.

Tous droits réservés : L'Indépendant**0099B4AF8C602806F0D309D5BE0451F305A80A3CB1CC818A3C87627**[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Val-d'Oise

EMILIE FER, LA BELLE SURPRISE DU KAYAK

.

Pages 12 à 17

Tous droits réservés : Le Parisien

529894838BD00002A0CE0645F306210E0F286E3A71EA8BD69109EB8

[Retour Sommaire](#)

Edition de TOUTES

Vendredi 3 Août 2012

Le bonheur d'Emilie Fer redonnait le sourire au camp français qui avait du encaisser peu avant un coup

Le bonheur d'Emilie Fer redonnait le sourire au camp français qui avait du encaisser peu avant un coup dur avec la 4e place de Matthieu Piché et Gauthier Klauss en finale du canoë biplace.

concédaient Piché, alors que les 12 000 spectateurs entonnaient le God Save the Queen face à un podium de rêve avec Tim Baillie-Etienne Stott sur la première marche et David Florence-Richard Hunslow sur la deuxième.

avaient réussi l'exploit de damer le pion des seigneurs slovaques, les jumeaux Hochschorner, qui retombaient à l'âge de bronze après avoir connu les heures dorées en 2000, 2004 et 2008.

« C'est la pire place, mais il faut savoir accepter la défaite »,

Les deux équipages britanniques

Tous droits réservés : L'Union l'Ardennais

2D96B4B481906F09F08601050B08C15003087F32A1FF813A0C3DE8C

[Retour Sommaire](#)

Edition de TOUTES

Vendredi 3 Août 2012

Émilie Fer l'a fait !

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves de slalom des JO de Londres.

« Ça fait plaisir de voir des gens heureux et j'étais probablement la plus heureuse », déclarait la Française, radieuse, après avoir vibré sur le podium au son de la Marseillaise, devant des centaines de supporters tricolores, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e) et l'Espagnole Maialen Chourraut (3e).

Même Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que cette victoire « ne pouvait pas tomber mieux ».

Parcours sans faute

Fer était « fière » de ce qu'elle venait de réaliser. Fière surtout d'avoir « sortie cette manche quand il le fallait », alors qu'elle avait été jusque-là dans l'ombre d'autres filles comme Chourraut en qualifications lundi, puis en demi-finale. « J'étais sûre qu'un jour, je naviguerais à mon niveau », avouait celle dont certains mettaient en doute la force mentale.

En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes pour sortir un parcours sans faute. Avec à l'arrivée, le meilleur chrono avec plus d'une demi-seconde d'avance sur Fox, prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique.

La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la N.2 mondiale, et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or. Deux obstacles qui tombaient l'un après l'autre...

A 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre, le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de Pékin (7e), qui avait été suivi d'une opération à l'épaule gauche et de grands moments de doute.

La Française a surfé sur la vague Tony Estanguet, vainqueur en C1 mardi, en remportant l'or olympique, hier, en K1

Tous droits réservés : L'Union l'Ardennais

DC99846A8E10A10E10FA09F5F00B71800C08B23121568C275930BBA

[Retour Sommaire](#)

Canoë-Kayak. Slalom féminin. La Française est championne olympique.

Émilie Fer, la fée

C'était enfin son grand jour, à Émilie Fer laquelle tardait à concrétiser un talent exceptionnel. Dans le groupe d'entraînement de Tony Estanguet, elle a enfin trouvé le bon cap.

Sylvain Curinier, son entraîneur, celui d'un certain Tony Estanguet, est déjà là. Le souffle court, le cœur battant, tenaillé par le stress, il lui réserve sa première étreinte. Toujours dans son kayak qu'elle a mené superbement entre les portes d'un tracé à faire perdre la boule, les pagayeurs du dimanche, Émilie Fer vient d'assurer une médaille.

Dans le bouillon de Lee Walley, il reste à passer l'Espagnole Maiaien Chourraut et la Polonaise Pacierpnik: «je n'ai pas voulu regarder leur course. J'attendais presque sereine. J'avais la satisfaction du devoir accompli. En fait, je ne réalisais pas vraiment comme d'ailleurs, je ne réalise toujours pas» confiera la championne olympique, suivie à la trace par le protocole. S'enchaînera la cérémonie de remise des médailles, la Marseillaise et sur l'écran géant de Lee Valley, ce visage épanoui et enfin apaisé. Il y a quatre ans à

Pékin, Émilie s'était noyée dans les gerbes d'écume d'un final catastrophe. La suite, maintenant, vous la connaissez. Le kayak de Chourraut pointe son nez derrière celui d'Émilie.



Émilie Fer a imité, hier, Tony Estanguet en offrant une nouvelle médaille d'or à la France.Un nouveau mental

Quant à la Polonaise Pacierpnik rattrapée par la pression, par l'émotion, elle envoie un SOS après la porte 6. Dans son incroyable naufrage, elle perd tout.

Blessée à l'épaule lors de l'Olympiade, Émilie Fer qui

tardait à concrétiser un talent exceptionnel, s'est forgée un mental d'acier: «j'ai consulté pour une préparation mentale adaptée à la haute compétition. Aujourd'hui, sans gamberger, j'ai pris des risques certes mais des risques calculés» ajoute-t-elle toujours sur son nuage.

Née dans la région parisienne, vivant à Pau et détachée par le Ministère de la défense, Émilie Fer était encore inconnue du grand public hier matin. Douze heures plus tard, elle fait la Une du 20 heures. La magie des Jeux: «je dédie cette médaille d'or à tous les Français qui m'ont suivi ici à Londres ou qui m'ont vu à la télévision». La nuit s'annonce longue au Club France. Mais il faudra encore plusieurs jours pour qu'Émilie réalise

Tous droits réservés : Le Journal de Saône et Loire

5199B4D68180BB0D50360BB5CB0E11C805F8A13A41488E992FB1E0F

[Retour Sommaire](#)

Edition de Limoges, Creuse, Haute-Vienne

Vendredi 3 Août 2012

Grand Limoges PARIS

Émilie Fer marche sur l'or

En clôture des épreuves de slalom, Émilie Fer a décroché l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet.

«Ça fait plaisir de voir des gens heureux et j'étais probablement la plus heureuse», déclarait la Française, radieuse, après avoir vibré sur le podium au son de la Marseillaise, devant des centaines de supporters tricolores, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e) et l'Espagnole Maialen Chourraut (3e).

Même Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que cette victoire «ne pouvait pas tomber mieux». Fer était fière de ce qu'elle venait de réaliser. Fière surtout d'avoir «sorti cette manche quand il le fallait», alors qu'elle avait été jusque-là dans l'ombre d'autres filles comme

Chourraut en qualifications lundi, puis en demi-finale. «J'étais sûre qu'un jour, je naviguerai à mon niveau», avouait celle dont certains mettaient en doute la force mentale.

En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes pour sortir un parcours sans faute. Avec à l'arrivée, le meilleur chrono avec plus d'une demi-seconde d'avance sur Fox, prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique.

La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la n° 2 mondiale, et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or. Deux obstacles qui tombaient l'un après l'autre

À 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre, le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de

Pékin (7e), qui avait été suivi d'une opération à l'épaule gauche et de grands moments de doute. Le bonheur d'Emilie redonnait le sourire au camp français qui avait dû encaisser peu avant un coup dur avec la 4e place de Matthieu Piché et Gauthier Klauss en finale du canoë biplace.

«C'est la pire place, mais il faut savoir accepter la défaite», concédait Piché, alors que les 12.000 spectateurs entonnaient le God Save the Queen face à un podium de rêve avec Tim Baillie-Etienne Stott sur la première marche et David Florence-Richard Hunslow sur la deuxième.

Les deux équipages britanniques avaient réussi l'exploit de damer le pion des seigneurs slovaques, les jumeaux Hochschorner, qui retombaient à l'âge de bronze après avoir connu les heures dorées en 2000, 2004 et 2008.

Tous droits réservés : Le Populaire Du Centre

909EE47082B07E0D60D20F25ED0E316D05C8573F41868395C7DC8E3

[Retour Sommaire](#)

Edition de Toutes Editions

Vendredi 3 Août 2012

Sport London

Finale du C2 (H)

Klauss-Péché : l'erreur fatale

Londres. Gauthier s'est effondré en larmes. Quant aux yeux hagards de Matthieu, ils se sont longtemps perdus dans le ciel tourmenté du Lee Valley White Water Centre.

Sur le site, c'est pourtant l'euphorie, l'allégresse. Le second bateau de la Grande-Bretagne vient de passer la cellule électrique. Les Anglais réalisent le doublé. Gauthier Klauss et Matthieu Péché, les deux Spinaliens, viennent mourir au pied du podium. Quant aux frères Hochschorner invaincus depuis 2000 aux Jeux Olympiques, ils ne couleront que du bronze.

La déception est terrible. Les mots de Tony Estanguet, accouru au bord du bassin, n'arrivent pas à réchauffer les cœurs des deux Vosgiens, longtemps sur le podium avant l'erreur fatale, à cette maudite porte 21. «Un coup de pagaie raté de Gauthier», dira, abattu, leur coach Thierry Saïdi.

À trois portes d'une médaille, la pénalité (deux secondes) tombe comme un couperet. Les rêves de Gauthier et de Matthieu, irréprochables depuis le début de la journée (troisième temps des demi-finales) s'écroulent comme un château de cartes.

«C'est terrible..!»

Et pendant que Tim Baillie et Etienne Stott, champions olympiques, piquent une tête dans la rivière bouillonnante, l'équipage lorrain est inconsolable. «Il ne fallait pas faire d'erreur. Cette maudite faute de pagaie nous coûte très cher. Terminer quatrième aux Jeux, c'est terrible. Je me demande si je n'aurais pas préféré être sorti en qualifications», déclare, la voix tremblante, le pauvre Gauthier Klauss. «Le plus dur dans le sport, c'est d'accepter l'échec», ajoute Matthieu Péché, qui n'a plus qu'une envie, quitte la zone mixte. Quitter le site.

Les Spinaliens Gauthier Klauss et Matthieu Péché étaient en course pour le podium.



Les Jeux peuvent être impitoyables. Thierry Saïdi ne s'en remet pas: «Ils font de bons

Jeux. C'est très dur pour eux, pour tous ceux qui les accompagnent, tous ceux qui ont cru en eux. Ils ont fait le boulot. Depuis quatre ans, ils sont exemplaires. C'est un très bon bateau. Mais, il y a cette erreur »

Il faudra du temps pour digérer. La vie au village olympique jusqu'au départ de Londres, les vacances et la reprise de l'entraînement pour les Jeux de Rio. Gauthier et Matthieu n'ont que 25 ans. «Quatre ans, c'est long, très long», lâche, dépité, Thierry Saïdi. «Et on parle de supprimer le C2 du programme olympique à Rio», fait remarquer Matthieu en partant.

À quelques mètres de là, Tony Estanguet, qui espère être élu à la commission des athlètes du CIO, rassure tout le monde. Ce ne sont que des rumeurs. «C'est pourquoi il faut voter Tony», ajoutera Matthieu Péché comme mot de la fin.

Une heure plus tard, c'est Émilie Fer qui devenait championne olympique de kayak. C'est aussi ça, les Jeux!

G.G.

Tous droits réservés : Vosges Matin

949334CF89A01202F0FE07F51B0B01FE05487E39E17F8D8806F8AF9

[Retour Sommaire](#)

Canoë - JO (H) - Klauss : «Immense déception»

Klauss : «Immense déception» Canoë - JO 2012 (Hommes) :

Quatrièmes en C2, les Français Gauthier Klauss et Matthieu Péché étaient extrêmement déçus à l'issue de leur parcours. D'autant qu'ils ont longtemps cru au podium. Réactions. Tweet



Tous droits réservés : lequipe.fr

B995E4B181F08005C02F0945CA07B14C03B8663A519383C96622B4E

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Actu

L'or pour Emilie Fer, en kayak slalom (notre photo), l'argent pour l'équipe de France cycliste

L'or pour Emilie Fer, en kayak slalom (notre photo), l'argent pour l'équipe de France cycliste de vitesse sur piste, le bronze pour Audrey Tcheuméo en judo : la France a continué sa moisson, hier, aux Jeux de Londres. Et l'Américain Michael Phelps est entré dans la légende des Jeux.



France's Emilie Fer competes in the Kayak Single Women's Slalom Semi-final at the " Lee

Valley White Water Centre", on August 2, 2012 in London, on day 6 of the London 2012 Olympic Games. AFP PHOTO / YURI CORTEZ

De notre envoyée spéciale à Londres Delphine Catalifaud
Pages 22, 23 et 24

Tous droits réservés : Le Journal de la Haute-Marne

F59BB42783509F0BE0BC0075450E314C05F8FD31C1CB8A9CEDDE15

8

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Emilie Fer, c'est très fort

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley jeudi, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves de slalom des JO de Londres.

«Ca fait plaisir de voir des gens heureux et j'étais probablement la plus heureuse», déclarait la Française, radieuse, après avoir vibré sur le podium au son de la Marseillaise, devant des centaines de supporters tricolores, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e) et l'Espagnole Maialen Chourraut (3e).

Même Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que cette victoire «ne pouvait pas tomber mieux».

Fer était «fière» de ce qu'elle venait de réaliser. Fière surtout d'avoir «sortie cette manche quand il le fallait», alors qu'elle

avait été jusque-là dans l'ombre d'autres filles comme Chourraut en qualifications lundi, puis en demie-finale.

«J'étais sûre qu'un jour, je naviguerai à mon niveau», avouait celle dont certains mettaient en doute la force mentale.

En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes pour sortir un parcours sans faute. Avec à l'arrivée, le meilleur chrono avec plus d'une demi-seconde d'avance sur Fox, prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique.

Double britannique

La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la N.2 mondiale, et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or.

Deux obstacles qui tombait l'un après l'autre...

A 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre, le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de Pékin (7e), qui avait été suivi d'une opération à l'épaule gauche et de grands moments de doute.

Le bonheur d'Emilie redonnait le sourire au camp français qui avait du encaisser peu avant un coup dur avec la 4e place de Matthieu Piché et Gauthier Klauss en finale du canoë biplace. «C'est la pire place, mais il faut savoir accepter la défaite», concédait Piché, alors que les 12.000 spectateurs entonnaient le «God Save the Queen» face à un podium de rêve avec Tim Baillie-Etienne Stott sur la première marche et David Florence-Richard Hunslow sur la deuxième.

Tous droits réservés : Petit Bleu de l'Agenais

A493F4818D70050A90B40955E502D1C208486C39D1A38E81320A953

[Retour Sommaire](#)

Edition de Corrèze

Vendredi 3 Août 2012

SPORTS

Emilie Fer en or

Jeux Olympiques - Kayak



A 29 ans, Emilie Fer a effacé la désillusion des Jeux de Pékin où elle avait terminé 7e. En s'imposant sur l'Australienne Jessica Fox, elle ramène une sixième médaille d'or à la France.

Tous droits réservés : L'Echo
0794645D8490C909C0D20F059D01F14009E83A3021738220963C52B

[Retour Sommaire](#)

Edition de 44 Presse-Océan

Vendredi 3 Août 2012

CANOË-KAYAK. Slalom K1 dames : la Francilienne a réussi la course parfaite

Emilie Fer se sublime en or

Deux jours après le triomphe d'Estanguet, Emilie Fer a trouvé l'or et efface du même coup l'échec des JO de Pékin.

Emilie Fer était radieuse sur le podium : « *Ç a fait plaisir de voir des gens heureux et j ' étais probablement la plus heureuse.* » Juste après une Marseillaise reprise en chœur par des centaines de supporters tricolores.

Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que cette victoire « *ne pouvait pas tomber mieux* »

« J'étais sûre qu'un jour, je naviguerai à mon niveau » avouait-elle

Fer était « *fière* » de ce qu'elle

venait de réaliser. Fièrè surtout d'avoir « *sorti cette manche quand il le fallait* », alors qu'elle avait été dans l'ombre en qualifications lundi, puis en demi-finale.

« *J ' étais sûre qu ' un jour, je naviguerai à mon niveau* », avouait celle dont certains mettaient en doute la force mentale.

En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes pour sortir un parcours sans faute.

Avec à l'arrivée, le meilleur chrono avec plus d'une demi-seconde d'avance sur Fox, prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique.

La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la n°2 mondiale et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or. Deux obstacles qui tombaient l'un après l'autre...

A 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre, le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de Pékin (7), qui avait été suivi d'une opération à l'épaule gauche et de grands moments de doute.

Le bonheur d'Emilie redonnait le sourire au camp français qui avait dû encaisser peu avant un coup dur avec la 4place de Matthieu Pêché et Gauthier Klauss en finale du canoë biplace.

Tous droits réservés : Presse Océan

0093C41C8A10110C202403550E0C01EA0238ED3F116782A9A0ED4E3

[Retour Sommaire](#)

Edition de Hautes Pyrénées

Vendredi 3 Août 2012

Emilie Fer, c'est très fort

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley jeudi, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves de slalom des JO de Londres.

«Ca fait plaisir de voir des gens heureux et j'étais probablement la plus heureuse», déclarait la Française, radiuse, après avoir vibré sur le podium au son de la Marseillaise, devant des centaines de supporters tricolores, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e) et l'Espagnole Maialen Chourraut (3e).

Même Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que cette victoire «ne pouvait pas tomber mieux».

Fer était «fière» de ce qu'elle venait de réaliser. Fièrte surtout d'avoir «sortie cette manche quand il le fallait», alors qu'elle

avait été jusque-là dans l'ombre d'autres filles comme Chourraut en qualifications lundi, puis en demie-finale.

«J'étais sûre qu'un jour, je naviguerai à mon niveau», avouait celle dont certains mettaient en doute la force mentale.

En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes pour sortir un parcours sans faute. Avec à l'arrivée, le meilleur chrono avec plus d'une demi-seconde d'avance sur Fox, prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique.

Double britannique

La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la N.2 mondiale, et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or.

Deux obstacles qui tombaient l'un après l'autre...

A 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre, le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de Pékin (7e), qui avait été suivi d'une opération à l'épaule gauche et de grands moments de doute.

Le bonheur d'Emilie redonnait le sourire au camp français qui avait du encaisser peu avant un coup dur avec la 4e place de Matthieu Pêche et Gauthier Klauss en finale du canoë biplace. «C'est la pire place, mais il faut savoir accepter la défaite», concédait Pêche, alors que les 12.000 spectateurs entonnaient le «God Save the Queen» face à un podium de rêve avec Tim Baillie-Etienne Stott sur la première marche et David Florence-Richard Hunslow sur la deuxième.

Tous droits réservés : La Nouvelle République des Pyrénées
719CF40A86D0780F10FB0765E505612001482738519B883423B385E

[Retour Sommaire](#)

Edition de Rodez

Vendredi 3 Août 2012

Émilie Fer, c'est fort et en or !

Émilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves de slalom des JO de Londres.

« *Ça fait plaisir de voir des gens heureux et j'étais probablement la plus heureuse* », déclarait la Française, radieuse, après avoir vibré sur le podium au son de la Marseillaise, devant des centaines de supporters tricolores, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e) et l'Espagnole Maialen Chourraut (3e). Même Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que

cette victoire

« *ne pouvait pas tomber mieux* »

. Fer était

« *fière* » de ce qu'elle venait de réaliser. Fière surtout d'avoir

« *sortie cette manche quand il le fallait* », alors qu'elle avait été jusque-là dans l'ombre d'autres filles comme Chourraut en qualifications lundi, puis en demie-finale.

« *J'étais sûre qu'un jour, je naviguerai à mon niveau* », avait celle dont certains mettaient en doute la force mentale. En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes pour sortir un parcours sans faute. Avec à l'arrivée, le meilleur chrono avec plus d'une demi-seconde d'avance

sur Fox, prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique. La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la N.2 mondiale, et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or. Deux obstacles qui tombaient l'un après l'autre... À 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre, le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de Pékin (7e), qui avait été suivi d'une opération à l'épaule gauche et de grands moments de doute.

Tous droits réservés : Centre Presse Aveyron

669B04EB8B10DC0A40960115990941120688793AE1808E2FC0A4ED6

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

L'âge d'or d'Emilie Fer

kayak

Emilie Fer a trouvé l'or olympique dans le bassin de Lee Valley hier, deux jours après le troisième triomphe de Tony Estanguet, quatre ans après la désillusion de Pékin (7e) et en clôture des épreuves de slalom des JO de Londres.

«ça fait plaisir de voir des gens heureux et j'étais probablement la plus heureuse», déclarait la Française, radieuse, après avoir vibré sur le podium au son de la Marseillaise, devant des centaines de supporters tricolores, encadrée de l'Australienne Jessica Fox (2e) et l'Espagnole Maialen Chourraut (3e).

Même Tony Estanguet, le géant du canoë avec lequel elle partage le même coach (Sylvain Curinier), est venu la féliciter chaudement, lui dire que cette victoire *«ne pouvait pas tomber mieux»*.

Un parcours sans faute

Fer était *«fière»* de ce qu'elle venait de réaliser. Fière surtout d'avoir *«sortie cette manche quand il le fallait»*, alors qu'elle avait été jusque-là dans l'ombre

d'autres filles comme Chourraut en qualifications lundi, puis en demie-finale.

«J'étais sûre qu'un jour, je naviguerai à mon niveau», avouait celle dont certains mettaient en doute la force mentale.

En un peu moins de 106 secondes, elle a dompté les tourments du bassin bouillonnant, flirtant avec les portes pour sortir un parcours sans faute. Avec à l'arrivée, le meilleur chrono avec plus d'une demi-seconde d'avance sur Fox, prodige de 18 ans qui avait frappé un grand coup pour sa première expérience olympique.

La médaille était alors assurée, mais il restait encore l'Espagnole Chourraut, la N.2 mondiale, et la surprenante Polonaise Natalia Pacierpnik sur la route de l'or. Deux obstacles qui tombaient l'un après l'autre...

A 29 ans, la vice-championne d'Europe 2009 s'emparait enfin d'un titre, le plus beau. Elle effaçait ainsi l'échec des JO de Pékin (7e), qui avait été suivi d'une opération à l'épaule gauche et de grands moments de doute.

Péché et Klauss
comme Braud et Forgit

Le bonheur d'Emilie redonnait le sourire au camp français qui avait du encaisser peu avant un coup dur avec la 4e place de Matthieu Péché et Gauthier Klauss en finale du canoë biplace. Comme les Jarnacais Martin Braud et Cédric Forgit il y a quatre ans aux JO de Pékin.

«C'est la pire place, mais il faut savoir accepter la défaite», concédait Péché, alors que les 12.000 spectateurs entonnaient le *«God Save the Queen»* face à un podium de rêve avec Tim Baillie-Etienne Stott sur la première marche et David Florence-Richard Hunslow sur la deuxième.

Les deux équipages britanniques avaient réussi l'exploit de damer le pion des seigneurs slovaques, les jumeaux Hochschorner, qui retombaient à l'âge de bronze après avoir connu les heures dorées en 2000, 2004 et 2008.

Tous droits réservés : La Charente Libre

F298C4208540970F10450325CB0251E506687E3931D38B57E1CDFBD

[Retour Sommaire](#)



Vendredi 3 Août 2012

/Rubriques/Unes

ÉMILIE FER, LA BELLE SURPRISE DU KAYAK

1

JOUR J POUR TEDDY RINER

Pages 14 à 19

Tous droits réservés : Aujourd'hui en France

Diff. 161 408 ex. (source
OJD)

B89AF4638270790350DF0995D10D718000383E39F1A3845207EFDED

[Retour Sommaire](#)



Edition de Yonne Nord

Vendredi 3 Août 2012

Une Yonne

Émilie Fer, une kayakiste en or

n championne. À 29 ans, la kayakiste française Émilie Fer a décroché, hier, l'or olympique en slalom.

n argent. En cyclisme, les pistards français ont conquis l'argent dans l'épreuve de vitesse par équipes.

n bronze. Championne du

monde, la judoka Audrey Tcheuméo a rapporté une nouvelle médaille de bronze à la France, chez les moins de 78 kilos. La France totalisait hier soir 16 médailles.

n déception. La Brienonaise Bérengère Schuh a réussi à se hisser en quarts de finale. Mais

elle a cédé devant l'Américaine Lorig. La championne icaunaise termine à la huitième place.

photo afp

PAGES 7 et 25 à 28

Tous droits réservés : Yonne Républicaine

B99AD4808100710DE0F30C45BE02C1740B88AD3181D2883DDCEE83

0

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Sport**Une dame de Fer et des hommes d'argent****Après Tony Estanguet, Émilie Fer a été sacrée en kayak. Les pistards ont été battus en finale de la vitesse par équipes.**

Émilie Fer se pare d'or

On l'avait quittée à Pékin, anéantie par sa 7^e place. Quatre ans plus tard, Émilie Fer, 29 ans, a pris une éclatante revanche. Profitant de sa puissance pour dompter un bassin exigeant physiquement, la Francilienne a réussi le meilleur temps de la finale pour devancer l'Australienne, née à Marseille, Jessica Fox (fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak) et ainsi entrer dans l'histoire du canoë-kayak slalom français. Si les Bleus avaient déjà décroché l'or olympique à cinq reprises, c'est le premier sacre féminin. Une divine surprise, deux jours après le triomphe de Tony Estanguet, dont elle partage le même entraîneur, Sylvain Curinier. « *J'ai dû mal à réaliser. C'est immense. Et super pour notre sport* », s'est réjouie la championne olympique. Un autre titre en eau vive était espéré jeudi, mais le duo composé de Gauthier Klauss et Matthieu Péché a échoué au pied du podium en canoë biplace.

Revanche ratée sur la piste

Le trio composé de Grégory Baugé, Kevin Sireau et Michael d'Almeida disputait la finale en vitesse par équipes. En face, leurs bourreaux de Pékin, les Anglais, grandissimes favoris assumés

après avoir battu le record du monde en demi-finale. Et comme en 2008, l'équipe britannique (42"600) s'est imposée dans une ambiance indescriptible (43"013).

Les Experts prennent leur quart

Trois matchs, trois victoires, l'équipe de France de handball est qualifiée pour les quarts de finale. Les joueurs de Claude Onesta n'ont cependant pas été transcendants face à la Tunisie, jeudi. Pris au piège du faux rythme de l'équipe dirigée par Alain Portes (un ancien Barjot bronzé aux Jeux de Barcelone en 1992), les Bleus ne se sont réveillés que dans le dernier quart d'heure pour s'imposer 25 à 19. Pour mieux apprécier le potentiel 2012 des champions olympiques en titre, les deux derniers matchs de poule face à l'Islande et à la Suède seront riches en enseignements. De leur côté, les basketteurs, dans le sillage de Tony Parker (27 points) et Nicolas Batum (21), sont venus à bout de la Lituanie 82 à 74. Un succès qui les rapproche des quarts de finale, puisqu'une victoire, face à la Tunisie samedi ou le Nigeria lundi, suffira. Seul bémol, la fracture du nez dont a été victime Florent Piétrus, qui ne remet toutefois pas en cause sa participation à la suite du tournoi olympique.

Des Bleues revanchardes face à la Suède

Les Scandinaves avaient terni leur beau parcours l'année dernière à la Coupe du monde, privant les Bleues du ballon rond de la troisième place (2-1). Les filles de Bruno Bini ont l'occasion de prendre leur revanche vendredi (13 heures) à Glasgow en quarts de finale pour s'offrir une demie à Wembley, le temple du football.

Good-bye Tsonga

Logique respectée à Wimbledon, où Jo-Wilfried Tsonga s'est incliné jeudi en quart de finale face au Serbe Novak Djokovic (6-1, 7-5), lequel affrontera le Britannique Andy Murray pour une place en finale. L'autre demi-finale mettra aux prises le Suisse Roger Federer à l'Argentin Juan Martin Del Potro. De son côté, la paire composée de Richard Gasquet et Julien Benneteau s'est qualifiée pour les demi-finales en disposant des Serbes Janko Tipsarevic et Nenad Zimonjic (6-4, 7-6).

Hennequin à la barre

Dernière chance de médaille pour l'haltérophilie française, vendredi (18 heures), avec Benjamin Hennequin dans la catégorie des moins de 85 kg. Vice-champion du monde à Paris l'an dernier, le nouvel homme fort de l'équipe de France, 6à Pékin, espère cette fois monter sur le podium.

David Reyrat et Cédric Voisard

Tous droits réservés : Le Figaro (matin)

Diff. 342 445 ex. (source OJD)

9D9684E889C0570870150F05620E011E0AF89739415889DD6EF7F1D

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Sport**Une dame de Fer et des hommes d'argent****Après Estanguet en canoë, Émilie Fer a été sacrée en kayak. Les pistards ont été battus en finale de la vitesse par équipes.****Émilie Fer transforme l'eau en or**

On l'avait quittée à Pékin déçue par sa 7^e place. Quatre ans plus tard, Émilie Fer a pris une superbe revanche. Profitant de sa puissance pour dompter un bassin physiquement exigeant, la Francilienne, 29 ans, s'est imposée devant Jessica Fox, l'Australienne née à Marseille (fille de Myriam Jerusalmi, médaillée de bronze à Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde), pour marquer l'histoire de l'eau vive française : après cinq titres olympiques masculins, elle est la première athlète à toucher l'or. Une divine surprise, deux jours après le triomphe de Tony Estanguet. Leur point commun : l'entraîneur Sylvain Curinier. « *J'ai du mal à réaliser. C'est immense. Et super pour notre sport* », s'est-elle réjouie.

Mauvais remake sur la piste

« *Ils étaient intouchables...* » Le constat, amer, est signé Florian Rousseau, l'entraîneur du sprint français. Dans un vélodrome chauffé à blanc, devant le prince William, son épouse, son frère, le prince Harry, et David Cameron, la Grande-Bretagne a conservé jeudi son titre de Pékin, disposant une nouvelle fois de l'équipe de France. Phillip Hindes, Jason Kenny et sir Chris Hoy (désormais quintuple champion olympique) ont même amélioré en finale le record du monde

qu'ils avaient déjà battu en demi-finale. En 42"600, ils ont laissé à plus de 4 dixièmes le trio tricolore (43"013) composé de Grégory Baugé, Kevin Sireau et Michaël d'Almeida, lequel admet : « *On a amélioré notre meilleur temps, mais ils ont sorti une sacrée perf...* » Vendredi, la Française Clara Sanchez vise l'or en Keirin.

Le tennis français assuré d'une médaille

Défait jeudi en quart par le Serbe Novak Djokovic (6-1, 7-5), Jo-Wilfried Tsonga s'est aussitôt repris en double, avec Michaël Llodra, avec une qualification pour les demi-finales face aux Espagnols Ferrer-Lopez. Également qualifiée pour le dernier carré, l'autre paire française, Gasquet-Benneteau, affrontera pour sa part les frères Bryan. Le tennis français est donc assuré au minimum du bronze. Les demi-finales du simple messieurs : Djokovic-Murray et Federer-Del Potro.

Phelps puissance 20

L'Américain Michael Phelps a porté son record du nombre de médailles olympiques à vingt (seize en or), vendredi, en prenant son premier or individuel sur 200 m 4 nages. Il est devenu le premier nageur de l'histoire à aligner trois titres de rang dans une même épreuve.

Les Experts prennent leur quart

Trois matchs, trois victoires, l'équipe de France de handball est qualifiée pour les quarts de finale. Vainqueurs 25 à 19 jeudi face à la Tunisie, les Bleus n'ont cependant pas été transcendants. De leur côté, les basketteurs sont venus à bout de la Lituanie 82 à 74. Une victoire face à la Tunisie, samedi, leur ouvrirait les quarts. Malgré une fracture du nez, Florent Piétrus poursuivra le tournoi olympique. Du côté des filles, match clé au sommet du groupe B de handball, vendredi, entre la France et la Corée du Sud (12 h 15), alors que les basketteuses tricolores, déjà qualifiées pour les quarts, affrontent les Britanniques (21 heures). Enfin, les Bleues du ballon rond ont l'occasion de prendre leur revanche à l'occasion de leur quart de finale face aux Suédoises (13 heures) qui les avaient privées l'an dernier de la troisième place de la Coupe du monde.

Hennequin à la barre

Dernière chance de médaille pour l'haltérophilie française, vendredi (18 heures), avec Benjamin Hennequin dans la catégorie des moins de 85 kg. Vice-champion

du monde à Paris l'an dernier, le nouvel homme fort de l'équipe de France, 6à Pékin, espère cette fois monter sur le podium.

Cédric Voisard (Avec D.R.)L'un de nos envoyés spéciaux à Londres L'un de nos envoyés spéciaux à Londres

Tous droits réservés : Le Figaro (matin)

Diff. 342 445 ex. (source OJD)

439904B987101B02F0D507056202716902189D39911C8DA5F655E04

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Vendredi 3 Août 2012

Fer transformée en or

Le clan français savait qu'Émilie Fer avait un potentiel de championne olympique. Il lui a juste fallu des années pour l'exprimer.

« CETTE MANCHE, depuis le temps qu'on l'attendait ! » Philippe Graille, DTN comblé du canoë-kayak français, lâche la phrase qui résume au plus juste la situation, dans l'euphorie ambiante. Émilie Fer vient de faire sauter le chrono de Jessica Fox et Maiaalen Chourraut va les accompagner sur un podium réjouissant : l'Australienne est née en France et l'Espagnole partage souvent l'eau vive des kayakistes bleues. « Je suis heureuse que ce soit Émilie qui vienne me prendre l'or ! », lâche Fox, si spontanée. « Émilie est une fille très agréable, avec laquelle on s'entend si bien... », reconnaît Chourraut.

Et c'est dans ces aveux d'amitié, qui découpent les contours de sa gentillesse atavique, que se niche ce qui fut jusqu'à hier la faiblesse d'Émilie Fer au moment de se dépasser. Ce qui l'a fait courir trois saisons durant, depuis sa déconvenue de Pékin (7), échouant souvent d'un rien dans ses quêtes successives : en argent aux Europe 2009, en chocolat aux Mondiaux 2011 (4) et en progrès à sa dernière manche de Coupe du monde (2).

« Cette fois, le plan a marché, savourait ensuite Sylvain Curinier, son coach. Un plan diabolique d'efficacité, à la Tony ! » Oui, c'est que cet ancien médaillé olympique (l'argent du K 1 en 1992) est aussi l'entraîneur d'Estanguet, triple médaillé d'or en C 1. Et de Benoît Peschier auparavant, quand ce dernier fut sacré en K 1 à Athènes...

Un alchimiste qui a su donc également transformer Fer en or. « Elle revient de loin, mais je la savais monstrueuse mentalement, techniquement et physiquement, explique Curinier. Elle a les mêmes qualités que Tony, elle fonctionne comme lui, seuls leurs caractères sont différents. » Un caractère qu'elle doit forcer, transcender en compétition. « Pagaie en main, je marche au challenge, explique-t-elle tranquillement, avec ce bouquet et cette médaille qui semblent désormais faire corps avec elle. Mais je ne suis pas comme ça dans la vie de tous les jours. » Et de nous confier qu'après sa carrière et son contrat avec le ministère de la Défense, qui lui permet, avec 1 300 euros mensuels et une couverture sociale, de se consacrer entièrement à son sport, elle aimerait « s'occuper de jeunes enfants ».

Émilie Fer a la fibre maternelle et généreuse, adore ouvrir aux autres sa personnalité « calme, réservée et légère, qui aime aller où le vent la porte » (Curinier), n'est pas égocentrée par nature, comme la plupart de celles qui la devançaient régulièrement. « Sur le podium, je regardais les Français autour de moi et je me disais que, sans eux, sans leur soutien, je n'y serais jamais arrivée... J'étais ravie de partager ce moment avec eux, fière d'ajouter de l'or à ce clan du canoë-kayak. » Sa seconde famille, elle qui s'est mise à ce sport « presque par hasard, avec (son) frère, parce qu'il y avait un club juste à côté de la maison », même si sa maman l'avait pratiqué en compétition jusqu'à l'âge de vingt ans. Elle, l'exilée à Pau pour y bénéficier des structures fédérales, qui pense « à ceux qui sont restés à la maison et (qu'elle a) hâte de revoir », quand elle rentrera dans son beau village azuré de La Colle-sur-Loup.

« Ce matin, je lui avais demandé de laisser les émotions de côté et de garder la tête froide malgré l'enjeu », raconte Curinier. La tête froide et le cœur chaud, Émilie Fer a fini par voguer vers son destin doré. « Je me demandais souvent pourquoi elle était là, conclut Philippe Graille. Aujourd'hui, j'ai compris. » Et la planète kayak avec lui.

PATRICK LAFAYETTE

Tous droits réservés : L'Equipe

B09D64FD8C40970EC00800154A0CB1AA0228663ED1298C1E9C09403

Diff. 355 333 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Vendredi 3 Août 2012

Comme sur un nuage

La finale, hier après-midi, a livré un scénario idéal. Émilie Fer, attendue, a décroché la médaille d'or. Jessica Fox, espérée, s'est offert l'argent.

TANT QU'À FAIRE, autant choisir son jour. On promettait l'or à Émilie Fer (29 ans) depuis bien longtemps et on l'assurait à Jessica Fox (18 ans) pour très bientôt. De là à écrire un scénario envoyant la Française et la Marseillaise des antipodes trôner côte à côte sur le podium pour se bercer de l'hymne national, il y avait un pas qu'on hésitait à... faire. Au début de l'après-midi, on aurait plus volontiers misé sur une médaille du duo Gauthier Klauss-Matthieu Pêché que sur celle d'Émilie Fer. Ils avaient remporté leurs qualifications, elle avait tremblé.

Mais les jours passent, comme les olympiades, et ne se ressemblent pas. Les Spinaliens sont passés tout près du bonheur, quatrièmes en raison d'une touche malencontreuse sur l'antépénultième porte. Fer est, elle, passée tout près de la perfection pour aller quérir l'or. « Sur un nuage toute la journée », confiait-elle.

En demi-finales, elle glissait paisiblement, se contentant de placer son bateau au milieu des portes sans prendre de risque quand nombre de filles sortaient de la route. « Elle avait bien navigué, sans plus, mais quand j'ai vu les autres filles se rater, je me suis dit que ce n'était pas possible », raconte son coach, Sylvain Curinier. Parmi elles, la jeune prodige franco-australienne Jessica Fox, passée pas loin de l'élimination (8sur 10). La porte était grande ouverte. « On avait repéré comment améliorer son chrono en finale », reprenait Curinier.

Émilie Fer pouvait donc vaquer à ses occupations. Deux jours plus tôt, Tony Estanguet s'était ingurgité une heure de vidéo. « Moi, j'ai dansé sur Nervo, des "D-Jettes" australiennes », raconte-t-elle. Mais le plan de leur coach commun était le même. « Ils sont tous les deux d'une efficacité terrible s'ils gardent la tête froide et une vision ouverte sur les opportunités qu'offrent les mouvements de la rivière, explique Curinier. Car ils ont un gros physique qui leur permet de finir fort. »

Quand la championne du monde juniors Fox a envoyé une manche de folie en 106''51, on a cru l'affaire entendue. Son père, Richard, quintuple champion du monde anglais, parti professer en Australie avant les Jeux de Sydney, avait le palpitant qui s'emballait. « Elle m'impressionne », commence-t-il avant d'entonner le God Save the Queen avec les C 2 et le cœur de Lee Valley. Sa mère et coach, la Marseillaise Myriam Jerusalmi, médaillée de bronze olympique en 1996, stressait : « Pour son âge, réaliser la meilleure course possible aux Jeux, c'est extraordinaire. Franchement, je ne l'avais pas mise sur le podium. Mais elle est très compétitrice, on le voit dans son regard. » Jerusalmi était vengée par sa fille, qui renvoyait sa vieille rivale Stepanka Hilgertova (44 ans), double championne olympique 1996-2000, à deux secondes et demie.

Les autres favorites, Kuhnle, Schornberg ou Dukatova, s'emmêlaient dans les rouleaux d'une rivière écumante qu'elles subissaient. Jusqu'à ce que vienne le tour de Fer. Pépère. « Quand Sylvain m'a dit le temps de Jessica, je lui ai demandé de ne pas m'en donner d'autres. Je savais ce que j'avais à faire. » Une manche du niveau des meilleurs C 2, des stops (ces portes rouges à prendre à contre-courant) négociés à la perfection. Et le bonheur pour 61 centièmes en bas. Un bonheur partagé par Fox. Une championne est consacrée. Une autre est née.

NICOLAS HERBELOT

Tous droits réservés : L'Equipe

F593A48284003F0D90AF0C05F904B19A08C8113C61A28466A93E455

Diff. 355 333 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)



Vendredi 3 Août 2012

LE CHIFFRE 1 Emilie Fer est devenue hier la

LE CHIFFRE 1 Emilie Fer est championne olympique de slalom pour les Françaises en kayak. devenue hier la première en canoë-kayak. Il s'agit même de Française à être sacrée la première médaille olympique

Tous droits réservés : Courrier Picard

F096C41E8F50E40AC0CA0FB5600CF14A0E588330A1D7831F069151D

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Fait du jour London

Le ciel leur est tombé sur la tête

On ne réécrira jamais l'histoire. Les poteaux carrés, les faux départs, les chutes, les blessures, font partie intégrante de la légende du sport de haut niveau, parce qu'il n'est pas que sourire, strass et paillettes, mais aussi sueur, sang, et douleur. Hier, cette histoire fut celle de deux gamins des Vosges, nourrissant depuis l'enfance un rêve de médaille olympique travaillé d'arrache-pied des mois durant, mais évaporé en une fraction de seconde. Une relance un peu trop sèche à la sortie de la 21^{es} des 23 portes, la dernière grosse difficulté du parcours. Un poing qui traîne, une perche qui tanguet un verdict implacable, confirmé quelques minutes plus tard. Mais avec des Britanniques et les frères Hochschorner passant derrière eux, Gauthier Klauss et Matthieu Péché avaient déjà compris que le podium venait de leur échapper. Le premier, fautif, sortit vite du bateau, en larmes. Le second resta oisif. Le public, aussi avait compris.

«Avec Thierry Saïdi, c'était un C3»

Parmi eux, une quinzaine de membres des familles Klauss et Péché, rassemblée dans un groupe France gloussant de ferveur au passage du C2 tricolore. Comme eux, Richard Péché, père de Matthieu, prenait sa tension à hauteur de la mi-parcours mardi, avant, hier, de se placer aux abords de ce fameux enchaînement 18/19... et presque face à cette satanée 21^{es} porte. Le

paternel, qui, laissant son fils dans sa bulle, n'aura échangé que quelques signes avec les «KlaPé», durant leur ultime reconnaissance du parcours, quelques minutes avant de s'élancer en demi-finale. « A ce moment-là, on n'était pas sereins, mais eux l'ont été, et nous ont transmis ça en finale. Jusqu'au deuxième tiers du parcours, tout était impeccable. » La délégation vosgienne, et française en général, retient alors son souffle, avant qu'un ange ne passe devant leurs yeux. L'enchaînement 18/19, où Gauthier et Matthieu «ont bouffé une bonne partie de leur avance», puis cette touche, ces deux secondes de pénalité. Le ciel s'abattait alors sur la tête du C2 et de ses plus fervents suiveurs.



Matthieu Péché et Gauthier Klauss, hier dans l'aire d'arrivée, viennent de comprendre qu'ils sont passés tout près de réaliser leur rêve. « C'est la place du con, mais il fallait vivre cette aventure. » Richard Péché le masque difficilement, mais sa gorge le chatouille toujours une heure après la course, à 20 minutes de marche du Lee Valley Center. Le clan français rejoint la gare de Cheshunt, plus précisément le

Windmill, le pub tout proche où l'équipe de France allait se retrouver pour boire à la gloire de ses héros, Tony Estanguet et la belle surprise Emilie Fer, mais aussi panser les plaies des «KlaPé». Une émotion à peine chassée s'apprête à revenir au galop à l'heure des retrouvailles, mais le paternel préfère songer au travail accompli.

« Ce sont nos derniers moments ensemble ici, on rentre demain (aujourd'hui) , et eux restent sur place, rester dans la magie des Jeux, même si ça n'effacera pas leur tristesse. Mais là, j'ai aussi une pensée pour Thierry, leur coach, qui a abattu un boulot formidable. C'était l'homme de la situation. Ils naviguaient ensemble, ce n'était pas un C2, mais un C3. Je pense aussi aux gens qui nous ont envoyé des messages, qui nous soutenaient depuis la Capitainerie, et ailleurs en France et dans le monde. Gauthier et Matthieu ont apporté leur fraîcheur, une autre vision du C2, ça a plu à beaucoup. Ils ont aussi montré qu'ils méritaient leur place. J'espère que dans quelques semaines, c'est ce qu'ils retiendront. »

En espérant aussi qu'hier soir, dans les yeux d'un Estanguet défait à Pékin, et médaillé d'or à Londres, Gauthier Klauss et Matthieu Péché trouvent à leur tour un moyen de puiser dans leur déception la force qui les rendra encore plus forts. Apprendre dans la défaite, c'est aussi ça, le sport de haut niveau. Et cette histoire-là, ils ont quatre ans pour l'écrire. P.-E.B.

Tous droits réservés : Vosges Matin

369F646586C00703A0350E858701D1F301281730210583EBB0D0AA2

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

/Rubriques/Sports nationaux

Kayak (F)/slalom

Appelez-la Emilie Or!

Londres (Royaume-Uni)

De l'un de nos envoyés spéciaux
Après avoir couru comme un dératé pour encourager Emilie Fer tout au long de la descente, Tony Estanguet lève les bras. A cet instant précis, sa copine d'entraînement n'est pas encore devenue la première championne olympique française de kayak. Deux concurrentes peuvent encore lui ôter ce bonheur suprême. Mais c'est déjà l'assurance d'un podium qui s'est continuellement refusée à elle, à l'exception d'une deuxième place aux Championnats d'Europe en 2009. Toujours placée, jamais gagnante à 29 ans. Jusqu'à hier. Sur la plus haute marche, Emilie, et ses oreilles percées d'anneaux, reçoit la plus belle des médailles.

bassin de lee valley, hier.Emilie Fer avait la réputation d'être friable mentalement.Elle a répondu à ses détracteurs en réussissant une magnifique course pour aller chercher, à 29 ans, le titre olympique.Entre la demi-finale et la finale du slalom, cette sportive au mental réputé friable a gardé « la tête froide ». Elle a aussi dansé toute seule sous la tente de l'équipe de France, sur une musique de Nervo, deux DJ australiennes. « Avec Tony (Estanguet), nous étions allés voir un concert de David Guetta lors d'un stage en Australie. Ces deux filles assuraient la première partie », raconte la plus heureuse des kayakistes. Sa joie est malgré tout contenue. Tout l'inverse des

Britanniques qui se sont jetés de bon cœur dans le bassin pour fêter leur doublé dans l'épreuve de canoë biplace. « Ça fait trop plaisir, confie Estanguet. Le haut niveau est toujours un peu injuste. On connaissait son potentiel, mais cela n'avait jamais souri jusqu'à présent. Elle fait mentir tous ceux qui disaient qu'elle ne supportait pas la pression. Emilie a réussi à le faire le jour où c'est le plus dur. C'est une très belle récompense. »



Comme le champion français, Emilie Fer avait « craqué » aux JO de Pékin en 2008, septième seulement du concours. Opérée d'une épaule en 2009 avec quatre mois d'inactivité à la clé, elle s'est reconstruite à travers « le groupe », comprenez la cellule d'entraînement conduite par Sylvain Curinier. Médaillé d'argent en kayak en 1992, ce dernier savoure « un moment magique ». « C'est la récompense suprême d'envoyer mes deux athlètes sur le sommet de l'Olympe », dit-il.

Le triomphe est total aussi pour le canoë-kayak : 40000 licenciés, quatre bateaux engagés dans les épreuves de slalom, deux titres... Gaëlle, la maman d'Emilie, se dit « épatée ». Ancienne pratiquante au niveau Championnat de France, c'est elle qui a initié sa fille à la discipline à La Colle-sur-Loup, dans les Alpes-Maritimes. « C'est surtout l'ambiance qui l'a intéressée au début, l'occasion de pouvoir partir en week-end, relate la mère de la championne. Le kayak permet d'aller dans des endroits que personne ne connaît. On dompte l'eau, c'est fabuleux. Emilie avait un don pour ça. Elle a le sens de l'eau. » Agent civil dépendant du ministère de la Défense, la jeune femme parle aujourd'hui du kayak comme d'« une passion » similaire à « son boy-friend et sa famille ». « C'est une fille très sérieuse, qui reste toujours à sa place et ne cherche jamais à attirer la lumière sur elle, détaille Estanguet. Emilie est très timide. Il va falloir qu'elle gère son nouveau statut. C'est très bien d'avoir ce genre de problèmes. »

Gauthier Klauss et Matthieu Péché ont échoué au pied du podium (4es) de l'épreuve de slalom du canoë biplace, qui a vu la Grande-Bretagne se parer d'or et d'argent.

HERVÉ DACQUET

Tous droits réservés : Aujourd'hui en France

Diff. 161 408 ex. (source
OJD)

2D9C343F81C0BE0460F40ED5C800715602C8EC3541908B56350C9E8

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Vendredi 3 Août 2012

LES 15 MÉDAILLES FRANÇAISES EN SLALOM

LES 15 MÉDAILLES FRANÇAISES EN SLALOM

OR

Tony Estanguet (C 1, 2000, 2004, 2012),

Émilie Fer (K 1, 2012),

Benoît Peschier (K 1, 2004),

Frank Adisson-Wilfrid Forgues (C 2, 1996).

ARGENT

Fabien Lefèvre (K 1, 2008),

Brigitte Guibal (K 1, 2000),

Sylvain Curinier (K 1, 1992).

BRONZE

Fabien Lefèvre (K 1, 2004),

Anne-Lise Bardet (K 1, 2000),

Myriam Jerusalem (K 1, 1996),

Patrice Estanguet (C 1, 1996),

Jacky Avril (C 1, 1992),

Jean-Claude Olry - Jean-Louis Olry (C 2, 1972).

Tous droits réservés : L'Equipe

**8698F4A18410FD0C002C02C59D0AA1D50AB88B34C1D6812ABBA1B
A8**

Diff. 355 333 ex. (source
OJD)

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Si fort, si Fer, si or !

JEUX OLYMPIQUES CANOË-KAYAK

La kayakiste de la Colle-sur-Loup a réussi l'exploit, hier, en K1. Emilie Fer imite Tony Estanguet en décrochant la médaille d'or. La première d'une femme dans cette discipline

C'est la médaille que l'on n'attendait pas. C'est pourtant bien de l'or olympique qu'Emilie Fer, est allée chercher, arracher hier, à la force de la pagaie. Et des bras !

Avec cette abnégation, cette détermination qu'on lui connaît.

La kayakiste de la Colle-sur-Loup offre ainsi une nouvelle médaille d'or à la France et une quatrième aux Alpes-Maritimes, après les trois de la natation !

La consécration, enfin, pour cette jeune femme de 29 ans qui, à Pékin, en 2008, avait raté une porte et terminé 7e.

« C'est un sentiment de bonheur et surtout, d'accomplissement. Avec une envie de partager cet or avec tout le monde. Pendant les hymnes, je regardais les Français autour de moi, j'étais heureuse. Car je me disais que toute seule, je n'y serai pas arrivée. »

Voici pourtant Emilie, reine absolue du slalom K1. Qui plus est, couronnée sous les yeux de son idole, le triple champion olympique Tony Estanguet.

Il fallait le... Fer, non ?

Elle l'a fait. « Emilie et Tony ont

le même coach, Sylvain Curinier, explique Eric Dessoliès, son entraîneur au SPCOC (Saint-Paul/La Colle). Et les deux ont adopté une stratégie identique, à savoir des qualifs moyennes, une demi-finale de réglage et de prise de repères en privilégiant la navigation et les trajectoires. Puis une finale dantesque en appuyant sur le coup de pagaie ! »

« J'étais sûre d'y arriver un jour »

Voilà comment la gamine qui à 11 ans, découvrit le kayak en même temps que le Loup, à La Colle, est devenue une championne olympique.

Au nez et à la barbe de l'Australienne Jessica Fox, qui avait pourtant réalisé un chrono canon.

« Emilie s'est concentrée sur sa course, sans se préoccuper du gros temps de la petite Fox, poursuit Eric Dessoliès. Elle a enfin lâché sa course et il fallait être très fort pour battre l'Australienne. Emilie a été monstrueuse. Après le titre de championne d'Europe de Carole Bouzidi, c'est fantastique pour le SPCOC ! »

Extraordinaire plutôt.



Voilà pourquoi les années de travail ont payé, depuis qu'Emilie intégra à 14 ans, le pôle kayak espoirs d'Avignon chaque week-end, continuant la semaine de dompter le Loup.

Ce fut ensuite Rennes puis le Pôle France de Pau, en 2006.

Après l'échec de Pékin, elle a redoublé de volonté. N'a pas molli sur la pagaie.

« J'ai connu des hauts qui m'ont toujours fait penser que c'était possible d'émerger à haut niveau. Et des bas aussi, comme l'opération de l'épaule en 2009 qui m'a éloignée quatre mois. Mais j'étais sûre d'y arriver un jour, que je pourrais enfin naviguer à mon niveau, celui de l'entraînement. J'y croyais... »

D'autant plus que, même si elle n'était que 13e mondiale en débarquant son kayak sur le Lee Valley White Water Center, à 30 km au nord de Londres, l'Azuréenne savait, comme toutes les autres, que les Jeux, qu'une médaille, sont la course d'un jour. Hier, Emilie avait sans doute prévu que ce serait un jour très fort. Très Fer.

Très or !

**CHRISTOPHE DEPIOT ET
WILLIAM HUMBERSET**

**Tous droits réservés : Nice Matin
969344BC8410BD07909C0135E80171F004F8CC3191AE832153B3EF0**

[Retour Sommaire](#)

Edition de Toutes Editions

Vendredi 3 Août 2012

Sport Alsace London**Kayak Fer se transforme en or**

C'était enfin son grand jour, à Émilie Fer, qui tardait à concrétiser un talent exceptionnel. Dans le groupe d'entraînement de Tony Estanguet, elle a enfin trouvé le bon cap qui mène à l'or olympique. Sublime.

Sylvain Curinier, son entraîneur, celui d'un certain Tony Estanguet, est déjà là. Le souffle court, le cœur battant, tenaillé par le stress, il lui réserve sa première étreinte. Toujours dans son kayak qu'elle a mené superbement entre les portes d'un tracé à faire perdre la boule les pagayeurs du dimanche, Émilie Fer vient d'assurer une médaille.

Dans le bouillon de Lee Walley, il reste à passer l'Espagnole Maiaien Chourraut et la Polonaise Pacierpnik. «Je n'ai pas voulu regarder leur course. J'attendais presque sereine. J'avais la satisfaction du devoir accompli. En fait, je ne réalisais pas vraiment comme d'ailleurs, je ne réalise toujours pas», confiera la championne olympique, suivie à la trace par le protocole. S'enchaînera la cérémonie de remise des médailles, la Marseillaise et sur l'écran géant de Lee Valley, ce visage épanoui et enfin apaisé. Il y a quatre ans à Pékin, Émilie s'était noyée dans les gerbes d'écume d'un final catastrophe.

La suite, maintenant, vous la connaissez. Le kayak de Chourraut pointe son nez derrière celui d'Émilie. Quant à la Polonaise Pacierpnik, rattrapée par la pression, par l'émotion, elle envoie un SOS après la porte 6. Dans son incroyable naufrage, elle perd tout.

Émilie Fer a offert son premier**titre olympique au kayak féminin français.**

Photo AFP/Yuri Cortez Au bord du bassin, Sylvain Curinier hurle sa joie. En trois jours, le coach de Tony Estanguet et d'Émilie Fer vient de rafler deux médailles d'or. Il y a vingt ans, jour pour jour, c'était lui qui montait sur un podium olympique à Barcelone. «Émilie a été d'une efficacité diabolique», s'époumone le coach de l'équipe de France. «C'est phénoménal. Notre plan a marché comme sur des roulettes. Le même plan qu'avec Tony (Estanguet). On voulait être devant pour la finale sans être premier. Émilie et Tony ont le même profil, fonctionnent sur les mêmes schémas. Et si elle est réservée, timide en public, si elle a besoin de son calme, elle a aussi son caractère de cochon en privé, surtout lorsqu'elle monte dans un kayak et qu'elle recherche inlassablement la perfection».

Un nouveau mental

Blessée à l'épaule ces dernières années, Émilie Fer, qui tardait à concrétiser un talent exceptionnel, s'est forgée un mental d'acier. «J'ai consulté pour une préparation mentale adaptée à la haute compétition. Aujourd'hui, sans gamberger, j'ai pris des risques, certes, mais des risques calculés», ajoute-t-elle toujours sur son nuage.

Émilie a-t-elle couru à la Tony? Sans doute, même si le triple

champion olympique ne veut surtout pas tirer la couverture sur lui. «Elle a prouvé au monde entier, à 29 ans, qu'elle était capable de gérer la pression d'un événement comme les Jeux. C'est fort, très fort. Et quelle consécration pour notre coach Sylvain Curinier», insiste Tony Estanguet ravi du triomphe du canoë-kayak français.



Née dans la région parisienne, vivant à Pau et détachée par le ministère de la Défense, Émilie Fer était encore inconnue du grand public hier matin. Douze heures plus tard, elle faisait la

Une du 20 heures. La magie des Jeux! «Je dédie cette médaille d'or à tous les Français qui m'ont suivie ici à Londres ou qui m'ont vue à la télévision». La nuit s'annonçait longue au Club

France. Mais il faudra encore plusieurs jours pour qu'Émilie réalise

-À Londres, Gilles Gaihier

Tous droits réservés : L'Alsace

399B048384A0D60790000E35950C510D07C8D93A910482837AA176F

[Retour Sommaire](#)

Edition de
Perpignan,Mende,Rodez,Millau,Carcassone,Narbonne,Ales,Bagnols,Nimes,Beziers,Sete,Lodeve,Lunel,
Montpellier

Vendredi 3 Août 2012

Et Fer se transforma en or

La Française Émilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, hier sur le bassin des JO de Londres, à Lee Valley.Émilie Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

« *Je savais que je n'avais pas le droit à l'erreur. Je connaissais le temps de Jessica* (Fox, l'Australienne, 2e)

avant de partir, j'ai dit à mon entraîneur de ne plus me donner les chronos. Je lui ai dit que je

savais ce que j'avais à faire : je devais calculer et, en même temps, je devais aller sur les piquets. C'est super pour notre sport, la médaille d'or de Tony (Estanguet) , la mienne », a expliqué Émilie Fer. Émilie Fer, 7e à Pékin en 2008, puis médaillée d'argent à l'Euro 2009, apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony Estanguet en canoë (C1). Les deux champions olympiques sont entraînés par

Sylvain Curinier. À 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors. Née à Marseille, l'Australienne est la fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

Photo AFP

Tous droits réservés : Midi Libre

Diff. 163 899 ex. (source
OJD)

FD94B4D78020D90EA0770735BE0BB1DF0EB8713BE12E8ABA317E64

4

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

Sports London

Kayak féminin

Fer se transforme en or!

C'était enfin son grand jour, à Emilie Fer, laquelle tardait à concrétiser un talent exceptionnel. Dans le groupe d'entraînement de Tony Estanguet, elle a enfin trouvé le bon cap qui mène à l'or olympique. Sublime.

Sylvain Curinier, son entraîneur, celui d'un certain Tony Estanguet, est déjà là. Le souffle court, le cœur battant, tenaillé par le stress, il lui réserve sa première étreinte. Toujours dans son kayak qu'elle a mené superbement entre les portes d'un tracé à faire perdre la boule aux pagayeurs du dimanche, Emilie Fer vient d'assurer une médaille.

Dans le bouillon de Lee Walley, il reste à passer l'Espagnole Maiaïen Chourraut et la Polonaise Pacierpnik: «je n'ai pas voulu regarder leur course. J'attendais presque sereine. J'avais la satisfaction du devoir accompli. En fait, je ne réalisais pas vraiment comme d'ailleurs, je ne réalise toujours pas», confiera la désormais championne olympique, suivie à la trace par le protocole. S'enchaînera la cérémonie de remise des médailles, la Marseillaise et sur l'écran géant de Lee Valley, ce visage épanoui et enfin apaisé. Il y a quatre ans à Pékin, Emilie s'était noyée dans les gerbes d'écume d'un final catastrophe.

La suite, maintenant, vous la connaissez. Le kayak de Chourraut pointe son nez derrière celui d'Emilie. Quant à la Polonaise Pacierpnik rattrapée par la pression, par l'émotion, elle envoie un SOS après la porte 6. Dans son incroyable naufrage, elle perd tout.

Au bord du bassin, Sylvain

Curinier hurle sa joie. En trois jours, le coach de Tony Estanguet et d'Emilie Fer, vient de rafler deux médailles d'or. Il y a vingt ans, jour pour jour, c'était lui qui montait sur un podium olympique à Barcelone.



Photo AFP

«Emilie a été d'une efficacité diabolique», s'époumone le coach de l'équipe de France. «C'est phénoménal. Notre plan a marché comme sur des roulettes. Le même plan qu'avec Tony (Estanguet). On voulait être devant pour la finale sans être premier. Emilie et Tony ont le même profil, fonctionnent sur les mêmes schémas. Et si elle est réservée, timide en public, elle a aussi son caractère de cochon en privé surtout lorsqu'elle monte dans un kayak et qu'elle recherche inlassablement la perfection».

Emilie Fer qui tardait à concrétiser un talent exceptionnel, s'est forgée un mental d'acier: «j'ai consulté pour une préparation mentale adaptée à la haute compétition. Aujourd'hui, sans gamberger, j'ai pris des risques certes mais des risques

calculés», ajoute-t-elle toujours sur son nuage.

«Elle a prouvé au monde entier qu'elle était capable de gérer la pression d'un événement comme les Jeux. C'est fort, très fort. Et quelle consécration pour notre coach Sylvain Curinier», insiste de son côté Tony Estanguet ravi du triomphe du canoë-kayak français.

Née dans la région parisienne, vivant à Pau et détachée par le Ministère de la défense, Emilie Fer était encore inconnue du grand public hier matin. Douze heures plus tard, elle fait la Une

du 20 heures. La magie des Jeux: «je dédie cette médaille d'or à tous les Français qui m'ont suivi ici à Londres ou qui m'ont vu à la télévision». La nuit s'annonce longue au Club France. Mais il

faudra encore plusieurs jours pour qu'Emilie réalise

-Gilles Gaihier

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source
OJD)

6A9014F882B07206105407E5CE02311E05A8B13EB1D38CB05198071

[Retour Sommaire](#)

Edition de Beauce, Loire Sologne, Métropole Orléans

Vendredi 3 Août 2012

La kayakiste Émilie Fer en or

Les Jeux Olympiques de Londres. Émilie Fer a décroché le titre olympique en kayak, tandis que les cyclistes remportent l'argent en vitesse par équipe et Audrey Tcheuméo le

bronze en judo. En athlétisme, Salim Sdiri entre en lice, ce soir, lors des qualifications du saut en longueur. C'est la troisième

participation du Montargois aux Jeux Olympiques. photo AFP
Pages 24 et 25

Tous droits réservés : La République du Centre

429E047C83A0B503D0010E15CC0BB1D00BB85031516F87AB8F0101E

[Retour Sommaire](#)

Edition de Antibes

Vendredi 3 Août 2012

JO : Emilie Fer, une Colloise en or

Elle décroche le premier titre olympique dans l'histoire du kayak français féminin. p 21 à 25



**(Photo Lucy
Nicholson/Reuters)**

Tous droits réservés : Nice Matin

0F96D43F87F0CB0180110DF5D40101C004E8F939F16E825E03E862E

[Retour Sommaire](#)



Edition de TOUTES

Vendredi 3 Août 2012

Emilie Fer médaillée d'or en kayak slalom

Emilie Fer est devenue, hier sur le bassin de Lee Valley, la première Française championne olympique de kayak. Fer, 29 ans, s'est imposée en finale du slalom devant l'Australienne Jessica Fox (fille de la française Myriam Jerusalmi, médaillée de bronze

aux JO d'Atlanta 1996) et l'Espagnole Maialen Chourraut. 7e à Pékin en 2008, puis médaillée d'argent à l'Euro 2009, Emilie Fer apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony

Estanguet en canoë (C1).

En canoë biplace (C2), les Français Piché et Klauss ont échoué au pied du podium. PHOTO MAXPPP

Tous droits réservés : Sud Ouest

8C98F45B8A90F300F0B20BF5860CF1A20B78FC3CB1238F56B7D0827

Diff. 322 036 OJD - (DSH)

[Retour Sommaire](#)



Edition de INFORMATIONS_GENERALES

Vendredi 3 Août 2012

UNE 37

JEUX OLYMPIQUES

Kayak dames de slalom : l'or pour Émilie Fer

PAGE 28

**Tous droits réservés : La Nouvelle République Centre-Ouest
0E9394728A00000A0BB0CD56F0D81CB0E980F37212383742D5C675**

[Retour Sommaire](#)



**Edition de Brive, Cantal, Creuse, Haute-Loire, Issoire, Clermont Limagne, Clermont Métropole,
Montluçon, Moulins, Riom, Thiers-Ambert, Tulle, Vichy, Clermont Volcans**

Vendredi 3 Août 2012

Une Correze Mt

L'âge d'or pour Émilie Fer en kayak slalom

Jo de Londres. La Française a PAGES sports
enfin navigué à son vrai niveau.

Tous droits réservés : La Montagne

5D93A4D48E40E00B30810C55E90EB1440588FB30C1CD8E2D6D3F46

5

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

UNE

JO de Londres Emilie Fer une fille en or

Belle alchimie française, hier, avec Emilie qui a transmué Fer en Or, en devenant championne olympique en kayak slalom. Pour leur part, l'équipe de France cycliste de vitesse sur piste a décroché l'argent et, en judo, Audrey Tcheuméo a obtenu le bronze. À Londres, la France continue sa moisson. Pages 40 à 44

Tous droits réservés : Le Télégramme

E69EE42C85604D0CD00E0AB5F606C1140928A231D1748C610E47EA4

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 3 Août 2012

DUPLI

Jeux Olympiques Une palme d'or pour Emilie Fer

La kayakiste Emilie Fer, en slalom, a décroché la seule médaille d'or française, hier, lors des Jeux Olympiques de Londres. Elle s'est imposée devant l'Australienne Jessica Fox, qui est née... à Marseille, et l'Espagnole Maialen Chourraut.

Page 41

Tous droits réservés : Le Télégramme

DB9BA4768E104D0270BB02150A0161900D08FF3571E481157B8DA64

[Retour Sommaire](#)

Le Monde

Jeudi 2 Août 2012

Le Monde Sport et forme

La trilogie historique de Tony Estanguet

Canoë | Le céiste est le premier Français à gagner trois titres olympiques dans la même épreuve

En anglais, on parlerait d'un "Mister Nice Guy". Sourire étincelant, tête bien faite - l'homme est diplômé de l'Essec -, une amabilité de tous les instants, et puis ces trois médailles d'or olympiques autour du cou qui ne gâchent rien à l'ensemble... Tony Estanguet se porte bien, merci pour lui. Le céiste, sacré aux Jeux de Sydney (2000) et d'Athènes (2004), a remporté, mardi 31 juillet, à Lee Valley, son troisième titre de champion olympique dans l'épreuve de slalom du canoë monoplace. Il devient le premier Français à réussir un tel triplé lors de trois éditions différentes des Jeux, dans la même discipline.

En s'extirpant des remous du bassin anglais, le tricolore prenait à peine la mesure de sa performance. "Je viens de vivre un truc de malade..." Lâchait-il en soufflant. Tony Estanguet, également triple champion du monde (2006, 2009, 2010), s'est hissé sur le sommet de l'Olympe en devançant la nouvelle génération, représentée par l'Allemand Sideris Tasiadis, médaillé d'argent, et l'ancienne, le Slovaque Michal Martikan, double champion olympique (1996, 2008), qui prend le bronze.

Plus que ses adversaires, le Palois, obsédé par le contrôle de

lui-même et des éléments, a dominé ses propres émotions. "Mon moteur, ce n'est pas la concurrence avec les autres, c'est le défi avec la rivière. Là, il fallait être dans la justesse, sans chercher l'extraordinaire. C'est le plus dur. Je suis plutôt très heureux de ce que j'ai fait", racontait-il après la course. Admiratif, Matthieu Péché, engagé en canoë biplace avec Gauthier Klauss, n'en revenait toujours pas : "Il est devenu, l'air de rien, une légende, là, devant nos yeux..." "Oui, Tony est très bon", analysait plus sobrement Michal Martikan.

Le concert de louanges se poursuivait du côté de la ministre des sports, venue soutenir le porte-drapeau de 2008. "C'est une victoire fabuleuse, qui récompense une carrière extraordinaire, longue de quinze ans au plus haut niveau mondial", déclare Valérie Fourneyron au Monde.

Denis Masseglia, président du Comité olympique français, ne boude pas non plus son plaisir. "J'ai vécu cette finale très sereinement, lâche-t-il d'abord en plaisantant. Tony sait être présent au bon moment. Il avait presque plus de pression début avril, lors des sélections nationales, où il a dû battre Denis Gargaud, champion du monde en titre..."

Ranger ses pagaies

Déstabilisé par sa neuvième place aux JO de 2008, Tony Estanguet s'est depuis reconstruit en s'appuyant sur cet échec. "Pékin, c'était important, grâce à ça, j'ai vécu autre chose qu'une victoire. J'ai appris à naviguer différemment, à m'ouvrir, à grandir..." a expliqué celui qui devrait, à 34 ans, ranger ses pagaies. "C'est très dur pour moi de dire que c'est la fin. Quand vous êtes au départ d'une course comme ça, tout seul, à poil, face à vous-même, ce sont des sensations extraordinaires, terribles. J'ai peur que la suite soit plus fade..."

Le Béarnais devrait avoir, le 9 août, un premier élément de réponse pour faire face à cette angoisse. Candidat à un poste à la commission des athlètes du Comité olympique international (CIO), il bat campagne depuis plusieurs semaines, et attend avec impatience le scrutin qui se déroulera dans le village olympique, avec quelque 12 000 sportifs appelés aux urnes. Pour la ministre Valérie Fourneyron, pas de doute, Tony Estanguet est " *l'athlète qui incarne le mieux les*

valeurs de l'olympisme ».

Profitant au maximum de sa victoire, le céiste a pris son temps avant de quitter la scène, jetant un dernier coup d'oeil vers les remous du bassin. En sortant du parc de Lee Valley, le champion est passé devant une petite pancarte, plantée à côté d'une rivière. " *No canoeing* », indique-t-elle, péremptoire.

Erwan Le Duc

Tous droits réservés : Le Monde

Diff. 367 153 ex. (source
OJD)

DC9194F889E02F07309D0555C90CC17008E8D43BA1068100510F1C0

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012 - 17:26

JO : la Française Émilie Fer championne olympique de kayak

Emilie Fer a remporté la finale 105.90 secondes devant
olympique de kayak monoplace. l'Australienne Jessica Fox et
La kayakiste française termine en l'Espagnole Maialen Chourraut.

Tous droits réservés : LeFigaro.fr

2E9EA4B884B0630030D507E5640B312E0E78863301A98ADD79577AC

[Retour Sommaire](#)



AFP World News

Jeudi 2 Août 2012 - 17:28 - Heure Paris (29 mots)

ALERT

Olympics: France's Emilie Fer wins kayak slalom gold sg/dj

LONDON, 02 août 2012 (AFP) - Olympics: France's Emilie Fer wins kayak slalom gold
sg/dj

**Tous droits réservés : ©AFP World News
5699149C86B0570FB05D0405F40BF13802A8683C811D8EFD05CC605**



[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012 - 17:33

Kayak (F) : Emilie Fer médaillée d'or en K1

Emilie Fer a décroché une sixième médaille d'or à la France jeudi. La kayakiste tricolore s'est imposée lors de la finale du K1 en devançant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

Emilie Fer ou des nerfs d'acier. A 29 ans, la Française a su briller au meilleur moment. Alors qu'elle n'avait encore jamais remporté le moindre titre international dans une compétition individuelle (médaillée d'argent à l'Euro 2009 puis quatrième aux championnats du monde 2011), la kayakiste tricolore s'est adjugée le Graal : l'or olympique. Passée au travers de sa finale à Pékin il y a quatre ans pour ses premiers JO (elle avait raté une porte et pris finalement la septième place), la native de Saint-Maurice a cette fois-ci réalisé un sans faute.

Troisième à l'issue de la demi-finale, Emilie Fer a claqué un temps canon pour son dernier run, améliorant son chrono précédant (109''73) de plus de près de quatre secondes (105''90). Leader provisoire et assurée



d'une médaille, la Française a vu l'Espagnole Maialen Chourraut s'y casser les dents (à 0''97) avant que la Polonaise Natalia Pacierpnik ne craque en perdant de précieuses secondes sur une porte qui semblait pourtant facile.

Emilie Fer décroche la première médaille d'or de l'histoire du kayak française, deux jours après la troisième titre de Tony Estanguet en canoë. Clin d'œil de l'histoire, l'argent revient à Jessica Fox, qui n'est autre que la fille de Myriam Fox-Jérusalmi, dernière française médaillée dans la discipline (le bronze) il y a 16 ans à Atlanta. Mais alors qu'elle aurait pu opter pour la nationalité française, la jeune kayakiste (18 ans) a choisi de porter les couleurs australiennes, patrie de son père. Le succès d'Emilie Fer a rendu la chose anecdotique.

JO 2012 / KAYAK (F) Finale - Jeudi 02 août 2012 1- Emilie Fer (FRA) en 105''90 2- Jessica Fox (AUS) à 0''61 3- Maialen Chourraut (ESP) à 0''97 4- Stepanka Hilgertova (RTC) à 3''26 5- Jasmin Schornberg (ALL) à 5''07 ...

Tous droits réservés : Sport365.fr

3691148E88700D05F09C0685F80451960AD88A3281C18E66FE75A29



[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 17:34

International News - Sports

Flash

FLASH: EMILIE FER OF FRANCE WINS WOMEN'S KAYAK (K1) OLYMPIC GOLD

FLASH: EMILIE FER OF FRANCE WINS WOMEN'S KAYAK (K1) OLYMPIC GOLD

Tous droits réservés : Xinhua (English)

0190E4B48BF0BD0500320EC5790B71E809080637010E8D121B73D4C



[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 17:35

International News - Sports

Sports-Olympics-Kayak

FLASH: FRANCE'S EMILIE FER WINS OLYMPIC GOLD MEDAL IN KAYAK WOMEN'S SINGLE

FLASH: FRANCE'S EMILIE FER WINS OLYMPIC GOLD MEDAL IN KAYAK WOMEN'S SINGLE

Tous droits réservés : Xinhua (English)

FD9934A08AE0C80FF0490835C606B1FC09D8D73EA1FA81EA71449B

1



[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 17:36

Tony Estanguet

JO - Kayak : Emilie Fer, une slalomeuse en or !

Quelle sensation sur le bassin olympique de Lee Valley ! La Française Emilie Fer, 29 ans, a remporté jeudi la médaille d'or du slalom en kayak. Deux jours

après le sacre de Tony Estanguet en canoë, le canoë-kayak tricolore glane une deuxième breloque en or. Pour la France, il s'agit de la 6ème médaille d'or (à une unite

du record de Pékin), la 16ème au total. Franchement costaud.

Tous droits réservés : RTLN

9091C4998BF0D505D0B70115290771F405E8A23D51C78A6742C4B37

[Retour Sommaire](#)



AFP Sport

Jeudi 2 Août 2012 - 17:36 - Heure Paris (183 mots)

JO-2012-canoë-kayak-DAM

JO-2012 - Kayak dames: La Française Emilie Fer, médaille d'or

LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley.

Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

Fer, 7e à Pékin en 2008, puis médaillée d'argent à l'Euro-2009, apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony Estanguet en canoë (C1).

Les deux champions olympiques sont entraînés par Sylvain Curinier.

A 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors.

Née à Marseille, l'Australienne est la fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

sg/jr

Tous droits réservés : ©AFP Sport

C49744FF83A0D607500801456201416D0E38C635E1B08A836CF9923



[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 17:37

International News - Sports

Sports-Olympics-Canoe

Urgent: Emilie Fer of France wins women's kayak (K1) Olympic gold

Urgent: Emilie Fer of France wins women's kayak (K1) Olympic gold LONDON, Aug. 2 (Xinhua) -- Emilie Fer of France won the women's kayak (K1) gold medal at the London Olympic Games on Thursday. Fer scored 105.90 points, beating Australian Jessica Fox to second in 106.51 and Maialen CHourraut of Spain to third in 106.87. Enditem

Tous droits réservés : Xinhua (English)

6E9CA4D78C102509703005A53906F1AE0348BC39819D80F85D783AE



[Retour Sommaire](#)



AFP Sport

Jeudi 2 Août 2012 - 17:41 - Heure Paris (82 mots)

JO-2012-canoë-kayak-FRA-EN

JO-2012 - Kayak slalom: Emilie Fer en bref (ENCADRE), Prev

LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - Emilie Fer, championne olympique de kayak slalom, en bref:

Nom: Fer

Prénom: Emilie

Nationalité: française

Date de naissance: 17/02/1983

Lieu de naissance: Saint-Maurice (94)

Taille: 1,70 m

Poids: 63 kg

Sport/discipline: kayak/slalom

Palmarès

Jeux Olympiques: 1er (2012), 7e (2008)

Championnats du monde: 4e (2011)

Championnats d'Europe: 2e (2009)

jr/jmt

Tous droits réservés : ©AFP Sport

3F99D4208110BE0600DC08A5710101E30CF82B3011C489C940B821D



[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Jeudi 2 Août 2012

Daille emporté par sa fougue

Victime d'une faute dès la 3e porte, le prometteur kayakiste s'est contenté de la 7e place.

LE JEUNE Étienne Daille (22 ans, notre photo) a été rattrapé par son manque d'expérience. Stressé par l'événement qu'il découvrait (« On n'a pas l'habitude d'avoir dix mille spectateurs mais plutôt d'être dans la confidentialité »), la révélation de l'été, surprenant vainqueur des sélections où l'on attendait le double médaillé olympique Fabien Lefèvre, n'a jamais pu naviguer à son niveau. Pas plus en demies, où il a frisé l'éjection (10^e et dernier qualifié) par manque d'engagement, qu'en finale par excès d'engagement. « Il faut prendre des risques pour monter sur un podium, c'était mon objectif. Je commets une erreur dès la porte 3 et je suis obligé de prendre encore plus de risques. » Porte 18, sur une traversée de bassin compliquée, Daille a tenté de prendre un raccourci mais s'est fait prendre par le courant, abandonnant une poignée de secondes et ses derniers espoirs.

Ses propos faisaient écho à ceux du Franco-Togolais Benjamin Boukpeti, étonnant bronzé à Pékin, de retour de blessure ici, « déjà très heureux d'être en finale » et qui l'a « surjoué » pour ne pas avoir de regrets (10). Daille précise sa pensée : « J'aurais été frustré si j'avais terminé quatrième sans avoir tenté. C'est dommage. Je fais mon plus mauvais résultat de la saison aux Jeux. Mais c'est la course d'un jour et ça ne reflète pas forcément la saison. » Écrasant leader de la Coupe du monde, l'inattendu Daille réalise en effet un été prometteur. « Si on me l'avait dit il y a un an, j'aurais pris. J'ai fait un grand pas dans ma carrière depuis avril. »

Maîtrisant sa rage bouillonnante, Daniele Molmenti a, lui, fait le dernier : champion du monde 2010, triple champion d'Europe (2009, 2011, 2012), il a décroché la timbale hier. L'Italien raconte volontiers que son physique de déménageur lui a sauvé la vie un jour où une chute de moto l'avait propulsé dans un ravin de sept mètres. Ses cale-pieds préparés avec Ferrari ayant résisté à sa surpuissance, il envisageait, rigolard, de « leur demander maintenant une voiture ». Contraste évidemment saisissant avec le réservé Daille, les yeux rougis, qui s'interrogeait sur son futur : « Ça donne forcément envie d'y revenir, mais quatre ans, c'est loin, il peut se passer beaucoup de choses. » - N. H.

FER ET KLAUSS-PÊCHÉ, DEUX COUPS À JOUER. - Les deux derniers bateaux français auront aujourd'hui les moyens de ne pas laisser Tony Estanguet seul sur son podium. Si les jumeaux slovaques Hochschorner, triples champions olympiques, naviguent sur une autre planète, le C 2 Gauthier Klauss-Matthieu Pêché, aussi fin en navigation que bagarreur en compétition, a une très belle carte à jouer après avoir remporté les qualifications. Quant à Émilie Fer, plus friable mentalement, elle pourrait enfin profiter de son gros potentiel physique sur un bassin exigeant et dans une catégorie, le kayak féminin, très ouverte.

Tous droits réservés : L'Equipe

169574D58A60420BD0330135F00CB10404D8B13FD1AB83E353F8FEE

Diff. 355 333 ex. (source
OJD)

[Retour Sommaire](#)

Edition de
Perpignan,Mende,Rodez,Millau,Carcassonne,Narbonne,Ales,Bagnols,Nimes,Beziers,Sete,Lodeve,Lunel,
Montpellier

Jeudi 2 Août 2012

Daille n'imitera pas Estanguet

Kayak

Déception pour le Français Étienne Daille qui n'a terminé qu'à la 7e place de la finale du kayak de slalom (K1), hier, sur le bassin de Lee Valley, loin du podium qu'il convoitait. Le Slovène Peter Krauze, double champion du monde, n'a terminé

qu'un rang devant à l'issue d'une course remportée par l'Italien Daniele Molmenti. Tennis **Tsonga va défier 'Djoko'**Jo-Wilfried Tsonga affrontera Novak Djokovic en quart de finale, après avoir battu l'Espagnol Feliciano Lopez 7-6 (7/5), 6-4. À noter que le Français s'est aussi qualifié

pour les quarts en double avec Michael Llodra. Gilles Simon, en revanche, a été éliminé par l'Argentin Juan Martin Del Potro, N.9 mondial, 6-1, 4-6, 6-3.

Tous droits réservés : Midi Libre

Diff. 163 899 ex. (source
OJD)

3C9114658B20DC03103E02D5890E11400438CE321129857AE96D758

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

Revermont - Pont d'Ain - Ceyzériat Pont-d'Ain

Pont-d'Ain Étienne Daille, un garçon de «chez nous», aux Jeux olympiques

Etienne Daille termine septième de la finale olympique de kayak slalom. Ils étaient nombreux à le supporter devant le petit écran mercredi après-midi

Dans la marmite géante et bouillonnante londonienne de Lee Valley, Étienne Daille, fer de lance du Canoë-kayak club de la Vallée de l'Ain a tout donné sur son bateau façonné à sa morphologie. Mais ce n'était pas le jour. Il termine septième de la finale olympique de kayak slalom et ils étaient nombreux, hier après-midi, à le supporter devant le petit écran. Mais on peut être en tête du championnat de la spécialité, et passer un peu à travers sur la course d'un jour. Le podium, tout un club en rêvait, à l'image des plus jeunes kayakistes

du club des bords de l'Ain qui ont accueilli Étienne il y a quelques semaines sur les bords du lac de Longeville.



Étienne Daille termine Une banderole a été placée à l'entrée de la localité pondinoise pour

soutenir Étienne Daille dans son rêve de podium et dans son village de Poncin. Deux affiches ont été placées aux entrées du petit village bugiste pour montrer aux touristes de passage qu'Étienne est bien de chez nous, même si sa vie d'athlète de haut niveau l'a conduit sur les cinq continents de la planète. Mais hier, c'est l'Italien Molmenti qui a arraché l'or.

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source OJD)

BD9974208C707805204B0D25DB0221A805485D3471A183928507844

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

Poncin-bassin

poncin Etienne Daille suivi en champion dans son village

Jeux olympiques. Malgré une finale ratée, tout le village s'est mobilisé derrière un écran géant pour suivre et encourager son champion, le kayakiste Étienne Daille.

Quatre-vingts personnes enthousiastes se sont rassemblées hier devant l'écran géant, dressé par la mairie, au foyer rural de Poncin pour accompagner Étienne dans sa difficile conquête de l'or.

Dans ce public impatient, on remarque la présence de voisins, de membres du club de canoë-kayak de la vallée de l'Ain, du maire accompagné de ses conseillers et des membres de l'association de lutte contre le cancer.

Jonglant entre internet et Antenne 2, Thomas Monier, ex-membre de l'équipe de France nous fait partager sa passion par des commentaires éclairés et intéressants sur cette discipline, hélas, peu médiatisée.



Les passionnés se sont rassemblés au foyer rural. Plus

le temps passe et plus on sent monter dans la salle une tension qui ne trouve pas sa délivrance après le passage d'Étienne. Il obtient par miracle la dernière place qualificative au détriment, comble de l'ironie, de son ex-voisin et ami, Mathieu Doby, lui aussi ex-poncinois qui a choisi de courir sous les couleurs belges. Les avis de réussite pour la finale sont partagés, les plus optimistes pensent que partir le premier est une chance, les plus pessimistes voient là plutôt un inconvénient, mais tous espèrent retrouver le champion impitoyable qui terrasse ses adversaires en coupe du monde ou en sélection.

C'est dans un concert d'applaudissements, de cris et de bruits de trompettes, qu'Étienne entame sa finale. Et là, dès sa rapide première faute, on comprend vite que la partie sera dure et l'ambiance baisse aussitôt de quelques degrés. On sent les supporters résignés. Certains

quittent la salle prématurément, d'autres discutent se désintéressent de la suite de la course. Mais les passionnés suivent jusqu'au bout les exploits des concurrents italien, tchèque et allemand.

Étienne obtient une 7^e place honorable, qui, nous le savons, ne le satisfera pas mais qui, compte tenu de son jeune âge lui servira à coup sûr de tremplin pour rebondir dès les prochains jeux, avis partagé par Jean-Michel Giroux, maire de Poncin: «La municipalité est très fière d'Étienne Daille, du parcours qu'il a fait et que ce soit un de ses enfants qui ait participé à cette finale des J.O.» et par Thomas Monier, ex-membre de l'équipe de France en kayak: «Forcément déçu, il va rebondir! Il est au début d'une grande carrière. Il n'a pas réussi à se lâcher sur sa finale. C'est dommage.»

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source OJD)

6498945284407E0DA0310E356808D10D0CA87F351134898AFB7550E

[Retour Sommaire](#)

Edition de GAP - BRIANCON

Jeudi 2 Août 2012

CANOË-KAYAK

Daille était trop tendre

Assis sur une chaise de fortune, près du bassin olympique, son oncle fait grise mine. On a beau être le patron des équipes de France de slalom, on garde toujours un œil particulier quand il s'agit du fils de son frère. "Je suis un peu déçu, avoue Ber

Le jeune kayakiste d'origine savoyarde n'aura jamais été en mesure de dompter le bassin de Lee Valley. Laissant l'Italien Molmenti ravir le titre olympique. Assis sur une chaise de fortune, près du bassin olympique, son oncle fait grise mine. On a beau être le patron des équipes de France de slalom, on garde toujours un œil particulier quand il s'agit du fils de son frère. "Je suis un peu déçu, avoue Bertrand Daille. Il y avait un truc à faire même si le podium semblait compliqué."

Toujours sur l'eau en compagnie des autres finalistes, Étienne Daille attend, lui aussi, le verdict final. Il sait qu'il n'aura pas de médaille. Il veut juste féliciter l'Italien Molmenti, le plus puissant des kayakistes dès qu'il s'agit de dompter les eaux impétueuses d'un bassin difficile. Pour sa première participation aux Jeux, le jeune Français -

originaire de Chambéry- n'a pas grand-chose à regretter, si ce n'est peut-être une demi-finale trop timide qui a failli lui coûter sa place en finale (qualifié avec le dernier temps).

"J'ai voulu faire une manche posée, trop sans doute", dira-t-il plus tard.

"Il pensait avoir de la marge, il nous a foutu la trouille", ajoutera, pour sa part, son oncle. "J'ai essayé, ça n'est pas passé"

Le reste coulait de source. Premier à s'élancer, il fallait qu'il prenne des risques pour tenter de bousculer l'ordre établi. "Je commets une erreur dès la porte 3, je suis obligé d'attaquer encore plus fort mais je ne suis pas très efficace."

Ils seront quelques-uns et pas des moindres comme le champion du monde slovène Kauzer à boire la tasse, laissant le titre olympique échouer finalement à Daniele

Molmenti devant le Tchèque Hradilek et l'Allemand Aigner. Un solide trio aux biceps saillants et à la tête froide.

Étienne Daille espérait, quant à lui, autre chose que cette 7e place frustrante. Sa sélection surprise à Pau et sa belle saison en Coupe du monde laissaient augurer de belles perspectives à Londres. Mais le gamin a manqué, sans doute, d'expérience. "C'est dommage, ça ne reflète pas mes dernières sorties", avoue-t-il, bien volontiers.

À défaut d'un podium olympique, il préfère positiver. "J'aurais été frustré si j'avais terminé quatrième. Là, j'ai essayé, ça n'est pas passé. Tant pis."

De Londres,
Stéphane PULZE
REPÈRES

STEPHANE PULZE

Tous droits réservés : Le Dauphiné Libéré

E693347287C01E01401A0A353C08B1FF09F8EF3AF177813C4F494D1

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

JO - Kayak : la Française Emilie Fer championne olympique de slalom



Au terme d'une finale où elle a réalisé un parcours parfait, la française Emilie Fer a remporté la sixième médaille d'or des JO de Londres pour le camp tricolore.

A 29 ans, la kayakiste Emilie Fer a décroché jeudi le titre olympique en slalom. Réalisant un parcours parfait, elle a devancé l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut. Seulement 7e lors de la finale des

JO de Pékin en 2008, celle qui compte également dans son palmarès un titre de championne du monde par équipe obtenu en 2006 à Prague, remporte ici une superbe médaille d'or, la sixième des JO pour le camp français. Emilie Fer avait récemment évolué au Stade d'eaux vives de Pau dans le cadre du dispositif "Pôle Elite". Le Palois triple champion olympique de canoë Tony Estanguet était dans les tribunes... @c2klausspeche et emilie #fer à mon tour de vous encourager maintenant ;) je viens vous voir cette après-midi ! on est tous derrière vous !! — Tony

ESTANGUET (@TonyESTANGUET) Août 2, 2012 Un petit coucou en direct du bassin en attendant la dernière finale de@c2klausspeche & #Fer Aller les frenchies ! twitter.com/TonyESTANGUET/.. — Tony ESTANGUET (@TonyESTANGUET) Août 2, 2012 Tellement fier de toi !! Bravo Emilie #fer pour ta médaille d'or #K1 ;) #londres2012 — Tony ESTANGUET (@TonyESTANGUET) Août 2, 2012

Tous droits réservés : sudouest.fr

F09FA4198C502408D0DC02F54902B1A701889838A1EA8E3A5600D6C

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

JO - Kayak : la Française Emilie Fer championne olympique de slalom



Au terme d'une finale où elle a réalisé un parcours parfait, la française Emilie Fer a remporté la sixième médaille d'or des JO de Londres pour le camp tricolore.

A 29 ans, la kayakiste Emilie Fer a décroché jeudi le titre olympique en slalom. Réalisant un parcours parfait, elle a devancé l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut. Seulement 7e lors de la finale des

JO de Pékin en 2008, celle qui compte également dans son palmarès un titre de championne du monde par équipe obtenu en 2006 à Prague, remporte ici une superbe médaille d'or, la sixième des JO pour le camp français. Emilie Fer avait récemment évolué au Stade d'eaux vives de Pau dans le cadre du dispositif "Pôle Elite". Le Palois triple champion olympique de canoë Tony Estanguet était dans les tribunes... @c2klausspeche et emilie #fer à mon tour de vous encourager maintenant ;) je viens vous voir cette après-midi ! on est tous derrière vous !! — Tony

ESTANGUET (@TonyESTANGUET) Août 2, 2012 Un petit coucou en direct du bassin en attendant la dernière finale de@c2klausspeche & #Fer Aller les frenchies ! twitter.com/TonyESTANGUET/.. — Tony ESTANGUET (@TonyESTANGUET) Août 2, 2012 Tellement fier de toi !! Bravo Emilie #fer pour ta médaille d'or #K1 ;) #londres2012 — Tony ESTANGUET (@TonyESTANGUET) Août 2, 2012

Tous droits réservés : sudouest.fr

1D9A64738730E303303D04F55702A1460FA86B36A13382B25AA2E90

[Retour Sommaire](#)

Kayak : Emilie Fer sacrée championne olympique de slalom

La kayakiste offre à la France sa sixième médaille d'or aux JO de Londres.



La kayakiste française Emilie Fer en plein effort lors du slalom des JO de Londres, le 2 août.

La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

«Je savais que je n'avais pas le droit à l'erreur. Je connaissais le temps de Jessica (Fox, l'Australienne, 2e) avant de partir, j'ai dit à mon entraîneur de ne plus me donner les chronos. Je lui ai dit que je savais ce que j'avais à faire : je devais calculer et en même temps, je devais aller sur les piquets. C'est super pour notre sport, la médaille d'or de Tony (Estanguet), la mienne», a expliqué Emilie Fer au micro de France 2.

La kayakiste, 7e à Pékin en 2008, puis médaillée d'argent à l'Euro 2009, apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony Estanguet en canoë (C1).

Les deux champions olympiques

sont entraînés par Sylvain Curinier.

A 18 ans et pour ses premiers Jeux, Jessica Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors. Née à Marseille, l'Australienne est la fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

(AFP)

A lire aussi : Tous nos articles consacrés aux Jeux de Londres sur notre page spéciale

Tous droits réservés : Libération.fr

E494C45B86205904C05607A5F508418E0C38C73531618381D5327C6

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

JO de Londres 2012

JO 2012-canoë-kayak : Emilie Fer, une femme en or

Inconnue du grand public, Emilie fer accède à la gloire en une seule course, celle du canoë-kayak qui la propulse au panthéon du sport français.

Emilie Fer a glissé sur les traces de Tony Estanguet en canoë-kayak (C1, slalom). La jeune femme de 29 ans a décroché l'or en canoë (K1, slalom) sur le bassin de Lee Valley. Elle partage avec le triple-champion olympique le même entraîneur, Sylvain Curinier. Fer, native de Saint-Maurice (Val-de-Marne), 7e à Pékin en 2008, était médaillée d'argent à l'Euro-2009. La Française s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut. La Wallaby, âgée seulement de 18 ans, est née

à Marseille (Bouches-du-Rhône) et elle est la fille Myriam Jerusalmi, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

A 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors.

Emilie Fer s'est parée d'or en canoë-kayak (K1, slalom). Elle est ici aux côtés de l'Australienne Jessica Fox, née

à Marseille et fille d'une championne de kayak française.



VIDEO. La médaille d'or d'Emilie Fer.

Tous droits réservés : Aujourd'hui-en-france.fr

7996D4778EC08E06307A09E53707818604488A3A81A1852BF660786

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

sports

Canoë biplace (slalom)

Klauss-Péché, le duo d'enfer

Londres

De l'un de nos envoyés spéciaux
A bord de leur canoë biplace,
Matthieu Péché et Gauthier
Klauss naviguent toujours avec
un porte-bonheur : un petit
coquillage ramené d'Australie. Là
où leur rêve olympique a
commencé en janvier 2011. Là-
bas, ils se sont promis de tout
mettre en œuvre pour décrocher
l'or à Londres. Bondi (du nom de
la célèbre plage de Sydney) est
même devenu un nom de code
entre eux et leur entraîneur
Thierry Saïdi.

Les trois hommes sont nés à
Epinal. Matthieu et Gauthier,
24 ans aujourd'hui, y ont vu le
jour à deux mois d'écart. Leurs
parents respectifs sont des
proches. Dès leur enfance, les
deux garçons s'essayaient à tous les
sports. « Le jour de mes 7 ans,
Gauthier m'a appelé et proposé
de venir tester le kayak », relate
Matthieu. Le club d'Epinal a un
bassin en centre-ville. Leur destin
se trace à coup de pagaies sur la
Moselle. « Il faut quinze jeunes

pour faire deux champions, merci
à eux tous », n'oublie jamais de
dire Gauthier Klauss.
une décontraction
étourdissantebassin de lee valley,
lundi. Matthieu Péché (à gauche)
et Gauthier Klauss.

« Il a parfois fallu s'accrocher
pour passer l'hiver, se souvient
son partenaire. Imaginez le canal
gelé... On faisait du brise-glace. »
« Pleurer sous la douche, cela
nous est arrivé plein de fois,
poursuit Gauthier. C'est un beau
sport d'été. Mais la grosse partie
de la préparation se fait en
hiver. »

Le duo passe du kayak au canoë
(que l'on ne peut pratiquer qu'à
partir de 15 ans pour ménager le
dos). Tout ou presque leur réussit
depuis. « En avril, ils ont mis tout
le monde d'accord en deux
courses pour décrocher leur billet
olympique. Ils ont éteint Lefevre
et Gargaud sur la première. Ils ont
détruit Peschier et Labarelle sur la
seconde. C'est pas cool, en rigole
presque Thierry Saïdi. Le soir

même, Tony Estanguet est venu
les féliciter. Un passage de
témoin. » Une complicité est née
avec « ce grand monsieur ». D'une
décontraction étourdissante
pour leur découverte de
l'olympisme, les deux étudiants
en commerce vivent pleinement
le moment. « C'est comme si les
Jeux leur appartenaient », note
leur entraîneur. Lundi dernier, les
frères siamois ont signé le
meilleur temps des qualifications
du slalom, envoyant un premier
signal aux jumeaux slovaques
Hochschorner, triples champions
olympiques de la discipline.
Un deuxième coup de semonce,
aujourd'hui, ébranlerait sûrement
le père de Gauthier. « Quand je
revenais avec une coupe, il me
disait : Ouais, pas mal ou : T'as
gagné la course de ton quartier,
sourit le Vosgien. Si je suis
champion olympique, il me dira
un truc dans le genre... » On
parie?

Hervé Dacquet

Tous droits réservés : Le Parisien

Diff. 345 082 ex. (source
OJD)

**EA99E41C81A0ED0AA03806C5B50FC1BD02D8C93141D28DDDF9420
CA**

[Retour Sommaire](#)

Edition de Toutes éditions

Jeudi 2 Août 2012

Saïdi : « En C2, le podium est accessible »

Thierry Saïdi, 47 ans. Entraîneur national au pôle France jeunes de Cesson-Sévigné. Vos protégés, Matthieu Pêché et Gauthier Klauss, ont fini en tête des éliminatoires du C2. De bon augure pour la finale ? Cette place, c'était la cerise sur le gâteau. Pour des petits jeunes (24 ans, tous les deux), ils ont fait un bon début, ils se situent dans la bonne direction. L'avantage, c'est qu'ils n'ont pas laissé de fatigue inutile. Ces éliminatoires sont toujours un purgatoire. Eux ont été solides, en faisant des trucs simples, entre guillemets. Mais, en demi-finale (*aujourd'hui*), les

compteurs sont remis à zéro. Quel est leur rôle respectif dans ce canoë biplace ? Matthieu a pour mission de pagayer fort pour piloter le bateau et placer son équipier du mieux possible. Gauthier, lui, est devant. C'est lui qui est chargé d'imprimer la cadence. Ce sont des rôles qui ne sont pas forcément perceptibles. Mais c'est ce travail de précision qui assure une parfaite synchronisation. Ce C2 peut-il aller très haut ? C'est le but. Matthieu et Gauthier ne font plus rire personne. Quand ils mettent la poignée dans le coin, le premier, c'est l'amiral

Nelson, le second, c'est Jean Alesi... Le podium est accessible. En restant réaliste, tout peut se gagner... L'exemple de Tony Estanguet peut-il faire office d'accélérateur ? Évidemment ! Ce n'est que de l'énergie positive pour le C2. Tony a enclenché une dynamique. Il faut garder notre modestie, rester centrés sur les piquets. Mais ce qu'a réalisé Tony, c'est une façon de dire : les Bleus sont là et ils n'ont pas l'intention de laisser leur place...

Recueilli par

J.-P. A.

Tous droits réservés : Ouest-France

Diff. 781 033 ex. (source OJD)

9E9DE44D8F30580A909B0C45950B91D507882C3B8149811AC1BBF34

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012 - 14:59

Canoë-kayak - JO (H) - Klauss et Pêché en finale

Klauss et Pêché en finale
Canoë-kayak - JO 2012
(Hommes) :

Gauthier Klauss et Matthieu Pêché se sont qualifiés jeudi pour la finale du canoë biplace (C2), qui va débiter à 16h18. Les deux Français, avec un temps de 109"27, ont signé le troisième

chrono de la demi-finale. La seule surprise est venue de l'élimination des Tchèques Volf-Stepanek, anciens champions du monde (2006) et médaillés de bronze à Athènes (2004) et d'argent à Pékin (2008). Les triples champions olympiques, les frères Hochschorner (Slovaquie), ont pris la deuxième place (109"4

malgré 2" de pénalité), à quelques centièmes des meilleurs, les Britanniques Florence et Hounslow (108"93). Pour la finale, les compteurs sont remis à zéro.

[Tweet](#)

[lequipe.fr](#)

Tous droits réservés : [lequipe.fr](#)

8C99D44E8ED0960B402C04A58C0B31BB05A8693921B48AA1C835F45

[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 14:59

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-C2 (M): Klauss-Péché en finale

Premiers des éliminatoires, Gauthier Klauss et Matthieu Péché ont confirmé ce jeudi en demi-finale, réalisant le troisième temps pour se hisser en finale. Les Français ont réalisé un sans-faute pour un chrono de 109"27 à 23 centièmes des triples champions olympiques, les frères Hochschorner deuxièmes et à 34 centièmes des leaders, les Britanniques Florence-Hounslow. La finale aura lieu à partir de 16h20 ce jeudi.

Tous droits réservés : Sports.fr

1D97E42F88F07800305602F5EC0951BE0D48983FD15782BD3CA65BA

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012 - 16:16

Jeux Olympiques

JO 2012: Le canoë-kayak français en lice pour deux médailles

Deux jours après le triomphe de Tony Estanguet, le canoë-kayak français peut espérer jeudi décrocher deux nouvelles médailles aux JO de Londres, une en canoë biplace avec Gauthier Klauss et Matthieu Piché et l'autre en kayak monoplace avec Emilie Fer, ces deux bateaux étant qualifiés en finale. Les premiers à s'illustrer ont été les deux compères d'Epinal, qui ont signé en 109"27 le troisième chrono des demi-finales dans l'exigeant bassin de Lee Valley, à une vingtaine de kilomètres au nord de Londres. Ils auront comme principaux adversaires les jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner (109"04) qui visent un quatrième titre en autant de Jeux olympiques et les Britanniques David Florence et Richard Hounslow, meilleur temps en 108"93. La finale aura lieu à 16H18

Quelques minutes après cette première satisfaction pour le camp français, Emilie Fer s'est elle aussi hissée en finale du K1 grâce à sans-faute et à un temps canon de 109"73, synonyme de troisième place. Septième à Pékin en 2008, la kayakiste sera en lice pour une médaille à partir de 16h57.

par 20minutes.fr le 02/08/2012 à 16h16

Tous droits réservés : 20minutes.fr

2B9754018150350910A30B75E301D17C06E8653961F18FA80661029



[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012 - 16:36

Canoë - JO (H) - Klauss et Pêché 4es du C2

Klauss et Pêché 4es du C2
Canoë - JO 2012 (Hommes) :



Gauthier Klauss et Matthieu Pêché (109"17) se sont classés à la 4e place du canoë biplace (C2) ce jeudi. Les Français ont pris une pénalité de 2 secondes en touchant l'une des dernières portes du parcours. Les Britanniques Baillie et Stott (106"41) ont pris la médaille d'or devant leur compatriote

Hounslow/Florence (106"77). Les frères Hochschorner (Slovaquie, 108"28), triples champions olympiques, récoltent une médaille de bronze.

[Tweet](#)

[lequipe.fr](#)

Tous droits réservés : [lequipe.fr](#)

849D342F81806D0D20B40095C50A41A406A8473B41B08AE1319D98C

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012 - 17:00

JO 2012 Canoe-Kayak

Klauss-Pêché ratent la marche

Premiers des qualifications, Gauthier Klauss et Matthieu Pêché sont passés confortablement en finale du C2 ce jeudi. Mais la manche ultime ne leur a pas souri, une pénalité de deux secondes les privant d'un podium où les Britanniques s'installent aux deux premières places devant les légendes slovaques, les frères Hochschorner.



Gauthier Klauss et Matthieu Pêché échouent à une marche du podium. (Reuters) Ils sont partis en trombe et les premiers temps intermédiaires ne laissaient aucun doute. Dans la foulée de superbes qualifications et d'une demi-finale bien maîtrisée, Gauthier Klauss et Matthieu Pêché filaient vers leur premier podium olympique. Avec plus

d'une seconde et demie d'avance sur les leaders britanniques Baillie-Scott au deuxième temps intermédiaire et alors que deux duos seulement devaient encore se présenter en haut du slalom, la paire alsacienne allait écrire l'histoire... et peut-être succéder à Adisson-Forgues, sacrés dans cette discipline à Atlanta en 1996.

La douche froide n'a pas tardé. Elle se nomme "21e porte", l'antépénultième proposée au Lee Valley White Water Centre, une difficulté à prendre à contre-courant et que les Français n'ont su dompter. Arrivés vite sur la porte, presque au terme d'un parcours sans faute et extrêmement fluide, les deux compères se mettent à la faute, Klauss heurtant la porte gauche.

Les Britanniques font tomber les Hochschorner

Le contact leur coûte deux secondes et la première place provisoire. Pire, elle leur vaut une quatrième position au final, la pire des places. Les regrets seront énormes dans une spécialité où l'expérience prime. Les Bleus

étaient les plus jeunes au départ de la finale avec les Chinois 6e, et loin des trentenaires britanniques et slovaques. Ces remords seront encore plus forts puisque le temps qu'ils s'apprêtaient à nettement battre ne sera en fait jamais abaissé.

Les légendes slovaques, les frères Hochschorner, en quête d'une quatrième titre olympique consécutif -excusez du peu - se mettent aussi à la faute à la porte 16, mais parviennent à finir en trombe pour conserver une seconde d'avance sur les Bleus. Baillie-Scott restent en tête et voient leurs compère Florence-Hounslow prendre la deuxième place à 36 petits centièmes. Klauss-Pêché étaient largement au niveau à seulement 24 ans et à l'occasion de leurs premiers Jeux Olympiques, eux qui avaient su dominer Gargaud-Lefèvre en qualification. Et si l'avenir leur appartient, le souvenir de leur désillusion londonienne pourrait être vivace... Le podium était si proche.

Tous droits réservés : Sports.fr

7299A4E18570770F808D0DA51906219D0418A33A91B28E3E97C472E

[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012

Sports

« Une course d'un jour ne reflète pas complètement la saison », a déclaré Etienne Daille après

Tous droits réservés : Eclair des Pyrénées

569D24F58CF0F102C06703755307815C06F81F34F1B381569FCED04

[Retour Sommaire](#)



Edition de Creuse

Jeudi 2 Août 2012

L'ECHO des SPORTS

JOKayak

DAILLE, SEULEMENT 7 : « PAS LE REFLET DE LA SAISON »E

« Une course d'un jour ne reflète pas complètement la saison », a déclaré Etienne Daille après sa 7e place en finale du kayak de slalom (K1), hier sur le bassin de Lee Valley, loin du podium et de l'or qu'il convoitait en arrivant aux JO de Londres.

« J'étais arrivé avec plus que le niveau pour gagner », insistait le kayakiste de l'Ain, rappelant ses deux victoires et sa 2e place pour ses trois premières sorties en Coupe du monde.

Au-delà du classement final, il retenait plutôt son engagement

dans la manche de finale, pour laquelle il s'était qualifié en glanant le 10e et dernier billet, en « prenant les risques pour se donner les moyens d'accrocher un podium ».

« Le principal c'est d'avoir essayé, d'avoir pris des risques. J'aurais été frustré si j'avais fini 4e sans m'être engagé »,

ajoutait-il, soulignant que le Slovène Peter Krauze, double champion du monde, ne terminait qu'un rang devant lui, dans cette course remportée par l'Italien Daniele Molmenti. Daille estimait

avoir « fait un grand pas dans (s)a carrière » depuis les sélections à Pau qui lui ont ouvert la voie d'une première expérience olympique, devant 12.000 spectateurs « alors que notre sport est d'habitude plutôt confidentiel ».

Une expérience qu'il veut revivre. « Mais quatre ans, c'est loin », glissait-il avant de rejoindre son papa-entraîneur.

Tous droits réservés : L'Echo

5B9314A380809705206B09456F01716709280B3831EA862F8077B32

[Retour Sommaire](#)



Edition de Toutes Editions

Jeudi 2 Août 2012

Sport WALTHAM CROSS

Canoë-kayak (H) Demi-finale et finale C2, aujourd'hui à 14h30 puis 16h18 sur France 3, France 2, Eurosport

Klauss-Péché: le grand jour

Les deux Vosgiens partiront en dernier lors de la demi-finale. Un avantage dont ils devront tirer partie pour obtenir leur première médaille olympique.

Londres. Et si ce jeudi 2 août devenait un jour historique pour le sport lorrain? C'est bien cet après-midi (14h30, heure française) que débiteront les demi-finales du C2 slalom (dix bateaux) avant la grande finale (16h18) qui ne retiendra que les six meilleurs équipages des demi-finales.

Le duo vosgien de Saint-Nabord, Gauthier Klauss et Matthieu Péché licencié au club de Golbey-Epinal-Saint-Nabord, qui s'entraîne au Pôle France de Pau, partira à 14h57, soit le dernier bateau des demi-finales, grâce à son meilleur temps en qualifications 96"98 lors de la première manche: «c'est un avantage. Les infos des bateaux

qui seront passés, vont remonter», explique Thierry Saïdi, leur coach.

Après leur démonstration lundi, Gauthier Klauss et Matthieu Péché



Les frangins Hochschorner à battre

Les Vosgiens qui avaient déjà fait sensation en sortant les championnats du monde Gagaud-

Lefevre lors des sélections olympiques, ont donc fait passer un message fort à leurs adversaires notamment au légendaire bateau des frères Pavol et Peter Hochschorner triple champion olympique, multiple champion du monde et grandissime favori cet après midi. Thierry Saïdi, leur coach, a surtout pensé à dégonfler les têtes depuis lundi. Gauthier et Matthieu sont allés supporter Tony Estanguet mardi et Etienne Daille hier. Ils ont profité de la pause pour s'entraîner. On croise les doigts.
G.G.

Tous droits réservés : Vosges Matin

A09424C482F0C10D90C90FA56403716B0BE86E35C1F080D9A21C074

[Retour Sommaire](#)

Le Petit Bleu

Jeudi 2 Août 2012

Le duo tricolore Matthieu Piché-Gauthier Klauss, meilleur temps des qualifications en canoë biplace

Le duo tricolore Matthieu Piché-Gauthier Klauss, meilleur temps des qualification en canoë biplace lundi sur le bassin de Lee Valley, tentera de confirmer en décrochant l'or.

En soirée, l'attention tricolore se

portera sur le vélodrome avec l'épreuve tant attendue de la vitesse messieurs. Magnifiques à Pékin, Chris Hoy et les Britanniques seront une nouvelle fois et plus que jamais favoris. La triplète française emmenée par le triple champion du monde,

Grégory **Baugé**, sera prête à profiter de toute défaillance des champions locaux.

Tous droits réservés : Petit Bleu de l'Agenais

9694042584D0820220780695830C016607A8643821DF8AAF35A24C6

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

Embarquement immédiat : "Galvanisés par le succès de Tony Estanguet"

Lundi, le duo d'étudiants de l'ESC Pau, Matthieu Péché-Gauthier Klauss, n'a pas fait les choses à moitié. Sur le bassin des Jeux olympiques de Londres à Lee Valley, ils ont décroché le meilleur temps de la première manche des qualifications en canoë biplace (C2) de slalom, dominant ainsi les éliminatoires. Ils ont distancé les frères Hoschschoener, incontournables favoris de l'épreuve.

Ça y est, à nous la demi-finale ! La première manche, lundi, a été incroyable. C'est peut-être pour ça que l'on s'est un peu relâchés pendant la deuxième, avec cette porte manquée. On était très impressionnés par le public. Jamais, dans aucune compétition, on a été sur l'eau avec autant de monde, et beaucoup de supporters

anglais bien sûr. Précédés et suivis par des Britanniques, on appréhendait réellement les tribunes, tous les deux très impressionnés au départ, entre les deux plots... Mais on s'est accrochés à qu'il fallait faire. Dès le premier coup de pagaie, ce stress s'est transformé en énergie positive et tout ce qui comptait alors, c'était le projet de parcours à réaliser.

Désormais, nous restons plus que jamais concentrés. Cette première performance est satisfaisante, mais ça ne change rien au fond ; et puis ce n'est pas la garantie d'une médaille, même si c'est de bon augure et si ça donne confiance, bien entendu. Nos concurrents comprennent aussi qu'on est vraiment dans la course. On est déjà remobilisés pour la

suite et ce sera un nouveau parcours. Alors, vivement jeudi, que l'on puisse en découdre avec les frères slovaques Pavol et Peter Hochshorner qui veulent décrocher un quatrième titre olympique de rang d'affilée. Et puis on est galvanisés par le succès de Tony Estanguet ! Toute l'équipe de France est sur un nuage. A nous d'être dans le sillage de Tony et de sa performance historique dans le sport français. L'euphorie de nos camarades nous aidera sans doute à performer.

Le Monde.fr Matthieu Péché et Gauthier Klauss

Tous droits réservés : Le Monde.fr

1E92A4598AF07B06A0CC05E51F0861AF0A88AA3441A4873A8E1254

F

[Retour Sommaire](#)



Edition de Hautes Pyrénées

Jeudi 2 Août 2012

Le duo tricolore Matthieu Péché-Gauthier Klauss , meilleur temps des qualification en canoë biplace

Le duo tricolore Matthieu Péché-Gauthier Klauss , meilleur temps des qualification en canoë biplace lundi sur le bassin de Lee Valley, tentera de confirmer en décrochant l'or.

En soirée, l'attention tricolore se portera sur le vélodrome avec l'épreuve tant attendue de la vitesse messieurs. Magnifiques à Pékin, Chris Hoy et les Britanniques seront une nouvelle fois et plus que jamais favoris. La triplète française emmenée par le triple champion du monde, Grégory **Baugé**, sera prête à profiter de toute défaillance des champions locaux.

Tous droits réservés : La Nouvelle République des Pyrénées
C59DF4B485C05304C04B08554203C16E0B687834810E898C9C29C34



[Retour Sommaire](#)

Klauss et Pêché dans le sillage d'Estanguet?

le programme du jour

Aviron

10h30. Demi-finales skiff dames, finale deux de couple messieurs, quatre de pointe poids légers messieurs, demi-finales quatre de pointe messieurs, deux de couple poids légers dames, deux de couple poids légers, finale huit dames.

Badminton

10h. Quarts de finale double messieurs, simple messieurs et dames, demi-finales double mixte et double dames.

Basket-ball

Tour préliminaire Messieurs:

10h. France - Lituanie (gr.A).

15h30. Argentine - Tunisie (gr.A).

23h15. Etats-Unis - Nigeria (gr.A).

Beach Volley

10h. Qualifications messieurs et dames.

23h00. Repêchages messieurs et dames.

Boxe

14h30 - 21h30. 8e de finale - 60 kg messieurs.

15h30 - 22h30. 8e de finale - 75 kg messieurs.

Canoë-kayak

14h30. Demi-finales et finales Slalom C2 messieurs, Slalom K1 dames.

Français en lice: Emilie Fer; Gauthier Klauss, Matthieu Pêche.

Cyclisme sur piste

17h. Vitesse par équipes messieurs et dames, qualifications poursuite par équipes messieurs.

Français en lice: Sandie Clair, Clara Sanchez, Virginie Cueff; Grégory Bauge, Michaël D'almeida, Kevin Sireau.

Equitation

12h. Grand Prix dressage individuel et par équipes.

Escrime

10h - 19h. Fleuret par équipes messieurs.

Français en lice: Erwan Lepêchoux, Enzo Lefort, Victor Sintès.

Gymnastique artistique

17h30. Concours général individuel dames.

Handball

1er tour Messieurs:

12h15. France - Tunisie (gr.A).

16h15. Grande-Bretagne - Argentine (gr.A).

21h15. Suède - Islande (gr.A).

Judo

10h30 - 15h. - 100 kg messieurs, - 78 kg dames.

Français en lice: Audrey Tcheuméo; Cyrille Maret.

Natation

11h. Séries 50 m libre messieurs, 800 m libre dames, 100 m papillon messieurs, 200 m dos dames.

20h30. Demi-finales 50 m libre messieurs, finale 200 m brasse dames, finale 200 m dos messieurs, demi-finales 200 m dos dames, finale 200 m 4 nages messieurs, finale 100 m libre dames, demi-finales 100 m papillon messieurs.

Français en lice: Coralie Balmy (800m libre dames), Alexianne Castel (200m dos dames).

Tennis

12h30. Quarts de finale simple messieurs et dames, demi-finales double messieurs et dames, quarts de finale double mixte.

Français en lice: Jo-Wilfried Tsonga; Tsonga - Llodra en double.

Tennis de table

11h. Demi-finales simple messieurs.

15h30. Match pour la 3e place et finale simple messieurs.

Tir

10h - 16h. Double trap messieurs.

11h30. Qualifications Pistolet vitesse 25 m messieurs.

Tir à l'arc

10h - 15h. Finale individuelle dames.

Voile

13h. Courses 1 et 2 470 messieurs, Courses 5 et 6 RS:X messieurs et dames, Courses 7 et 8 Finn Messieurs, Star messieurs,

49er messieurs, Round robin Elliott 6 m dames.

Français en lice:Charline Picon (RS:X), Claire Leroy (Elliott 6 m),Elodie Bertrand (Elliott 6 m), Marie Riou (Elliott 6 m); Julien Bontemps (RS:X), Pierre Leboucher (470), Vincent Garros

(470), Stéphane Christidis (49er),Emmanuel Dyen (49er), Jonathan Lobert (Finn).

Tous droits réservés : La Charente Libre

7292745B8CE00003905C05A53802511106D8B237E1B387805F3CD4E

Diff. 40 199 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

/Rubriques/Sports nationaux

Canoë biplace (slalom)

Klauss-Péché, le duo d'enfer

Londres

De l'un de nos envoyés spéciaux
A bord de leur canoë biplace,
Matthieu Péché et Gauthier
Klauss naviguent toujours avec
un porte-bonheur : un petit
coquillage ramené d'Australie. Là
où leur rêve olympique a
commencé en janvier 2011. Là-
bas, ils se sont promis de tout
mettre en œuvre pour décrocher
l'or à Londres. Bondi (du nom de
la célèbre plage de Sydney) est
même devenu un nom de code
entre eux et leur entraîneur
Thierry Saïdi.

Les trois hommes sont nés à
Epinal. Matthieu et Gauthier,
24 ans aujourd'hui, y ont vu le
jour à deux mois d'écart. Leurs
parents respectifs sont des
proches. Dès leur enfance, les
deux garçons s'essayaient à tous les
sports. « Le jour de mes 7 ans,
Gauthier m'a appelé et proposé
de venir tester le kayak », relate
Matthieu. Le club d'Epinal a un
bassin en centre-ville. Leur destin
se trace à coup de pagaies sur la
Moselle. « Il faut quinze jeunes

pour faire deux champions, merci
à eux tous », n'oublie jamais de
dire Gauthier Klauss.

une décontraction
étourdissantebassin de lee valley,
lundi. Matthieu Péché (à gauche)
et Gauthier Klauss.

« Il a parfois fallu s'accrocher
pour passer l'hiver, se souvient
son partenaire. Imaginez le canal
gelé... On faisait du brise-glace. »
« Pleurer sous la douche, cela
nous est arrivé plein de fois,
poursuit Gauthier. C'est un beau
sport d'été. Mais la grosse partie
de la préparation se fait en
hiver. »

Le duo passe du kayak au canoë
(que l'on ne peut pratiquer qu'à
partir de 15 ans pour ménager le
dos). Tout ou presque leur réussit
depuis. « En avril, ils ont mis tout
le monde d'accord en deux
courses pour décrocher leur billet
olympique. Ils ont éteint Lefevre
et Gargaud sur la première. Ils ont
détruit Peschier et Labarelle sur la
seconde. C'est pas cool, en rigole
presque Thierry Saïdi. Le soir

même, Tony Estanguet est venu
les féliciter. Un passage de
témoin. » Une complicité est née
avec « ce grand monsieur ».
D'une décontraction étourdissante
pour leur découverte de
l'olympisme, les deux étudiants
en commerce vivent pleinement
le moment. « C'est comme si les
Jeux leur appartenaient », note
leur entraîneur. Lundi dernier, les
frères siamois ont signé le
meilleur temps des qualifications
du slalom, envoyant un premier
signal aux jumeaux slovaques
Hochschorner, triples champions
olympiques de la discipline.

Un deuxième coup de semonce,
aujourd'hui, ébranlerait sûrement
le père de Gauthier. « Quand je
revenais avec une coupe, il me
disait : Ouais, pas mal ou : T'as
gagné la course de ton quartier,
sourit le Vosgien. Si je suis
champion olympique, il me dira
un truc dans le genre... » On
parie?

Hervé Dacquet

Tous droits réservés : Aujourd'hui en France

Diff. 161 408 ex. (source
OJD)

B09FF4E982A0EF0CC0620C75B007F1EC03B8FA3F713F85B56A64BA

A

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

JO 2012 -

JO 2012 - Kayak dames : Émilie Fer championne olympique

La Française Émilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi, sur le bassin des JO de Londres, à Lee Valley. Émilie Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut. "Je savais que je n'avais pas le droit à l'erreur. Je connaissais le temps de Jessica Fox, l'Australienne (2e), avant de partir, j'ai dit à mon entraîneur de ne plus me donner les chronos. Je lui ai dit que je savais ce que

j'avais à faire : je devais calculer et, en même temps, je devais aller sur les piquets. C'est super pour notre sport, la médaille d'or de Tony Estanguet, la mienne", a expliqué Émilie Fer au micro de France 2. Émilie Fer, septième à Pékin en 2008, puis médaillée d'argent à l'Euro 2009, apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony Estanguet en canoë (C1). Les deux champions olympiques sont entraînés par

Sylvain Curinier. À 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors. Née à Marseille, l'Australienne est la fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

Tous droits réservés : Le Point.fr

B39734D58610970E50A70445750BE1CB0C48593C110B8BED7D31BD3

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012

JO de Londres 2012

JO 2012-canoë-kayak : Emilie Fer, une femme en or

Inconnue du grand public, Emilie fer accède à la gloire en une seule course, celle du canoë-kayak qui la propulse au panthéon du sport français.

Emilie Fer a glissé sur les traces de Tony Estanguet en canoë-kayak (C1, slalom). La jeune femme de 29 ans a décroché l'or en canoë (K1, slalom) sur le bassin de Lee Valley. Elle partage avec le triple-champion olympique le même entraîneur, Sylvain Curinier. Fer, native de Saint-Maurice (Val-de-Marne), 7e à Pékin en 2008, était médaillée d'argent à l'Euro-2009. La Française s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut. La Wallaby, âgée seulement de 18 ans, est née à Marseille (Bouches-du-Rhône) et elle est la fille Myriam

Jerusalmi, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

A 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors.

Emilie Fer s'est parée d'or en canoë-kayak (K1, slalom). Elle est ici aux côtés de l'Australienne Jessica Fox, née à Marseille et fille d'une championne de kayak française. Emilie Fer s'est parée d'or en canoë-kayak (K1, slalom). Elle

est ici aux côtés de l'Australienne Jessica Fox, née à Marseille et fille d'une championne de kayak française.



VIDEO. La médaille d'or d'Emilie Fer.

Tous droits réservés : leparisien.fr

C798B44E8920CB0200BB0455AA0021E70AC8E13881388A4BBE6F02F

[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012

Jeux Olympiques de Londres 2012

JO : Emilie Fer, première Française médaillée d'or de kayak

Emilie Fer apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après celle de Tony Estanguet, entraînée par le même coach qu'elle.

C'est la première médaille d'or de la journée pour la France. Emilie Fer est devenue la première Française sacrée championne olympique de slalom en canoë-kayak ce jeudi 2 août. Auteur d'une superbe course (105.90), elle a réussi à devancer l'Australienne Jessica Fox (106.51) et l'Espagnole Maialen Chourraut (106.87). Fer, 29 ans, 7e à Pékin en 2008,

puis médaillée d'argent à l'Euro 2009, apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony Estanguet en canoë. Les deux champions olympiques ont le même entraîneur, Sylvain Curinier.

A 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après

avoir conservé ses titres mondiaux juniors. Née à Marseille, l'Australienne est la fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

lenouvelobservateur

Tous droits réservés : Nouvel Obs.com

E29DD4DC8AF04203407806E5710A617706F86B3A71338A62F222D0C

[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012

Sports

JO (kayak): Emilie Fer en or en K1

LONDRES (Sipa) ? Emilie Fer a remporté jeudi la finale olympique de kayak monoplace aux Jeux de Londres. La Française a terminé en 105.90 secondes devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

Il s'agit de la première médaille olympique pour les Françaises en kayak. Au terme d'une course parfaite, la Val-de-Marnaise s'est

imposée malgré une performance étonnante de Fox, 18 ans à peine.

"J'ai du mal à réaliser. C'était une belle course. Il ne fallait pas calculer, juste éviter les erreurs au moment d'attaquer les piquets", a-t-elle confié au micro de France-2. "Je connaissais le temps de Fox. Je n'avais rien à perdre. Il fallait y aller. C'est fait. J'ai du mal à me rendre compte."

Au Lee Valley White Water

Center, là même où Tony Estanguet est entré dans l'histoire de l'olympisme français, Emilie Fer a offert sa sixième médaille d'or à la France. A Pékin, pour ses premiers Jeux olympiques, elle avait terminé à la 7e place.

mca/sb

Tous droits réservés : Nouvel Obs.com

679C24FB8AB0A70AD01E09659508B12009F81631A1E38DBFC9972C8

[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012

JO/Kayak: la Française Emilie Fer, médaille d'or

La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley.

Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

"Je savais que je n'avais pas le droit à l'erreur. Je connaissais le temps de Jessica (Fox, l'Australienne, 2e) avant de partir, j'ai dit à mon entraîneur de ne plus me donner les chronos. Je lui ai dit que je savais ce que j'avais à faire: je devais calculer et en même temps, je devais aller sur les piquets. C'est super pour notre sport, la médaille d'or de Tony (Estanguet), la mienne", a expliqué Emilie Fer au micro de France 2.

Fer, 7e à Pékin en 2008, puis médaillée d'argent à l'Euro-2009, apporte la deuxième médaille d'or

au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony Estanguet en canoë (C1).

Les deux champions olympiques sont entraînés par Sylvain Curinier.

A 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors.

Née à Marseille, l'Australienne est la fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

Cette médaille d'or est le sixième titre et la 15e médaille de la délégation française depuis le début des Jeux de Londres.

Le canoë-kayak slalom a donné 15 médailles (6 médailles d'or, 3 d'argent et 6 de bronze) à la

France depuis l'entrée de ce sport au programme des jeux Olympiques, à Munich, en 1972, et suite à son retour à Barcelone en 1992 après 20 ans d'absence:

Les champions olympiques français:

JO d'Atlanta (1996)

. Canoë biplace: Frank Adisson, Wilfrid Forgues

JO de Sydney (2000)

. Canoë monoplace: Tony Estanguet

JO d'Athènes (2004)

. Canoë monoplace: Tony Estanguet

. Kayak monoplace: Benoît Peschier

JO de Londres (2012)

. Canoë monoplace: Tony Estanguet

. Kayak monoplace: Emilie Fer

Tous droits réservés : Nouvel Obs.com

5191A4F28200B50A403A09458F0EB1D203483E37413C8BE0C5D2E3A

[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 15:34

JO 2012

Kayak : la Française Emilie Fer gagne l'or en K1

Tous droits réservés : Radio France Internationale (français)

7F9CF40D86E05509D0A90D056C05B1E003F83B3021A18E09BBC6E03

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE-FR

Jeudi 2 Août 2012 - 17:26

**Kayak - JO (F) - Emilie Fer en or
lequipe.fr**



**Emilie Fer en or Kayak - JO
2012 (Femmes) :**
Emilie Fer (Tweet)

Tous droits réservés : lequipe.fr

**F39824AD80C0E70FD02B0975390D015E0018C83B212285A26ACCF
A**

[Retour Sommaire](#)



AFP Sport

Jeudi 2 Août 2012 - 17:26 - Heure Paris (37 mots)

ALERTE

JO-2012 - Kayak: la Française Emilie Fer championne olympique de slalom sg/jr/ep

LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - JO-2012 - Kayak: la Française Emilie Fer championne olympique de slalom
sg/jr/ep

Tous droits réservés : ©AFP Sport

7590343380A07003302E06756F01E1A003E83D3D61CF8120ED5419E



[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012 - 17:44

Jeux Olympiques

JO/Kayak: La Française Emilie Fer, médaille d'or

La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, ce jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley. Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut. Fer, 7e à Pékin en 2008, puis médaillée d'argent à l'Euro-2009, apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony Estanguet en canoë (C1). Les deux champions olympiques sont entraînés par Sylvain Curinier.

A 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors. Née à Marseille, l'Australienne est la fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak. Cette médaille d'or est le sixième titre et la 15e médaille de la délégation française depuis le début des Jeux de Londres.

par 20minutes.fr le 02/08/2012 à 17h44

Tous droits réservés : 20minutes.fr

D09D54A189E08E00A0B30B550601B1360E28313121B2881370D79C0



[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 17:52

Sport Jeux-Olympiques-2012

JO : Emilie Fer l'a fait

Tony Estanguet avait montré le chemin mardi. Deux jours plus tard, Emilie Fer a suivi l'exemple du maître, entraîné comme elle par Sylvain Curinier. Dans le même bassin olympique, dans les mêmes eaux vives, la Française, âgée de 29 ans, a remporté une épatante médaille d'or dans l'épreuve du kayak. Elle a devancé l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut. La Française est montée en puissance tout au long de la compétition. Modeste

dixième des qualifications, Emilie Fer s'est ensuite octroyée le troisième temps des demi-finales. Puis en finale, elle a réalisé le parcours parfait pour devancer la prometteuse Australienne Jessica Fox, 18 ans seulement, fille de Myriam Jerusalem, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak. La déception de Pékin effacée. La Française, installée dans l'aire d'arrivée, a ensuite vu les deux dernières

concurrentes se casser les dents sur son temps canon. Emilie Fer efface là sa déception des Jeux de Pékin. En Chine, il y a quatre ans, la jeune femme avait terminé à une décevante 7e place. Revivez la course d'Emilie Fer : Emilie Fer offre la sixième médaille d'or à la délégation française, sa quinzième médaille en tout. Un total qui permet à l'équipe de France de remonter à la troisième place au tableau des médailles.

Rémi Duchemin

Tous droits réservés : Europe1.fr

B59064A18A005B06305707651E0F613305F8C239616383FFA48013D

[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 18:30

Jeux Olympiques

"Before Olympique" : Emilie Fer dans l'histoire, Laure Manaudou se justifie

Durant toute la durée des Jeux Olympiques 2012 (27 juillet-12 août), retrouvez chaque soir sur RTL l'émission "Before Olympique". Christian Ollivier et les envoyés spéciaux de RTL sont sur le front pour suivre toute

l'actualité des JO : premières finales, premiers podiums, premières médailles... Une demi-heure pour entrer dans le coeur du sujet. Avec aussi un premier bilan de la journée écoulée et la mise en perspective des compétitions

du soir. Avec, dans le studio RTL, les invités qui font l'actualité.

Tous droits réservés : RTLN

419BA45982E0790070510C157B00110901A8833741EA8372E715AF6

[Retour Sommaire](#)



AFP Sport

Jeudi 2 Août 2012 - 18:34 - Heure Paris (272 mots)

JO-2012-canoë-kayak-DAM

JO-2012 - Kayak dames: La Française Emilie Fer, médaille d'or

LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - La Française Emilie Fer est devenue championne olympique de kayak dames de slalom, jeudi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley.

Fer, 29 ans, s'est imposée en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

"Je savais que je n'avais pas le droit à l'erreur. Je connaissais le temps de Jessica (Fox, l'Australienne, 2e) avant de partir, j'ai dit à mon entraîneur de ne plus me donner les chronos. Je lui ai dit que je savais ce que j'avais à faire: je devais calculer et en même temps, je devais aller sur les piquets. C'est super pour notre sport, la médaille d'or de Tony (Estanguet), la mienne", a expliqué Emilie Fer au micro de France 2.

Fer, 7e à Pékin en 2008, puis médaillée d'argent à l'Euro-2009, apporte la deuxième médaille d'or au slalom français, deux jours après le troisième titre olympique conquis par Tony Estanguet en canoë (C1).

Les deux champions olympiques sont entraînés par Sylvain Curinier.

A 18 ans et pour ses premiers Jeux, Fox remporte l'argent, un peu plus de deux semaines après avoir conservé ses titres mondiaux juniors.

Née à Marseille, l'Australienne est la fille de Myriam Jerusalmi, médaillée de bronze française aux JO d'Atlanta en 1996, et du Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde de kayak.

sg/jr

Tous droits réservés : ©AFP Sport

9C9E647185207A0CD0550B65160821B60B58353821F980F3E4E3F16



[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 18:39

actu-match sport

Emilie Fer, sa descente vaut de l'or

Le traumatisme est enfin effacé. Souvent placée en qualifications, jamais gagnante, Emilie Fer a mis un terme à la malédiction ce jeudi. Le jour idéal pour cela, celui d'une course olympique où elle était arrivée en position d'outsider. Depuis Pékin, Fer, ancienne grande espoir du kayak tricolore, avait souffert, sans doute revue en boucle dans sa tête cette manche finale en Chine. Deuxième des demi-finales quand le règlement ajoutait encore le temps de la demie à celui de la finale pour composer le podium, la Francilienne avait craqué en ratant une porte pour concéder une pénalité rédhitoire et prendre la 7e place. La sociétaire du club de Saint-Paul La Colle dans les Alpes-Maritimes avait peiné à s'en remettre et la réputation d'une championne friable mentalement au moment du «money time» lui collait à la peau. Première Française à décrocher l'or olympique. Emilie Fer est la première Française à décrocher l'or olympique en kayak, une discipline qui a souri à Myriam Fox-Jerusalmi (bronze en 1996) et Brigitte Guibal (argent en 2000) mais surtout chez les

hommes avec Sylvain Curinier (argent en 1992), Fabien Lefèvre (or en 2004) et Benoit Peschier (bronze en 2004) puis de nouveau Lefèvre (argent) en 2008 à Pékin. Le kayak rapporte donc au moins une médaille par édition mais il s'agit simplement du deuxième titre olympique, le premier chez les dames. L'an passé encore, elle avait réalisé le meilleur temps en demi aux Mondiaux de Bratislava avant de finir au pied du podium en finale. Ce jeudi, elle tenait donc la plus belle des revanches au terme d'une compétition où elle est montée crescendo. 12e seulement des qualifications quand les 15 premières passaient en demie, Fer est avancée masquée. Sa demi-finale l'a idéalement placée, rassurée aussi avec une 3e place pour la positionner dans le bon tempo. «Je n'ai pas calculé, Jessica Fox est passée avant ma manche donc je n'avais rien à perdre. Entre les deux manches, j'ai dit à mon entraîneur, Sylvain Curinier, que ce n'était pas la peine qu'il me donne les résultats. Je savais ce que j'avais à faire», explique t-elle après coup sur France Télévisions. L'exploit était en

marque et Fer a assumé avec une superbe manche sans faute où elle a creusé l'écart dès le haut avant de bien gérer dans le bas piégeux pour conserver 61 centièmes d'avance sur l'Australienne Fox.

Le bronze était dans la poche mais Fer allait arracher bien mieux. Grande favorite, l'Espagnole Chourraut réalise un parcours propre mais ne peut suivre le rythme. Surprise des demies avec le meilleur temps, la Polonaise Natalie Pacierpnik craque totalement avec plusieurs erreurs de trajectoire. Fer peut savourer. Ce jeudi, l'alchimie était parfaite au Lee Valley White Water Centre pour changer son destin en or.



Emilie Fer

Guillaume Bardou de Sports.fr

**Tous droits réservés : ParisMatch.com
699F94CD8EF0970C90550EC5840151ED00F8D43B212A84892E50C8D**

[Retour Sommaire](#)

Jeudi 2 Août 2012 - 18:39

Jeux Olympiques

JO 2012: Emilie Fer, dans la vague d'Estanguet

Même endroit, même heure, deux jours d'écart. Comme mardi, après la victoire de Tony Estanguet, la Marseillaise résonne dans le bassin de Lee Valley, une heure au nord de Londres. Emilie Fer, 29 ans, vient d'y remporter le titre olympique de slalom en Kayak. Un peu à la surprise générale. Pas vraiment favorite, celle qui n'avait alors gagné qu'une médaille d'argent aux championnats d'Europe en 2009 a réalisé une immense finale pour dégoûter toutes ses adversaires et prendre la vague de Tonton Tony.

«Rien à perdre»

«C'est super pour notre sport, rigole-t-elle presque un peu surprise au micro de France Télé. C'était bien de vivre son titre avec lui, ça booste. Mais il faut réussir à passer autre chose.» Surtout après avoir vu la paire Klauss-Pêché rater le podium de peu, quelques secondes avant. De quoi cogiter, pour celle qui arrivait en finale avec le troisième meilleur temps. «Je savais que je n'avais rien à perdre, coupe-t-elle, j'avais vu le temps de Jessica Fox (sa dauphine). Il fallait y aller, et ne surtout pas faire d'erreur.»

Elle n'en a pas fait. Sa glisse était fluide certes, mais surtout tout en sécurité. Car en finale, ce sont surtout les nerfs et la fatigue qui comptent. Parlez-en à ses deux concurrentes qui pouvaient encore battre la Française mais qui ont craqué sous la pression. «J'ai du mal à réaliser, je sais que j'ai fait une belle course, les autres filles aussi, et je suis arrivée première, analysait-elle candidement dans un large sourire. Maintenant, la fête peut commencer.»

par 20minutes.fr le 02/08/2012 à 18h39

Tous droits réservés : 20minutes.fr

8195E43882205403A0BF0BD5760811880C28473871F38445BF96074



[Retour Sommaire](#)



AFP Sport

Jeudi 2 Août 2012 - 19:04 - Heure Paris (252 mots)

JO-2012-canoë-kayak-DAM-président-sport

JO-2012 - Kayak dames : François Hollande félicite Emilie Fer

PARIS, 02 août 2012 (AFP) - Le président François Hollande a salué jeudi la médaille d'or décrochée sur le bassin des JO de Londres par Emilie Fer, en kayak de slalom, une preuve à ses yeux de "la vitalité du sport français dans les disciplines nautiques en eaux vives".

"J'adresse mes félicitations les plus vives à Emilie Fer pour sa victoire en canoë-kayak monoplace slalom", écrit le chef de l'Etat dans un communiqué publié par l'Elysée.

"Par la force de sa volonté, elle a su triompher des favorites et imposer son talent lors de sa deuxième participation aux Jeux Olympiques", poursuit-il.

Pour M. Hollande, "avec le titre historique de Tony Estanguet, cette nouvelle médaille montre la vitalité du sport français dans les disciplines nautiques en eaux vives et la force de toute l'équipe de France olympique".

Agée de 29 ans, la Française Emilie Fer est devenue jeudi championne olympique de kayak de slalom, en s'imposant en finale devant l'Australienne Jessica Fox et l'Espagnole Maialen Chourraut.

De son côté le Français Tony Estanguet, en s'imposant aussi dans le bassin artificiel de la Lee Valley, était devenu mardi triple champion olympique en canoë slalom. Il est le premier Français trois fois champion olympique dans la même épreuve.

mad/el

Tous droits réservés : ©AFP Sport

C09C64DA8CC05902504207B5F10571F705A80637515B8BC3CEC0D5

A



[Retour Sommaire](#)



AFP Sport

Jeudi 2 Août 2012 - 21:36 - Heure Paris (505 mots)

JO-2012-canoe-kayak-MG

JO-2012 - Emilie Fer saisit enfin l'occasion en or PORTRAIT

LONDRES, 02 août 2012 (AFP) - Championne des occasions ratées, Emilie Fer a enfin réussi la course parfaite dans le bassin de Lee Valley pour devenir à 29 ans la première championne olympique française de kayak, jeudi dans le bassin de Lee Valley.

En l'espace d'une journée, Fer a réalisé deux parcours propres. Un exploit pour la Francilienne, l'aboutissement d'une reconstruction physique et mentale lancée au lendemain du couac de Pékin en 2008 où une porte manquée l'avait reléguée à la 7^e place.

Passée sous la houlette de Sylvain Curinier peu après le retour de Chine, elle passe sur le billard l'année suivante pour réparer une épaule gauche récalcitrante.

"J'ai eu la chance de programmer l'opération, que ce n'était pas un accident mais c'était quand même quatre mois d'arrêt complet, sans toucher à la pagaie", se souvenait-elle après son triomphe londonien.

Sa médaille d'argent européenne peu après son retour la même année impressionne le coach. Mais les qualités physiques (1,70 m pour 63 kg) et techniques restent freinées par une apparente faiblesse mentale.

D'où le recours à différents préparateurs dont elle parle sans rougir. Bien au contraire: "j'aime la préparation mentale, pas une technique plus qu'une autre. Ca m'a permis de relativiser (après Pékin)".

Dans le groupe de Tony Ca lui a permis de découvrir qu'elle "marche au gros challenge alors que je ne suis pas comme ça dans la vie", reconnaît la licenciée de La Colle-sur-Loup, ville des Alpes Maritimes où elle a découvert le kayak lors d'une séance d'essai avec son frère.

Elle apprécie tout autant le travail avec le groupe d'entraînement, chapeauté par Curinier, "un entraîneur d'expérience qui a été médaillé olympique et qui cherche sans arrêt à droite, à gauche" des nouveautés, et qu'elle partage avec un champion d'exception, Tony Estanguet.

Mais les résultats sportifs ne sont toujours pas au niveau des attentes. Elle cravache d'ailleurs pour gagner son billet pour Londres, ne sortant victorieuse de son duel avec Carole Bouzidi qu'au terme de leurs trois confrontations en avril à Pau, où elle s'entraîne au pole France.

Sélectionnée, Emilie assiste au sacre européen de sa rivale en mai dernier à Augsburg (Allemagne). Dans l'ombre. Mais convaincue qu'elle naviguera "jour à (s)on meilleur niveau".

Ce jour est finalement le 2 août. Dans les eaux bouillonnantes de Lee Valley où elle a réussi deux passages parfaits. "Je suis fière de moi", dira la championne, sortant même d'une réserve naturelle pour raconter qu'elle "a dansé entre les deux manches".

sg/heg

Stéphane GHAZARIAN

Tous droits réservés : ©AFP Sport

769F74BF8C502102C0160B05B60291500288D73B614C8EE7154D5D7



[Retour Sommaire](#)



Jeudi 2 Août 2012 - 07:52

Morandini Zap-JO 2012: Tony Estanguet réagit après sa victoire d'hier

Morandini Zap-JO 2012: Tony Estanguet réagit après sa victoire d'hier



Ce midi sur TF1 dans le JT de 13 heures, Tony Estanguet était l'invité de Jacques Legros en

direct de Londres.

Le tout-nouveau triple champion olympique est revenu sur sa victoire d'hier en reconnaissant une "victoire à l'arrachée et dans la difficulté".

Le sportif n'oublie pas non plus d'où il vient et que "le parcours pour venir jusqu'ici à été long".

En ce qui concerne son avenir, il confie "ne pas trop penser aux JO de Rio dans 4 ans" et qu'il

souhaite réfléchir sur son avenir en tentant de se "faire élire au sein de la commission des anciens athlètes au Comité international olympique afin d'accentuer la présence de la France dans cette instance".

Regardez

Jean-Marc Morandini

Tous droits réservés : Blog de Jean-Marc Morandini

8C9CB4018BD0BC09E06A0AA5EC0E71D90F983433C1648D2856FF94

1

[Retour Sommaire](#)



Edition de LE FIGARO

Mercredi 1er Août 2012

Une - FIG

JO : triplé historique pour Tony Estanguet

Champion olympique en 2000 et décroche une nouvelle fois l'or en 2004, le Palois de 34 ans canoë. PAGE 9

Tous droits réservés : Le Figaro

749034168490750B702103E58707615B06D8CD3461958D02FAAF949

Diff. 342 445 ex. (source
OJD)

[Retour Sommaire](#)

Edition de Pithiviers, Montargis, Gien

Mercredi 1er Août 2012

Une Loiret

Estanguet héros des JO

n exploite. Tony Estanguet a
conquis un troisième titre
olympique en canoë, hier. Deux
nouvelles médailles d'argent pour
les nageurs, une de bronze en

judo..
n aujourd'hui. Romain Buffet, le
troisième judoka orléanais
sélectionné, part à son tour à la
conquête d'une médaille, dans la

catégorie des moins de 90 kg.
Photo AFP
PAGES 24 à 28

Tous droits réservés : La République du Centre

0B91444D83A0BA0D70E80E35510681EB0478A93D3122883E1FEEFA5

[Retour Sommaire](#)

Edition de Toutes Editions

Mercredi 1er Août 2012

Sport London

Canoe-kayak Finale du C1 (H)

Estanguet dans l'histoire

Quatre ans après son échec à Pékin le Palois a repris son bien au terme d'une finale haletante qu'il a éclaboussée de toute sa classe.

Le voilà au sommet de l'Olympe, triple médaillé d'or en C1. Du jamais vu dans le sport français.

Il avait rendez-vous avec l'histoire. Devenir à 34 ans le premier Français à remporter trois fois le titre olympique dans une même discipline. Toute la saison, il avait brouillé les pistes, affirmant à qui voulait l'entendre «ne plus être obnubilé par l'or olympique». C'était oublier que Tony Estanguet est un formidable compétiteur. Un champion d'exception qui sait se transcender dans l'adversité.

Ce qu'a réalisé le Palois, hier après-midi dans les eaux tumultueuses du bassin de Lee Valley est tout simplement magique. Troisième temps de la demi-finale, il a su claquer la manche de rêve en finale. 97 secondes d'effort intense. Un sans-faute irréprochable qui mettait la pression sur ses adversaires. «Je viens de vivre un truc de malade», dira-t-il plus tard, la médaille autour du cou et le sourire rayonnant. «Je sentais que j'en étais capable, c'est toujours une question d'équilibre.»

L'équilibre entre la nécessaire maîtrise technique et l'indispensable prise de risque. Son vieux rival Michal Martikan, parti juste avant lui, lui avait mis la pression en sortant une manche de très haut niveau. Mais Tony Estanguet sut faire abstraction du

temps canon du Slovaque pour faire sa course. Imperméable au tumulte qui montait des gradins. «Il ne m'a pas simplifié l'histoire, mais je suis resté concentré», plaisante-t-il. Avant de redevenir sérieux un instant. «Mon moteur, ce n'est pas la concurrence, c'est la rivière. Rester simple. Ne pas chercher à faire des choses extraordinaires. C'était trop dur aujourd'hui.»

Le Slovène Savsek, deuxième temps des demi-finales, en sait quelque chose, lui qui a raté deux portes, coulant littéralement sous la pression. Il ne restait plus qu'à attendre l'Allemand Tasiadis, champion d'Europe en titre, qui échouait à une seconde du Français. Drapé dans un étendard bleu-blanc-rouge, Tony Estanguet pouvait jubiler. Il tenait sa victoire. Un vrai chef-d'œuvre!

«Si j'en suis là, c'est grâce à Pékin»



Mais ne croyez pas qu'il ait pris du plaisir. «Le plaisir, vous le prenez à l'arrivée, quand vous êtes

parvenus à tenir. Avant, c'est compliqué. Vous êtes dans le contrôle en permanence. Le qui-vive pour ne pas faire de faute. C'est dur, vraiment dur. Il faut s'accrocher.»

Toute la saison, il avait brouillé les pistes, affirmant «ne plus être obnubilé par l'or olympique». C'était oublier que Tony Estanguet est un champion d'exception.

On lui demande si Pékin est oublié, cette maudite neuvième place qui l'avait empêché de disputer la finale olympique. Il rétorque: «Au contraire. Si j'en suis là aujourd'hui, c'est grâce à Pékin. Ça m'a permis de me reconstruire et de naviguer différemment.»

Le secret de la réussite? Sylvain Curinier, son coach, entrouvre la porte: «C'est une perception différente de sa navigation. Le but du jeu, c'est d'être précis et construit.»

Au-delà de cela, c'est la capacité à répondre présent le jour J. La tête froide et le regard clair. «Il avait laissé ses émotions aux vestiaires», confirme l'entraîneur national. «Ça paraît facile, mais je peux vous dire que c'est très

compliqué.»

Mais Tony Estanguet n'est pas un athlète comme un autre. Un compétiteur hors du temps qui a su puiser au fond de lui-même pour redevenir le champion hors-catégorie qu'il a toujours été. Là-

haut, tout là-haut. Au sommet de l'Olympe, en compagnie des plus grands.

À Londres, Stéphane PULZE

Tous droits réservés : Est Républicain

0299A4A38F70C803D0340695C004F18C0FC85B39C1A38E8077C7B10

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

sports

Tony Estanguet : « Un truc de malade »

LONDRES

Radieux, Tony Estanguet mesure le chemin parcouru depuis son premier titre olympique en 2000.

Cette troisième médaille d'or est-elle la plus belle ?

Tony Estanguet. Je viens de vivre un truc de malade, mais je n'ai pas envie de les comparer. Sydney a été une super histoire. Etre champion olympique à 22 ans, c'était génial. Conserver mon titre à Athènes a été magique. Même Pékin, je n'ai pas envie de cracher dessus. Grâce à cette expérience, j'ai vécu autre chose qu'une victoire même si elle a été très dure à encaisser.

Comment avez-vous vécu cette finale ?

J'espérais pouvoir courir une finale olympique en me lâchant, en n'étant que dans le plaisir. C'était illusoire. J'étais dans le

contrôle, dans l'abnégation. A aucun moment, je me suis vraiment dit : Ça va le faire. J'étais sur le qui-vive jusqu'à l'arrivée. Martikan s'est élancé juste avant moi et il est allé très vite. Il ne m'a pas simplifié l'histoire. J'ai soufflé un bon coup et je me suis dit : Ce n'est pas la concurrence ton moteur. Ton défi, c'est avec la rivière.

Vous entrez dans l'histoire avec ce 3e titre. Que ressentez-vous ?

Je ne fais pas ça pour ça. Je ne suis pas là pour battre des records. Ce qui me tenait à cœur, c'était d'être à mon meilleur niveau. Penser aux conséquences, c'est un frein. C'est maintenant que je vais commencer à savourer. Je suis très heureux. J'ai eu beaucoup de réussite dans ma

carrière. Encore une fois, cela se joue à pas grand-chose.

Est-ce vraiment la fin de votre carrière ?

(Rires.) Je ne sais pas. Le Brésil en 2016, ce n'est pas envisageable. Ce n'est pas sérieux de parler de Rio aujourd'hui. J'aime trop ça aussi pour arrêter. A chaque fois, l'histoire est différente. Vous ne savez pas si vous allez faire une faute ou une super manche. Cette sensation est géniale. Il va falloir trouver d'autres défis mais j'ai peur que la suite soit un peu fade. Cette décision est la plus difficile que j'aurai à prendre. Je ne vais pas le faire à chaud même si je pense que la fin se rapproche.

Propos recueillis par H.D.

Tous droits réservés : Le Parisien

Diff. 345 082 ex. (source OJD)

8B9ED4618BA0C004D0080625D40081E90E889F33515C89325C329A8

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Tony Estanguet franchit la porte de l'Histoire

Canoë-kayak. Désormais, il plane sur le sport olympique français. Sur la rivière Lee, Tony Estanguet a conquis son 3^e titre. Unique et beau.

Une place au Panthéon Franchement, l'idée ne lui a même pas traversé l'esprit : « **Quand je pars sur le tapis roulant, je ne pense qu'à une chose : être bon. Le reste...** » Ledit reste va le happer à la sortie du bouillon mitonné par la rivière Lee. Tony Estanguet devient le premier athlète français à décrocher trois titres individuels dans la même discipline en trois JO différents. Au seuil de l'Histoire, ses jambes ne flageolent pas, son pas est assuré, son regard pur comme le gave de Pau, lequel descend de ses Pyrénées chéries, jusqu'au bassin artificiel qu'il a fait aménager à Pau. Il admet, néanmoins : « **C'est un truc de malade !** » Révélé à Sydney en 2000, conforté à Athènes en 2004, Estanguet tire les dividendes de sa longévité. Avec un calme olympien.

Quatre ans pour rebondir Comparer les trois titres ? « **Impossible !** » Toujours posé, réfléchi, le diplômé de l'Essec englobe même le titre qui lui a filé sous le nez (9^e en 2008). « **Pékin, je ne crache pas dessus. J'y ai vécu autre chose qu'une victoire. C'est grâce à Pékin que je me suis reconstruit. Je me suis mis à bosser différemment.**

» Le porte-drapeau 2008 a modifié son approche, en faisant davantage confiance à son entourage et à son instinct. Il a retrouvé ce qui faisait sa force, naguère, « **jouer avec la rivière** » Tony se l'est coulé douce...

Après une demi-finale maîtrisée (3), Estanguet a éclaboussé la finale. Insubmersible à la pression servie sans faux col par son grand rival slovaque Michal Martikan, il dégusta son parcours d'un trait. « **Martikan ne m'a pas facilité la tâche. J'avais entendu le public crier, donc compris qu'il avait claqué un énorme chrono. Je me suis dit : reste centré sur ton rendez-vous avec l'élément.**

» Né sous le signe du taureau, donc de la terre, Estanguet ne se débrouille pas si mal dans l'eau. L'Allemand Tasiadis et le Slovène Savsek, carrément noyés par la furie des rapides, durent se plier à la loi du maître. « **Je me sentais bien, mais j'avais quand même la trouille** », avoue Estanguet.

Ce sont eux qui en parlent le mieux

Tous sont sous le charme. Son coach, Sylvain Curinier : « **Tony a la capacité de répondre présent le jour J. Il était déterminé, la tête froide. Et a été plus créatif que les autres...**

» Le Rennais Thierry Saïdi, entraîneur national : « **Grand pro ! Innovant, en plus, pour développer de nouveaux bateaux. Tony, c'est l'école de la modestie.** » Jean-Philippe Gatien, vice-champion olympique de tennis de table, en 1992, emballé : « **Quel pied ! Respect, admiration. Plus l'enjeu est important, plus il se transcende.** » Même ses victimes s'inclinent. « **Je m'inspire du feeling de Tony dans l'eau** », glisse l'Allemand Tasiadis, son dauphin.

Et maintenant, que vais-je faire ? Et s'il continuait jusqu'à Rio 2016 ? Après tout, il n'aura que 38 ans... « **Non, ce n'est pas sérieux** », stoppe Estanguet, qui brigue une place à la commission des athlètes du CIO. Il en parlera avec son frère, Patrice, médaillé de bronze en 1996, à Atlanta. Passer les portes, c'est de famille. Hier soir, d'ailleurs, le clan Estanguet s'est rassemblé dans une taverne anglaise, joliment baptisée « La Tribu ». Pas pour descendre d'autres rapides, plutôt quelques bières...

Jean-Pascal ARIGASCI.

Tous droits réservés : Ouest-France

Diff. 781 033 ex. (source OJD)

BA9B54228DA00E06B09A0EC5D903B1A60C98FC32B17F8342DBA965
F

[Retour Sommaire](#)



Mercredi 1er Août 2012 - 08:30

Jeux Olympiques

"On refait les Jeux" : Tony Estanguet, quel héros !

Du 27 juillet au 12 août, retrouvez chaque jour, du lundi au vendredi à 8h30, "On refait les Jeux". Durant 30 minutes, les spécialistes de RTL se retrouveront, à l'heure du petit-déjeuner, autour de Sophie Aurenche pour revenir sur les

événements de la veille et présenter ceux de la journée, avec la participation d'un journaliste de la rédaction de "L'Equipe" pour la "Une Olympique" du jour. Au programme mercredi : retour sur les médailles françaises obtenues mardi, notamment celle

de Tony Estanguet en slalom pour l'épreuve de Canoë, gros plan sur l'épreuve du balltrap, les insolites de Daniel Caron...

Tous droits réservés : RTLN

0F9DB4AD86203E0360F30E555D0651010498663EA14C88681A1CBA9

[Retour Sommaire](#)



Mercredi 1er Août 2012 - 17:05

JO 2012 - Canoë: Le Français Tony Estanguet, champion olympique, décroche la médaille d'or



JO 2012 - Canoë: Le Français Tony Estanguet, champion olympique, décroche la médaille d'or

Le Français Tony Estanguet décroche à Londres une nouvelle médaille d'or pour la délégation française avec un temps de 97,06 secondes. Après Sydney en 2000 et Athènes en 2004, l'ancien porte-drapeau des Jeux Olympiques de Pékin de 2008 a remporté mardi son troisième titre olympique en slalom C1. Il devient ainsi le premier sportif français champion

olympique 3 fois dans la même catégorie.

Il confie sur France 2: "le scénario était très bon. Je savais que ça allait être dur mais j'ai fais ce que j'avais à faire aujourd'hui. C'est génial de l'avoir fait !".

Jean-Marc Morandini

Tous droits réservés : Blog de Jean-Marc Morandini

2F9A548B8D90BF0D70120C650103E12B0B58DF3C91C881ADD222C2

1

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Équipe de France

JO-kayak : Daille: «Mon plus mauvais résultat de l'année»

Le triomphe de **Tony Estanguet** n'a pas connu un lendemain heureux sur le bassin de Lee Valley, à trente kilomètres au nord de Londres. Le jeune kayakiste **Etienne Daille**, pourtant classé n.2 mondial de la spécialité, n'a terminé que 7e de la finale du slalom. Il s'était d'ailleurs qualifié de justesse en demi-finale (10e et dernier engagé).

«Les Jeux, c'est une ambiance particulière. On n'a pas l'habitude de voir 10 000 personnes au bord de l'eau, a expliqué le Français. C'est la course d'un jour. Cela ne

reflète pas forcément l'équilibre d'une saison. Je ne suis pas le seul à me rater aujourd'hui. Le Slovène Kauzer, n.1 au monde, termine 6e. De mon côté, je fais mon plus mauvais résultat de l'année. C'est dommage. Je commets une erreur dès la 3e porte (NDLR: synonyme de deux secondes de pénalité)». Derrière, j'étais obligé de prendre des risques pour accrocher le podium». Demain, Matthieu Piché et Gauthier Klauss tenteront de s'imposer en canoë biplace (slalom).



Le kayakiste Etienne Daille n'a pas suivi les glorieuses traces de Tony Estanguet et s'incline en finale olympique. Le N.2 mondial de la saison termine 7e.

A Londres, de l'un de nos envoyés spéciaux H.D.

Tous droits réservés : leparisien.fr

649D440387C0C10F50330D05790E414304B84F3221CB8BCD51165DA

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Sport

JO Londres 2012. À SUIVRE

aujourd'hui

Canoë-kayak : le Français Étienne Daille, 22 ans, entend jouer crânement sa chance en slalom K1 face aux monstres de la discipline que sont le Slovène Peter Kauzer et l'Italien Daniele Molmenti (à partir de 14 h 30).

Escrime : les armes tricolores enrichissent toujours le bilan français, et Yannick Borel et Gauthier Grumier espèrent bien ne pas faire mentir la tradition (à partir de 10 heures). Du côté des dames, le sabre n'est apparu aux Jeux qu'en 2004. Depuis, le titre olympique appartient à l'Américaine Mariel Zagunis, qui vise à Londres le triplé.

Gymnastique artistique : en argent en 2008 à Pékin, le Japonais Kohei Uchimura, 23 ans, domine depuis de la tête et des

épaules sa discipline, raflant notamment les trois derniers titres mondiaux. Le concours général lui semble promis, même si les qualifications le week-end dernier l'ont montré assez fébrile (à partir de 17 h 30).

Handball : une victoire et un match nul en poche, les Françaises abordent sans trop de pression leur troisième match face aux Suédoises (à 15 h 30).

Judo : les bonnes surprises se succèdent sur le tatami pour les Français. Avec la triple championne du monde Lucie Décosse en - de 70 kg, la (mauvaise) surprise serait une absence de podium (à partir de 10 h 30).

Natation : « LA » finale la plus attendue du bassin olympique, le 100 m nage libre, avec les gros

bras de la discipline dont l'Australien James Magnussen, et un nouveau prétendant qui dévoile son appétit grandissant chaque jour : Yannick Agnel, bien sûr (à 21 h 16).

Tennis de table : c'est une tradition immuable depuis que la discipline est entrée aux Jeux olympiques en 1988. Une Chinoise rafle forcément la médaille d'or. Encore aujourd'hui ? (à 16 h 30).

Tir : le retour de Céline Goberville, première médaille française dimanche, qui cible cette fois le podium du tir au pistolet à 25 m, spécialité dont elle est la n° 2 mondiale (à partir de 10 heures).

Tous droits réservés : La Croix

399074AF8D608401105806552106411906082639F13A88BCCF3B9D5

Diff. 103 404 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Mercredi 1er Août 2012

K 1

Un écrin pour Daille

À 21 ans, le Français tire le meilleur d'un kayak hors norme conçu sur mesure par son père.

AU BORD DU BASSIN olympique, un homme, Jérôme (notre photo), va couvrir Étienne Daille du regard plus que nul autre, ce midi pour la demi-finale : parce qu'il est son père, son entraîneur et le concepteur de son embarcation. Un kayak qui détonne. Plus large au niveau du pont, plus plat, plus haut sur l'eau. « J'ai toujours bricolé et dessiné mes bateaux », explique l'ancien céiste de l'équipe de France. « Quand Étienne a commencé la compétition, on a pensé un kayak adapté à ses qualités. » Taillé comme une allumette (1,77 m ; 65 kg), Daille s'amuse dans son bateau pour poids plume, un produit artisanal made in France fabriqué par Winner Pro. Affiné modèle après modèle depuis 2005. « Le kayak est plus efficace dans les bassins difficiles avec beaucoup de courant, comme ici », estime le leader de la Coupe du monde. « Comme je reste plus au-dessus d'eau, j'ai besoin de moins de force pour tourner. Je peux tenter davantage sur les trajectoires. » Ses rivaux pagaient tchèque (Galasport) ou slovaque (Vajda). « La moitié ont le Kapsel (Vajda), le bateau du champion du monde, Kauzer, raconte le DTN français Bertrand Daille. Chez Winner Pro, ils ont dû vendre deux ou trois exemplaires du premier modèle utilisé par Étienne. » Le carnet de commandes pourrait vite se remplir. - A. T.-C.

Tous droits réservés : L'Equipe

D29BA4EC8A30EA0FF0390DD5290CB11C0C98F23B713C8AF870843
D1

Diff. 355 333 ex. (source
OJD)

[Retour Sommaire](#)



Mercredi 1er Août 2012

Sports

JO (kayak): Molmenti sacré, Daille raté

LONDRES (Sipa) ? Le kayakiste français Etienne Daille a terminé 7e mercredi de la finale olympique de K1 à Londres, remportée par l'Italien Daniele Molmenti, devant le Tchèque Vavrinec Hradilek et l'Allemand Hannes Aigner.

Le Français, prétendant à une médaille d'argent, est passé à côté de sa course, comme il l'avait déjà

fait lors des demi-finales.

Qualifié de justesse pour la finale avec le 10e et dernier billet, l'athlète de 22 ans a pris beaucoup de risques pour monter sur le podium. Ils n'ont pas été payants : pénalisé pour avoir touché la porte 3, emporté par le courant, Daille échoue donc à la 7e place.

Grand favori, le double champion du monde Peter Kauzer a été

pénalisé deux fois et termine à la 6e place. Champion d'Europe 2009 et champion du monde 2010, Daniele Molmenti complète son palmarès avec ce titre en slalom.

mca

Tous droits réservés : Nouvel Obs.com

B99254DD8C40280110030DC5FE0FA15C00A8383EA15D8EA8512EB5

9

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Poncin-bassin

Poncin Étienne Daille sur écran géant pour la finale olympique de kayak

L'essentiel est fait: Étienne Daille a assuré sa qualification pour la demi-finale de l'épreuve olympique de kayak.



Étienne tentera de ramener une médaille cet après-midi.

Se sachant qualifié dès la première manche, il est passé complètement à côté de la deuxième en manquant une porte. Mais rien de grave, Étienne a habitué ses supporters à ce genre de frayeur lors des dernières épreuves de coupe du monde. Arrivé 13^e à l'issue des qualifications, on ne doute pas des capacités du jeune Poncinois pour se surpasser et briguer une médaille.

Le public pourra venir assister

aux exploits d'Étienne sur écran géant au Foyer Rural, rue Verchère à Poncin, aujourd'hui dès 13 heures. La demi-finale est programmée à 14h30 et la finale à 16h15. Cet événement, soutenu par l'association locale de Lutte contre le cancer, sera commenté par deux anciens membres de l'équipe de France de kayak, Thomas Monier et Rémi Alonso.

Renseignements au 0640404046 89.

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source
OJD)

BD99144E8850AE01E01E05359709D15401E84F3C113F8B08FB58B0E

[Retour Sommaire](#)

Edition de GAP - BRIANCON

Mercredi 1er Août 2012

SLALOM - k1 messieurs Demi-finale et finale à partir de 14h30

Daille va devoir s'employer

“C'est ouvert, mais même avant les qualifications, j'aurais pu vous dire la même chose.” À défaut de nous rassurer sur son neveu - Etienne Daille seulement 3e de la première phase -, Bertrand Daille, le directeur savoyard des équipes de France de sla

En demi-teinte lors de qualifications, le jeune Savoyard (22 ans) va devoir sortir le grand jeu s'il veut s'immiscer dans la lutte pour une médaille olympique.

“C'est ouvert, mais même avant les qualifications, j'aurais pu vous dire la même chose.” À défaut de nous rassurer sur son neveu Etienne Daille seulement 3e de la première phase -, Bertrand Daille, le directeur savoyard des équipes de France de slalom a le sens du raccourci lapidaire.

Il faut dire que sur les quinze qualifiés, ils sont une bonne demi-douzaine à pouvoir viser l'or olympique. À commencer par l'Allemand Hannes Aigner, premier des “qualifs” dimanche et le Tchèque Vavrinec Hradilek, 3e- “incontestablement les deux bateaux le plus rapides”, avoue Bertrand Daille. Sans oublier le

Slovène Peter Kauzer, double champion du monde, et l'Italien Daniel Molmenti, triple champion d'Europe, qui n'ont pas dit leur dernier mot sur le bassin très exigeant de Lee Valley, à trente kilomètres au nord de Londres.

“J'aime les conditions difficiles”

Et le petit Français dans tout cela ? “Il a ses chances, plaide, bien volontiers, le patron du slalom tricolore. Il faudra qu'il soit très agressif, un peu comme la deuxième manche, mais il a poussé un peu loin.” Une grosse faute en haut du parcours le fit sortir de la course, déroulant par la suite puisqu'il se savait qualifié avec son premier chrono.

Le gamin savoyard, 2e du classement général de la Coupe du monde cette année, n'est pas du genre à gamberger. “Je suis

émotionnellement assez stable “, nous avouait-il à son arrivée à Londres, la semaine dernière, pour ses premiers Jeux. J'aime les conditions difficiles et ce bassin me convient bien.”

Son oncle confirme : “Il faudra naviguer près des piquets, c'est son style.” Une navigation dangereuse en terme de pénalités mais le “petit” Daille n'a pas le choix. S'il veut passer en finale on prend les dix premiers sur les quinze qualifiés et ensuite chambouler l'ordre établi, il devra prendre ce risque. C'est le prix à payer pour monter sur un podium olympique.

De Londres, S.P.

REPÈRES

STEPHANE PULZE

Tous droits réservés : Le Dauphiné Libéré

2293440B8CD0B90BF05B04151D08E1930398493761588B483BC0415

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012 - 15:26

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-K2 (M): "Il faut qu'Etienne seveille";

Qualifié pour la finale du K1 avec le dixième et dernier temps des quinze demi-finalistes, Etienne Daille est passé tout près de la correctionnelle en ce début d'après-midi sur le bassin du Lee Valley Centre, d'où une certaine inquiétude dans les rangs français. "Ce n'est pas lui, analyse ainsi son oncle, le directeur des équipes de France Bertrand

Daille. Quand je l'ai vu passer, j'ai pensé que c'était mort. Il est très chanceux car il y en a trois qui sont sortis et deux qui font des contre-performances, mais lui aussi fait une mauvaise performance: il est loin des piquets, pas à l'attaque." Cette contre-performance va-t-elle le "piquer" alors qu'il s'élancera le premier en finale ? "Le maître-

mot, ce sera d'aller plus vite, car il y a un paquet de temps à gagner partout, il faut changer de tempo", poursuit Bertrand Daille, tandis que le DTN Philippe Graille ajoute: "Ce n'est pas satisfaisant, j'espère qu'il va se réveiller." Par A.C, à Lee Valley.

Tous droits réservés : Sports.fr

7C9A04618000D70BC01F0435D205814B0B289C38015B8F960504F4C

[Retour Sommaire](#)



Mercredi 1er Août 2012 - 15:30

Jeux Olympiques

JO - Kayak : Etienne Daille 7ème de la finale

L'Italien Daniele Molmenti est Lee Valley. En finale, Molmenti, (3ème), le Français Etienne Daille devenu champion olympique de 28 ans, a devancé le Tchèque terminant à la 7ème place. kayak de slalom aux JO de Vavrinc Hradilek (2ème) et Londres, mercredi sur le bassin de l'Allemand Hannes Aigner

Tous droits réservés : RTLN

A09A94C08A509C0400660F354B0471AE0EE8A23D010282849359FD1

[Retour Sommaire](#)



Mercredi 1er Août 2012 - 16:00

Jeux Olympiques

JO/Kayak: Etienne Daille passe en finale de justesse

Etienne Daille s'est qualifié de justesse pour la finale du kayak de slalom des JO de Londres, en arrachant le 10e et dernier billet au terme de la manche de demi-finale, mercredi sur le bassin de Lee Valley.

Daille, qui dispute à 22 ans ses premiers jeux Olympiques, a fait un parcours sans faute mais sans énergie pour terminer avec un temps de 100.55, très loin de l'homme de la manche, le Slovène Peter Kauzer (96.02).

Il devra montrer un tout autre visage pour espérer prendre le sillage doré de Tony Estanguet, qui a décroché la veille son 3e titre olympique de canoë monoplace (C1).

Kauzer, double champion du monde en titre, a réalisé le meilleur temps en dépit d'une pénalité pour devancer le Polonais Mateusz (96.36), vice-champion du monde 2011, et l'Italien Daniele Molmenti, double champion d'Europe en titre.

La finale est prévue à 15h15 heure locale (16h15 heure française).

par 20minutes.fr le 01/08/2012 à 16h00

Tous droits réservés : 20minutes.fr

4A9A04E886B03507D02A0875A00ED1380298893B91BC84D431756D5



[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012 - 16:44

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-Slalom K1 (M): Molmenti en or, Daille 7e

Parti en premier dans cette finale du K1, Etienne Daille n'est pas resté longtemps sur le podium provisoire. Le Français a pris finalement, mercredi au Lee Valley White Water Centre, la 7e place (101,87) d'une course remportée par l'Italien Daniele Molmenti (93,43). Le Tchèque Vavrinec Hradilek décroche l'argent (94,78), l'Allemand Hannes Aigner, se pare de bronze. A noter que le numéro un mondial, le Slovène Peter Kauzer, a commis trois fautes. Il termine 6e.

Tous droits réservés : Sports.fr

E694E4F78BE0FB0FE0400C45900051740A88823D214684ED0F85AAF

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012 - 16:54

JO 2012 Canoe-Kayak

Daille limite la casse

Dernier qualifié après les demi-finales, Etienne Daille s'est mieux comporté mercredi en finale du K1. Le Français, 2e mondial avant les JO, termine à la 7e place d'une course remportée par l'Italien Daniele Molmenti. Le Tchèque Vavrinec Hradilek décroche l'argent, l'Allemand Hannes Aigner, le bronze. Le Slovène Peter Kauzer, numéro un mondial, ne prend que la 6e place, plombé par trois pénalités.



Le Français termine 7e. (Reuters) 24 heures après le sacre historique de Tony Estanguet, le Lee Valley White Water Centre n'a pas assisté à un nouvel exploit bleu ce mercredi. Le statut n'était pas le même mais Etienne Daille avait ébloui le monde du kayak depuis le début de saison, révélation d'une Coupe du monde qu'il domine nettement.

Mais l'Olympe est autre chose, une pression supplémentaire et une marche de plus à franchir. Le jeune Français, né à Prague, l'a découvert ce mercredi à ses dépens, prenant la septième place après avoir souffert à se hisser en finale. Ce bassin olympique a fait de nombreux dégâts et Daille en a

été l'une des premières victimes. Auteur d'une grosse faute sur le haut du parcours, il se met en danger et doit attendre les performances de ses rivaux pour valider son billet avec le dernier chrono. " *J'ai eu chaud pour passer en finale* , reconnaissait-il après coup. *Je n'y pas pris beaucoup de risques en étant très posé mais j'étais surpris par les autres qui ont très bien navigué. J'étais un peu tendu pour les demis. Je n'avais pas envie de regarder la finale du bord* ".

" Des regrets si j'avais fini 4e sans m'engager "

La qualification acquise pour la finale, Étienne Daille met en place ce qu'il avait promis: tout tenter, prendre des risques pour jouer le podium plutôt qu'assurer une belle place à l'occasion de ses premiers Jeux. Le podium ou rien, les regrets en moins. " *C'est une catégorie très dense où il faut prendre des risques pour être sur le podium. C'était mon objectif : naviguer pour être sur le podium.* "

L'audace ne paye pas avec une nouvelle faute dans le haut. " *Je commets une erreur dès la porte 3. A partir de là, je suis obligé de prendre encore plus de risques. J'essaye du coup de franchir la 18 de manière très difficile et rapide. Ce n'est pas passé. C'est bien dommage* ". Son père et entraîneur, triple champion du monde par équipe en C2 à la fin des années 80, avance d'autres explications. " *Le stop 3 était délicat, Kauzer fait la même*

faute, très difficile à aborder en raison de son positionnement, de la succession de vagues au-dessus. Ce n'était pas évident de la passer comme il faut. "

La déception logique est au moins dénuée de regrets, ceux d'être passé à côté de ne pas avoir tout donné le jour J. " *J'ai fait un grand pas dans ma carrière depuis avril avec cinq finales en course internationale et je fais mon plus mauvais résultat aux Jeux. Le principal est de m'être engagé, d'avoir pris les risques. J'aurai été frustré si j'avais fini quatrième sans m'engager. Là, l'important c'est de m'être donné les moyens de naviguer. 7e aux Jeux, il y a un an, j'aurais pris. En début d'année, j'avais du mal à accrocher les demis* ", rappelle-t-il.

L'Italien Molmenti s'est lui rappelé au bon souvenir des spécialistes en accrochant l'or tout en profitant de la faillite du numéro 1 mondial Kauzer, finalement sixième juste devant Daille. A 22 ans, le Français peut déjà se tourner vers Rio. " *C'est une belle aventure quand même. On était venu pour la médaille mais pas de regrets. Il a tenté le coup. Sa saison est excellente, il a 70 points d'avance à la Coupe du monde, fait 7e aux Jeux, a 22 ans. Personne n'y croyait hormis lui et peut-être un peu moi. Il va vite rebondir* ", promet déjà son père. Derrière Estanguet l'empereur, Daille représente bien la nouvelle vague. A condition de trouver les partenaires capables de lui faire poursuivre l'aventure. " *J'ai peur,*

je suis assez inquiet , a-t-il expliqué. Pour la suite de ma carrière, j'espère trouver des financements suffisants pour continuer. Mais cela risque d'être compliqué car je pratique un sport qui n'est pas trop connu et sous-médiatisé. Pour l'instant, je suis encore qu'étudiant et c'est mon club, la région et le département qui m'ont aidé jusqu'aux sélections pour les JO. Je n'ai aucun soutien financier d'ordre privé et ça, c'est un gros problème. "

Tous droits réservés : Sports.fr

9F9F94F389A03A04706205357C08915A0798F93731D38B6418E51D2

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012 - 19:48

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012: Daille a peur de devoir arrêter sa carrière !

En plus de la déception d'avoir pris la 7e place de la finale du K1, Etienne Daille s'interrogeait sur la suite de sa carrière. A 22 ans, le jeune Français, leader de la Coupe du monde de la spécialité, souffre d'un manque cruel de soutien financier. "J'ai peur, je suis assez inquiet, a-t-il expliqué

après la course. Pour la suite de ma carrière, j'espère trouver des financements suffisants pour continuer. Mais cela risque d'être compliqué car je pratique un sport qui n'est pas trop connu et sous-médiatisé. Pour l'instant, je suis encore qu'étudiant et c'est mon club, la région et le département

qui m'ont aidé jusqu'aux sélections pour les JO. Je n'ai aucun soutien financier d'ordre privé et ça, c'est un gros problème," a-t-il conclu avant de fondre en larmes.

Tous droits réservés : Sports.fr

FC9AB44880108A0F702303C5D30B71920F98163FA1198E14A11FFBC

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

EPI Épinal

Le parcours de kayak à nouveau en eau

Il n'aura fallu qu'un mois mais plus de béton que prévu pour remettre en état le parcours de canoë-kayak du canal des Grands-Moulins. On attendait Matthieu et Gauthier pour le tester une médaille autour du cou.

Comme si les ouvriers dirigés par l'entreprise Eiffage TP avaient voulu coller à l'actualité! Lundi, le binôme magique du GESN, Matthieu Pêché et Gauthier Klauss obtenait haut la pagaie son ticket pour les demi-finales en C2 aux Jeux Olympiques de Londres. Ça, ce sera demain après-midi jeudi, à suivre sur grand écran dès 14h à la Capitainerie du port, comme pour les qualif'avant-hier. Hier en début d'après-midi, le parcours spinalien sur lequel les deux sportifs se sont tant entraînés et sur lequel ils ont aussi brillé plus d'une fois était remis en eau. De quoi déjà faire fantasmer quelques aficionados: Matthieu et Gauthier descendant les eaux vives le long du quai des Bons-Enfants, une médaille au cou, à peine revenus d'outre-Manche Ça aurait de l'allure.



Lors de la remise en eau hier après-midi, le canal avait comme des airs de Yang-Tsé-Kiang, mais ces eaux sont vite redevenues limpides. Bon, pour ça, on va attendre un peu de voir. Concernant le pari non pas sportif mais technique, c'est déjà gagné.

Il ne s'agissait certes «que» d'une opération d'entretien. Rien à voir avec les efforts qu'il avait fallu consentir lors de la création du parcours de canoë-kayak voulu par Philippe Séguin dès 1985 et inauguré en 1988.



C'est sous le niveau de l'eau que des faiblesses commencent à apparaître. Il était temps de traiter le problème. Assèchement et surprises

Reste qu'un coup de neuf sur un parcours aquatique, cela ne se fait pas comme remettre un coup d'enrobé ou de cendre sur une piste. Le gros du boulot a consisté à assécher ledit parcours. Celui-ci fait quelque chose comme 350 mètres, mais il fait partie d'un bras de Moselle de 930 mètres environ. Les 25 et 26 juin dernier, l'opération était lancée avec la pose d'un bâtardeau (un barrage provisoire) en amont. Un ouvrage qui s'est avéré insuffisant: un deuxième barrage en aval (sous le pont des Quatre-Nations) a été nécessaire, ainsi que l'utilisation d'une pompe à fort tirage. La

faute aux caprices non pas d'un fleuve, mais de la rivière Moselle elle-même tributaire de la météo. En bref, il a fallu lutter contre le reflux de l'eau.

Cela fait partie des impondérables (il fait parfois plus sec en été, même dans les Vosges!), tout comme on ne pouvait avoir qu'une vision partielle de l'état des lieux sous le niveau d'eau du canal. L'érosion du fond et des parties immergées des rives était plus importante que ce que pouvaient avoir estimé les plongeurs, notamment aux endroits où la restriction de section (indispensable pour donner du punch à la «piste») est la plus forte, comme sous le pont du Boudiou.

Ce qui a alourdi un tantinet la facture, passée de 93000 à 130000. L'estimation de l'enveloppe lors de la consultation publique des entreprises (avant assèchement, donc) a été faite au quantitatif. Il aura fallu quelque chose comme 45 mde béton et 60 mde roche en plus pour s'assurer que le bassin pourrait repartir pour au moins vingt ans sur de bonnes bases. Et continuer à

produire des champions du niveau de Gauthier et Matthieu?

S.

KUHN



Le 28 juin, les pêcheurs de l'AAPPMA prélevaient en douceur près d'une tonne de poissons en pleine forme.

Tous droits réservés : Vosges Matin

219CA4CD8050300660FE04856A0E413503482D3791AD89CCC75B27B

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Tony Estanguet franchit la porte de l'Histoire

Canoë-kayak. Désormais, il plane sur le sport olympique français. Sur la rivière Lee, Tony Estanguet a conquis son 3^e titre. Unique et beau.

Une place au Panthéon Franchement, l'idée ne lui a même pas traversé l'esprit : « **Quand je pars sur le tapis roulant, je ne pense qu'à une chose : être bon. Le reste...** » Ledit reste va le happer à la sortie du bouillon mitonné par la rivière Lee. Tony Estanguet devient le premier athlète français à décrocher trois titres individuels dans la même discipline en trois JO différents. Au seuil de l'Histoire, ses jambes ne flageolent pas, son pas est assuré, son regard pur comme le gave de Pau, lequel descend de ses Pyrénées chéries, jusqu'au bassin artificiel qu'il a fait aménager à Pau. Il admet, néanmoins : « **C'est un truc de malade !** » Révélé à Sydney en 2000, conforté à Athènes en 2004, Estanguet tire les dividendes de sa longévité. Avec un calme olympien.

Quatre ans pour rebondir Comparer les trois titres ? « **Impossible !** » Toujours posé, réfléchi, le diplômé de l'Essec englobe même le titre qui lui a filé sous le nez (9^e en 2008). « **Pékin, je ne crache pas dessus. J'y ai vécu autre chose qu'une victoire. C'est grâce à Pékin que je me suis reconstruit. Je me suis mis à bosser différemment.**

» Le porte-drapeau 2008 a modifié son approche, en faisant davantage confiance à son entourage et à son instinct. Il a retrouvé ce qui faisait sa force, naguère, « **jouer avec la rivière** » Tony se l'est coulé douce...

Après une demi-finale maîtrisée (3), Estanguet a éclaboussé la finale. Insubmersible à la pression servie sans faux col par son grand rival slovaque Michal Martikan, il dégusta son parcours d'un trait. « **Martikan ne m'a pas facilité la tâche. J'avais entendu le public crier, donc compris qu'il avait claqué un énorme chrono. Je me suis dit : reste centré sur ton rendez-vous avec l'élément.**

» Né sous le signe du taureau, donc de la terre, Estanguet ne se débrouille pas si mal dans l'eau. L'Allemand Tasiadis et le Slovène Savsek, carrément noyés par la furie des rapides, durent se plier à la loi du maître. « **Je me sentais bien, mais j'avais quand même la trouille** », avoue Estanguet.

Ce sont eux qui en parlent le mieux

Tous sont sous le charme. Son coach, Sylvain Curinier : « **Tony a la capacité de répondre présent le jour J. Il était déterminé, la tête froide. Et a été plus créatif que les autres...**

» Le Rennais Thierry Saïdi, entraîneur national : « **Grand pro ! Innovant, en plus, pour développer de nouveaux bateaux. Tony, c'est l'école de la modestie.** » Jean-Philippe Gatien, vice-champion olympique de tennis de table, en 1992, emballé : « **Quel pied ! Respect, admiration. Plus l'enjeu est important, plus il se transcende.** » Même ses victimes s'inclinent. « **Je m'inspire du feeling de Tony dans l'eau** », glisse l'Allemand Tasiadis, son dauphin.

Et maintenant, que vais-je faire ? Et s'il continuait jusqu'à Rio 2016 ? Après tout, il n'aura que 38 ans... « **Non, ce n'est pas sérieux** », stoppe Estanguet, qui brigue une place à la commission des athlètes du CIO. Il en parlera avec son frère, Patrice, médaillé de bronze en 1996, à Atlanta. Passer les portes, c'est de famille. Hier soir, d'ailleurs, le clan Estanguet s'est rassemblé dans une taverne anglaise, joliment baptisée « La Tribu ». Pas pour descendre d'autres rapides, plutôt quelques bières...

Jean-Pascal ARIGASCI.

Tous droits réservés : Ouest-France

1C9B048080105402208C0A656409017005F84036E19C8BB497432E4

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Une-UCR London

Tony Estanguet écrit l'histoire



Après ses titres en 2000 et 2004, Tony Estanguet, vainqueur en canoë monoplace, devient le premier triple champion olympique de l'histoire du sport français. En natation, Camille Muffat sur 200m NL et le relais français en 4X200m se parent

d'argent. Gévrise Emene obtient le bronze en judo.
pages 23 à 30

Tous droits réservés : Les Dernières Nouvelles d'Alsace
A29D342887607F07B0BB0725020FF1140E48F639A16088A5A1C5FD7

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Sport London

Canoë-Kayak Historique: troisième titre pour Tony Estanguet en canoë monoplace

Un chef d'œuvre

Quatre ans après son échec à Pékin - 9, pas qualifié pour la finale - Tony Estanguet a repris son bien au terme d'une finale haletante qu'il a éclaboussée de toute sa classe. Le voilà au sommet de l'Olympe, triple médaille d'or en canoë monoplace (après 2000 et 2004). Du jamais vu dans le sport français.

Il avait rendez-vous avec l'histoire. Devenir à 34 ans le premier Français à remporter trois fois le titre olympique dans une même discipline. Toute la saison, il avait brouillé les pistes affirmant à qui voulait l'entendre «ne plus être obnubilé par l'or olympique». C'était oublier que Tony Estanguet est un formidable compétiteur. Un champion d'exception qui sait se transcender dans l'adversité. «Un truc de malade»

Ce qu'a réalisé le Palois dans les eaux tumultueuses du bassin de «Lee Valley» est magique. Troisième temps de la demi-finale, il a su claquer la manche de rêve en finale. 97 secondes d'effort intense. Un sans-faute qui mettait la pression sur ses adversaires. «Je viens de vivre un truc de malade, dira-t-il, la médaille autour du cou et le sourire rayonnant. Je sentais que j'en étais capable, c'est toujours une question d'équilibre.»

L'équilibre entre la nécessaire maîtrise technique et l'indispensable prise de risque. Son vieux rival Michal Martikan — parti juste avant lui - lui avait mis la pression en sortant une manche de très haut niveau. Mais Tony Estanguet sut en faire abstraction. Imperméable au tumulte qui montait des gradins. «Il ne m'a pas simplifié l'histoire,

mais je suis resté concentré», plaisante-t-il. Avant de redevenir sérieux un instant. «Mon moteur, ce n'est pas la concurrence, c'est la rivière. Rester simple. Ne pas chercher à faire des choses extraordinaires. C'était trop dur aujourd'hui.»

Le Slovène Savsek - 2temps des demi-finales — en sait quelque chose, lui qui ratait deux portes, coulant sous la pression. Il ne restait plus qu'à attendre l'Allemand Tasiadis, le champion d'Europe en titre, qui échouait à une seconde. Drapé dans un étendard bleu-blanc-rouge, Tony Estanguet pouvait jubiler. Il tenait sa victoire. Un vrai chef-d'œuvre!

Tony Estanguet: «Le plaisir, vous le prenez à l'arrivée, quand vous êtes parvenu à tenir».



Photo AFP

«Si j'en suis là, C'est grâce à Pékin»

Mais ne croyez pas qu'il ait pris du plaisir. «Le plaisir, vous le prenez à l'arrivée quand vous êtes parvenu à tenir. Avant, c'est

compliqué. Vous êtes dans le contrôle en permanence. Le qui-vive pour ne pas faire de faute. C'est dur, vraiment dur.»

On lui demande si Pékin est oublié, cette maudite 9place qui l'avait empêché de disputer la finale olympique, il rétorque. «Au contraire, si j'en suis là aujourd'hui, c'est grâce à Pékin. Ça m'a permis de me reconstruire et de naviguer différemment.»

Le secret de la réussite? Sylvain Curinier, son coach, entrouvre la porte. «C'est une perception différente de sa navigation. Le but du jeu, c'est d'être précis et construit.» Au-delà, c'est la capacité à répondre présent le

jour J. La tête froide et le regard clair. «Il avait laissé ses émotions aux vestiaires», confirme l'entraîneur national.

Mais Tony Estanguet n'est pas un athlète comme un autre. Un compétiteur hors du temps qui a

su puiser au fond de lui-même pour redevenir le champion hors catégorie qu'il a toujours été. Tout là-haut. Au sommet de l'Olympe, en compagnie des plus grands.

-De Londres, Stéphane PULZE

Tous droits réservés : Les Dernières Nouvelles d'Alsace

389AE4738810D906B08B0CE53706E19B0238723A810E844C2BDDFD3

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Sports

Tony Estanguet, l'Olympe en trois coups de pagaie

Le spécialiste du slalom est le premier Français à remporter trois titres olympiques dans la même discipline. Il veut désormais siéger à la commission des athlètes du CIO.

Envoyé spécial.

Un cinquième set d'anthologie au sommet de l'Olympe. Voilà ce qui était programmé, hier après-midi, sur le bassin de Lee Valley. Deux doubles champions olympiques face à face. Aucun titre ne leur a échappé depuis Atlanta ! Dans la position du favori : le Slovaque Michal Martikan, trente et un ans, céiste surdoué, médaillé d'or olympique, à dix-sept ans, puis douze ans plus tard à Pékin. Dans celle du challenger, le Français Tony Estanguet, trente-quatre ans, auteur du doublé à Sydney (2000) et Athènes (2004) mais éliminé dès les demi-finales à Pékin alors qu'il était le porte-drapeau de la délégation tricolore. Et c'est finalement le natif de Pau qui s'est ouvert les portes du panthéon du sport, au terme d'une course splendide et d'un temps presque irréel : 97"06. Il devance le jeune (vingt-deux ans) prodige allemand Sideris Tasiadis et Michal Martikan qui collecte

ainsi sa cinquième médaille olympique (2 or, 2 argent et 1 bronze).

Tony Estanguet devient le premier Français à remporter trois titres olympiques dans une même discipline. En 2004, après son deuxième titre, à Athènes, le céiste nous déclarait : « Je ne suis pas une personne extraordinaire. » Mais un athlète « extraordinaire », maintenant c'est certain. Le Français n'aura pas tellement le temps de savourer ce statut. Il s'élance pour un autre genre de course, tumultueuse aussi, avec autant si ce n'est plus d'obstacles : Tony Estanguet, également titulaire d'un master sport et management de l'Essec, est candidat à la commission des athlètes du CIO. Il avait commencé sa campagne parallèlement à sa préparation pour l'épreuve du slalom. « C'est assez prenant et assez ambitieux. Depuis que je suis arrivé ici, j'ai un temps quotidien consacré à

cette candidature, sinon je n'ai aucune chance d'être élu, déclarait-il à l'équipe. J'essaie de rencontrer un maximum des 11 000 athlètes qui vont voter et ce n'est pas simple... Je respecte de plus en plus les politiques. Je pense que c'est très fatigant de faire une campagne. Cela prend de l'énergie d'aller à la rencontre de gens qu'on ne connaît pas, de leur dire que c'est important d'aller voter et pourquoi ils doivent voter pour moi. Je ne suis pas très doué pour ça mais je me fais violence. »

Le voilà désormais pleinement libéré et auréolé d'une triple couronne qui pèsera peut-être dans le choix des électeurs. Réponse le 12 août, en clôture des Jeux dont Estanguet est déjà, quelle que soit l'issue du scrutin, l'un des héros.

C. D.

Tous droits réservés : L'Humanité

159AC4CD8CC06102F0430A05760F319D0738A93981398BE4FE77BC8

Diff. 55 629 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Pat

Tony Estanguet entre dans l'histoire

Quatre ans après l'échec de Pékin, Tony Estanguet a réussi son pari de conquérir un troisième titre olympique en canoë, qui plus est en laissant sur la troisième marche du podium son vieux rival Michal Martikan, hier sur le bassin de Lee Valley.

«C'est fantastique, car c'est tellement dur d'être au top le jour-J», déclarait le Palois de 34 ans après avoir chanté la Marseillaise sur la première marche du podium londonien, en chœur avec ses nombreux supporteurs.

Au-delà des limites de son sport, il est devenu le premier français à glaner trois titres olympiques dans la même discipline, mieux que les Lamour et Douillet.

Un exploit qu'il n'était pas primordial en ce jour de gloire. « Je n'étais pas là pour ça. Ce qui me tenait à cœur, c'était de ne pas craquer et être à mon niveau », assurait-il, préférant se réjouir d'avoir réalisé deux parcours propres, « chose qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps ».

Le premier en demi-finale le laissait au 3e rang derrière le Slovène Benjamin Savsek et l'Allemand Sideris Tisiadis, l'homme qui l'avait privé du titre européen en mai dernier, mais devant Martikan.

Pouvait-il calculer pour assurer un simple podium quatre ans après la 9e place de Pékin ? Impossible, s'accordaient à dire les connaisseurs, comme le DTN qui affirmait que « Tony n'a pas encore sorti sa course ».

Et le triple champion olympique n'a pas calculé, d'autant qu'il s'élançait après un passage de feu et propre du double champion olympique slovaque (1996 et 2008).

« Michal ne m'a pas simplifié la tâche, avouait-il. Je m'étais préparé à ce qu'il fasse claquer un temps. Et quand j'ai entendu le public, je me suis dit : reste centré sur ton boulot. Ton défi, c'est la rivière. Essaie de trouver la bonne partition sans chercher des trucs extraordinaires. »

Un défi qu'il relevait d'une manière époustouflante, lisant chaque remous, arrachant les passages de portes en courbant le torse, pour finalement franchir la ligne d'arrivée avec 175 d'avance sur Martikan.

S'il avait la position de vainqueur à l'arrivée, « car on sait qu'on n'est pas loin du compte quand on est devant Martikan », il a quand même tremblé jusqu'à l'arrivée de Tasiadis qui échouait au deuxième rang.

Le bonheur est sur les rives du bassin. La satisfaction chez l'entraîneur Sylvain Curinier, l'homme que Tony est allé chercher pour relever ce quatrième pari olympique, tout comme chez Patrice Estanguet, le frère aîné argenté à Barcelone et qui a travaillé avec le petit frangin.

Cette troisième médaille venue de très loin a-t-elle une saveur particulière par rapport à 2000 et 2004 ? « Elle est très belle, c'est très fort, car j'ai vécu un truc de

malade mais je n'ai pas envie de hiérarchiser », assurait Tony.

Quand à Martikan, il ne cachait pas sa déception d'ajouter seulement du bronze à un tableau de chasse olympique riche de deux pépites et deux argents (2000 et 2004). « Je serai heureux mais plus tard. Je voulais tellement l'or », glissait le Slovaque.

Adversaires depuis les années juniors, les deux hommes vont-ils poursuivre cette rivalité jusqu'en 2016 ? « Ce n'est pas sérieux de parler du Brésil aujourd'hui, disait Estanguet. C'est vrai qu'on est plus près de la fin, mais c'est une décision à prendre plus tard. Probablement la plus difficile à prendre. »

Le bonheur sportif serait comblé s'il obtenait sa place à la commission des athlètes du CIO, défi pour lequel il a beaucoup oeuvré ces derniers mois, en parallèle de sa préparation olympique. « Il va falloir trouver d'autres défis, mais j'ai peur que ce soit fade », glissait-il avant de s'éclipser.

Tous droits réservés : Le Berry Republicain

A69D94CF8CF06F04406B0C254C02D15002A8F038217F8EE2EEC94C

8

[Retour Sommaire](#)



Mercredi 1er Août 2012

Jeux Olympiques de Londres 2012

JO : Tony Estanguet, le "come-back kid" du canoë-kayak français

Tony Estanguet devient triple champion olympique, exploit historique et inédit pour l'athlète, qui revient de loin.

31 juillet 2012, 16h26 : Tony Estanguet entre dans l'histoire du sport français. Il décroche sa troisième médaille d'or dans la même discipline olympique, un exploit qu'aucun sportif français n'avait jusque là réalisé.

Et quel exploit ! Magistral, Estanguet a surclassé tous ses adversaires en sortant une course aussi précise que rapide. L'athlète a laissé loin derrière l'Allemand Sideris Tasiadis (médaille d'argent) et son grand rival Michal Martikan, arrivé troisième.

Pékin, un souvenir cuisant pour Estanguet

Estanguet a connu des heures bénies, puis la chute. La période de gloire, ce fut Sidney en 2000, puis Athènes en 2004, qui sacre Estanguet double champion olympique. Et puis il y eut Pékin, en 2008 et un nouveau statut à assumer : favori du slalom individuel, slalomeur vedette et même... porte-drapeau de la délégation. Trop de pression ? Le sportif n'atteignit même pas la

finale de ces maudits jeux et sortit de Pékin par la petite porte. Coup dur et grosse remise en question. 2008, année zéro pour Estanguet. Après une intense période de réflexion, l'athlète reprend finalement les pagaies. Estanguet va chercher Sylvain Curinier auprès de la fédération, entraîneur médaillé d'argent en 1992 à Barcelone. Ensemble, ils changeront la méthode de travail. Un objectif : Londres.

Depuis, Estanguet engrange les victoires : champion du monde 2009, Tony récidive en 2010 et glane le titre de champion d'Europe en 2011.

"J'ai pas grand-chose à perdre"

Pour préparer les quatrièmes jeux de sa carrière, Tony Estanguet est bien entouré. Son frère Patrice n'est jamais loin. Lui qui décrocha le bronze en 1996 à Atlanta connaît les qualités de Tony. Il voit en lui un affectif, capable de se transcender lors des grands rendez-vous : "Tony est vraiment un coureur de finale, sur la finale il devient beaucoup plus créatif".

Son entraîneur, Sylvain Curinier fait un constat similaire. Tony est un affectif, il va falloir s'adapter, l'entraîneur confie : "Ce que je veux, c'est qu'il la sente cette rivière".

Pendant des semaines, ils se sont concentrés sur les qualités du céiste en évitant de ressasser le passé. Parler des qualités, une manière de mettre de la confiance dans les pagaies, de croire en son destin et de se dire que tout est possible.

Tony est à la fois lucide et prêt à se laisser embarquer : "Je ne sais pas comment gagner ces Jeux, je n'ai pas la réponse à cette question et ça ne m'intéresse pas d'y répondre". Estanguet est de ces sportifs qui n'ont jamais la clef mais qui peuvent la saisir à tout moment.

Angy Louatah - Le Nouvel Observateur

lenouvelobservateur

Tous droits réservés : Nouvel Obs.com

8F9DA40B8260F70C60270395D40A614E0018083BE1F981602AEBEA7

[Retour Sommaire](#)

Var-matin

Edition de Saint Raphaël

Mercredi 1er Août 2012

Tony Estanguet dans la légende

A 34 ans, le Palois a décroché son troisième titre en quatre olympiades ! p 16 à 20



**(Photo Suzanne
Plunkett/Reuters)**

Tous droits réservés : Var Matin

FB9634EA86B0DC0E508C01359902B18602F82E34E16986C8F35518B

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Une-01D London

Jeux olympiques Tony Estanguet, la trilogie fantastique

Déjà sacré à Sydney (2000) et Athènes (2004), le Palois (34 ans) a décroché hier sa troisième médaille d'or olympique, à Londres, en finale du Slalom de canoë monoplace. Une première pour un sportif français. Camille Muffat (natation) a pris la 2^e place sur 200 m NL.



Tony Estanguet triomphe sur le bassin de Lee Valley après être

entré dans l'histoire.
PAGES 29-36

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source
OJD)

739DD4C48AC02D0370D403953D0D91790398093251928F9C6C06E47

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

« Après ça, la vie va être facile »

La dernière, est-ce la plus belle ? Non, je ne pense pas. Elle est très, très belle, très forte, je viens de vivre un truc de malade. Mais je n'ai pas envie de hiérarchiser mes médailles. Quelle différence entre les trois ? Sydney a été une super histoire : être champion olympique à 22 ans, là-bas en Australie. Conserver son titre à Athènes, ça reste magique aussi. Et même Pékin, malgré ma 9e place, je n'ai pas envie de cracher dessus. En Chine, j'ai vécu autre chose qu'une victoire. Ce fut très dur à encaisser mais je me suis reconstruit petit à petit. J'ai appris à naviguer différemment, je me suis ouvert, j'ai changé plein de choses comme travailler avec mon frangin et Sylvain (Curinier), mon entraîneur. On a vécu une olympiade incroyable. Et c'est probablement grâce à Pékin qu'on a vécu tout ça. Aujourd'hui, c'est la conclusion d'un chapitre olympique qui n'est pas mal du tout. « Les Jeux à Rio, ce ne serait pas sérieux... »

Comment s'est passée cette quête de la médaille ? J'espérais être

capable de disputer une finale olympique en me lâchant, en étant dans le plaisir, mais c'est impossible. Ça se joue trop sur des détails. J'étais dans le contrôle, dans l'abnégation. Il faut tout maîtriser. Il faut s'accrocher jusqu'au bout mais le plaisir est tellement intense à l'arrivée... Ça reste magique d'avoir su trouver cet équilibre entre ouverture, précision, détermination et vitesse. Au départ de votre course, connaissiez-vous le temps de Martikan, votre principal rival ? Oui et je savais qu'il fallait aller très vite. Il ne m'a pas simplifié l'histoire. Je me doutais qu'il allait 'claquer' un temps. Mais j'ai soufflé un bon coup et je me suis dit : 'Reste concentré sur ce que tu as à faire.' La concurrence n'a jamais été mon moteur. Mon défi, c'est avec la rivière et j'avais rendez-vous avec elle. Il fallait être simple et juste de la première à la vingt-troisième porte. Ne pas aller chercher des choses incroyables... Vous êtes le premier Français à remporter trois médailles d'or dans trois Jeux

Olympiques. Quel sentiment ? Je ne me rends pas compte. Je n'étais pas là pour faire des records. Ce qui me tenait à cœur, c'était d'être à mon meilleur niveau, de ne pas craquer, d'accomplir ce que j'avais à faire, tout simplement. Les conséquences d'un troisième titre olympique, je n'y pensais pas car tout ça est plutôt un frein aux performances. C'est maintenant que je vais commencer à savourer... Est-ce vraiment la fin de votre carrière ? Je ne sais pas. Mais les Jeux à Rio, ce ne serait pas sérieux. C'est dur de dire aujourd'hui que tout va s'arrêter. J'ai tellement pris mon pied durant ces vingt dernières années que c'est une décision très difficile à prendre. Je vais en parler avec ma famille, mes entraîneurs. Mais j'ai encore l'envie. Sinon, il va falloir trouver d'autres défis mais j'ai peur que ce soit un peu fade...

**De Londres, JEAN-BERNARD
STERNE**

Tous droits réservés : Midi Libre

Diff. 163 899 ex. (source
OJD)

5A9004DF8060CE0A80DB0385C60841560AE8EB34812389CAC64C42

A

[Retour Sommaire](#)

Le Télégramme

Mercredi 1er Août 2012

TOUTES

«Je suis fier de ce que j'ai fait»

Tony Estanguet s'est déclaré «fier» de sa prestation, ces deux passages sans faute qui lui ont permis de coiffer pour la troisième fois les lauriers olympiques, hier.

Un troisième triomphe en quatre Jeux Olympiques qui le rapproche de la retraite, une décision qui sera «probablement la plus difficile à prendre», avouait le Palois de 34 ans.

Comment avez-vous vécu cette journée?

«J'espérais n'être que dans le plaisir, mais ce fut plutôt dans l'abnégation et le contrôle, car il fallait tout maîtriser. Ce titre a été dur à décrocher. J'étais fier à l'arrivée d'avoir pu tenir. C'est magique d'être capable d'allier précision, ouverture et vitesse. Que c'est bon quand on est dans la justesse, en phase avec les éléments. Je suis fier de ce que j'ai fait!»

Est-ce votre plus beau titre?

«Cette médaille est très belle, ce fut très fort car j'ai vécu un truc de malade. Mais je n'ai pas envie de hiérarchiser. En 2000, c'était super, j'avais 22ans et j'étais insouciant. En 2004 à Athènes, c'était magique, car j'étais parvenu à renouveler la performance».

Et Pékin en 2008 (9e)?

«Ça reste une belle histoire, car j'étais porte-drapeau. Et du coup, grâce à Pékin (9e), j'ai vécu une belle histoire derrière. Je me suis recentré, j'ai navigué différemment. J'ai travaillé avec mon frangin (Patrice, médaillé à Barcelone) et Sylvain (Curinier, le coach)».

Est-ce la fin de carrière?

«Je ne sais pas. C'est vrai que la fin se rapproche. Mais ce n'est pas sérieux de parler de Brésil (Rio organise les JO 2016, N.D.L.R.). Je vais laisser refroidir et je vais prendre la décision avec la famille, les entraîneurs. Il va falloir trouver d'autres défis, mais j'ai peur que ce soit fade».

L'avenir c'est l'élection à la Commission des athlètes du CIO?

«C'est un projet qui me tient à coeur. Ce serait super de rester dans le milieu olympique!».

Tous droits réservés : Le Télégramme

Diff. 203 689 ex. (source OJD)

6298C4E38C301A0E30960355450DC1BE0808AE37018489A7270676B

[Retour Sommaire](#)



Mercredi 1er Août 2012

Sports

Londres 2012. Récit

Estanguet et Martikan, géants du slalom

Avec un troisième titre aux JO, le Français devance désormais son rival, qui décroche le bronze.

Sur le podium, le Slovaque a le geste lent, le regard triste. Michal Martikan, 33 ans, semble porter toute la peine du monde, en même temps que sa médaille de bronze en canoë slalom monoplace. A ses côtés, le Français Tony Estanguet, 34 ans, vient de décrocher sa troisième médaille d'or dans la discipline. Une de plus que lui. Les deux hommes se tirent la bourre depuis si longtemps. A la fin de *la Marseillaise*, le Français se tourne vers l'éternel rival et lui serre la main, plus longtemps que d'ordinaire. Ils savent qu'ils soldent là une très vieille histoire.

Michal Martikan se fonde la famille Estanguet depuis un moment. Avant Tony, il y avait eu son frère Patrice. Les deux frangins avaient été initiés par leur père, Henry, décédé en 2005, qui descendait ses rivières des Pyrénées à la pagaie au moment de la fonte de neiges et qui a filé le virus à ses mômes, en les traînant très jeunes dans l'aventure, avec la caravane, les bateaux sur le toit. En 1996, Patrice (39 ans à présent) se qualifie pour les JO d'Atlanta et décroche le bronze. Laissant l'or à Martikan, déjà. Quatre ans plus tard, il espère prendre sa revanche à Sydney, mais son petit frère lui passe devant, se qualifiant pour trois petites secondes. Il y décroche alors à 22 ans sa

première médaille d'or. Contre Martikan, toujours.

Lire l'eau. Les deux hommes sont très différents. Deux types brillants, autonomes, qui s'entraînent en marge du système. Michal est plus petit, râblé, avec un centre de gravité proche de la ligne de flottaison. Il joue en virtuose de la pagaie, la sort moins souvent que les autres. Le travail invisible, sous l'eau, rend le canoë aérien. Tony, grand gaillard au nez long, à l'œil vif, est doué pour lire l'eau, trouver les meilleures trajectoires. «*Avec Michal*, disait-il hier, *on s'est tiré la bourre pendant toute notre carrière, mais on n'utilise pas les mêmes bateaux, on prend des trajectoires très différentes. Je n'ai jamais essayé de l'imiter, je n'en suis pas capable. J'ai développé autre chose.*» Plus stratège, il a raflé sa deuxième médaille d'or en 2004 à Athènes. Hier, il est devenu le premier français triple champion olympique dans la même discipline.

Sortis du bateau, les deux hommes ne se ressemblent pas plus. Le Slovaque est taciturne, timide, taiseux. Le Français est une vitrine pour sa fédération. Il parle bien, a le sourire facile et la fossette charmeuse. Il est candidat pour intégrer la commission des athlètes du Comité international

olympique. En 2008, à Pékin, il était loin de ça. Et son duel avec Martikan avait tourné court. Le tenant du titre avait coulé en demi-finale (9e) tandis que Michal Martikan décrochait sa deuxième médaille d'or. «*Mais grâce à Pékin*, disait Estanguet hier, *j'aurais vécu l'expérience de Jeux sans médaille. J'y ai appris à me reconstruire, à m'ouvrir, à travailler différemment, en intégrant mon frangin.*» Patrice s'occupe désormais de ses stratégies de course. Il était à ses côtés hier, pour l'ultime règlement de comptes.

Quand la demi-finale commence, Tony et Michal en sont à deux médailles d'or chacun. Le ciel est chargé de nuages sombres au-dessus du superbe bassin, très technique : 250 m de long, 5,5 de dénivelé. Tony s'élance avant Michal. Il ne fait pas d'erreur, ne touche aucune porte, mais cela reste laborieux, manque de fluidité. Il décroche le troisième temps. «*Elle n'est pas belle, sa demie*, commente après coup Philippe Graille, directeur technique national. *S'il pagaie comme ça en finale, il finira dans la deuxième partie du tableau. Mais il sera dans la conquête, plus dans la gestion du risque.*» Estanguet confirmera : «*Je savais que je n'avais pas de marge pour accéder à la finale.*» De toute façon, Michal n'est pas mieux.

D'entrée, il touche une porte (deux secondes de pénalité), puis finit juste derrière Tony, ce qui lui vaudra de s'élancer juste avant lui en finale. Estanguet raconte la suite.

Ballerine. *«Quand je monte sur le tapis roulant pour rejoindre le start [le bassin de départ, ndlr], je me dis : "Prépare-toi, il va probablement taper un temps". Et là, j'entends le public crier, je me dis qu'il a dû faire fort. Pour me détendre, je me dis que le moteur n'est pas l'adversaire. Que c'est avec la rivière qu'il faut payer.»* Il se place dans le petit bassin, au-dessus de l'entrée du slalom. *«Quand vous êtes dans le start, vous êtes à poil. Vous êtes seul.»* Il s'élance et l'on sent que cela passe mieux qu'en demi-

finale. Il semble par moments ricocher sur l'eau, rebondir sur les rouleaux. Vers la fin de sa course, quand il franchit une porte en remontant le courant, on pense à une ballerine, dans une boîte à musique. C'est déjà fini (97,06 points). Il lève la tête vers un écran, voit qu'il a mis 1,25 seconde de moins que Martikan, lève les bras, alors qu'il reste deux concurrents. *«Quand on est devant Martikan, on n'est pas loin du compte»*, dira-t-il. Une fois les deux derniers descendus, il enlace son frère pendant que le ciel crève, que l'orage dégringole. Quelqu'un le recouvre d'un drapeau tricolore, les autres concurrents viennent le féliciter. Martikan, troisième, pagaie un peu plus loin, regarde ailleurs.

Avant *la Marseillaise*, un membre de la délégation demande à son voisin : *«Tu me ramènes ce soir si je suis bourré ?»* Ils savent qu'ils viennent sûrement de vivre la dernière séance. *«La fin se rapproche»*, éclairera seulement Tony Estanguet. Avant d'ajouter : *«Avec Michal, nous avons vécu une étrange histoire. Toute ma carrière, il m'a obligé à donner le meilleur.»* Pour la première fois, le Slovaque se tourne vers lui et sourit.

A lire aussi : Tous nos articles consacrés aux Jeux de Londres sur notre page spéciale

Olivier Bertrand,

Tous droits réservés : Libération

Diff. 144 054 ex. (source OJD)

C892F40186D07002B00408454509E13C03A8B036119F86E690AD5D4

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012 - 14:54

JO 2012 Canoe-Kayak

Estanguet, un triplé; n; à P;kin...

En remportant mardi la médaille d'or du C1 sur le difficile bassin du Lee Valley Aquatic Centre, Tony Estanguet est entré dans l'histoire en devenant le premier triple champion olympique du sport français sur la même épreuve. Comment le Palois a-t-il réussi là où il avait échoué quatre ans plus tôt à Pékin ? En changeant radicalement sa façon de se préparer. Décryptage.



Tony Estanguet s'est totalement remis en question après Pékin pour produire le meilleur à Londres. (Reuters) Il est 15h25, au bord du bassin bouillonnant du Lee Valley Aquatic Centre. En coupant la ligne d'arrivée de sa finale du C1, Tony Estanguet lève les bras en signe de victoire, meilleur temps et alors quasi-persuadé d'être champion olympique, alors qu'il reste pourtant deux pagayeurs à passer, le Slovène Savsek et l'Allemand Tasiadis, respectivement deuxième et premier de la demi-finale. De la forfanterie ? Point du tout. "Je lève les bras parce que je sais que je suis devant Martikan, et quand on est devant Martikan, on sait qu'en général, on n'est pas loin du compte" ,

répondra plus tard le héros de la journée, qui, avant cette finale, partageait avec le taiseux Slovaque les quatre derniers titres olympiques de la discipline (deux chacun). Deux passages plus loin, les faits lui donnent raison et une grosse émotion étreint le clan tricolore, tandis que dans les tribunes, les trompettes des nombreux supporters tricolores saluent à sa juste valeur le triomphe d'un homme entré dans l'histoire du sport français comme le premier à réussir un triplé olympique.

Un triplé à côté duquel il était passé quatre ans plus tôt, à Pékin, incapable de dompter un bassin qui restera à jamais maudit pour lui. Nous reviennent alors en mémoire ses doutes de l'époque sur la suite à donner à l'aventure olympique : "Le sentiment, c'est une grande déception, bien évidemment, confiait-il. Il y a quand même deux ans qu'il n'y a qu'une seule course, c'est celle-là et je l'ai ratée, je suis passé à travers. Je crois que c'est la première fois de ma carrière que je rate un objectif important, il va falloir que je le gère, ça fait aussi partie des carrières malheureusement. La suite, je n'en ai aucune idée. Je pense qu'il va me falloir un peu de temps pour digérer tout cela, c'est la première fois dans ma carrière que je prends une telle claque. Je vais prendre du temps, je trouve que ça serait dommage de partir comme ça, mais d'un autre côté, est-ce que j'aurais le courage de repartir ? Je ne sais pas."

Adisson: "La maîtrise totale"

Quatre mois après l'échec chinois, le Palois décide pourtant de remettre le couvert et de se lancer dans une nouvelle préparation olympique, mais en changeant tout, entraîneurs et méthode. "Il a fait un gros travail psychologique, ça a été une remise en question totale , analyse au bord du bassin un Franck Adisson admiratif, lui le copain pyrénéen, également champion olympique (en C2), en 1996. Il a pris son frère Patrice comme entraîneur et Sylvain Curinier, ça a payé. Et il a essayé de prendre plus de plaisir au quotidien, il a redonné un peu de place à ses émotions, à l'essence de notre sport qui est le plaisir sur l'eau, la créativité, la réactivité à ce qui se passe, il est revenu aux sources." Derrière ses lunettes de soleil davantage protectrices de son émotion que des rayons solaires - il pleut alors des trombes d'eau -, ledit entraîneur, Sylvain Curinier, confirme ce changement de cap destiné à ramener Estanguet au sommet de l'Olympe : "C'était le but du projet quand on a commencé à travailler ensemble en octobre 2008. Beaucoup de choses ont changé : la perception de sa préparation, de sa navigation, jouer sur l'équilibre entre ses points forts et progresser sur des petits détails qu'il n'avait pas forcément en tête avant Pékin. C'est aussi sa représentation d'une préparation olympique qui a changé, le fait de se dire qu'en tant qu'homme, on évolue, et que ce n'est pas parce

qu'on a gagné une fois d'une certaine façon que ça peut se refaire de la même manière."

Finie l'obsession du résultat et du fameux triplé, place au plaisir, à la nécessité de retrouver des sensations porteuses de performances. *"J'ai un peu évolué, nous confiait ainsi le Palois jeudi dernier au Club France, sur les bords de la Tamise. Ce que je n'ai pas envie de revivre par rapport à Pékin, c'est cet entonnoir : je m'étais préparé avec l'idée qu'il fallait un projet très ambitieux, une manière de naviguer très fermée pour gagner les Jeux, en gros, j'avais décidé deux ans à l'avance comment je voulais gagner les Jeux à Pékin. Je me suis enfermé dans ce schéma de préparation alors que là, j'essaie d'être très ouvert, de profiter, de vivre les Jeux pleinement plutôt que de m'isoler de tout le reste pour rester concentré sur ma course. Je ne sais pas si ce sera meilleur mais en tous les cas, c'est une autre stratégie."* Une stratégie

plus que payante mais qui n'a pas été sans souffrances, ni doutes, Tony Estanguet, éliminé en demi-finale des Mondiaux 2011, ayant dû arracher son ticket olympique en avril au détriment de Denis Gargaud au terme d'une éprouvante lutte interne, sans doute le moment le plus difficile de cette olympiade. *"Le plus dur c'était les sélections olympiques, il a été au bout de ce qu'il pouvait produire»*, confirme Sylvain Curinier.

Restait ensuite à dompter le physique bassin de Lee Valley, ce que le Palois a magnifiquement réussi mardi. *"Avoir sorti ça maintenant, c'est beau, apprécie le DTN Philippe Graille. Il fallait faire le sans-faute, attaquer, finir, parce que les difficultés étaient en bas, il était là. Il nous a fait plaisir, il était dans son projet, il l'a tenu du début à la fin, à aucun moment, je ne l'ai vu en difficulté. Il a vraiment fait une belle manche, faire ça aux Jeux, pour son troisième titre olympique, c'est beau."* Franck Adisson

reprend en écho : *"Sa course ? La maîtrise totale, il n'était pas à fond pour la demi-finale pour se qualifier pour la finale, ensuite en finale, il sort quelque chose de parfait, en se foutant complètement de ce que faisait Martikan, il a vécu sa propre course, c'était de la très belle navigation, on est heureux dans sa vie quand on a vu ça. Quel bonhomme, c'est fabuleux !"* Même l'exigeant Sylvain Curinier finira par souffler : *"Je n'aime pas dire qu'il m'impressionne, mais sur cette manche, il m'a impressionné et ses trois titres, c'est impressionnant, on ne peut qu'être impressionné par son palmarès."* Et quand on lui demandera si on a assisté là au terme majuscule d'une carrière en or massif, le coach conclura : *"On verra. Moi, je ne crois pas que c'est pour aujourd'hui, je ne suis pas forcément partisan qu'il arrête tout de suite."* Il faudra bien que ça arrive un jour...

Tous droits réservés : Sports.fr

6F9374D18630860D30A807D5B40331B80808D632D19C8BE15C1F2D7

[Retour Sommaire](#)



Edition de Brive, Cantal, Creuse, Haute-Loire, Issoire, Clermont Limagne, Clermont Métropole, Montluçon, Moulins, Riom, Thiers-Ambert, Tulle, Vichy, Clermont Volcans

Mercredi 1er Août 2012

Une Correze Mt

Premier triplé en or avec Tony Estanguet

Exceptionnel. Le canoéiste palois Tony Estanguet est entré hier, dans l'Histoire des JO, étant le premier Français à glaner une 3e médaille d'or dans la même

discipline.

11 médailles. Les Tricolores en ont onze. Hier, Camille Muffat et le 4 x 200 m masculins ont obtenu de l'argent en natation, la

judokate, Gévrise Emeneau, du bronze. Photo AFP PAGES sports

Tous droits réservés : La Montagne

D199841B8680DC0130B70BC5D20F719F03D85E3891308C3F768A02E

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Tony Estanguet entre dans l'histoire

Quatre ans après l'échec de Pékin, Tony Estanguet a réussi son pari de conquérir un troisième titre olympique en canoë, qui plus est en laissant sur la troisième marche du podium son vieux rival Michal Martikan, mardi sur le bassin de Lee Valley.

« C'est fantastique, car c'est tellement dur d'être au top le jour-J », déclarait le Palois de 34 ans après avoir chanté la Marseillaise sur la première marche du podium londonien, en chœur avec ses nombreux supporteurs.

Au-delà des limites de son sport, il est devenu le premier français à glaner trois titres olympiques dans la même discipline, mieux que les Lamour et Douillet. Un exploit qu'il n'était pas primordial en ce jour de gloire.

« Je n'étais pas là pour ça. Ce qui me tenait à cœur, c'était de ne pas craquer et être à mon niveau », assurait-il, préférant se réjouir d'avoir réalisé deux parcours propres, « chose qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps.

Le premier en demi-finale le laissait au 3e rang derrière le Slovène Benjamin Savsek et l'Allemand Sideris Tisiadis, l'homme qui l'avait privé du titre européen en mai dernier, mais devant Martikan.

La bonne partition

Pouvait-il calculer pour assurer un simple podium quatre ans après la 9e place de Pékin ? Impossible, s'accordaient à dire les connaisseurs, comme le DTN

qui affirmait que « Tony n'a pas encore sorti sa course ».

Et le triple champion olympique n'a pas calculé, d'autant qu'il s'élançait après un passage de feu et propre du double champion olympique slovaque (1996 et 2008).

« Michal ne m'a pas simplifié la tâche », avouait-il. Je m'étais préparé à ce qu'il fasse claquer un temps. Et quand j'ai entendu le public, je me suis dit : + Reste centré sur ton boulot. Ton défi, c'est la rivière. Essaye de trouver la bonne partition sans chercher des trucs extraordinaires » +.

Un défi qu'il relevait d'une manière époustouflante, lisant chaque remous, arrachant les passages de portes en courbant le torse, pour finalement franchir la ligne d'arrivée avec 1 sec 75 d'avance sur Martikan.

S'il avait la position de vainqueur à l'arrivée, « car on sait qu'on n'est pas loin du compte quand on est devant Martikan », il a quand même tremblé jusqu'à l'arrivée de Tasiadis qui échouait au deuxième rang.

Le bonheur est sur les rives du bassin. La satisfaction chez l'entraîneur Sylvain Curinier, l'homme que Tony est allé chercher pour relever ce quatrième pari olympique, tout comme chez Patrice Estanguet, le frère aîné argenté à Barcelone et qui a travaillé avec le petit frangin.

« Trouver d'autres défis »

Cette troisième médaille venue de très loin a-t-elle une saveur particulière par rapport à 2000 et 2004 ? « Elle est très belle, c'est très fort, car j'ai vécu un truc de malade mais je n'ai pas envie de hiérarchiser », assurait Tony.

Quand à Martikan, il ne cachait pas sa déception d'ajouter seulement du bronze à un tableau de chasse olympique riche de deux pépites et deux argents (2000 et 2004). « Je serai heureux mais plus tard. Je voulais tellement l'or », glissait le Slovaque.

Adversaires depuis les années juniors, les deux hommes vont-ils poursuivre cette rivalité jusqu'en 2016 ?

« Ce n'est pas sérieux de parler du Brésil aujourd'hui, disait Estanguet. C'est vrai qu'on est plus près de la fin, mais c'est une décision à prendre plus tard. Probablement la plus difficile à prendre ».

Le bonheur sportif serait comblé s'il obtenait sa place à la commission des athlètes du CIO, défi pour lequel il a beaucoup œuvré ces derniers mois, en parallèle de sa préparation olympique.

« Il va falloir trouver d'autres défis, mais j'ai peur que ce soit fade », glissait-il avant de s'éclipser.

Tous droits réservés : Petit Bleu de l'Agenais

F79EA4ED83E04A0C601F0E05110A913200284A36D1EF84D5990FC15

[Retour Sommaire](#)

Mercredi 1er Août 2012

Sport

JO Londres 2012

Tony Estanguet parmi les gloires du sport français

Le canoéiste de 34 ans a remporté, hier, sa troisième médaille d'or olympique et devient le premier Français sacré à trois reprises en individuel. Le champion prend une magnifique revanche après son échec à Pékin en 2008, où il ne s'était même pas qualifié pour la finale.

LONDRES

De l'un de nos envoyés spéciaux Et dire que Tony Estanguet a hésité à reprendre le chemin de l'entraînement après les Jeux olympiques de Pékin en 2008 ! Pendant quelques mois, il avait laissé planer un doute sur sa motivation à se lancer dans une quatrième aventure olympique. Sur le podium, en contemplant avec des yeux d'enfant sa nouvelle médaille d'or, le Palois ne regrettait pas de s'être remis à l'eau. À 34 ans, il appartient désormais au panthéon du sport français en devenant le premier athlète tricolore de l'histoire des Jeux olympiques à être sacré trois fois dans la même discipline, le slalom catégorie canoë monoplace (C1).

Pourtant, depuis quelques mois, il répète qu'il veut surtout savourer sa compétition, sans se focaliser à tout prix sur l'or. Depuis son arrivée à Londres, Tony Estanguet apparaissait relâché, avec un leitmotiv : profiter au maximum de ce qui est sans doute son dernier tournoi olympique. Mais le compétiteur a repris le dessus dans le bassin artificiel de Lee Valley. Le Palois a réalisé un parcours sans faute en demi-finale, avant de dominer la finale devant l'Allemand Sideris Tasiadis et son grand rival le Slovaque Michal Martikan,

champion olympique en 1996 et 2008.

Tony Estanguet efface ainsi son échec retentissant à Pékin en 2008. Grand favori de la compétition, il avait été éliminé dès les demi-finales. Une défaite qu'il a eu le plus grand mal à digérer. Trop obnubilé par une victoire, son rêve de remporter trois médailles d'or d'affilée s'était noyé au fond du bassin de Shunyi. Abattu, il se posait des questions sur son avenir mais, peu à peu, l'envie et le plaisir sont revenus. Il a revu son entraînement et la manière de se préparer. Il a également fait appel à son grand frère, Patrice Estanguet, canoéiste médaillé de bronze aux Jeux olympiques d'Atlanta (États-Unis) en 1996, qui le conseille dans la tactique de course.

Dans l'aire d'arrivée, le drapeau français sur les épaules, Tony Estanguet a peut-être repensé au chemin tortueux pour décrocher cette troisième médaille d'or. Le professeur de sport, diplômé en management sportif, a dû passer par l'impitoyable phase de qualifications. Le Palois a résisté aux assauts de Denis Gargaud, 25 ans, champion du monde de C1 en 2011 à Bratislava (Slovaquie) pour valider son billet pour Londres. Pourtant habitué à la pression des grands rendez-vous, le Palois n'avait pu retenir

quelques larmes.

Ce titre est une consécration pour cet archétype du sportif accompli à montrer en exemple à la nouvelle génération d'athlètes français. Porte-drapeau de la délégation française en 2008, Tony Estanguet avait assuré avec soin sa mission de guide de la délégation tricolore même après sa douloureuse élimination. Passionné par son sport qu'il pratique en famille depuis l'âge de 4 ans, il porte les valeurs de dépassement de soi, de plaisir et de modestie. Ce travailleur acharné est un parfait ambassadeur du mouvement olympique. L'an dernier, il avait d'ailleurs été désigné athlète modèle à l'occasion des Jeux olympiques de la jeunesse.

Tony Estanguet aime tellement l'esprit olympique qu'après avoir marqué les Jeux de son empreinte en tant que sportif, il rêve d'entamer sa reconversion au sein de la commission des athlètes du Comité international olympique (CIO). Depuis son arrivée à Londres, il mène une campagne auprès des sportifs du village

olympique qui seront appelés à élire leurs représentants, le 9 août prochain. Maintenant que sa compétition est terminée, et avec sa nouvelle médaille d'or autour du cou, il va pouvoir se consacrer pleinement à cette élection, qui lui tient à cœur, et convaincre plus facilement qu'il est le candidat idéal. Là aussi, Tony

Estanguet pourrait marquer l'histoire : jamais un athlète français n'a été élu.

BEVILACQUA Arnaud

Tous droits réservés : La Croix

Diff. 103 404 ex. (source
OJD)

189C74B988A04406D06603E5160A91F909388530A1B986F899161D9

[Retour Sommaire](#)



Edition de Hautes Pyrénées

Mercredi 1er Août 2012

Tony Estanguet entre dans l'histoire

Quatre ans après l'échec de Pékin, Tony Estanguet a réussi son pari de conquérir un troisième titre olympique en canoë, qui plus est en laissant sur la troisième marche du podium son vieux rival Michal Martikan, mardi sur le bassin de Lee Valley.

« C'est fantastique, car c'est tellement dur d'être au top le jour-J », déclarait le Palois de 34 ans après avoir chanté la Marseillaise sur la première marche du podium londonien, en chœur avec ses nombreux supporters.

Au-delà des limites de son sport, il est devenu le premier français à glaner trois titres olympiques dans la même discipline, mieux que les Lamour et Douillet. Un exploit qu'il n'était pas primordial en ce jour de gloire.

« Je n'étais pas là pour ça. Ce qui me tenait à cœur, c'était de ne pas craquer et être à mon niveau », assurait-il, préférant se réjouir d'avoir réalisé deux parcours propres, « chose qui ne m'était pas arrivé depuis longtemps.

Le premier en demi-finale le laissait au 3e rang derrière le Slovène Benjamin Savsek et l'Allemand Sideris Tisiadis, l'homme qui l'avait privé du titre européen en mai dernier, mais devant Martikan.

La bonne partition

Pouvait-il calculer pour assurer un simple podium quatre ans après la 9e place de Pékin ? Impossible, s'accordaient à dire les connaisseurs, comme le DTN qui affirmait que « Tony n'a pas encore sorti sa course ».

Et le triple champion olympique n'a pas calculé, d'autant qu'il s'élançait après un passage de feu et propre du double champion olympique slovaque (1996 et 2008).

« Michal ne m'a pas simplifié la tâche », avouait-il. Je m'étais préparé à ce qu'il fasse claquer un temps. Et quand j'ai entendu le public, je me suis dit : + Reste centré sur ton boulot. Ton défi, c'est la rivière. Essaie de trouver la bonne partition sans chercher des trucs extraordinaires » +.

Un défi qu'il relevait d'une manière époustouflante, lisant chaque remous, arrachant les passages de portes en courbant le torse, pour finalement franchir la ligne d'arrivée avec 1 sec 75 d'avance sur Martikan.

S'il avait la position de vainqueur à l'arrivée, « car on sait qu'on n'est pas loin du compte quand on est devant Martikan », il a quand même tremblé jusqu'à l'arrivée de Tasiadis qui échouait au deuxième rang.

Le bonheur est sur les rives du bassin. La satisfaction chez l'entraîneur Sylvain Curinier, l'homme que Tony est allé chercher pour relever ce quatrième pari olympique, tout comme chez Patrice Estanguet, le frère aîné argenté à Barcelone et qui a travaillé avec le petit frangin.

« Trouver d'autres défis »

Cette troisième médaille venue de très loin a-t-elle une saveur particulière par rapport à 2000 et 2004 ? « Elle est très belle, c'est très fort, car j'ai vécu un truc de malade mais je n'ai pas envie de hiérarchiser », assurait Tony.

Quand à Martikan, il ne cachait pas sa déception d'ajouter seulement du bronze à un tableau de chasse olympique riche de deux pépites et deux argents (2000 et 2004). « Je serai heureux mais plus tard. Je voulais tellement l'or », glissait le Slovaque.

Adversaires depuis les années juniors, les deux hommes vont-ils poursuivre cette rivalité jusqu'en 2016 ?

« Ce n'est pas sérieux de parler du Brésil aujourd'hui, disait Estanguet. C'est vrai qu'on est plus près de la fin, mais c'est une décision à prendre plus tard. Probablement la plus difficile à prendre ».

Le bonheur sportif serait comblé s'il obtenait sa place à la commission des athlètes du CIO, défi pour lequel il a beaucoup œuvré ces derniers mois, en parallèle de sa préparation olympique.

« Il va falloir trouver d'autres défis, mais j'ai peur que ce soit fade », glissait-il avant de s'éclipser.

Tous droits réservés : La Nouvelle République des Pyrénées
439A44F483800D02300F07058B0691F60558AA3D2196898D108036E



[Retour Sommaire](#)



Mardi 31 Juillet 2012 - 16:28

Tony Estanguet

JO : Tony Estanguet premier français triple Champion Olympique !

Il n'a pas raté son grand rendez-vous avec l'histoire : Tony Estanguet est devenu mardi le premier sportif français à remporter trois fois l'or olympique dans une même discipline, le canoë monoplace (C1) de slalom. A 34 ans, le Palois, déjà sacré en 2000 et en 2004, décroche la 4^{ème} médaille d'or française de ces JO 2012, et porte à huit le nombre de breloques de la délégation française (une en argent et trois en bronze).

Tous droits réservés : RTLN

559CD46A8B50D80F00580C056201210B0418263491A38B2E762F271

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

JO de Londres 2012

JO - Canoë : troisième titre olympique pour Tony Estanguet

Tony Estanguet, médaillé d'or en canoë aux Jeux olympiques de Londres, est le premier sportif français à décrocher trois titres dans trois olympiades.

Tony Estanguet, 34 ans, a décroché mardi un troisième titre olympique en trois olympiades (2000, 2004 et désormais 2012) en canoë C1. Le Palois de 34 ans est le premier sportif français à ramener trois titres olympiques dans la même discipline.

Dans l'ultime descente, le Français a devancé l'Allemand Sideris Tasiadis, meilleur temps de la demi-finale, et le Slovaque et grand rival historique Michal Martikan, sacré à Pékin. A eux deux, ils se sont partagés les quatre derniers titres olympiques. Le porte-drapeau de la délégation à Pékin 2008 était reparti de Chine sans aucun titre ni même aucune médaille car éliminé en demi-finale. Ce perfectionniste a réparé cet impair qui faisait tâche dans un palmarès long comme une pagaie. « C'est un moment très fort, a confié le Palois au micro de France 2. J'ai dû batailler pendant quatre ans pour revenir à mon meilleur niveau. Ce n'était pas évident de se relancer après Pékin. »

Mardi il a su descendre de manière parfaite et améliorer l'excellent temps de

son rival Slovaque parti avant lui. « J'ai essayé de me boucher les oreilles (NDLR : en attendant dans l'aire de départ alors que son principal rival, le Slovaque Martikan, s'est élancé). J'ai entendu qu'il avait pris la tête, mais je suis resté centré sur ma ligne en faisant abstraction de la concurrence. Cela chamboule pas mal au niveau de ce que je ressens, j'ai du mal à tout maîtriser, je suis tellement privilégié de vivre cela, mais cela ne joue pas à grand chose. »



VIDEO. Revivez la course de Tony Estanguet

Tony Estanguet a remporté sa troisième médaille olympique en canoë. Dès le premier temps intermédiaire, celui qui aspire à devenir à la fin de sa carrière un

membre du Comité international olympique (CIO) a viré en tête et n'a commis aucune faute technique ni aucun accrochage de porte. Une impression que le champion olympique a confirmé. « Cette finale s'est passée comme dans un rêve. Le scénario était très bon avec une demi-finale pas exceptionnelle. Je savais que ce serait dur. Il fallait juste ne pas faire d'erreur. J'ai essayé de faire ce que j'avais à faire en faisant abstraction de la concurrence. »

Le triple champion du monde (2006, 2009, 2010) offre à la France sa quatrième médaille d'or au quatrième jour des compétitions.

Champion Olympique pour la 3ème fois ! je suis tellement HEUREUX...UN GRAND MERCI à tous pr votre soutien #london2012

twitter.com/TonyESTANGUET/..— Tony ESTANGUET (@TonyESTANGUET) Juillet 31, 2012

Tous droits réservés : Aujourd'hui-en-france.fr

DB9D443084500809F0130755FB0481B104D84F3BB1358CBAC3FEA16

[Retour Sommaire](#)



Edition de Web

Mardi 31 Juillet 2012

Sports

Tony Estanguet décroche l'or olympique en canoë

Le Français est désormais triple champion olympique de la discipline, après ses médailles de 2000 et 2004.



**Tony Estanguet le
31 juillet 2012**

Tony Estanguet est devenu le premier Français champion olympique pour la 3e fois dans la même épreuve en remportant le canoë de slalom (C1) aux JO de Londres, mardi sur le bassin de Lee Valley.

A 34 ans, Estanguet, déjà sacré en 2000 et 2004, offre à la France son quatrième titre olympique à Londres, après les trois de la natation, avec la Niçoise Camille Muffat (400 m libre), les relayeurs du 4x100 m libre et Yannick Agnel (200 m libre).

«Ce n'est pas important d'entrer la légende (avec trois titres olympiques, NDLR).

L'important, c'est de l'avoir fait, c'est un moment très fort pour moi, il a fallu batailler pendant quatre ans, cela n'a pas été simple pour moi pendant quatre ans, après Pékin (éliminé en demi-finale)», a expliqué le Palois au micro de France 2.

«Le scénario est quand même très bon, je n'ai rien fait d'exceptionnel en demi-finale, je savais que celle allait être dur en finale, il ne fallait surtout pas faire d'erreur et j'y suis parvenu. Je l'ai fait au bon moment», a ajouté Estanguet, qui a devancé l'Allemand Sideris Tasiadis, meilleur temps de la demi-finale, et le Slovaque Michal Martikan, sacré à Pékin et à Atlanta (1996).

«J'ai essayé de me boucher les oreilles (en attendant dans l'aire de départ alors que son principal rival, le Slovaque Martikan, s'est élancé, NDLR). J'ai entendu qu'il avait pris la tête, mais je suis resté centré sur ma ligne en faisant abstraction de la concurrence.

Cela chamboule pas mal au niveau de ce que je ressens, j'ai du mal à tout maîtriser, je suis tellement privilégié de vivre cela, mais cela ne joue pas à grand chose, c'est terrible ce sport», a conclu le triple champion du monde (2010, 2009, 2006).

Sur le parcours de Lee Valley, Estanguet a dominé tous ses adversaires en faisant un parcours sans-faute, alors que le Slovène Benjamin Savsek, qui partait en avant-dernière position a totalement manqué sa finale pour finir 8e et dernier. L'Espagnol Ander Elosegi échoue au pied du podium. Au total, la France compte 8 médailles (4 or, 1 argent et 3 bronze).

A lire aussi : Tous nos articles consacrés aux Jeux de Londres sur notre page spéciale (AFP)

Tous droits réservés : Libération.fr

E292345982B0060FC09A0C450D0481FE0DD85F3891BA85EA5081F2F

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012 - 19:30

JO 2012 Canoe-Kayak

Daille: "Je viens chercher l'or"

Il y a un an, Étienne Daille, fils d'un spécialiste de canoë biplace et d'une kayakiste tchèque, était loin de faire partie des prétendants français aux JO, mais aidé par son père, il a su forcer son destin pour arracher sa sélection en K1 puis grimper dans la hiérarchie mondiale, au point de faire figure à Londres des prétendants à l'or. Confession d'un jeune homme (22 ans) sûr de lui et ambitieux...



Etienne Daille est la révélation de la saison en kayak. (Reuters) Étienne, vos entraîneurs considèrent que vous pouvez viser l'or à Londres, qu'en pensez-vous ?

C'est légitime. Cette année, sur les trois Coupes du monde, j'en ai gagné deux, et la troisième, je termine à deux dixièmes du premier. Je suis leader de la Coupe du monde, deuxième au classement mondial, j'ai le niveau pour y aller. J'ai accumulé pas mal de confiance, mais ça reste une course comme une autre avec une ligne de départ, une ligne d'arrivée et des portes au milieu.

Une course olympique est-elle vraiment une épreuve comme les autres ?

Émotionnellement, je suis assez stable, et l'événement est tellement important en lui-même qu'il n'y a pas besoin de se mettre la pression soi-même. Quand je serai au départ avec 10000 personnes qui vous regardent, je n'aurai pas de problèmes de concentration.

Quels sont les autres grands favoris ?

Le Slovène Peter Kauzer, qui a été champion du monde l'année dernière mais n'a pas fait de médailles en Coupe du monde cette année, l'Italien Daniele Molmenti, qui a gagné le Championnat d'Europe en mai, il y a aussi un Tchèque. Ces trois personnes avaient fait les derniers Jeux à Pékin, ils s'étaient complètement ratés, aucun n'avait été parmi les huit premiers alors qu'ils étaient plutôt favoris pour une médaille, donc à mon avis, ils ont une pression de ne pas se rater complètement une deuxième fois.

Sentez-vous que le regard des autres sur vous a changé ?

Quand vous finissez deuxième à la première Coupe du monde, certains se demandent si c'est un coup de chance, après quand vous enchaînez les résultats, le doute disparaît. Il y a même des pays comme les Chinois qui s'amuse à vous filmer à l'échauffement !

Que pensez-vous du bassin olympique ?

J'y ai navigué la première fois en novembre. Comme je n'ai pas un physique exceptionnel, je suis plutôt fan des bassins difficiles avec peu de zones calmes, là,

comme c'est un bassin très technique, ça me convient parfaitement.

Avez-vous prévu un travail mental de reconnaissance du parcours ?

Il n'y a pas de reconnaissance motrice du parcours, la position des portes est inconnue jusqu'à la veille de la compétition. On peut s'entraîner sur le bassin, mais les portes changent de place tous les jours, on ne connaît pas l'enchaînement des portes. Une fois le parcours tracé, il y a des ouvriers qui réalisent le parcours, nous on est au bord pour observer les trajectoires et après, il y a effectivement un gros travail de visualisation mentale pour choisir les meilleures trajectoires.

" Une quatrième ou une cinquième place ne m'intéresse pas "

On a l'impression que vous ne craignez rien...

Non, pas grand-chose. Au début d'année, sur les premières courses internationales avant les sélections, j'étais vraiment dans le dur, mais avec ma sélection et mes résultats aux Championnats d'Europe et sur les Coupes du monde, mon année est déjà plus que réussie, il n'y aura donc pas de grosse déception. J'ai déjà fait un pas énorme dans ma carrière, il s'agit d'écrire un nouveau chapitre.

Votre objectif minimal, c'est le podium ?

Je ne serai pas déçu d'une médaille, mais je viens chercher l'or.

Cela veut-il dire que vous allez prendre des risques ?

Une quatrième ou une cinquième place ne m'intéresse pas du tout. Je préfère naviguer pour aller chercher la médaille, je ne veux pas avoir à regretter d'avoir navigué en-dessous pour assurer

une place. Je suis dans une catégorie très dense où, à chaque course, je suis obligé de me mettre en difficulté pour creuser l'écart, sur les vingt athlètes, huit peuvent gagner, donc dans tous les cas, il faut prendre des risques pour être devant.

Quel rôle a joué votre père dans votre préparation ?

A partir de septembre (2011), on a commencé de retravailler ensemble pour préparer les

sélections olympiques au mieux. Comme je n'étais pas parmi les meilleurs Français l'année dernière pendant la saison internationale, la Fédération était plutôt concentrée sur les meilleurs athlètes, du coup j'ai dû mettre en place un projet avec mon père pour avoir plus de chances d'être sélectionné.

Tous droits réservés : Sports.fr

7F9284DF87309F06C06A0445850AF1140A383632D1AF8BA061A5A4A

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

Embarquement immédiat : "Il n'y a plus d'amis, que des concurrents !"

Le duo français composé de Gauthier Klauss et de Matthieu Péché a bien débuté ses qualifications du slalom C2 en canoë-kayak en réalisant un excellent score de 96,98. Les deux compères nous ont livré leurs impressions la veille de la compétition.

Demain c'est le grand jour des qualifications ! Mais pas de pression, on prend les choses comme elles viennent. D'abord aller encourager nos camarades de C1 et de K1 qui passent leurs qualifications cet après-midi. Important pour l'esprit d'équipe, mais aussi pour découvrir le parcours que nous n'avons pas eu le droit d'essayer, c'est la règle.

En effet, pour les éliminatoires nous n'avons droit qu'à une découverte visuelle du tracé, nous vivons donc le parcours par imagerie mentale et grâce à ce que les camarades de notre équipe de France nous raconteront nous pourrons nous préparer mentalement. Ce soir, quand nous aurons tous les éléments en main nous pourrons commencer à

planifier les tactiques et les stratégies à adopter. Pour l'instant pas de stress, nous aurons tout le temps de stresser demain matin juste avant la compétition.

IL NOUS FAUT LA VEILLE DE LA LÉGÈRETÉ

L'esprit qui règne autour du bassin est bon enfant, on rigole, on s'amuse, on profite, c'est notre façon de nous détendre et de nous mettre en condition pour les éliminatoires de lundi. C'est inimaginable l'ambiance dans les gradins, l'euphorie, cette énergie nous portera quand nous serons sur l'eau. Cet après-midi, après avoir regardé les copains, nous irons nous échauffer sur le plan d'eau, histoire de faire travailler nos muscles et détendre notre esprit. L'important c'est de ne pas changer nos habitudes : se coucher pas trop tard (22 heures, 22 h 30), travailler nos muscles, bien manger, il n'y a pas de recette miracle pour réussir une compétition mais plutôt une bonne mise en condition.

Nous n'avons pas encore calé

notre programme pour demain, mais pour éviter tout stress inutile nous partirons assez tôt pour pallier les imprévus comme une panne de la navette, ce qui est déjà arrivé. Tout se jouera vraiment demain, quelques minutes avant le départ, c'est là où la pression est la plus grande, à nous de la contrôler, de relativiser, c'est pour ça qu'il nous faut la veille de la légèreté. Nous croisons tout au long de l'année lors des différentes compétitions nos adversaires et sommes devenus au fil du temps une grande famille et même des amis pour certains.

Mais demain, quand le start sera donné, il n'y aura plus de famille, plus d'amis, mais que des concurrents et là pas question de se faire de cadeaux, rien d'autre ne compte alors que de relever le défi, de réussir et de passer la ligne d'arrivée les premiers.

Le Monde.fr Gauthier Klauss et Matthieu Péché

Tous droits réservés : Le Monde.fr

E99C24F38200A60830EF0345080DA1CC05B809379155888A80152D6

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

Péché et Klaus envoient un message

canoe-kayak

Péché et Klaus envoient un message

Le duo français Matthieu Péché-Gauthier Klaus s'est qualifié pour la demi-finale de canoë biplace (C2) de slalom avec le meilleur chrono des qualifications des JO de Londres, hier sur le bassin de Lee Valley. La paire tricolore a établi le temps de référence lors de la première manche (96.98 avec une pénalité), relâchant l'effort durant la seconde après avoir manqué une porte. Les jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triple tenant du titre, n'ont pu qu'approcher (97.52) lors de la seconde manche. «On voulait faire une manche propre de suite sans forcément aller chercher une première place, a expliqué Matthieu Péché. ça ne change rien pour la suite car ce sera un nouveau parcours mais ça donne toujours un peu de confiance et ça confirme qu'on est dans le coup.» «Une première place aujourd'hui ne veut pas dire qu'on aura une médaille», ajoutait Gauthier Klaus, rappelant que les frères Hochschorner «ont gagné ici les préolympiques en sortant des manches superbes».

Gymnastique artistique

La Chine intouchable. Quatre ans après leur razzia de Pékin, les Chinois ont conservé leur suprématie sur la gymnastique artistique masculine en enlevant l'or par équipes hier, au grand dam du triple champion du monde japonais Kohei Uchimura, condamné encore à l'argent. Réduits à quatre en raison du

forfait de Yann Cucherat, blessé à l'épaule droite, les Français - Gaël Da Silva, Pierre-Yves Bény, Hamilton Sabot et Cyril Tommasone - ont réalisé un concours plus qu'honorable, même s'ils terminent 8es et derniers de cette finale. Tommasone et Sabot en ont profité pour répéter devant les juges leurs mouvements en vue des finales individuelles, les arçons pour le premier le 5 août et les barres parallèles pour le second le 7.

EQUITATION

Plus d'espoir de podium pour les Français

La France, remontée de la 9e à la 7e place au classement par équipes provisoire du concours complet, hier à l'issue du cross disputé à Greenwich, a néanmoins abdiqué tout espoir de podium à la veille du saut d'obstacles aujourd'hui. L'Allemagne (124,70), qui a conservé la position de tête acquise en dressage, la Grande-Bretagne (130,20), la Suède (131,40) et la Nouvelle-Zélande (133,40) sont très loin devant la France (177,70 pts). Les médailles par équipes et individuelles se joueront entre ces quatre nations et leurs représentants. L'Allemande Ingrid Klimke et la Suédoise Sara Algotsson sont premières ex æquo (39,30), un rien devant la gloire néo-zélandaise Mark Todd (39,50).

tennis de table

Mattenet, un tour et puis s'en va. Il n'y a plus de Français engagés en tennis de table au tournoi olympique de Londres, après l'élimination hier d'Adrien Mattenet, au 3e tour, par l'Autrichien Chen Weixing 4 sets à 0 (11-3, 16-14, 11-6, 11-9). Dimanche, les deux Françaises Li Xue et Xian Yi Fang avaient quitté le tableau féminin, sorties aussi au 3e tour.
voile

Lobert en course pour une médaille

Les Français ont enregistré de belles performances hier sur le plan d'eau de Weymouth, au 2e jour des régates, le Finniste Jonathan Lobert pointant en 2e position au général devant le maître britannique Ben Ainslie. Le duo Emmanuel Dyen/Stéphane Christidis a remporté la première régata de 49er du jour, finissant 9e de la seconde. Au classement général,

ils étaient 5e hier soir, les Danois Peter Lang/Allan Norregaard pointant en tête. En Laser, bonne performance de Jean-Baptiste Bernaz dans la 1re manche (3e), moins bonne dans le seconde (21e). Dans son petit frère féminin, le Laser Radial (moins voilé), Sarah Steyaert n'était que 15e.

Tous droits réservés : La Charente Libre

C49E74A08FF0A006A06505C5160A816605581537C1A08AE2A8E158A

Diff. 40 199 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Mardi 31 Juillet 2012

DEUX FRANÇAIS ET DEMI EN DEMIES. - Le duo Gauthier Klauss-Matthieu Pêché s'est brillamment imposé

DEUX FRANÇAIS ET DEMI EN DEMIES. - Le duo Gauthier Klauss-Matthieu Pêché s'est brillamment imposé lors des qualifications hier, devançant les triples champions olympiques slovaques Peter et Pavol Hochschorner. « Mais ça ne veut pas dire qu'on montera sur le podium jeudi », tempérait Pêché. Ils en ont juste les moyens. Émilie Fer a dû beaucoup plus s'employer lors de la deuxième manche pour assurer sa place en demies (10), malgré trois touches et quelques frayeurs. Jessica Fox a pris, elle, une remarquée 4^e place à dix-huit ans. La fille de Richard (quintuple champion du monde anglais) et de la Marseillaise Myriam Jerusalmi (médaille de bronze aux JO 1996) bat pavillon australien mais lançait dans un grand sourire et un français parfait : « Je vise la finale, et après on verra. »

Tous droits réservés : L'Equipe

779D343B8150F40300B404F5A408313307F8973D11E589EC7153DA8

Diff. 355 333 ex. (source
OJD)

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

Pat

ça s'est passé hier

canoë-kayak Le duo Matthieu Pêché-Gauthier Klaus a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triples champions en titre, en qualifications du biplace.

tennis Richard Gasquet s'est qualifié pour le 2e tour après sa victoire sur le Néerlandais Robin Haase (6-3, 6-3). Gilles Simon s'est lui qualifié pour les 8es de finale en disposant du Bulgare Grigor Dimitrov (6-3, 6-3). En

revanche, Julien Benneteau a été éliminé par Roger Federer, 6-2, 6-2 et Alizé Cornet, seule Française engagée en simple a été battue par la Slovaque Daniela Hantuchova, 6-3, 6-0.

gymnastique La France a pris la 8e place du concours par équipes remporté par la Chine, devant le Japon et la Grande-Bretagne. L'équipe tricolore était formée par Beny, Cucherat, da Silva, Sabot, Tommasone.

équitation La France, remontée de la 9e à la 7e place au classement par équipes provisoire du

concours complet l'issue du cross disputé à Greenwich, a néanmoins abdiqué tout espoir de podium à la veille du saut d'obstacles.

voile Les Français ont enregistré de belles performances sur le plan d'eau de Weymouth, au 2e jour des régates des Jeux, le Finniste Jonathan Lobert pointant en 2e position au général devant le maître britannique Ben Ainslie.

Tous droits réservés : Le Berry Republicain

AC9234238F10C10D000A0FC51506715D04581137610C8D5EBEECA8B

[Retour Sommaire](#)

Edition de Limoges, Creuse, Haute-Vienne

Mardi 31 Juillet 2012

Grand Limoges PARIS

la journée en bref

Canoë-Kayak. Avec leur première place en qualifications, le duo Matthieu Péché - Gauthier Klauss a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triples champions en titre, en C2 hier à Lee Valley. Ravis de leur prestation pour entrer en demi-finale, Péché et Klauss n'en gardaient pas moins les pieds sur terre après leur entrée dans leurs premiers Jeux à l'âge de 24 ans. Emilie Fer a complété le succès français en kayak dames, sa qualification pour la demi-finale de jeudi.

tennis. Gasquet et Simon ont rejoint Tsonga au 2e tour où Benneteau a été stoppé de main de maître par Federer hier 6-2 6-2. Comme Cornet a également perdu, contre la Hantuchova 6-3, 6-0, ils ne sont donc plus que trois Français à être en course en simple.

Gymnastique. La Chine a été sacrée championne olympique par équipes en gymnastique artistique masculine lundi aux Jeux de Londres, comme à Pékin en 2008, devant le Japon et la Grande-Bretagne. Le podium a donné lieu à une controverse. Ce n'est qu'après réclamation que les Japonais ont obtenu l'argent sous les huées du public, alors que dans un premier temps, les Britanniques avaient été donnés en argent et les Ukrainiens en bronze. Réduits à quatre en

raison du forfait de Yann Cucherat, blessé à l'épaule droite, les Français ne nourrissaient aucune ambition pour cette finale qu'ils avaient accrochée sur le fil. Ils ont pris la 8e et dernière place, au terme d'un concours honorable.

Voile. Les Français ont enregistré de belles performances hier sur le plan d'eau de Weymouth (sud de l'Angleterre), au 2e jour des régates des Jeux, le Finniste Jonathan Lobert pointant en 2e position au général devant le maître britannique Ben Ainslie. Le duo Emmanuel Dyen/Stéphane Christidis a remporté la première régata de 49er du jour, finissant 9e de la seconde. Au classement général, ils étaient 5e hier soir, les Danois Peter Lang/Allan Norregaard pointant en tête. En Laser, bonne performance de Jean-Baptiste Bernaz dans la 1re manche (3e), moins bonne dans la seconde (21e). L'Australien Tom Slingsby, grand favori de la série pour une médaille d'or, était sans surprise en tête du général provisoire.

tennis de table. Il n'y a plus de Français engagés en tennis de table au tournoi olympique de Londres, après l'élimination hier d'Adrien Mattenet, au 3e tour, par l'Autrichien Chen Weixing 4 sets à 0 (11-3, 16-14, 11-6, 11-9). Dimanche, les deux Françaises Li Xue et Xian Yi Fang avaient quitté le tableau féminin, sorties également au 3e tour.

tir. Pierre-Edmond Piasecki n'avait aucun regret après avoir pris hier la 6e place de l'épreuve de carabine à 10 m, remportée par le Roumain Alin George Moldoveanu.
plongeon. Cao Yuan et Zhang Yunquan ont décroché la seconde médaille d'or chinoise de ces JO de Londres en plongeon en s'imposant en finale du haut vol

synchronisé à 10 m devant le duo mexicain Ivan Garcia Navarro - German Sanchez Sanchez et le duo américain David Boudia - Nicholas McCrory.

Escrime. L'Ukrainienne Yana Shemyakina est devenue championne olympique de l'épée en battant en finale la tenante du titre l'Allemande Britta Heidemann à la mort subite, 9

touches à 8, hier. La Chinoise Sun Yujie a pris la médaille de bronze face à la Sud-Coréenne Shin A Lam, dont le refus de quitter la piste après sa défaite en demi-finale et un imbroglio sur le chronomètre aura été l'image du jour en escrime.

Tous droits réservés : Le Populaire Du Centre

7C9B841C85F06801A01C0BA5930D51F40E983937114B860E9E35699

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

eaux vives.

Péché et Klaus frappent fort

Le duo français Matthieu Pécché-Gauthier Klaus s'est qualifié pour la demi-finale de canoë biplace (C2) de slalom avec le meilleur chrono des qualifications ;

La paire tricolore a établi le temps de référence lors de la première manche (96"98 avec une pénalité), relâchant l'effort durant la seconde après avoir manqué une porte.

« On voulait faire une manche propre de suite sans forcément aller chercher une première place, a expliqué Matthieu Pécché. Ca ne change rien pour la suite car ce sera un nouveau parcours mais ça donne toujours un peu de confiance et ça confirme qu'on est dans le coup. »

« Une première place aujourd'hui ne veut pas dire qu'on aura une

médaille », ajoutait Gauthier Klaus, rappelant que les frères Hochschorner « ont gagné ici les préolympiques en sortant des manches superbes ».

En K1 dames, Emilie Fer s'est également qualifiée pour les demi-finales, en réalisant le 10e temps des qualifications.

Tous droits réservés : La Dépêche du Midi

4895C4AA8E602E0230AB0C054506710105F8583311B78989916FC34

[Retour Sommaire](#)

Edition de INFORMATIONS_GENERALES

Mardi 31 Juillet 2012

SPORTS GENERAUX

en bref

TENNIS Federer sort Benneteau Cornet éliminée CANOË-KAYAK Piché et Klauss en demi-finale du C2

Le Suisse Roger Federer s'est qualifié pour les 8de finale du tournoi olympique en battant le Français Julien Benneteau (6-2, 6-2), hier à Londres. Qualification, aussi, pour Richard Gasquet. Le Français n'en était, lui, qu'au 1tour. Il a battu le Néerlandais Robin Haase (6-3, 6-3). Qualification, encore, pour

Gilles Simon, vainqueur au 2tour du Bulgare Grigor Dimitrov (6-3, 6-3).

Alizé Cornet s'est inclinée, hier, au 2tour du tournoi de simple dames face à la Slovaque Daniela Hantuchova (6-3, 6-0).

Les Français Matthieu Piché et Gauthier Klauss se sont qualifiés, hier, pour la demi-finale du canoë

biplace (C2) de slalom avec le meilleur temps des engagés (96''98'''). La demi-finale est prévue jeudi, sur un passage. Les six meilleurs disputeront dans la foulée la finale.

Tous droits réservés : La Nouvelle République Centre-Ouest

Diff. 231 411 ex. (source OJD)

9D9664BC8F602B07B00608A5CE0E817102B83D3271978C8BB30BAFA

[Retour Sommaire](#)



Edition de Brive, Cantal, Creuse, Haute-Loire, Tulle

Mardi 31 Juillet 2012

Pat

ça s'est passé hier

canoë-kayak Le duo Matthieu Pêche-Gauthier Klaus a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triples champions en titre, en qualifications du biplace.

tennis Richard Gasquet s'est qualifié pour le 2e tour après sa victoire sur le Néerlandais Robin Haase (6-3, 6-3). Gilles Simon s'est lui qualifié pour les 8es de finale en disposant du Bulgare Grigor Dimitrov (6-3, 6-3). En

revanche, Julien Benneteau a été éliminé par Roger Federer, 6-2, 6-2 et Alizé Cornet, seule Française engagée en simple a été battue par la Slovaque Daniela Hantuchova, 6-3, 6-0.

gymnastique La France a pris la 8e place du concours par équipes remporté par la Chine, devant le Japon et la Grande-Bretagne. L'équipe tricolore était formée par Beny, Cucherat, da Silva, Sabot, Tommasone.

équitation La France, remontée de la 9e à la 7e place au classement par équipes provisoire du

concours complet l'issue du cross disputé à Greenwich, a néanmoins abdiqué tout espoir de podium à la veille du saut d'obstacles.

voile Les Français ont enregistré de belles performances sur le plan d'eau de Weymouth, au 2e jour des régates des Jeux, le Finniste Jonathan Lobert pointant en 2e position au général devant le maître britannique Ben Ainslie.

Tous droits réservés : La Montagne

ED9334AA8DC0C20C10730765420D81050A785138E14A8679C1B2D3B

[Retour Sommaire](#)

Jeux Olympiques

Londres 2012: Faut-il être amis pour viser l'or olympique en couple?

De notre envoyé spécial à Londres,

Même en dehors des sports co, un titre olympique ne se gagne pas toujours en solo. Aux Jeux, 168 médailles sont distribuées sur des épreuves par équipe, généralement en couple. La plupart des disciplines d'eau douce (aviron et canoë-kayak) se disputent d'ailleurs sur ce format. La réussite d'un équipage dépend bien souvent de la coordination technique entre les concurrents. Humainement, il n'y a pas vraiment de règle sur les rapports entretenus par les athlètes. Certains préfèrent vivre leur aventure en totale symbiose. D'autres de façon plus distante. Illustration dans le clan français.

Les inséparables: Gauthier Klauss et Matthieu Pêche (canoë biplace, slalom)

Si Gauthier Klauss n'avait pas remis au goût du jour la mode de la houppette, il serait bien compliqué de le différencier de son partenaire Matthieu Pêche. Car le binôme du canoë biplace ne forme qu'un depuis plusieurs années. «On est obligés d'avoir une vie parallèle commune pour s'entraîner ensemble. A part la musculation ou le footing, on ne peut rien faire de notre côté», indiquent Klauss et Pêche, 24 ans tous les deux, dont dix années de vie commune. En plus de s'entraîner ensemble à Pau, les deux athlètes partagent le même club, le même appartement et la même école (l'ESC Pau). «Cette vie à deux, c'est un choix pour se tourner au mieux dans la préparation, enchaîne Klauss. C'est pour ça qu'on a pris le même appart. Pour résoudre des problèmes de logistique. La communication est plus rapide.» Au quotidien, les deux compères savent faire évoluer leur relation. Tantôt collègues, partenaires, collaborateurs et surtout amis. «Il vaut mieux sinon, il va y avoir des tensions dans le bateau. Ça va se fritter. Parfois ça arrive, mais dès que le bateau est posé, ça va mieux», reconnaît Pêche. Toutefois, les faux jumeaux ne partagent pas la même chambre au village olympique. «On n'aime pas dormir dans la même pièce pour garder notre espace personnel.» Il fallait bien une exception.

Les solitaires: Sébastien Jouve et Arnaud Hybois (kayak biplace, en ligne)

Difficile de viser un objectif commun quand on se bagarre au quotidien avec son partenaire. Sébastien Jouve et Arnaud Hybois ne sont pas ennemis. Loin de là. Mais les champions du monde 2010 et 2011 du kayak biplace sont incapables de s'entraîner ensemble. Chacun travaille volontairement de son côté. Le premier à Toulouse, le second à Caen. «On fait cela pour éviter de trop se bouffer, reconnaît Jouve. Sinon, on ferait tout le temps la course à l'entraînement. Pour être fort, il faut un niveau individuel très élevé. Quand j'étais à Toulouse, on ne faisait que la course. Je suis un solitaire, je n'ai pas besoin de monde autour de moi.» Avant les Jeux, les deux rameurs n'ont travaillé ensemble que lors des stages pour s'assurer un minimum de coordination technique. S'ils sont tous les deux au niveau, l'adaptation est immédiate. En revanche, si l'un des deux flanche, il n'y aura pas de sentiments. «On a une relation dite professionnelle. Le jour où je ne suis pas performant, il n'y a pas d'amitié. On s'entend super bien, il n'y a pas de souci, mais s'il doit chercher quelqu'un d'autre pour faire des podiums, ce sera normal.» Le kayakiste ne voudrait pas que l'amitié altère la perception qu'il a de son équipier. La tolérance n'a pas toujours sa place dans le sport de haut niveau.

par 20minutes.fr le 31/07/2012 à 14h13

Tous droits réservés : 20minutes.fr

3C9104A78840A606504404D50009516209784B38B19985F5907A195



[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Mardi 31 Juillet 2012

« QUEL EST VOTRE PREMIER souvenir de l'autre, sur un bateau ? PATRICE ESTANGUET : J'ai le souvenir

« QUEL EST VOTRE PREMIER souvenir de l'autre, sur un bateau ?

PATRICE ESTANGUET : J'ai le souvenir de Tony aux Championnats de France à Pau, en 1991, où il faisait l'ouvreur. Il avait treize ans. J'étais junior, mais je commençais à entrer en équipe de France, et Tony faisait la démonstration. Quelque part, il entraînait lui aussi dans ce monde-là.

- Vous étiez fier, disiez aux autres : "c'est mon frère" ?

- TONY ESTANGUET (qui rit) : Ce n'est pas trop son style.

- P. E. : Je ne le disais pas, tout le monde le savait. (Il rit aussi.) Il n'était pas très grand, dépassait un peu du canoë. Cette image me revient car il intégrait le milieu et, souvent, les ouvriers ont plutôt dix-sept ans que treize. Il était jeune pour assumer ça.

- Et vous, Tony ?

- T. E. : Je me souviens du Championnat de France cadets, en 1988, à Bourg-Saint-Maurice. J'étais au bord de l'eau. Il avait gagné avec beaucoup d'avance, ça m'avait marqué. Moi, j'étais fier. Je ne le disais pas car je ne connaissais pas grand monde autour mais c'était le premier de la famille à avoir un titre national. (Patrice intervient : "Notre père a été trois fois deuxième.")

- Dans une interview à « Stade 2 » en 2001, vous disiez bien gérer le côté "frères ennemis". C'était un an après les fameuses sélections olympiques de Foix où, Patrice, vous aviez été battu par Tony...

- P. E. : On le vit bien, on le vit bien... On vit avec, quoi...(Sourire.)

- Le biathlète Simon Fourcade avoue avoir été jaloux de son jeune frère Martin qui a connu des succès avant lui...

- P. E. : Je ne sais pas si c'est de la jalousie...

- T. E. (Il le coupe.) : Il y a de la déception, c'est sûr, car on est compétiteur et que, déjà, quand on ne gagne pas...

- Simon Fourcade, donc, dit : "Tu es en échec et tu vois ton frère sur le podium. Or tu n'es pas préparé à être battu par ton petit frère, quand tu es l'aîné." Et vous, Patrice, vous y attendiez-vous ?

- P. E. (Il souffle.) : Me faire doubler... Je ne savais pas... Tony ne s'est révélé qu'en 2000, où il m'a surpris. Ce n'était pas un moment agréable mais on préfère que ce soit le frangin qui vous batte.

- À la maison, que disaient-ils à l'époque de Foix ?

- P. E. (Grave.) : Ils n'en parlaient pas. Familialement, on n'est pas des extravertis.

- T. E. : Déjà, Patrice et moi, on n'en parle pas entre nous. On n'a pas tellement envie de revenir dessus.

- On était dans le non-dit ?

- T. E. : Oui, on ne souhaitait pas en parler.

- P. E. : Une semaine avant les sélections, j'ai demandé à mes parents s'ils venaient voir la course. Ils n'avaient pas prévu de le faire. Mais ils sont venus... Ils n'avaient pas envie d'aborder le sujet. Ils sentaient que c'était sensible et...

- T. E. (Grave.) : ...Et ils voulaient que ça se passe bien, sans attiser quoi que ce soit.

- Cette idée de "frères ennemis", était-ce insupportable pour vous ?

- T. E. : Non, c'était plus l'idée de "ces journalistes n'ont rien compris". Les gens cherchaient le sensationnel. Tout n'était pas forcément rose, chacun voulait la place mais il n'y a jamais eu de problème, d'altercation.

- P. E. : Pour moi, ce n'était pas spécifiquement les journalistes mais l'environnement, notre petit monde du canoë-kayak. Ils attendaient le moment où on allait s'engueuler...

- T. E. (Souriant.) : Ils attendaient le croustillant, que ce soit tendu.

- Ce duel fratricide a fait beaucoup pour la popularité de votre sport. Douze ans après, vous vous dites que c'était un mal pour un bien ?

- T. E. : Ça a été un moment douloureux. Si c'était à revivre, on ne voudrait pas. Le souci, c'est que c'est la règle. C'est un couperet qui tombe, trois mois avant les Jeux. La règle s'est malheureusement imposée à nous. Après, je ne l'ai pas du tout ressenti comme une opportunité médiatique.

- Vous avez pourtant parlé de l'entourage et du croustillant...

- T. E. : L'entourage, oui, se délectait... Moi, ce que j'ai trouvé sympa, quand je suis arrivé en équipe de France, c'était d'y être avec Patrice. On partageait la chambre, on est montés ensemble sur des podiums. Ça, c'était génial. Notre aventure familiale en canoë, je la retrouvais bien dans ces années-là. On partait au Championnat du monde ensemble. Chacun espérait battre l'autre, Patrice était meilleur, j'ai essayé de le taper avant de passer devant.

- Terminée la confrontation, voici la complémentarité avec le "grand" devenu entraîneur du "petit"...

- P. E. : J'ai un rôle un peu inédit, qu'a souhaité Tony. L'idée est d'être un complément de ce que Sylvain (Curinier, l'entraîneur national) et Tony font ensemble au quotidien.

- T. E. : Patrice est un céiste, la même catégorie que moi, ce qui n'est pas le cas de Sylvain (kayakiste médaillé d'argent aux JO 1992). Si on compare avec l'athlétisme, c'est comme si on demandait à un entraîneur de sprint de faire de la perche. Les qualités de Sylvain m'intéressaient car il est bon pour le côté humain, la planification d'entraînement et plein d'aspects mais sur la spécificité du canoë, j'avais un manque. Qui était mieux placé que mon frangin, qui avait déjà la réputation en tant qu'athlète d'être très bon sur la technique, et qui en plus me connaît bien ? Il était le choix idéal.

- P. E. : Les liens du sang ont peut-être un rapport mais ce qui fait qu'on se connaît bien, c'est notre vie d'athlètes et surtout d'adversaires en compétition. À la fois dans le temps et en intensité. À ce niveau-là, on essaie quand même d'apprendre de ses adversaires. Avec Tony, on s'est beaucoup observés.

- Pas comme des frères ?

- P. E. : Non, pas spécialement. On a été numéro 1 et 2 français pendant quelques années, alors on était forcément en rivalité. Mais des choses nous rapprochent sur le plan technique. Tony est un des payeurs qui me parlent le plus.

- T. E. : Je le sens aussi, et on me l'a dit plusieurs fois, notamment quand je suis arrivé en équipe de France : "C'est fou, tu as le même style que ton frère".
- Aujourd'hui, les jours de course, quelles sont vos relations ? Patrice, vous lui hurlez dessus ? Ou vous ne dites rien ?
- T. E. intervient : Si, si ! C'est justement le jour où notre relation avec Patrice est la plus forte. Il m'aide à définir un projet de navigation, un choix de trajectoire, depuis le bord. On confronte nos points de vue, genre : "J'ai l'impression qu'entre la porte 3 et la 4, il faut mettre tel angle, telle vitesse." Il me dit : "Si tu fais ça, j'ai peur que tu ailles trop à droite, à gauche." Il éveille en moi différents problèmes à résoudre. En général, il y a deux passages par jour de course. Après le premier, son rôle est d'analyser ce qu'ont fait les autres, ce que je peux améliorer. Il me retranscrit tout ça sur un entretien de vingt minutes, à la vidéo.
- C'est la leçon pendant vingt minutes ?
- P. E. : Pas du tout. C'est un échange. Ce qu'attend Tony de moi, c'est un peu comme si j'étais un concurrent à part entière. J'essaie d'imaginer ce que je ferais, adapté à ses qualités propres. C'est comme s'il avait un adversaire qui serait aussi son partenaire. Ce n'est pas évident. Parfois, ça veut dire ne pas être d'accord. Et ne pas être d'accord ne crée pas de la confiance. Si on se repositionne à quelques minutes d'une compétition, un athlète a besoin d'être sûr de son projet. En cas de désaccord, c'est toujours Tony qui tranche.
- Tony, vous vous dites parfois : "C'est mon frère, je lui fais confiance" ou alors "ça ne correspond pas à ma personnalité, on change" ?
- T. E. : On a tellement fui les situations conflictuelles quand on était adversaires pour préserver nos relations de frères, qu'aujourd'hui, lorsqu'on n'est pas d'accord, on préfère se le faire comprendre et trouver une autre solution. Mais je trouve que c'est dur. C'est plus facile pour moi de critiquer Sylvain (Curinier) que Patrice.
- Avez-vous l'impression, justement, de mieux vous connaître aujourd'hui ?
- P. E. : À passer du temps, on se découvre mais on se connaît quand même. Depuis toujours... (Rires.)
- T. E. : Et le canoë-kayak a toujours été une passion partagée en famille, depuis l'âge de trois ou quatre ans. Moi, j'ai fait du kayak pour le vivre en famille. Cette aventure perdure. Ce n'est pas plus fort aujourd'hui qu'au début. On ne parlait pas de compétition, mais quand même de canoë-kayak du matin au soir.
- P. E. : En fait, c'était quand même une épreuve. (Sourire.) Quand tu es petit, ça demande de l'engagement...
- Patrice, il y a des moments où vous avez cru qu'il se noyait ?
- P. E. : Pas trop. Tony n'est pas très casse-cou, c'est plus notre frère aîné, Aldric (40 ans), qui est comme ça. Avec Tony, on a tendance à observer avant de se jeter dans un truc où il y a du danger.
- T.E. : On est plus prudent que ne l'était notre père qui avait une pédagogie... à l'ancienne !
- Mais comment s'organisaient ces sorties, entre les enfants, les bateaux ?...
- P. E. : On était bien chargés, en caravane, avec six, sept, huit bateaux.
- T. E. : Je regarde des photos souvent... Ça reste des super souvenirs. (Ému.) Mes deux grands frères étaient mes modèles. Aujourd'hui encore, Aldric (désormais professeur d'éducation physique) a un rôle de sage qui, l'air de rien, essaie de prendre la température. Il me demande souvent comment ça se passe avec Patrice, me donne des conseils de grand frère. Il a un rôle dans l'équilibre général de notre relation.
- Patrice, aujourd'hui, y aura-t-il une part de vous pour pagayer sur son bateau ?

- P. E. : Non, non ! Ça reste sa course. À un moment donné, il faut un peu de détachement, quand même. »

ARNAUD REQUENNA

Tous droits réservés : L'Equipe

9B9DF4BA8F10A80F003B04152903B14E06288A38A115839F97C8619

Diff. 355 333 ex. (source
OJD)

[Retour Sommaire](#)

Edition de Toutes éditions

Mardi 31 Juillet 2012

Les Bleus quatre à quatre

Canoë-kayak. Tous les bateaux sont sortis des éliminatoires. Tony Estanguet, en C1, visera le titre, aujourd'hui.

Tony Estanguet attend cet instant depuis quatre ans. Touché, mais pas coulé aux JO de Pékin (9), le double champion olympique est en mesure d'exorciser ce douloureux souvenir. Cet après-midi, il s'alignera, « **avec la faim d'un junior** » de 34 ans en demi-finale de canoë monoplace.

Le patron est encore là, mais son aura ne bride pas sa propre relève. « **Tony ne fait aucune ombre aux jeunes, confie Philippe Graille, le DTN. Au contraire, son exemple tire les jeunes vers le haut. Et lui, il bénéficie de la fraîcheur de ses cadets.** » De sorte qu'Estanguet sera ambitieux, tout à l'heure, malgré l'option prise par son éternel rival slovaque Michal Martikan, sorti

major des éliminatoires. « **Mais sur ce bassin, on est tellement chahutés que personne n'est à l'abri** », relativise le Pyrénéen.

En ordre de marche derrière leur emblématique chef de file, les trois autres embarcations tricolores se sont extirpées de ce vivier si tourmenté. Le pari tellement hardi de Philippe Graille reste donc ouvert. « **Nos quatre bateaux ont les moyens d'aller chercher la médaille d'or** », avait lancé le chef d'équipe, à l'orée de la compétition.

L'affaire semble néanmoins compliquée pour Etienne Daille, en lice demain en kayak monoplace. Le jeune et fougueux kayakiste n'est sorti des qualifications qu'en 13^e position, à

cause d'une 2^e manche raturée par trois portes escamotées. Hier, Emilie Fer, son homologue, n'a guère été plus inspirée. La Niçoise, à l'eau jeudi, a dû se contenter d'une 10^e place.

Grand beau temps, en revanche, sur un C2 royal. La paire formée de Matthieu Pêché et de Gauthier Klaus a laissé toute la meute derrière elle. Jeudi, les Vosgiens auront ainsi l'avantage de partir, en connaissant les chronos de tous leurs rivaux, notamment des frères allemands Hochschorner, n°1 mondiaux. Mais il ne s'agira que d'une demi-finale. La rivière Lee est loin d'avoir livré tous ses secrets.

J.-P. A.

Tous droits réservés : Ouest-France

Diff. 781 033 ex. (source OJD)

E59554A98E800401506B0C658C0E41FC0C188635013084E654FE114

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

EPI

Klauss et Pêché: à fond la forme olympique

Tous s'étaient réunis hier à la Capitainerie pour suivre les exploits des deux jeunes céistes, Matthieu Pêché et Gauthier Klauss, déjà nimbés de succès pour leurs premiers jeux. La suite à suivre jeudi, même lieu.

Ils en ont pris de la graine, de la graine de champions. On connaissait déjà le terreau fertile côté cyclisme vosgien avec Julien Absalon, Christophe Mengin, Damien Nazon et son frère Jean-Patrick. En sus, dans une autre discipline, Grégory Gaultier, originaire d'Epinal et finaliste au championnat du monde, en squash en 2006, 2007 et 2011.

Encouragement des supporters lors de la présentation du duo en compétition à Londres.



Hier, il était question d'une épreuve d'un tout autre acabit, à savoir le non moins prestigieux événement international que l'on a plus besoin de nommer: les Jeux olympiques. La retransmission, sur écran géant, à la Capitainerie, des performances londonniennes du canoë biplace spinalien de Matthieu Pêché et Gauthier Klauss a fédéré et fait jubiler la

foule.

Surprise et fierté se lisaient sur les visages des soutiens du biplace spinalien en compétition aux jeux olympiques, Matthieu Pêché et Gauthier Klauss.



Fierté et joie

Première manche des qualifications, 14h50. Supporters, amis, entraîneurs et sportifs, proches ou admiratifs, étaient réunis pour l'occasion à la Capitainerie, les yeux rivés vers l'écran géant pour suivre en direct le slalom des biplaces. Il faut dire que le propriétaire des lieux n'est pas tout à fait étranger à ces deux-là. Gérard Aubert, président du club de canoë-kayak de Golbey-Epinal-Saint-Nabord onze ans durant, les a suivis de très près. Et ce n'est pas le seul. Marc Biazizzo, céiste monoplace au Pôle France de Toulouse depuis cette année et ami de Gauthier et

Matthieu, auxquels il rend souvent visite à Pau où ils s'entraînent, ne cachait pas sa joie. «Ils ont attaqué fort pour leurs premiers Jeux olympiques devant des bateaux et des équipes d'expérience», s'exclamait-il fièrement après leur première place lors de la première manche en 96"88. «Ça peut leur donner confiance et ils peuvent gagner.»

La seconde manche, nettement moins réussie, offre néanmoins au duo le passeport pour la demi-finale qui aura lieu jeudi qui sera évidemment retransmise au même endroit.

Marc Biazizzo, ami céiste du duo et supporter était présent à la retransmission.



Louise MOUTON

Tous droits réservés : Vosges Matin

DC9764B584B0F80E00210005C302E1940EA8E33131C682BC0005483

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

Sport London

Le plein de confiance!

Ils le disent eux-mêmes: ils ont surtout assuré leur qualification pour les demi-finales. Mais hier, Matthieu Piché et Gauthier Klauss ont aussi accumulé un maximum de confiance avant la finale de jeudi.

JO de Londres

Rigolards et surexcités, les supporters rassemblés à Epinal, sous la tente plantée aux abords de «La Capitainerie», se sont soudain tus. Il était un peu moins de 15h et le bateau rouge si caractéristique de Matthieu Piché et Gauthier Klauss était immobile, au sommet du si bouillonnant bassin londonien. Un instant magique et crispant. Au moment où ils donnent leurs premiers coups de pagaie, les Vosgiens affichent leur certitude. Avant de plonger leurs fans dans le doute dès la quatrième porte. «En fait, on a eu un peu de mal à se mettre dedans, souriait après-coup Gauthier Klauss. Mais après on a une bonne glisse et on arrive en bas sans encombre.»

Une glisse superbe même. Sans dérapage, ni perte de contrôle. Avec des «Stop» assurés et une vitesse suffisante pour devancer les frangins Hochschorner pourtant descendus sans faute. Alors bien sûr, les jumeaux n'ont pas dit leur dernier mot. Les Slovaques demeurent même les immenses favoris pour une passe de quatre. Ils n'ont pas forcé leur immense talent. «Et ce sont les premiers et les seuls à avoir sorti malgré tout deux très bonnes manches», notait en expert Frank Adisson, champion olympique avec Forgues en 1996

Relâchés lors d'une seconde manche devenue anecdotique, Matthieu et Gauthier ont en effet manqué une porte. Malgré cela, ils ont gardé le leadership de ces qualifications et aborderont donc les demi-finales de jeudi avec un moral au beau fixe.

«Ça donne un peu de confiance et ça montre qu'on est dans le coup mais ça ne veut pas dire qu'on aura une médaille», insistait Piché alors que son partenaire soulignait aussi la «solidité des Hochs» qui avaient sorti des manches superbes pour remporter les pré-olympiques sur ce même bassin. Va-t-il falloir s'habituer à un nouveau costume de favori? «Hors de question de s'enflammer, coupait de son côté, leur coach Thierry Saidi. Sinon, je joue les Canadiens!»

Au-delà du traditionnel entraînement, les deux Spinaliens prévoient d'occuper les deux jours menant à leur demi-finale (jeudi) par deux visites sur le bassin comme supporters pour suivre les phases finales de canoë monoplace (C1) puis de kayak messieurs.



Matthieu Piché et Gauthier Klauss ont frappé un grand coup en bouclant une première manche de toute beauté et dominant, du même coup, les éliminatoires. «J'espère que Tony (Estanguet) va faire un bon truc (mardi) tout comme Etienne (Daille) le lendemain pour nous mettre sur la bonne voie», disaient en chœur les sociétaires de GESN rêvant probablement de mettre fin à la domination des Slovaques depuis leur premier or olympique à Sydney.

Pour ce faire, il faudra afficher les mêmes certitudes qu'hier lors d'un premier passage presque parfait. Là, les deux Vosgiens ont semblé être les seuls - avec les Hochs - à mater la puissance du bassin de Lee Valley. Virevoltants, ils ont affiché leur maestria. Montrer si besoin était qu'ils avaient l'étoffe pour faire vaciller une hiérarchie depuis trop longtemps gravée dans le marbre. Montrer aussi qu'ils pouvaient continuer à rêver d'or. La suite, c'est donc pour jeudi avec les demi-finales, à partir de 14h30, puis la finale à 16h18 (6 bateaux au départ).

J.B.

Le résultat des éliminatoires C2 messieurs: 1. Gauthier Klauss/Matthieu Piché (FRA) 96.98; 2. Pavol Hochschorner/Peter Hochschorner (SVK) 97.52; 3. Hu Minghai/Shu Junrong (CHN) 99.05; 4. Tim Baillie/Etienne Stott (GBR) 100.44; 5. Piotr Szczepanski/Marcin Pochwala (POL) 101.00; 6. Luka Bozic/Saso Taljat (SLO) 101.08; 7. David Florence/Richard Hounslow (GBR) 101.08; 8. Jaroslav Volf/Ondrej Stepanek (CZE) 104.00; 9. Vavrinec Hradilek/Stanslav Jezek (CZE) 106.91; 10. Kynan Maley/Robin Jeffery (AUS) 107.47.

Tous droits réservés : Vosges Matin

BF9C844983601606F0D408F59E01B14309882B31D19984960C77981

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

Sport

«L'or, ce serait la cerise sur le gâteau»

Golbey-Epinal-St-Nabord

Tout juste auréolé d'un nouveau titre de champion de France en C1 junior, grâce à Julian Othenin-Girard, le club de Golbey Épinal Saint-Nabord est en pleine effervescence.

L'occasion d'évoquer avec le directeur technique du GESN, Anthony Colin, les performances réalisées aux «France» et l'avenir du club.

Vous rentrez de Savoie avec deux titres nationaux. Quel est votre ressenti sur les performances réalisées par vos athlètes?

Anthony Colin: «Nous revenons effectivement de Bourg-Saint-Maurice avec les titres d'Anne-Sophie Biazizzo et de Julian Othenin-Girard ainsi qu'avec une médaille d'argent par l'intermédiaire des frères Biazizzo (Marc et Mathieu) et Lucas Vanson en patrouille C1 seniors. Nous avons placé cinq bateaux en finale dans cinq disciplines différentes, ce qui prouve la bonne densité du club. Nous avons le niveau et le talent est là.»
Justement, pouvez-vous revenir un peu plus sur le titre de Julian Othenin-Girard, qui était loin d'être favori?

A.C.: «En effet, Julian n'a pas été dans les cinq premiers de toute la saison. Il y avait en plus de gros concurrents dont le champion du monde en titre Cédric Joly et d'autres grosses pointures. Son objectif était donc de rentrer en finale et faire enfin un Top 5. Une fois cet objectif rempli, je lui ai dit qu'il n'avait plus rien à perdre et donc qu'il prenne des risques en

finale en tendant ces trajectoires pour rajouter de la vitesse. Il a bien fait ce qu'il avait à faire et a sûrement bénéficié d'un meilleur état de fraîcheur nerveuse que les autres. C'était sa journée.»

Un avenir prospère s'ouvre donc à lui avec en ligne de mire les championnats d'Europe juniors début juillet 2013?

A.C.: «Cela ouvre de belles perspectives pour les championnats d'Europe juniors. D'autant plus que cela se déroulera sur le même circuit que les France. Il a donc pu prendre des informations sur ce bassin qui est quand même réputé le plus difficile du monde. Il faut encore bien sûr travailler et ce titre est une belle récompense pour le travail déjà accompli.»



Anthony Colin se félicite des bons résultats du GESN.D'un point de vue global, comment jugez-vous les performances et l'avenir sportif du GESN?

A.C.: «Cette saison a été relativement bonne pour les cadets et les juniors. Nous avons d'ailleurs remporté le challenge régional sur la saison avec les jeunes. Nous allons donc relancer la dynamique avec les jeunes au vu des résultats obtenus, notamment grâce à Anne-Sophie

Biazizzo ou Charlotte Abba. Chez les seniors, Gauthier (Klauss) et Matthieu (Péché) sont bien évidemment au top. Les frères Biazizzo sont aussi régulièrement médaillés sur les compétitions nationales. Compte tenu de leur jeune âge (22 pour Marc et 21 pour Matthieu), leur carrière est devant eux. D'autant plus que seuls les 20 meilleurs viennent à ces compétitions. Ce qui prouve aussi la densité du club à haut niveau. Il leur reste encore à travailler et cela payera après!»

Etes-vous optimiste pour Gauthier Klauss et Matthieu Péché?

A.C.: «Ils ont une grosse volonté. Ils veulent aller chercher le podium. La médaille d'or serait la cerise sur le gâteau. En tout cas, il y a un gros soutien derrière eux. Un vrai engouement pour eux mais aussi pour le club. Cela est donc bénéfique pour la structure et l'image du club.»

Concernant la structure du club justement, comment évolue celle-ci?

A.C.: «Tout va changer. La première étape est de remettre le bassin aux normes, le sécuriser et ensuite remodifier les mouvements d'eau et la pente afin de le remettre au goût du jour et pouvoir accueillir des compétitions de niveau supérieur. Dans les six mois à venir, des gros bouleversements dans les infrastructures du club vont être opérés.
Recueilli par F. VALENTIN

Tous droits réservés : Vosges Matin

3499F4DE8E600901101C06E54807B14C0B68BA378134815C9F34934

[Retour Sommaire](#)

Edition de Toutes Editions

Mardi 31 Juillet 2012

Une-REM London

Klauss/Péché: le droit de rêver

Soutenus par des supporters réunis devant un grand écran au Port d'Epinal, Gauthier Klauss et Matthieu Péché ont gagné leur place pour les demi-finales du C2, hier aux JO de Londres. Ils prouvent ainsi qu'ils peuvent rêver à un destin en or.



Photo AFP

Tous droits réservés : Vosges Matin

5F95646C80E0A102000A0AA54209614F0178683121AA8BB7961E58D

[Retour Sommaire](#)

Edition de Toutes Editions

Mardi 31 Juillet 2012

Sport London

Canoë-Kayak C2 slalom (qualifications)

Klauss-Péché en pole position

Londres. Évidemment, il ne faut pas tirer de plans sur la comète. Ce n'était que des qualifications. Il restera jeudi la demi-finale, avec dix bateaux; puis la finale, deux heures plus tard, avec les six meilleurs. Mais battre le légendaire duo slovaque Hochschorner, même en qualifications, ça reste un petit événement. Les frères de Bratislava sont triples champions olympiques et multiples champions du monde.

C'est pourtant l'exploit qu'ont réalisé, hier, les Spinaliens Gauthier Klauss et Matthieu Péché, en réussissant le meilleur temps des qualifications lors de la première manche (96''98), faisant ainsi fructifier leur capital confiance avant la grande journée de jeudi.

Supporters d'Estanguet

«Ne nous enflammons pas», a surtout insisté leur entraîneur Thierry Saïdi, alors que Matthieu et Gauthier étaient aux soins. «Le passage de la théorie à la pratique a été réussi. Nous avons répété nos gammes et emmagasiné du bon stress. Il fallait commencer les Jeux. Voilà, c'est fait. Et même bien fait. Notre position dans le tableau va nous permettre de récupérer des infos des bateaux passés avant nous. A nous maintenant de savoir les utiliser».



Les Spinaliens Gauthier Klauss et Matthieu Péché ont réussi hier le meilleur temps des qualifications (96''98) Thierry Saïdi a déjà donné le programme à venir à ses deux slalomeurs. Aujourd'hui, ils iront supporter Tony Estanguet sur le bassin (lire ci-contre) et profiteront de la coupure pour s'entraîner. Idem demain. «À moins qu'ils me demandent de se reposer.»

Il sera alors temps, jeudi, de monter dans le C2 pour aller chercher cette médaille qui aujourd'hui peuple leur nuit. Surtout depuis ces qualifications. G.G.

Tous droits réservés : Vosges Matin

BD93D4F88540FC0C706A0345F902418705C8E931B1368568E437B25

[Retour Sommaire](#)



Edition de Creuse

Mardi 31 Juillet 2012

Canoë - Slalom

PÉCHÉ ET KLAUSS FRAPPENT FORT

Le duo français Matthieu Pécché-Gauthier Klaus a frappé un grand coup en réalisant le meilleur temps de la 1re manche des qualifications en canoë biplace (C2) de slalom et assurant quasiment leur place en demifinale, hier sur le bassin de Lee Valley.

Sous le soleil, le duo français a dévalé le parcours en 96.98 (une pénalité), plus rapide que les jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner (97.52), auteur pourtant d'un sans-faute pour leur première sortie en quête d'un 4e titre olympique de rang. Les douze meilleurs temps après

la seconde manche seront qualifiés pour la demifinale prévue jeudi sur un passage, puis les six meilleurs iront en finale le même jour.

Tous droits réservés : L'Echo

389C44A083B0000870970715AB0411010CB8973291D78F2A7AC7BD6

[Retour Sommaire](#)



Mardi 31 Juillet 2012 - 16:32

International News - Sports

Sports-Olympics-Canoe

Urgent: Tony Estanguet of France wins men's C1 Olympic gold

Urgent: Tony Estanguet of France wins men's C1 Olympic gold LONDON, July 31 (Xinhua) -- Tony Estanguet of France scored 97.06 seconds to take the men's canoe single (C1) gold medal at the London Olympic Games on Tuesday. Sideris Tasiadis of Germany placed second in 98.09 while Michal Martikan of Slovakia got the bronze in 98.31. Enditem

Tous droits réservés : Xinhua (English)

E99EB4EF81205F04C04B0025180221600018DB3B01938E2837D60F1



[Retour Sommaire](#)



Mardi 31 Juillet 2012 - 16:29

International News - Sports

Flash

FLASH: TONY ESTANGUET OF FRANCE WINS MEN'S CANOE SINGLE (C1) OLYMPIC GOLD

FLASH: TONY ESTANGUET OF FRANCE WINS MEN'S CANOE SINGLE (C1) OLYMPIC GOLD

Tous droits réservés : Xinhua (English)

9992B4EA89607F0410190D05CB02E1D50B28A83DD1B3843863934FA



[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012

Tony Estanguet triple champion olympique



[VIDEO] Le Palois Tony Estanguet a décroché la médaille d'or en canoë ce mardi après-midi sur le bassin des JO de Londres à Lee Valley.

Historique ! Sacré en 2000 et 2004, Tony Estanguet est devenu champion olympique pour la 3e fois ce mardi après-midi. A 34 ans, le Palois, déjà sacré en 2000 et 2004, offre à la France son quatrième titre olympique à Londres, après les trois de la natation, avec la Niçoise Camille Muffat (400 m libre), les relayeurs du 4x100 m libre et Yannick Agnel (200 m libre). "Ce n'est pas important d'entrer la légende (avec trois titres olympiques, NDLR). L'important,

c'est de l'avoir fait, c'est un moment très fort pour moi, il a fallu batailler pendant quatre ans, cela n'a pas été simple pour moi pendant quatre ans, après Pékin (éliminé en demi-finale)", a expliqué le Palois au micro de France 2. "Le scénario est quand même très bon, je n'ai rien fait d'exceptionnel en demi-finale, je savais que celle allait être dur en finale, il ne fallait surtout pas faire d'erreur et j'y suis parvenu. Je l'ai fait au bon moment," a ajouté Estanguet, qui a devancé l'Allemand Sideris Tasiadis, meilleur temps de la demi-finale, et le Slovaque Michal Martikan, sacré à Pékin et à Atlanta (1996). "J'ai essayé de me boucher les oreilles (en attendant dans l'aire de départ alors que son principal rival, le Slovaque Martikan, s'est élancé, NDLR). J'ai entendu qu'il avait pris la tête, mais je suis resté centré sur ma ligne en faisant abstraction de la concurrence.

Cela chamboule pas mal au niveau de ce que je ressens, j'ai du mal à tout maîtriser, je suis tellement privilégié de vivre cela, mais cela ne joue pas à grand chose, c'est terrible ce sport". Sur le parcours de Lee Valley, Estanguet a dominé tous ses adversaires en faisant un parcours sans-faute, alors que le Slovène Benjamin Savsek, qui partait en avant-dernière position a totalement manqué sa finale pour finir 8e et dernier. Agé de 34 ans, le Tony Estanguet avait été trois fois champion du monde (2010, 2009, 2006). Le Béarnais efface ainsi la déception de son élimination en demi-finales quatre ans plus tôt à Pékin. Le Palois s'était qualifié un peu plus tôt dans l'après-midi en réalisant le 3e temps de la demi-finale.

Tous droits réservés : sudouest.fr

5D9E74C686B09801F0E40BF54107D1220118553651458EC4267BB71

[Retour Sommaire](#)

Martikan et Estanguet, la vieille rivalité

Michal Martikan le Slovaque, Tony Estanguet le Français. Cela fait quinze ans qu'ils se côtoient et s'affrontent dans les bassins de canoë. Aujourd'hui, c'est le Palois qui a été le plus fort.

Michal Martikan et Tony Estanguet en 2004, après le titre du Français



Ils ne sont pas amis. Ils ne sont pas ennemis. Ils sont dans un entre-deux fait de respect et de crainte. Michal Martikan, un Slovaque taciturne, nerveux et légèrement taiseux, et Tony Estanguet, le grand béarnais, beaucoup plus prolixe. Ces deux céistes à la navigation fluide ont animé pendant dix-sept ans le canoë de descente. A l'image d'un duel Carl Lewis-Mike Powell en athlétisme, ou d'un Borg-McEnroe en tennis.

Techniquement, tout les oppose. Le Slovaque pagaie à gauche. Il est puissant, doté d'un culot monstre et d'une confiance inébranlable. Le Français pagaie à droite. Il est plus fin dans la navigation, plus en maîtrise et en anticipation. Au niveau des palmarès, leur duel équivaut à un quasi-match nul. Trois titres à deux pour Estanguet aux JO, quatre titres à trois pour l'homme

de Zilina aux championnats du monde.

Des miettes pour les adversaires. A eux deux, ils ont écœuré une génération ou deux de céistes talentueux, ne leur laissant que des miettes. Robin Bell l'Australien, Ander Elosegui le Catalan, ou Stefan Pfannmöller l'Allemand se partagent de rares titres. Car, lors des grands rendez-vous, les deux compères raflent tout. Aux Jeux d'Atlanta, en 1996, Michal Martikan, tout juste 17 ans, bat Patrice Estanguet, l'aîné de la fratrie paloise, alors star des slaloms. Première médaille d'or de l'histoire de la jeune Slovaquie.

A Sydney, c'est Tony Estanguet qui se présente face au tenant du titre. Victoire du tricolore. A la fin de la course, il approche son adversaire pour le consoler : «Tu as bien couru, tu aurais dû l'emporter si tu n'avais pas touché.» Martikan répond : «Tu as touché aussi !» Comme pour maintenir une forme de distance entre eux. Quatre ans plus tard, dans le bassin d'Helleniko à Athènes, Martikan domine nettement le Français en finale. Mais le visionnage d'une porte touchée d'un bout de coude change la donne. Estanguet fait le doublé olympique.

S'affronteront-ils de nouveau ?

Quatre ans plus tard, Estanguet

décide d'expérimenter une nouvelle pagaie, mais se noie dans la rivière artificielle de Pékin. Il ne passe pas le cap des demi-finales. Et Martikan en profite pour retrouver sa couronne, douze ans après sa victoire d'Atlanta. Estanguet doute. Doit-il s'arrêter ? Le Français se pose la question quand Martikan enfile les médailles aux championnats du monde. Mais la roue tourne. En 2009 et 2010, le Palois est sacré deux fois.

Leur dernier rendez-vous, dans le bassin londonien ce mardi, tourne à l'avantage du Français. Mis sous pression par le sans-faute de son rival slovaque, Estanguet ne craque pas. Et améliore même le temps de référence. Troisième

breloque d'or aux JO. A respectivement 33 et 34 ans, Martikan et Estanguet s'affronteront-ils de nouveau ? Pas sûr. Le Palois souhaite être élu à la commission des athlètes du CIO. Côté slovaque, silence

radio. Pense-t-il à la revanche ?
A lire aussi : Tous nos articles consacrés aux Jeux de Londres sur notre page spéciale

Tous droits réservés : Libération.fr

CF9C24088240BA0C30D60B751503C1C70438393731038D86105DC70

[Retour Sommaire](#)

Mardi 31 Juillet 2012 - 16:53

Estanguet gets third career C1 canoe slalom gold for France

London (dpa) - Tony Estanguet of France got his third C1 canoe slalom Olympic gold medal on Tuesday at the London Games.

Estanguet mastered the course at the Lee Valley White Water Centre in 97.06 seconds to

capture gold as he did in Sydney 2000 and Athens 2004. He is also a five-times world champion and double 2011 European champion.

Reigning European champion Sideris Tasiadis of Germany took silver in 98.08 seconds and

Slovakia's Michal Martikan completed a full set of medals over five Olympics with bronze in 98.31 seconds, to go with gold in 1996 and 2008, and silver in 2000 and 2004. dpa bag mis

Tous droits réservés : Deutsche Press Agentur

639DD4618BE09305208901B59206B1910578D634A142869C884DBB3

[Retour Sommaire](#)

Midi Libre

Mardi 31 Juillet 2012

JO 2012 - Canoë monoplace : Tony Estanguet décroche la médaille d'or

Tous droits réservés : midilibre.fr

2F9C34338EA0C40E70EA0775CF0781DB020886306179824FB20D366

[Retour Sommaire](#)



Edition de Hautes Pyrénées

Lundi 30 Juillet 2012

Le Palois Estanguet qualifié

Le double champion olympique Tony Estanguet s'est qualifié pour les demi-finales de canoë monoplace (C1) de slalom des JO de Londres, hier, sur le bassin de la Lee Valley.

Le céiste de 34 ans, qui dispute ses quatrièmes Jeux, a terminé à la septième place à l'issue de la seconde manche des qualifications devant éliminer cinq des 17 concurrents engagés.

Champion olympique à Sydney en 2000 puis à Athènes en 2004, le Palois tente d'effacer la désillusion d'une élimination en demi-finales des Jeux de Pékin en 2008.

Le Slovaque Michal Martikan, couronné en 1996 à Atlanta puis à Pékin, a sauvé une première manche piteuse en raison d'une porte manquée (avant-dernier) en réalisant le meilleur chrono lors du second passage.

Le Britannique David Florence, vice-champion olympique à Pékin et N.1 mondial cette saison, s'est également qualifié tout comme l'Allemand Tiseris Tasiadis, champion d'Europe en titre.

Les demi-finales sont prévues mardi sur une manche. Les huit meilleurs disputeront le même jour la finale également sur un passage.

Tous droits réservés : La Nouvelle République des Pyrénées

BB9084408200C201801E0E85730F815C0A58A83621408FDF1D77BCA



[Retour Sommaire](#)

Edition de GAP - BRIANCON

Lundi 30 Juillet 2012

canoë-kayak

Daille et Estanguet passent avant l'orage

À défaut de s'être pleinement rassuré, hier lors des qualifications du K1, Étienne Daille avait le sens de l'humour à la sortie d'une deuxième manche catastrophique. "Ce que je retiens, c'est que la prochaine fois, je prendrai un deuxième K-way", sou

Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur le site de Lee Valley n'ont pas empêché Daille en kayak et Estanguet en canoë de se qualifier pour les demi-finales. Mais il faudra être bien meilleur si les deux Français veulent accrocher un podium.

À défaut de s'être pleinement rassuré, hier lors des qualifications du K1, Étienne Daille avait le sens de l'humour à la sortie d'une deuxième manche catastrophique. "Ce que je retiens, c'est que la prochaine fois, je prendrai un deuxième K-way", souriait-il, alors que des trombes d'eau écourtaient le rendez-vous avec la presse.

Le leader de la Coupe du monde, actuel n°2 mondial, avait certes assuré sa "qualif" dès la première manche avec un solide 7e temps, il a totalement manqué la seconde, loupant une porte dans le haut du parcours et déroulant par la suite. "Il n'y a qu'un inconvénient en qualifications, c'est de ne pas se qualifier. Aujourd'hui, je passe. L'essentiel est fait."

Estanguet : "J'ai du mal à être zéro faute"

Le jeune Savoyard d'origine va devoir s'employer s'il veut décrocher une breloque, mercredi, pour sa première participation aux Jeux. Mais en bon outsider qu'il demeure, il sait que les eaux tumultueuses du bassin anglais n'ont pas délivré toutes leurs

surprises.

C'est le constat que dressait Tony Estanguet, qualifié lui aussi pour le sprint final en C1 (demain). Le casque encore vissé sur la tête, la pagaie à la main, le céiste palois avait du mal à cacher son amertume. "Je suis un peu déçu du final. J'espérais faire une bonne 2e manche. Profiter de ce dernier confort puisque j'étais déjà qualifié."

Deuxième de la première manche, malgré quatre secondes de pénalités, le porte-drapeau 2008 avait rassuré d'entrée, à l'inverse des principaux favoris, piégés par un bassin capricieux, comme le Britannique Florence (13e) ou le Slovaque Martikan (16e). Mais au contraire de ses adversaires, Estanguet n'a jamais été en mesure d'améliorer son temps, empêtré dans les remous. "J'ai eu du mal à comprendre la porte 12 qui est très aléatoire."

Au final, le double champion olympique (2000 et 2004) finit 7e à 2"68 de Michal Martikan, son éternel rival et auteur d'une seconde manche de grande classe. "Il s'était un peu caché cette saison, mais il sera encore difficile à battre", avouait après coup le Français.

Ce dernier pourra toujours se consoler en s'appuyant sur son premier chrono, le meilleur en valeur brute de toutes les qualifications. "En rapidité, je suis dans le coup. Mais j'ai du mal à être à zéro faute."

Il le faudra pourtant, car le bassin très technique de Lee Valley ne pardonne pas la moindre erreur. Les deux Français l'ont appris à leurs dépens.

De Londres, Stéphane PULZE étranger doby, l'histoire belge Étienne Daille n'est pas l'unique Rhônealpin en lice sur le bassin olympique. Le Savoyard d'origine retrouve sur sa route en K1 le Belge Mathieu Doby, très bon 4e des qualifications hier. Né il y a

30 ans à Grenoble dans une famille de kayakistes toujours présente autour de lui, avant de grandir à Albertville et s'entraîner en Ardèche, Doby a franchi le Quiévrain ne pouvant pas se sélectionner chez les Bleus. Naturalisé belge le 31 août 2011

(de nombreux kayakistes changent de nationalité), il avait ensuite pris la 12e place des derniers Mondiaux. Et rêve d'écrire une nouvelle histoire... belge.

STEPHANE PULZE

Tous droits réservés : Le Dauphiné Libéré

399074198870ED08905E0B25670DD1C00DF8D63AE1F28F80820A405

[Retour Sommaire](#)

Lundi 30 Juillet 2012

Sport

Klauss-Péché sur le pont!

Jeux Olympiques

C'est le Jour J pour Gauthier Klauss et Matthieu Péché. Après en avoir pris plein les yeux vendredi soir lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Londres, les deux Spinaliens entrent dans le vif du sujet aujourd'hui.

A partir de 14h30, le bateau de Golbey-Epinal-Saint-Nabord s'élancera pour les qualifications de l'épreuve de C2 olympique. L'objectif sera simple pour les «Klapé»: imiter leurs compatriotes Tony Estanguet (C1) et Etienne Daille (K1) qui se sont hissés en demi-finale hier.



Gauthier Klauss et Matthieu Péché entrent en lice ce lundi. Pour ce faire, il faudra terminer parmi les 10 premiers canoës biplaces à l'issue des deux manches (le meilleur temps est conservé). Treize bateaux seront en lice.

L'EPREUVE A SUIVRE A LA CAPITAINERIE. - Si une partie

du fan club de Gauthier Klauss et Matthieu Péché a rallié Londres pour assister aux exploits de leurs champions, un lieu de rassemblement a été prévu à Epinal: les supporters vosgiens pourront ainsi se rendre au Restaurant La Capitainerie au port de la cité des Images. La première manche des qualifications est prévue à 14h, tandis que la seconde débutera à 16h42. Suivront les demi-finales jeudi, à partir de 14h30 (pour les dix C2 qualifiés) puis la finale à 16h18 (6 bateaux au départ).

Tous droits réservés : Vosges Matin

FA94A4228C004400A0FB0C15910381520C08C13A911B8FB33184E30

[Retour Sommaire](#)

Lundi 30 Juillet 2012

Embarquement immédiat : "Nous n'avons pas résisté à l'appel des Bee Gees"

Les kayakistes Gauthier Klauss et Matthieu Péché, dits les "Klape", participent à leurs premiers Jeux   Londres. Champions du monde 2011 en canoë biplace, les deux étudiants de l'ESC Pau nous embarquent dans leurs aventures olympiques. Finale prévue le 2 août.

Nous nous souviendrons longtemps de cette soirée du 27 juillet 2012, lancement des JO 2012 de Londres. Un événement offert au monde entier, hors du temps, magique, unique. Les mots nous manquent pour exprimer la vague d'émotion qui nous a submergés. De notre arrivée à pied au stade olympique à notre tour de piste, tout a été absolument incroyable ! Avant même de pénétrer dans l'enceinte de l'édifice, nous avons marché en cort ge, toutes disciplines confondues, entre Français, sous les cris d'une foule en liesse. Une magnifique haie d'honneur que nous ne sommes pas prêts d'oublier... Il y avait surtout beaucoup de jeunes et d'enfants. Il

se dégageait d'eux une énergie incroyable. Sans parler de cette trouée sur le côté du stade, avant d'y pénétrer, qui nous a laissés entrevoir le spectacle ! Ce dernier virage est comme fig  dans nos mémoires.

Ensuite, tout s'est accéléré. Laura Flessel a hissé le drapeau et l'émotion nous a immédiatement envahis. C'était complètement fou. Combien de temps ce tour de stade a-t-il duré ? Aucune idée. Tout s'est passé à la vitesse de l'éclair. Comme un rêve éveillé. Il y avait du bruit, des tambours hurlants, des hourras, un peu d'hystérie et de la musique, beaucoup de musique. Nous n'avons pas résisté à l'appel des Bee Gees. Quelle fierté de marcher - ou plutôt de danser ! - dans le sillon de Laura. Nous avons bien sûr participé à ce joyeux tapage, littéralement transportés.

On nous a enfin invités, comme toute la délégation française, à rejoindre les tribunes. Aux cotés

des Italiens, des Croates, des Grecs et même de quelques Anglais, nous étions à la fête, réalisant avec peine que cette cérémonie suivie par tant de téléspectateurs aux quatre coins du globe, nous la vivions de l'intérieur ! Nous étions comme des enfants, ébahis, soucieux de ne pas en perdre une miette, gourmands... En attendant le dessert, l'arrivée de la flamme olympique. Excités à l'idée de la découvrir, à l'affut, par où arriverait-elle ? Puis elle a surgi. Monumentale. Nous étions loin d'elle et pourtant, nous sentions sa chaleur. Une véritable parenthèse enchantée. Aujourd'hui, on redescend sur terre. Petit à petit...et puis les choses sérieuses vont commencer pour nous. Préparation, dès demain, en vue des phases éliminatoires de lundi.

Le Monde.fr Gauthier Klauss et Matthieu P ch 

Tous droits réservés : Le Monde.fr

A29D348F88506E00905B0F55EF00318F04689F3671DF8DA8519738C

[Retour Sommaire](#)

Lundi 30 Juillet 2012 - 15:12

Canoë-kayak - JO (H) - Klauss-Pêché débutent bien

Klauss-Pêché débutent bien Canoë-kayak - JO (H) : Gauthier Klauss ont réussi leur début en canoë biplace (C2) ce lundi en établissant le meilleur temps (

[Tweet](#)

[lequipe.fr](#)

Tous droits réservés : [lequipe.fr](#)

D49A748389F09608C08D0BE57702D1590EB82C3461D7822A380EBBD

[Retour Sommaire](#)

Lundi 30 Juillet 2012 - 15:13

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-Slalom (C2): Klauss-Péché en tête après le premier passage

C'est bien parti pour les Bleus engagés en C2. Au terme du premier passage de qualifications, Matthieu Péché et Gauthier Klauss occupent la tête avec un score de 96.98 devant les triples champions olympiques, les frères slovaques Hochschorner crédités de 97.52. Les Anglais Baillie et Scott sont troisièmes (100.44). Un deuxième passage est prévu ce lundi, les 10 meilleurs accédant en demies.

Tous droits réservés : Sports.fr

6E9874C38DD00E07F01D0F55490D71E308D8FF3DA11684B1DD92FA

6

[Retour Sommaire](#)



Lundi 30 Juillet 2012 - 16:47

Tony Estanguet

JO 2012 - Canoë : l'impressionnant duo Péché-Klauss en demies

Le duo français Matthieu Péché-Gauthier Klauss s'est qualifié pour la demi-finale de canoë biplace (C2) de slalom avec le meilleur chrono des qualifications des JO de Londres, lundi sur le bassin de Lee Valley. La paire tricolore a établi le temps de

référence lors de la première manche (96.98 avec une pénalité), se relachant durant la seconde (une porte manquée). Les jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triple tenants du titre, n'ont pu qu'approcher (97.52) lors de la seconde

manche. Les douze meilleurs temps après la seconde manche sont qualifiés pour la demi-finale prévue jeudi sur un passage, puis les six meilleurs iront en finale le même jour.

Tous droits réservés : RTLN

329FA42B8EC0390CB03B04F56706913D09B8973E915E8D3DB558F58

[Retour Sommaire](#)

Lundi 30 Juillet 2012 - 17:23

Canoë-kayak -JO (H) - Klauss-Pêché virent en tête

Klauss-Pêché virent en tête Canoë-kayak -JO (H) :

Gauthier Klauss et Matthieu Pêché ont remporté les qualifications du canoë biplace devant les jumeaux slovaques Peter et Pavol Hochshorner, triple champions olympiques, grâce à une première manche étincelante.



« En vérité, les Hochshorner demeurent les immenses favoris pour une passe de quatre. Ils n'ont pas forcé leur immense talent. «
« Il ne faut pas s'emballer (...) mais ça confirme qu'on est dans le coup. »

Tweet

lequipe.fr

Tous droits réservés : lequipe.fr

0499F4C581208704C0510F258200717001F8A33601F085BD531F299

[Retour Sommaire](#)



AFP Sport

Lundi 30 Juillet 2012 - 17:51 - Heure Paris (243 mots)

JO-2012-canoë-kayak-MES

JO-2012/Slalom/C2 - Péché et Klauss filent en demi-finale

LONDRES, 30 juil 2012 (AFP) - Le duo français Matthieu P ch -Gauthier Klauss s'est qualifié pour la demi-finale de canoë biplace (C2) de slalom avec le meilleur chrono des qualifications des JO de Londres, lundi sur le bassin de Lee Valley.

La paire tricolore a établi le temps de référence lors de la première manche (96.98 avec une pénalité), relâchant l'effort durant la seconde apr s avoir manqué une porte.

Les jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triple tenants du titre, n'ont pu qu'approcher (97.52) lors de la seconde manche.

"On voulait faire une manche propre de suite sans forcément aller chercher une première place, a expliqué Matthieu P ch . Ca ne change rien pour la suite car ce sera un nouveau parcours mais ça donne toujours un peu de confiance et ça confirme qu'on est dans le coup."

"Une première place aujourd'hui ne veut pas dire qu'on aura une médaille", ajoutait Gauthier Klauss, rappelant que les frères Hochschorner "ont gagné ici les préolympiques en sortant des manches superbes".

Les douze meilleurs temps après la seconde manche sont qualifiés pour la demi-finale prévue jeudi sur un passage, puis les six meilleurs iront en finale le même jour.

sg/ep

Tous droits réservés :  AFP Sport

6191446A8C80C902602C0F25EA02E1470D084B32119682516F9932D



[Retour Sommaire](#)



Lundi 30 Juillet 2012 - 18:15

-canoë-kayak-MES

JO: les canoëistes Piché et Klauss en demi-finale du slalom C2

LONDRES (AFP)

Le duo Matthieu Piché-Gauthier Klauss a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom aux JO de Londres, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triples champions en titre, en qualifications du biplace lundi à Lee Valley.

Ravis de leur prestation pour entrer en demi-finale, Piché et Klauss n'en gardaient pas moins les pieds sur terre après leur entrée dans leurs premiers Jeux à l'âge de 24 ans.

"Ca donne un peu de confiance et ça montre qu'on est dans le coup mais ça ne veut pas dire qu'on aura une médaille", insistait Piché alors que son partenaire rappelait la "solidité des +Hochs+ (Hochschorner) qui avaient sorti des manches superbes pour remporter les préolympiques sur ce même bassin.

Au-delà du traditionnel entraînement, ils prévoyaient d'occuper les deux jours menant à leur demi-finale (jeudi) par deux visites sur le bassin comme supporteurs pour suivre les phases finales de canoë monoplace (C1) puis de kayak messieurs.

"J'espère que Tony (Estanguet) va faire un bon truc (mardi) tout comme Etienne (Daille) le lendemain pour nous mettre sur la bonne voie", disait en chœur le duo d'Epinal, rêvant probablement de mettre fin à la domination des Slovaques depuis leur premier or olympique à Sydney.

Si Emilie Fer a complété le succès français en kayak dames, sa qualification pour la demi-finale de jeudi fut beaucoup moins convaincante. Rapide certes, la 7e de Pékin restait comme souvent coupable de fautes la reléguant au 10e rang.

Loin de l'Espagnole Maialen Chourraut, N.2 mondiale en quête d'une consécration planétaire, et même d'une jeune pousse comme l'Australienne Jessica Fox, qualifiée avec le 4e temps quinze jours après avoir conquis trois titres mondiaux juniors.

Tous droits réservés : AFP Multimédia
9C92A4B482C0E50660920385CD08014E0E288436F17B8A9442F5499



[Retour Sommaire](#)



AFP Sport

Lundi 30 Juillet 2012 - 19:46 - Heure Paris (377 mots)

JO-2012-canoë-kayak-CR

JO-2012/Slalom: Pêché-Klauss à la hauteur des prétentions tricolores (COMPTE RENDU),Prev

LONDRES, 30 juil 2012 (AFP) - Le duo Matthieu Pêché-Gauthier Klauss a confirmé les prétentions françaises en canoë-kayak de slalom aux JO de Londres, en grillant la politesse aux jumeaux slovaques Pavol et Peter Hochschorner, triples champions en titre, en qualifications du biplace lundi à Lee Valley.

Ravis de leur prestation pour entrer en demi-finale, Pêché et Klauss n'en gardaient pas moins les pieds sur terre après leur entrée dans leurs premiers Jeux à l'âge de 24 ans.

"Ca donne un peu de confiance et ça montre qu'on est dans le coup mais ça ne veut pas dire qu'on aura une médaille", insistait Pêché alors que son partenaire rappelait la "solidité des +Hochs+ (Hochschorner) qui avaient sorti des manches superbes pour remporter les préolympiques sur ce même bassin.

Au-delà du traditionnel entraînement, ils prévoyaient d'occuper les deux jours menant à leur demi-finale (jeudi) par deux visites sur le bassin comme supporteurs pour suivre les phases finales de canoë monoplace (C1) puis de kayak messieurs.

"J'espère que Tony (Estanguet) va faire un bon truc (mardi) tout comme Etienne (Daille) le lendemain pour nous mettre sur la bonne voie", disait en chœur le duo d'Epinal, rêvant probablement de mettre fin à la domination des Slovaques depuis leur premier or olympique à Sydney.

Si Emilie Fer a complété le succès français en kayak dames, sa qualification pour la demi-finale de jeudi fut beaucoup moins convaincante. Rapide certes, la 7e de Pékin restait comme souvent coupable de fautes la reléguant au 10e rang.

Loin de l'Espagnole Maialen Chourraut, N.2 mondiale en quête d'une consécration planétaire, et même d'une jeune pousse comme l'Australienne Jessica Fox, qualifiée avec le 4e temps quinze jours après avoir conquis trois titres mondiaux juniors.

A 18 ans, l'adolescente prenait le relais de deux parents surdoués: le Britannique Richard Fox, quintuple champion du monde, et la Française Myriam Jerusalem, médaille de bronze à Atlanta en 1996.

sg/el

Tous droits réservés : ©AFP Sport

F395743F8350580F208702C5710F01900E48483891A78625D2680D1



[Retour Sommaire](#)

Lundi 30 Juillet 2012

Sports London

canoë-kayak SLALOMs éliminatoires du C1 et du K1 hommes

Daille frôle la catastrophe

Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur le site de Lee Valley n'ont pas empêché Daille en kayak et Estanguet en canoë de se qualifier pour les demi-finales. Mais il faudra être bien meilleur demain si les deux Français veulent accrocher un podium.

A défaut de s'être pleinement rassuré, hier lors des qualifications du K1, Etienne Daille avait le sens de l'humour à la sortie d'une deuxième manche catastrophique.

«Ce que je retiens, c'est que la prochaine fois, je prendrai un deuxième k-way» souriait-il, alors que des trombes d'eau écourtaient le rendez-vous avec la presse.

Le leader de la Coupe du monde, actuel N°2 mondial, a certes assuré sa «qualif» dès la première manche avec un solide 7e temps, il a totalement manqué la seconde, loupant une porte dans le haut du parcours et déroulant par la suite. «Il n'y a qu'un inconvénient en qualifications, c'est de ne pas se qualifier. Aujourd'hui, je passe. L'essentiel est fait.»

Le jeune Savoyard va devoir s'employer s'il veut décrocher une breloque pour sa première participation aux Jeux. Mais en bon outsider qu'il demeure, il sait que les eaux tumultueuses du bassin anglais n'ont pas délivré toutes leurs surprises.

C'est le constat que dressait Tony Estanguet, qualifié lui aussi pour le sprint final en C1. Le casque encore vissé sur la tête, la pagaie à la main, le céiste palois avait du mal à cacher son amertume. «Je suis un peu déçu du final. J'espérais faire une bonne 2e manche. Profiter de ce dernier confort puisque j'étais déjà qualifié.»

Le Bressan Etienne Daille s'est qualifié malgré une seconde manche catastrophique où il a loupé une porte dans le haut du parcours



Deuxième de la première manche, malgré 4 secondes de pénalités, le porte-drapeau 2008 avait rassuré d'entrée à l'inverse des principaux favoris, piégés par un bassin capricieux, comme le Britannique

Florence (13e) ou le Slovaque Martikan (16e). Mais au contraire de ses adversaires, Estanguet n'a jamais été en mesure d'améliorer son temps, empêtré dans les remous.

«J'ai eu du mal à comprendre la porte 12 qui est très aléatoire.»

Au final, le double champion olympique finit septième à 2"68 de Michal Martikan, auteur d'une seconde manche de grande classe. «Il s'était un peu caché cette saison, mais il sera encore difficile à battre» avouait après coup le Français.

Ce dernier pourra toujours se consoler en s'appuyant sur son premier chrono, le meilleur en valeur brute de toutes les qualifications. «En rapidité, je suis dans le coup. Mais j'ai du mal à être à zéro faute.»

Il le faudra pourtant car le bassin très technique de Lee Valley ne pardonne pas la moindre erreur. Les deux Français l'ont appris à leurs dépens.

-De Londres, -Stéphane Pulze

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source OJD)

189A24DB8DD02306106A0B956E0861040B387E36F1768DB8B874F27

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Lundi 30 Juillet 2012

Daille et Estanguet dans les rapides

CANOË-KAYAK SLALOM

Daille et Estanguet dans les rapides

ÉVIDEMMENT, il ne serait pas raisonnable de tirer des enseignements définitifs des qualifications d'hier, passées sans encombre, comme prévu, par Tony Estanguet en C 1 et Étienne Daille en K 1. Comme le disait ce dernier, « il n'y a qu'un inconvénient en qualifications, c'est de ne pas passer. Aujourd'hui, je passe (13) ; donc l'essentiel est assuré. » Pour cela, sa première manche, « très facile, sans prendre de risque », lui aura suffi. La seconde, sans enjeu, entachée d'une porte manquée d'entrée, ne lui vaudra que ce seul commentaire alors que le déluge s'abattait sur Lee Valley : « La prochaine fois, je prendrai deux K-Way. » Estanguet, passé au sec, a, lui, poussé l'analyse plus loin. Si Daille (22 ans) ne sera qu'un parfait outsider pour une médaille mercredi, le double champion olympique (2000 et 2004) ne pourra manquer sa sortie de scène. Et le perfectionniste Palois était chagriné. Il avait évacué l'essentiel lors d'une première manche (2alors, 7au final) qui l'envoyait à coup sûr en demies malgré deux portes touchées. Mais le scénario idéal qui l'aurait vu hausser son niveau en seconde, comme il faudra le faire entre la demie et la finale demain, a pris l'eau.

D'abord, car il a commis deux fois la même faute troublante porte 12. « J'ai eu du mal à comprendre cette porte placée à un endroit où l'eau est très changeante. J'espère qu'on ne nous referra pas ce genre de truc mardi car, sur des JO, on n'aime pas trop dépendre de ça. » Ensuite et surtout parce que son meilleur ennemi, Michael Martikan, lui a mis un petit coup de pagaie derrière le casque. Dos au mur après avoir manqué une porte en première manche, l'autre double champion olympique (1996, 2008) et double vice-champion derrière Estanguet entretemps, a tout changé en seconde pour s'imposer. « Je vois trois enseignements, résumait le Palois. Premièrement, je ne suis pas largué en vitesse (son premier chrono, hors pénalité, est resté le plus rapide). Deuxièmement, concernant la concurrence, vu sa belle prestation, Martikan est de nouveau là, très fort. Il s'était un peu caché cette année mais je ne doutais pas qu'il en était capable. Troisièmement, on a tous été chahutés par le bassin et pas très sereins. Preuve que personne n'est à l'abri. » À bon entendeur... - N. H.

Tous droits réservés : L'Equipe

A39D14B387F0480BD0A604B58102C1170A289C3261BE8E0C28801B2

Diff. 355 333 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)

Edition de Creuse

Lundi 30 Juillet 2012

JOCanoë - Kayac

ESTANGUET ET DAILLE QUALIFIÉS EN DEMI-FINALES



Le double champion olympique Tony Estanguet s'est qualifié hier pour les demi-finales de canoë monoplace (C1) de slalom des jeux Olympiques qui auront lieu demain. Le céiste de 34 ans, qui dispute ses quatrièmes Jeux, a terminé à la septième place à l'issue de la seconde manche des qualifications devant éliminer cinq des 17 concurrents engagés. Champion olympique à Sydney en 2000 puis à Athènes en 2004, le Pâlois tente d'effacer la désillusion d'une élimination en demi-finales des Jeux de Pékin en 2008. « J'étais sûr de me qualifier après le premier passage, ce qui était l'objectif du jour, mais je

suis un peu déçu du final, car j'espérais être capable de faire une bonne 2e manche et m'éclater », a déclaré Estanguet.

Le Français concédait avoir eu du mal « à comprendre la porte 12, placée dans un endroit où l'eau est très changeante » et où il a commis une faute à chaque passage. « Heureusement il la change pour les demi-finales », a-t-il ajouté.

Il n'a pas été surpris de « la belle prestation » de son vieux rival slovaque Michal Martikan, couronné en 1996 à Atlanta puis à Pékin, qui a sauvé une première manche piteuse en raison d'une porte manquée (avant-dernier) en réalisant le meilleur chrono lors du second passage.

Le Britannique David Florence, vice-champion olympique à Pékin et N.1 mondial cette saison, s'est également qualifié, tout comme l'Allemand Tiseris Tasiadis, champion d'Europe en titre.

Un peu plus tard, Etienne Daille, qui dispute à 22 ans ses premiers

jeux Olympiques, s'est qualifié pour les demi-finales de kayak (K1) de slalom des JO, prévues mercredi sur le bassin de la Lee Valley.

Daille, leader de la Coupe du monde, a terminé à la 13e place à l'issue de la seconde manche des qualifications devant éliminer six des 21 concurrents engagés.

L'Allemand Hannes Aigner a réalisé le meilleur temps des qualifications lors du second passage.

Le Slovène Peter Kauzer, double champion du monde en titre, et l'Italien Daniele Molmenti, lauréat des deux derniers titres européens, ont également obtenu leur billet pour les demi-finales, tout comme le Togolais Benjamin Boukpeti, qui avait offert à son pays la première médaille olympique avec le bronze à Pékin.

Tous droits réservés : L'Echo

4D9E94638F506C0D40DA0CB52E01718608E8403CF144893E03B074B

[Retour Sommaire](#)

Dimanche 29 Juillet 2012 - 18:58

Canoë-Kayak (H) : Daille se rate mais file en demies

Etienne Daille s'est complètement raté lors de la deuxième manche des qualifications du K1. Le Français a notamment raté trois portes et réalise le plus mauvais temps. Mais grâce à sa première manche (90''12), le kayakiste de 22 ans prend finalement la 13eme place des qualifications et disputera les demi-finales mercredi prochain. C'est l'Allemand Hannes Aigner qui signe la meilleure performance de la journée avec un chrono de 83''49.



JO 2012 / CANOË-KAYAK (H) K1 (Qualifications) - Dimanche 29 juillet 2012 1- Hannes Aigner (ALL) en 83''49 2- Samuel Hernanz (ESP) à 3''58 3- Vavrinec Hradilek (RTC) à 3''95 4- Mathieu Doby (BEL) à 4''43 5- Peter Kauzer (SLO) à 4''61 6- Mike Kurt (SUI) à 4''65 7- Mateusz Polaczyk (POL) à 5''02 8- Mike Dawson (NZL) à 5''09 9- Daniele Molmenti (ITA) à 5''19 10- Helmut Helmingner (AUT) à 5''32 11- Richard Hounslow (GBR) à 5''63 12- Eoin Rheinsisch (IRL) à 6''48 13- Etienne Daille (FRA) à 6''63 14- Benjamin Boukpeti (TOG) à 7''03 15- Kazuki Yazawa (JAP) à 9''08 ...

Tous droits réservés : Sport365.fr

009DD41A8A303802107A0235B108D1E201F80136C1498863C5541E0



[Retour Sommaire](#)



Dimanche 29 Juillet 2012 - 18:50

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-Slalom (K1): Daille qualifié

Etienne Daille avait bien fait de réussir un bon premier passage lors des qualifications du K1 des Jeux Olympiques, dimanche. Le Français a en effet pris des risques et manqué son deuxième passage, terminant avec 3 portes manquées pour 152 points de pénalité. Il finit tout de même 13e des qualifications et sera donc de la partie en demi-finale, mercredi.

Tous droits réservés : Sports.fr

7B9D749A8740510770730AA5180971C803F81334119781AFD5437A5

[Retour Sommaire](#)

Edition de GAP - BRIANCON

Dimanche 29 Juillet 2012

canoë-kayak

Daille, père et fils

“J'ai toujours été son entraîneur.” Jérôme Daille le sera encore aujourd'hui à Londres. Encore et toujours à côté d'Étienne. Ça coule de source. “Ça marche bien comme ça. On a cherché quelqu'un autre mais on n'a pas trouvé.” Alors le papa, faute d'êt

En lice aujourd'hui, Étienne Daille est entraîné depuis toujours par Jérôme, son père, ancien international. Cette collaboration est naturellement d'actualité pour partir à la conquête du podium olympique.

“J'ai toujours été son entraîneur.” Jérôme Daille le sera encore aujourd'hui à Londres. Encore et toujours à côté d'Étienne. Ça coule de source. “Ça marche bien comme ça. On a cherché quelqu'un autre mais on n'a pas trouvé.” Alors le papa, faute d'être entraîneur national, a dû s'arranger. “Je fais ça sur mon temps libre.” Professeur de sport, chargé notamment de la formation des Brevets d'État au sein de la Direction départementale de la cohésion sociale (avec Jeunesse et Sports) à Bourg-en-Bresse, le Savoyard a été obligé de poser des jours de congés pour conseiller le fiston. “Après les sélections (en avril), je n'en avais plus...”

Si Vincent Redon, référent dans l'encadrement tricolore, a pu jouer les intérimaires, il n'était pas question de voir Étienne naviguer sans son père aux Jeux. Sa directrice et ses collègues (“des anciens kayakistes qui font partie du projet”) ont été conciliants pour que Jérôme Daille puisse poursuivre sa mission. Si naturelle. Si simple. “On a toujours été proches avec Étienne. La relation père-fils, entraîneur-entraîné : tout ça est mélangé.”

Sans éclats de voix. “On n'a pas besoin de se parler”, rappelle le fiston. “On se branche un peu, c'est toujours gentil”, dit l'ancien spécialiste du C2 (47 ans) a dû trouver les clés pour aider le “ptit” Daille, “qui a mal tourné” en se lançant dans le K1. “On a tout construit ensemble. Je comprends comment il fonctionne.” Le sens de la glisse est dans les gènes du descendant de la dynastie. “Pas officiellement dans le staff”

L'entourage tricolore a parfois du mal à concevoir la collaboration familiale, surtout avec Bertrand, le frère de Jérôme, directeur de l'équipe de France (“qui est obligé de jongler en permanence”, apprécie l'aîné). “C'était compliqué en juniors et en Espoirs. Là, c'est un peu plus simple.” Chez les grands, le clan Daille bénéficie de la “jurisprudence” Estanguet, Tony, le double champion olympique du C1, soutenu par son grand frère, Patrice. Les entraîneurs en marge ne sont pas logés au village et partagent une villa près du bassin d'eaux vives. “Je suis présent mais pas officiellement dans le staff”, rappelle le Savoyard, installé à Pontcin dans la Vallée de l'Ain, qui multiplie les allers-retours à Pau où le sélectionné olympique s'entraîne quotidiennement. “Je ne sais pas si on va continuer comme ça après les Jeux.”

Le résultat de la petite entreprise familiale Daille père et fils aidera sûrement à la réflexion...

Emmanuel BUNOZ
trois titres mondiaux

Pur produit, comme son frère Bertrand, de l'école chambérienne de slalom, Jérôme Daille a décroché trois titres mondiaux par équipes (en patrouille) du C2 (1987, 1989 et 1991). Associé à Gilles Lelièvre, il a loupé deux fois la sélection olympique en 1992 (4e pour trois qualifiés) et 1996 (3e pour deux qualifiés). Le Savoyard a ensuite poursuivi sa carrière internationale jusqu'en 1997 et a même été champion de France en 2002. Avant de se reconverter avec succès dans les raids.

DANS LE GRAND BAIN
Unique représentant tricolore en K1, Étienne Daille a impressionné son monde en début de saison : 5e de l'Euro, vainqueur en Coupe du monde à Pau et la Seu d'Urgell (2e à

Cardiff). N°2 mondial, le jeune Savoyard d'origine (22 ans) sera l'avant-dernier à s'élancer en qualifications (15h24). À l'issue des deux manches, les 15 plus rapides se qualifieront pour les demi-finales de mercredi.

En C1, le double champion olympique Tony Estanguet entre aussi en lice cet après-midi (14h30).

EMMANUEL BUNOZ

Tous droits réservés : Le Dauphiné Libéré

ED9C945D89D05601E0890C150109C1600EE80638F1918390B4468DA

[Retour Sommaire](#)

L'EQUIPE

Dimanche 29 Juillet 2012

Estanguet multicarte

Le Palois rêve d'un troisième titre olympique en C 1, record national du genre. Il ambitionne aussi de devenir le dix-septième membre français de l'histoire du CIO.

« LA VICTOIRE OLYMPIQUE n'est pas le seul objectif. » Tony Estanguet ne dit pas cela pour noyer le poisson de la pression dans la Tamise, sur les bords de laquelle il est l'un des sportifs français les plus scrutés. Enfin, pas seulement. « J'ai évidemment envie d'être à la hauteur mais, pour ces quatrièmes Jeux, le résultat sportif n'est pas la seule chose qui m'anime. À Pékin, je n'étais là que pour gagner une troisième médaille d'or (il avait fini 9^{et} 1^{non-finaliste}). Cette fois, je veux profiter des Jeux. Et ma candidature à la commission des athlètes du CIO me tient tellement à cœur qu'elle me prend beaucoup plus de temps que mon rôle de porte-drapeau en Chine. » Homme à genoux dans son canoë, il veut finir sa carrière en homme debout.

Londres peut lui offrir, mardi, un record français en cas de médaille d'or : trois titres olympiques dans la même discipline. Du jamais-vu... en attendant peut-être Julien Absalon, en VTT (qui s'est blessé hier dans une épreuve de Coupe du monde). L'histoire serait d'autant plus belle que, douze ans après son premier sacre à Sydney, alors athlète insouciant aux commandes d'un « hors-bord », l'échec de Pékin aurait pu le couler à jamais. « Heureusement, être porte-drapeau a sauvé mes Jeux. J'ai basculé sur un autre rôle, mieux saisi ce qu'étaient les JO. Cette défaite a été un flash. Avant, les Jeux étaient un rendez-vous personnel. Là, j'étais allé sur tous les sites, voir tous les sports. Et j'étais content. Quatre ans après, je sais que cet échec retentissant m'a emmené sur un cheminement très riche. » À plus d'un titre.

Sportivement, il lui a fallu des mois pour se remettre à l'eau. « J'ai d'abord pensé arrêter, puis continuer mais sans envisager toute une olympiade... » À une condition : lui l'ordinateur « ne voulais[t] plus [s]'enfermer dans une navigation figée ». « Je dois être capable d'être ouvert sur l'instant présent. » Ce que son coach Sylvain Curinier résume ainsi : « Il devait retrouver sa créativité. » Surprise : il marche sur l'eau dès sa reprise et enchaîne les titres mondiaux 2009 et 2010. L'évidence olympique frappe alors à sa porte. S'il cède son trône à Denis Gargaud aux Mondiaux 2011, le signal d'alarme a du bon. « Tout était trop facile. Ça m'a rappelé combien ce serait compliqué. Je peux faire une très belle course ici et ne pas gagner. » Il a appris à relativiser. Sa mission politique l'y a aidé.

Début juillet, quand ses coreligionnaires étaient à l'eau, lui arpentaient encore le hall du meeting d'athlétisme de Paris au pied de la tour Eiffel pour se faire connaître. Dès 1997, encore gamin, le phénomène avait compris l'importance des coulisses quand les Australiens annonçaient vouloir retirer le slalom du programme olympique. « On s'était tous mobilisés derrière Adisson et Forgues (champions olympiques de C 2 en 1996). » Il en tire une leçon : « On est toujours menacés, le programme va être remis à plat en 2016 pour 2020. En disparaître, pour un sport comme le nôtre, serait passer du jour à la nuit. Aujourd'hui, les Australiens construisent un deuxième bassin. C'est la preuve qu'on doit se battre. »

À Londres, Estanguet compte aussi battre campagne pour être l'un des quatre sportifs élus par leurs pairs au CIO et devenir le dix-septième Français de l'histoire à y siéger, pour huit ans. Il a fait ses calculs : 11 000 athlètes à Londres, avec chacun une voix, qu'il faudra convaincre. « À Pékin, il fallait 1 800 voix. On pense qu'il en faudra au moins 2 000 ici. » Or ils ne sont que 330 Français... À l'opposé, ils sont seize canoës au départ des qualifications cet après-midi. Cela désole Estanguet et lui donne du grain à moudre hors de l'eau. Mais ça lui rappelle aussi que son destin olympique a plus de chances de s'y jouer dessus.

NICOLAS HERBELOT

Tous droits réservés : L'Equipe

6E9F34678AD00B05F04505D5F50251BE0C082330E16C88809CD98F0

Diff. 355 333 ex. (source OJD)

[Retour Sommaire](#)



Dimanche 29 Juillet 2012 - 16:56

JO 2012 Canoe-Kayak

JO 2012-Slalom (K1): Daille virtuellement en demies

Etienne Daille a pris la septième place de la première course des qualifications en slalom K1, avec un temps de 90"12. En attendant la deuxième course qui aura lieu un peu plus tard, l'Espagnol Samuel Hernanz a pris la tête en 87"07. Les 15 meilleurs temps se qualifieront pour les demi-finales de mercredi.

Tous droits réservés : Sports.fr

C19714198010570BF0BE0E35D803E1300B98BD36E1AE8A407E91F16

[Retour Sommaire](#)

Dimanche 29 Juillet 2012

Sports London

canoë-kayak début aujourd'hui

Estanguet, Daille et les chercheurs d'or

Le Palois et le Bressan seront en lice dès aujourd'hui. Le vétéran comme l'étoile montante sont candidats à la plus haute au sein d'une sélection qui a annoncé la couleur.

Le double champion olympique Tony Estanguet reste à 34 ans la figure de proue d'une équipe tricolore de canoë-kayak de slalom, qui débute aujourd'hui ses JO de Londres avec l'objectif annoncé par la Fédération de «chercher l'or et rien d'autres» dans le bassin de la Lee Valley.

Estanguet, lui, parle plutôt de «savourer chaque miette» de ce qui sera probablement sa dernière bataille olympique dans les bassins en espérant rebondir ensuite au sein de la Commission des athlètes du CIO.

Une chose est sûre: le Palois, qui a dû ferrailer pour obtenir son billet, n'aborde pas ces Jeux avec le même approche qu'en 2008.

«Je ne veux pas imaginer de scénario de course comme à Pékin où je n'étais allé que pour la 3e médaille d'or (après ses titres en 2000 et 2004), assure-t-il. Il faut rester ouvert jusqu'au dernier moment, être malin et opportuniste».

Aujourd'hui, il devra réussir, sur les deux manches, l'un des 12 meilleurs chronos menant aux demi-finales de mardi.



A 22 ans, le kayakiste Etienne Daille déboule avec fougue dans ses premiers Jeux sur la lancée de ses performances en coupe du monde Parmi ses rivaux figurent notamment une vieille connaissance, le Slovaque Michal Martikan, champion olympique à Pékin en 2008 et Atlanta en 1996, le Britannique David Florence, actuel N.1 mondial, et l'Allemand Sideris Tasiadis, qui l'a devancé pour le titre européen en mai dernier à Augsburg.

A 22 ans, le kayakiste de la vallée

de l'Ain Etienne Daille se jettera dans le grand bain olympique, sur la lancée de ses performances pré-olympiques en Coupe du monde (3 podiums dont 2 victoires).

«L'objectif est l'or. Une quatrième place ne m'intéresse pas», affirmait le natif de Prague à l'approche du plus grand événement de sa jeune carrière.

Gauthier Klauss et Matthieu Pêché devront être au sommet dès demain en biplace (C2) pour faire trébucher les redoutables jumeaux slovaques, Pavol et Peter Hochschorner, qui visent leur quatrième titre olympique d'affilée.

En kayak féminin, Emilie Fer a en main une seconde chance olympique, elle qui pour une porte ratée avait vu s'envoler une médaille à Pékin.

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source OJD)

2B9BE4BD8400F90850DE0005200EC19801B83F32D1098575E9EA99A

[Retour Sommaire](#)

Dimanche 29 Juillet 2012

Poncin-bassin

Poncin Tout un village derrière Étienne Daille, le sélectionné olympique

Sports. Engagé en canoë-kayak, Étienne Daille est l'une des chances françaises de médailles aux Jeux Olympiques de Londres. Sa course sera retransmise mercredi sur écran géant.

Qui ne les a pas vus passer dans Poncin, les bateaux sur le toit, pour se rendre à l'entraînement ou en compétition sur les eaux vives? Tout le monde connaît leur petit Volkswagen bleu, mais qui sont ses occupants?

La plupart des habitants savent qui sont les Daille, mais pas tous car ils restent modestes et discrets malgré un passé de champions pour les parents et un futur voire glorieux pour Étienne, sélectionné olympique à Londres.

Avec une maman 5 fois championne de Tchécoslovaquie et un papa 3 fois champion du monde et 2 fois vainqueur de la Coupe du monde, Étienne a baigné tout petit dans ce monde de canoë, pagaie, kayak. Et coup de chance, Étienne adore faire ça! Pas besoin de le forcer, il ne fait qu'en redemander et il en a toujours envie.

Sans regret, Mickaela abandonne sa carrière de kayakiste pour jouer son rôle de maman et suivre de près l'éducation scolaire

d'Étienne et Viviana, qui se déroule sans encombre.



La maman d'Étienne.

Étienne a 22 ans et est en master 2. Récemment, il remportait la Coupe du monde en Espagne après sa victoire en France et sa deuxième place en Angleterre. Ses récents brillants résultats justifient, s'il en était besoin, le bon choix des sélectionneurs.

Alors Mickaela et Jérôme sont là pour guider, encadrer, encourager, consoler dans les moments difficiles et profiter des moments de bonheurs. Un lien très fort les unit. Ils sont là aussi pour transmettre leur savoir et

leur expérience. Ils ont conscience de la chance qu'ils ont d'avoir un enfant en bonne santé. Mais avant tout résultat sportif, les résultats scolaires sont prioritaires.

On a là le portrait d'une famille comme on en trouve beaucoup et il est vrai, dont on parle moins. Où réside alors le petit plus qui fait d'Étienne un champion?

D'abord dans une volonté sans faille, dans une faculté de faire les bons choix et de s'y tenir et peut-être un petit souffle de chance qui peut faire basculer une vie.

Les Poncinois croient tous en ses chances d'obtenir une médaille et s'il a le bonheur d'accéder aux finales, ils seront sans doute nombreux à assister à ses exploits retransmis sur écran géant au foyer rural de Poncin ce mercredi 1^{er} août entre 13 et 16 heures.

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source OJD)

6A94C4D08530300030BA09C52A0681A801281532313280CDDD403A6

[Retour Sommaire](#)

Dimanche 29 Juillet 2012

JO - Canoë messieurs: Etienne Daille en demi-finales



Etienne Daille, qui dispute à 22 ans ses premiers jeux Olympiques, s'est qualifié dimanche pour les demi-finales de kayak (K1) de slalom des JO de Londres, prévues mercredi sur le bassin de la Lee Valley. Daille, leader de la Coupe du monde, a terminé à la 13e place à l'issue de la seconde manche des

qualifications devant éliminer six des 21 concurrents engagés. Il est le deuxième qualifié de l'équipe de France après Tony Estanguet, qui a poursuivi sa quête d'un troisième titre olympique (après Sydney-2000 et Athènes-2004) en prenant la 7e des douze places qualificatives pour les demies du canoë monoplace (C1). L'Allemand Hannes Aigner a réalisé le meilleur temps des qualifications lors du second passage. Le Slovène Peter Kauzer, double champion du monde en titre, et l'Italien Daniele

Molmenti, lauréat des deux derniers titres européens, ont également obtenu leur billet pour les demi-finales, tout comme le Togolais Benjamin Boukpeti, qui avait offert à son pays la première médaille olympique avec le bronze à Pékin. Les demi-finales sont prévues sur une manche. Les dix meilleurs disputeront le même jour la finale également sur un passage.

Tous droits réservés : midilibre.fr

EA9E042C85500700D0470F753A07113608588037A1A585966C2D1EC

[Retour Sommaire](#)



Samedi 28 Juillet 2012 - 23:52

Jeux Olympiques

JO 2012 - Canoë-kayak : Estanguet et Daille visent de l'or !

Le double champion olympique Tony Estanguet reste à 34 ans la figure de proue d'une équipe tricolore de canoë-kayak de slalom, qui débute dimanche ses JO de Londres avec l'objectif annoncé par la Fédération de "chercher l'or et rien d'autres" dans le bassin de la Lee Valley. Le jeune Etienne Daille, 22 ans, jouera la gagne en K1.

Tous droits réservés : RTLN

2C95949B84909D0C80390045C705F18D02A81A34A10689B91ACF7F3

[Retour Sommaire](#)

Edition de BELLEGARDE PAYS-DE-GEX

Samedi 28 Juillet 2012

Étienne Daille : la surprise qui n'en serait pas une

Au début, ses adversaires l'auraient presque pris de haut. Il y a quelques mois, le kayakiste poncinois ne faisait pas encore partie des pontes de la discipline. Puis à Pau, le 7 avril, il a brillamment décroché l'unique billet pour Londres de sa cat

kayak/slalom/Étienne Daille : la surprise qui n'en serait pas une

Au début, ses adversaires l'auraient presque pris de haut. Il y a quelques mois, le kayakiste poncinois ne faisait pas encore

partie des pontes de la discipline. Puis à Pau, le 7 avril, il a brillamment décroché l'unique billet pour Londres de sa catégorie, le slalom en kayak une place. Les regards ont commencé à se poser sur ce garçon réservé. Étienne Daille est désormais un des prétendants les plus sérieux

au titre olympique. Au point que le kayakiste est désormais espionné par les délégations étrangères lors de ses entraînements. La rançon du succès. Photo PQR

PROGRES PROGRES

Tous droits réservés : Le Dauphiné Libéré

B09FE4D38580FC07B0FD0E75B70D51C80EA84E3BB1518A87F4D992

9

[Retour Sommaire](#)

Samedi 28 Juillet 2012

Embarquement immédiat : "Le matin, il faut jouer des coudes pour la confiture"

Les kayakistes Gauthier Klauss et Matthieu Péché, dits les "Klape", participent à leurs premiers Jeux à Londres. Champions du monde 2011 en canoë biplace, les deux étudiants de l'ESC Pau nous embarquent dans leurs aventures olympiques. Finale prévue le 2 août.

C'est un rêve d'enfant qui se concrétise ! Nous courrons ensemble depuis l'âge de sept ans. Notre participation aux Jeux de Londres, c'est l'aboutissement de quinze années de travail et de sacrifices. Nous avons essuyé les plâtres puisque notre délégation a été la première arrivée à Londres en début de semaine dernière. Contrairement à ce que nous craignons, l'obtention des accréditations et sésames pour les semaines à venir a été facile et rapide.

Tout ne s'est pas enchaîné exactement comme prévu. D'abord, nos bagages sont arrivés avec du retard. Ensuite, le

chauffeur, certes accueillant, ne savait pas vraiment où se trouvait le village olympique. Résultat, nous nous sommes perdus à deux reprises sur une route très embouteillée... alors que la voie de circulation dédiée aux délégations de sportifs était mystérieusement déserte. Deux heures et demie de bus et trois contrôles de sécurité plus tard, nous avons intégré le village... fantôme – seuls les kayakistes étaient sur place. Et pas un drapeau français qui flotte à l'horizon ! Quelques réglages à finaliser donc.

Les arrivées de délégations se sont égrenées au fil des jours, et les échanges fument, animés par le même enthousiasme. Nous partageons des temps de convivialité avec les autres athlètes, au moment des repas notamment, mais pas franchement dans l'intimité... Il n'y a pas moins de 5 000 couverts à chaque service : il faut un peu jouer des coudes pour le jus de fruit et la confiture le matin, mais on s'organise ! Les ascenseurs saturent aussi un peu : aujourd'hui

encore, j'ai opté pour les escaliers et cédé la place aux handballeurs croates ; j'ai vite vu que je ne ferai pas le poids.

Le bar – sans alcool bien entendu – est aussi un lieu de rencontres incontournable. Les journées sont avant tout rythmées par les entraînements au Lee Valley White Water Center, sur la commune de Waltham Cross, à quarante-cinq minutes du village olympique ; ces allers-retours sont contraignants, fatigants, surtout quand la navette tombe en panne comme hier. Mais l'euphorie est intacte ! Nous sommes tellement excités à l'idée de cette compétition. Et puis la seule idée de cohabiter, le temps de ces jeux, avec autant d'athlètes, c'est une expérience inouïe. Nous partageons notre bâtiment avec la fameuse équipe des Experts, cela suffirait presque à nous combler. L'aventure prend forme !

Le Monde.fr Gauthier Klauss et Matthieu Péché

Tous droits réservés : Le Monde.fr

A19804318C60350760600775F306E1DD0AE8703F11B38BD69B91512

[Retour Sommaire](#)

Samedi 28 Juillet 2012

L'Ain et ses pays

Les athlètes de l'Ain bien présents aux Jeux olympiques de Londres

L'Ain, terre de champions? Ce n'est pas nouveau. D'Alain Minoun (1956) à Daniel Morelon (1968 et 1972), de Marcel Rozier (1968 et 1976) à Sylvain Curinier (1992), de Ludivine Loiseau (1996, 2000 et 2004) à Anne-Lise Bardet (2000), de Laure Manaudou (2004) à Cédric Burdet (2008) Pour ne parler que

des Jeux d'été. De tout temps, l'Ain a formé des champions. Cette année, ils sont huit à porter haut les couleurs de la France. Des athlètes qui ont grandi dans le département, qui y ont disputé leurs premières compétitions et qui viennent toujours s'y ressourcer. Avec une pensée pour Marine Brevet (blessée) et

Amélie Goudjo (non sélectionnée) mais aussi à Choukri Attafi et Mathieu Doby qui porteront respectivement les couleurs du Maroc et de la Belgique.

-C.A et A.J.

Tous droits réservés : Le Progrès

Diff. 345 134 ex. (source OJD)

3C91747E89506907E03E06156C0DF1F907784637219B826427BB16A

[Retour Sommaire](#)

Vendredi 27 Juillet 2012

Etienne Daille rime avec médaille



Etienne Daille

Né le 19 septembre 1989 à Prague (République Tchèque), originaire de Poncin, licencié au kayak club de la vallée de l'Ain, 1m77, 65 kg

Si l'Ain doit miser sur l'un de ses sportifs, on lui conseille celui-là ! A 22 ans, ce kayakiste impressionne par son talent et sa maturité dans les grandes compétitions. Etienne Daille a fait rire tout le monde (ou presque) en annonçant qu'il serait aux J. O. cet été.

Et en avril, ses adversaires n'ont plus du tout ri quand il a décroché sa sélection pour Londres. Comme ceux qu'il a défiés sur les

manches de coupe du monde cette année. Il est la valeur montante du canoë-kayak. Ce garçon licencié au kayak club de la Vallée de l'Ain se montre déterminé, « *je ne lâche rien et je ne laisse pas le stress agir sur ma performance* ». Il peut aussi s'appuyer sur une culture de champion dans la famille. Sa mère était membre de l'équipe tchèque de kayak et son père de l'équipe de France. Son oncle fait partie du staff de l'équipe de France. Et ses grands-parents aussi ramaient en eau vive avec talent. En 2004, il a vu Tony Estanguet et Benoît Peschier décrocher l'or olympique. « *Ces kayakistes ont lancé mon rêve olympique* » confie-t-il. Un

Peschier qu'il a laissé sur la touche en décrochant sa sélection comme Fabien Lefèvre, double médaillé olympique. « *Vu toutes les personnes que j'ai laissées sur la touche, je dois viser le titre olympique* », affirme-t-il d'une voix calme et réfléchi. De quoi lui mettre une certaine pression qu'il évacuera d'un coup de pagaie. Une fois lancé en compétition, le stress ne semble pas avoir de prise sur lui. Tranquille, il glisse sur l'eau. Précis, concentré. Et il est vraiment capable de sortir la performance de sa jeune carrière le 6 août prochain.

Tous droits réservés : La Voix de l'Ain

2293D49181B0E00D409B0D751202F1EA0D18623221FE8CF061D47FA

[Retour Sommaire](#)